

Daisuke Aizawa

Illustration by
Touzai

04

I honestly can't remember when
I met you. I've forgotten the date. All I know is I've
observed your existence for as long as
I can remember.
What is a shadow without a light? What is a shadow without a light?

THE
Eminence
& IN Shadow



“The lion...will wake.”

*If she becomes the monarch, my eminence in shadow
playacting will become that much cooler!*





“The
skies are
under my
dominion.

Engrave that
knowledge in
your flesh...
within my

Shadow

**birdcage
of darkness.”**



PROLOGUE

It's Time for a War in the Oriana Kingdom!

CHAPTER 1

Putting the Kibosh on Rose Oriana's Wedding!

CHAPTER 2

Begin Operation: Obstruction!

CHAPTER 3

Crashing the Ceremony!

AUXILIARY CHAPTER

Rise of the Fancy Hoodlum Slayer!

CHAPTER 4

Lurking in the Darkness in Fantastical Japan!

CHAPTER 5

Sneaking around in Japan, Just Like the Old Days!!

CHAPTER 6

Something Smells Fishy...But an Eminence in Shadow
Always Cracks the Case!

EPILOGUE

Behold, a Full-Fledged Eminence in Shadow!

APPENDIX

THE
Eminence IN Shadow

04

THE Eminence IN Shadow

04

Daisuke Aizawa

Illustration by
Touzai


New York

Droits d'auteur

L'Éminence dans l'Ombre 04

DAISUKE AIZAWA

Traduction de Nathaniel Hiroshi Thrasher Couverture par Touzai

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

KAGE NO JITSURYOKUSHA NI NARITAKUTE ! Vol. 4

©Daisuke Aizawa 2021

Publié pour la première fois au Japon en 2021 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Les droits de traduction en anglais sont accordés à KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de TUTTLE-MORI AGENCY, INC., Tokyo.

Traduction en anglais © 2022 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC défend le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Le droit d'auteur a pour objectif d'encourager les écrivains et les artistes à produire des œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent une violation de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des éléments du livre (à des fins autres que de critique), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien aux droits de l'auteur.

Yen On

150 West 30th Street, 19e étage

New York, NY 10001

Visitez-nous sur yenpress.com

facebook.com/yenpress

twitter.com/yenpress

yenpress.tumblr.com

instagram.com/yenpress

Première édition de Yen On : juin 2022

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Noms des données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès : Aizawa, Daisuke, auteur. | Touzai, illustrateur. | Fernandez, Kristi, 1992– traducteur. | Thrasher, Nathaniel Hiroshi, traducteur.

Titre : L'éminence dans l'ombre / Daisuke Aizawa ; illustration de Touzai.

Autres titres : Kage no jitsuryokusha ni naritakute. Description en anglais : Premier Édition Yen On. | New York, NY : Yen On, 2020. | v. 1 Traductrice, Kristi Fernandez — v. 2-4 Traductrice, Nathaniel Hiroshi Thrasher.

Identifiants : LCCN 2019034416 | ISBN 9781975359058 (v. 1 ; couverture rigide) | ISBN 9781975386993 (v. 2 ; relié) | ISBN 9781975315771 (v. 3 ; relié) | ISBN 9781975341848 (v. 4 ; relié) Sujets : CYAC : Sociétés secrètes — Fiction. | Bien et mal — Fiction. | Fantastique.

Classification : LCC PZ7.1.A369 Em 2019 | DDC [Fic]—dc23

Enregistrement LC disponible sur <https://lccn.loc.gov/2019034416>

ISBN : 978-1-97534184-8 (couverture rigide) 978-1-9753-4185-5 (ebook)

E3-20220613-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue Il est temps pour une guerre dans le royaume d'Oriana !](#)

[Chapitre 1 Mettre un terme au mariage de Rose Oriana !](#)

[Chapitre 2 Début de l'opération : Obstruction !](#)

[Chapitre 3 : Crashing the Ceremony !](#)

[Chapitre auxiliaire Rise of the Fancy Hoodlum Slayer !](#)

[Chapitre 4 Se cacher dans les ténèbres du Japon fantastique !](#)

[Chapitre 5 Se faufiler au Japon, comme au bon vieux temps !!](#)

[Chapitre 6 Quelque chose sent le louche... mais une éminence dans l'ombre est toujours là
Résout l'affaire !](#)

[Épilogue Voici une Éminence à part entière dans l'ombre !](#)

[Appendice](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I think of children who worship their favorite superheroes.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

It's Time for a War in the Oriana Kingdom!

The Eminence in Shadow
Volume 4

Prologue

Prologue

Il est temps pour une guerre dans le royaume d'Oriana !

Parfois, les gens s'en rendent compte lorsqu'ils font un rêve.

Pour Rose Oriana, cela arrive toujours au même moment.

Dans le rêve, elle est au festival Bushin.

Son père se tient devant elle.

Elle sort sa lame et le poignarde avec.

Lentement mais sûrement, lentement mais sûrement.

Le monde est calme et les seules choses qui bougent doucement sont Rose, son père et l'épée.

Lentement mais sûrement, lentement mais sûrement.

La lame transperce son père.

Elle ne peut pas l'arrêter. Elle ne peut pas le faire reculer. Le temps s'écoule, cruel dans son cours. la lenteur et sa sûreté.

Aussi longtemps qu'elle vivra, Rose ne pourra jamais oublier la sensation de sa chair lorsqu'elle céda, ni la chaleur de son sang lorsqu'il la gicla.

Elle ne peut pas pleurer. Elle ne peut pas crier. Elle ne peut certainement pas courir.

Son père la regarde. Il essaie de lui dire quelque chose.

Puis, il tend les bras vers elle et enroule ses mains autour de sa gorge.

« Je ne te pardonnerai jamais. »



« Je suis désolé, je suis désolé, je suis... »

Chaque matin, Rose se réveille au son de sa propre voix.

Sa chambre ne comprend qu'un lit et un petit bureau. Elle se trouve dans une base du Jardin des Ombres.
dans le royaume d'Oriana.

"Père..."

Des larmes coulent sur ses joues.

L'image du cauchemar lui brûle la rétine.

Qu'avait essayé de lui dire son père ce jour fatidique ?

Lui en voulait-il ?

L'avait-il détestée ?

Les mots qu'il avait prononcés dans son cauchemar étaient-ils vraiment ce qu'il ressentait ?

Rose s'accroche à ses draps trempés de sueur.

Puis, quelqu'un frappe à sa porte.

C'est le numéro 664.

« Numéro 666, c'est l'heure. »

"En chemin."

Rose sèche ses larmes et se change.

Elle enlève la fine chemise qui colle à sa peau moite, et un monticule de noir
la bave s'enroule sur sa chair nue.

C'est son body slime.

Il conduit la magie à une vitesse phénoménale et peut être modelé librement pour lui donner
n'importe quelle forme. Lorsque Rose y applique sa magie, il se renforce à un point tel qu'un
chevalier noir moyen aurait du mal à le rayer.

Les combinaisons sont suffisamment révolutionnaires pour révolutionner le monde entier des
chevaliers noirs, et pourtant elles ne sont qu'une des nombreuses innovations réalisées par le
Shadow Garden.

Lorsque Rose finit de se changer et sort dans le couloir, elle trouve son

ses coéquipiers habituels l'attendent : les numéros 664 et 665.

« Bonjour », les salue-t-elle.

« Allons-y », répond le numéro 664.

« Mooornin', 666 », dit 665.

Le numéro 664 démarre à vive allure, et Rose et 665 la suivent.

Les murs et le plafond du couloir sont artificiels, gris et épurés. Ils sont faits d'un matériau secret que le Jardin des Ombres étudie, le « béton armé ». L'aspect est peu impressionnant, mais cela met d'autant plus en valeur la moquette et l'éclairage.

Les lumières sont fabriquées à partir de verre de cristal spécialement taillé et hautement transparent. Leur lueur projette des ombres rayonnantes à travers le couloir.

Ils sont eux aussi le fruit d'un processus de fabrication exclusif au Shadow Jardin, utilisé pour fabriquer les lustres haut de gamme de Mitsugoshi.

Les modèles les moins chers coûtent la somme exorbitante de dix millions de zeni, mais même ainsi, ils volent hors des étagères comme s'il n'y avait pas de lendemain.

La rumeur dit qu'un jour, Mitsugoshi, Ltd. envisage de mettre sa myriade techniques à utiliser dans le secteur de la construction.

Rose laisse échapper un petit soupir devant le degré de prouesse d'ingénierie sur afficher dans ce seul couloir.

Elle est toujours étonnée de voir que tout cela est né de la Sagesse de l'Ombre de Shadow. Non seulement ses compétences au combat sont féroces, mais son intelligence semble aussi presque sans limite. Elle se demande comment il en est arrivé là.

« J'ai entendu ça », dit Numéro 664. Par « ça », elle entend le soupir de Rose. « Si quelque chose te pèse, tu devrais m'en parler. Je vois que tu as beaucoup de choses à faire. »

« Non, non, ce n'est rien. »

« ...Si tu le dis. »

Numéro 664 est une petite elfe d'un an plus âgée que Rose. Elle est stricte mais responsable. c'est pourquoi elle a été choisie comme chef d'escouade.

Numéro 665 est une elfe un peu paresseuse, du même âge que Rose. On dirait toujours qu'elle est sur le point de s'endormir.

Non seulement ils sont tous les deux attrayants, mais la plupart des standards les qualifieraient tous deux de un chevalier noir de premier ordre.

Au sein de leur organisation, cependant, tous deux sont plus proches du bas du classement que du haut.

Rose est le numéro 666.

Les chiffres se réfèrent strictement à l'ordre dans lequel ils ont rejoint l'armée. Ils ne constituent pas un système de classement.

Cependant, chaque ensemble de 100 a tendance à être beaucoup plus fort que le suivant, donc les chiffres finissent par être une mesure décente de toute façon.

Cela dit, il existe des exceptions.

Rose a eu la chance de voir le numéro 559 s'entraîner une fois.

Son adversaire était le numéro 89. Avec un écart numérique de plus de quatre cents, Le numéro 559 n'aurait pas dû avoir la moindre chance.

Et pourtant, elle a gagné quand même, une victoire écrasante.

Cela lui a valu le droit de défier les Nombres.

Le Jardin des Ombres est étonnamment réglementé.

Rose sentait que sa magie était devenue plus puissante. Elle pensait que rejoindre le Jardin des Ombres lui permettrait de changer les choses. Elle sentait qu'en devenant plus forte, elle pourrait sauver le royaume d'Oriana.

Mais elle n'a pas réussi à changer quoi que ce soit.

« Je dois travailler encore plus dur... », murmure-t-elle en courant après les deux elfes devant elle.

Aujourd'hui, le numéro 559 dirigera sa mission.



Ils quittent tous les trois la base au milieu de la nuit et traversent silencieusement

un champ couvert de neige.

Rose aperçoit une forteresse au loin.

Une jolie fille se tient sur une petite colline qui la surplombe.

« Te voilà », dit-elle en se retournant.

Ses cheveux blond vénitien ondulent élégamment derrière elle. Illuminée par la lumière de la lune, même une jeune fille comme Rose peut voir sa beauté sublime.

Elle est la seule et unique numéro 559 du Jardin des Ombres.

« Nous nous excusons de vous avoir fait attendre. »

« Vous connaissez les détails ? » demande 559, succinct comme toujours.

« Non, on nous a juste dit que cela impliquerait Fort First. »

"Je vois."

Le numéro 559 exhale une bouffée de blanc alors qu'elle leur tourne le dos et commence à leur expliquer.

« Il y a deux jours, Fort First est tombé aux mains de la faction Perv. »

Le royaume d'Oriana est actuellement pris dans un conflit féroce entre la faction perverse et la faction anti-perversive. Aucune bataille majeure n'a encore éclaté, mais des escarmouches mineures dans les régions périphériques deviennent monnaie courante.

« Fort First est une petite forteresse près de la frontière de Midgar, de peu de valeur stratégique. L'important est que le Culte a secrètement mobilisé les Enfants du Diablos pour s'en emparer.

Les Premiers Enfants sont la crème de la crème du Culte. Utilisons-les pour prendre une forteresse sans importance serait un gaspillage complet de ressources.

« Fort First est bien plus complexe qu'il n'y paraît », poursuit Numéro 559. « Notre mission est de nous infiltrer et de découvrir ce que recherche le Culte. Je suppose que vous savez pourquoi vous avez été choisi pour cette mission ? »

Elle tourne son regard vers Rose, qui répond : « Parce que je connais déjà le

« La disposition du fort. »

Fort First est niché dans les montagnes et la famille royale l'utilise souvent comme maison de vacances pour échapper à la chaleur de l'été.

« C'est en partie ça. Mais pas tout. »

Avec cela, le numéro 559 descend la colline et commence à se frayer un chemin à travers le un champ de neige aussi gracieusement qu'un oiseau planant dans le ciel.

Rose et les autres la suivent à la hâte.

« C'est moi qui t'ai nommée, Rose Oriana. »

Rose hésite un instant lorsqu'on l'appelle par son vrai nom.

Parmi les rangs du Jardin de l'Ombre, l'identité du Numéro 666 en tant que Rose Oriana est en quelque sorte un secret de polichinelle.

« Maître Shadow vous a accordé du pouvoir. »

Les numéros 664 et 665 regardent Rose, choqués. « Quoi ? »

Les seuls à qui Shadow lui-même a accordé ce pouvoir étaient les sept premiers, les Sept Ombres. Ces Sept Ombres sont uniques dans le Jardin des Ombres, et cette bénédiction que Shadow leur a accordée fait partie de ce qui les rend si uniques.

Rose leur fait un petit signe de tête. « ...C'est vrai. »

Effectivement, c'est Shadow qui l'a sauvée des ravages de la possession.

« Il a fait la même chose pour moi », dit le numéro 559.



"Vraiment...?"

« Maître Ombre m'a donné la force, tout comme il l'a fait pour toi. À part les Sept Ombres, toi et moi sommes les deux seules à avoir reçu ce privilège. » Elle jette un regard scrutateur à Rose, puis murmure :

« Si faible. »

« _____ »

« En tant que fidèle serviteur de Maître Shadow, il est de mon devoir de purger tous ceux qui sont indignes de sa grâce.

Elle tourne le dos à Rose.



Les cadavres des soldats sont laissés en tas à l'intérieur de Fort First.

Rose se mord la lèvre en regardant du haut du rempart.

Ses actions sont à l'origine de la guerre, et c'est là où elle l'a menée.

Ses soldats meurent et son peuple souffre.

Pour Rose, cependant, le plus douloureux dans tout cela est qu'elle est impuissante à le faire.
quelque chose à ce sujet.

Peut-être qu'elle était vaniteuse.

Peut-être croyait-elle que ce qu'elle faisait changerait quelque chose.

Mais maintenant, elle n'est plus qu'un des fantassins du Jardin des Ombres.

L'organisation est remplie à craquer de personnes plus fortes et plus sages qu'elle, et les rejoindre lui a appris à quel point elle est vraiment petite.

« Qu'est-ce qui ne va pas, 666 ? »

Quel rôle peut-elle jouer dans cette guerre ?

On a l'impression que les visages déformés par la douleur des soldats la regardent tous avec ressentiment.

« Numéro 666 ! »

Rose est ramenée au présent par la sensation de quelqu'un qui secoue ses épaules.

Le numéro 664 la regarde avec inquiétude.

« Désolé, ce n'est rien », répond Rose.

Le numéro 664 sourit. « Essaie de ne pas te laisser abattre, d'accord ? »

Le numéro 559 a observé les mouvements du Culte et elle prend la parole.

« Ils sont en mouvement. »

Un groupe de personnes vêtues de robes noires sort de la porte d'entrée éclairée par la lune de la forteresse.

« Il y en a plus de quarante », note le numéro 665.

Les lèvres du numéro 559 se tordent en un sourire satisfait. « C'est plus que ce à quoi je m'attendais. »

« Que faisons-nous ? »

« Suivez-les à distance. »

Le numéro 559 prend les devants et tous les quatre traversent l'obscurité.

Ils prennent grand soin de ne pas faire de bruit.

Le groupe en robe se dirige vers une forêt près de la forteresse.

« Nous utiliserons la forêt pour nous rapprocher », dit le numéro 559.

"Bien reçu."

« Et reste sur tes gardes. Vu leur apparence puissante, ils sont probablement tous Premiers enfants.

« Tous ?! »

Les Premiers Enfants sont les forces les plus puissantes du Culte, et ils ne sont pas si nombreux. En avoir quarante réunis au même endroit est un phénomène très inhabituel.

« Qu'est-ce qu'il y a dans la forêt, 666 ? » demande 559.

« Juste quelques ruines historiques. C'était autrefois un sanctuaire dédié à la mémoire des disparus. la bataille contre Diablos, mais la plus grande partie est tombée en ruine.

« Des ruines, hum. Je m'en doutais... »

Le numéro 559 semble comprendre ce qui se passe.

Ils pénètrent dans la forêt et comblent progressivement l'écart entre eux et le Culte membres. Peu de temps après, ils arrivent aux ruines.

Le groupe en robe entoure l'autel du sanctuaire.

Rose et les autres les observent tranquillement depuis leur couverture.

« Il n'y a pas d'erreur possible... C'est... une porte... »

Rose peut à peine distinguer les paroles de leur chef. Son visage est illuminé par la lumière d'une torche, elle peut voir les cicatrices sur les joues de l'homme d'âge moyen.

« C'est Kouadoi le Coup de Vent, l'un des chefs du Culte. »

« ...Je vois. » Les lèvres du numéro 559 se tordent à nouveau en un sourire.

« À l'autel... avec... à gauche... la reine Reina. » Kouadoi tire une petite femme de la foule des personnages en robes et la fait se tenir devant l'autel.

Quand elle enlève sa robe, la gorge de Rose tremble.

« M-Mère... ? »

La femme est, sans aucun doute, la même femme qui lui a donné naissance.

La secte a dû la menacer pour qu'elle suive leurs ordres.

Rose ne comprend pas. On lui a dit que toute la royauté d'Oriana était sous la protection de la faction anti-pervers.

« Pourquoi ma mère est-elle ici... ? »

Le Culte l'a-t-il attrapée ? Ou le Jardin des Ombres lui a-t-il simplement menti ?

L'esprit de Rose tourne à toute vitesse.

« Mets ta main là. »

Lorsque la reine Reina suit l'ordre de Kouadoi et tend la main, la magie les runes scintillent sur la surface de l'autel.

« Comme nous le pensions... La royauté... Le sang est la clé... »

La lumière s'éteint, laissant une petite bande flottant au-dessus de l'autel.

C'est une bague.

« Bien sûr... C'est... le royaume d'Oriana... »

Kouadoi place la bague dans une petite boîte.

« Préparez-vous à vous battre », dit Numéro 559. Son sourire tordu ne quitte jamais son visage.

Le numéro 664 lui adresse une objection étouffée. « M-mais c'était censé être un

« Mission de reconnaissance ! »

« Cette bague est la clé. Nous devons les éliminer et la récupérer. »

« Ça ne me dit rien. C'est quoi cette "clé" ? »

« C'est essentiel. Et pour l'instant, la seule chose que vous trois devez savoir, c'est que ne pas le récupérer n'est pas envisageable. Vous devriez simplement réfléchir à la façon dont nous pouvons y parvenir. »

Les péons comme Numéro 664 et Rose sont rarement au courant d'informations confidentielles. Le Shadow Garden est très rigoureux en matière de gestion de l'information.

« Mais nous sommes très désavantagés ! »

Ils sont quatre et quarante cultistes. Ils sont dix fois moins nombreux.

« Et alors ? » Numéro 559 dégage froidement sa lame d'ébène. « C'est l'heure de l'exécution. »

« S-s'il vous plaît, attendez ! » s'écrie Rose. « C'est ma mère qui est en bas... »

Le numéro 559 l'ignore.

Elle se précipite, atteignant l'autel en un clin d'œil. Sa lame s'étend dans sa main.

Elle compte éliminer tout le monde d'un seul coup.

« Qui va là-bas ?! »

Les enfants dégainent également leurs épées.

Au moment où ils le font, un bruit horriblement strident retentit.

La frappe du numéro 559 fend les épées comme des cure-dents et coupe en deux certains des enfants avec la même facilité.

« C'est le Jardin des Ombres ! Déployez-vous ! »

Une onde de choc si puissante traverse la zone qu'elle évoque une attaque

des Sept Ombres elles-mêmes.

Un frémissement d'inquiétude parcourut les Cultistes, mais ils reprennent rapidement leurs esprits et se dispersent. Cependant, Numéro 559 profite de ce moment pour les éliminer un par un.

Pour sa prochaine cible, elle choisit la reine Reina.

"Mère!"

À ce moment-là, l'image du visage de son père traverse l'esprit de Rose.

C'est une image qu'elle a vue à maintes reprises dans ses rêves. Transpercée à travers poitrine, il crache du sang tandis que la vie s'éloigne de lui.

« NONOOOO !! »

Rose tend la main, attrape sa mère et esquivé le coup du numéro 559.

La reine regarde Rose sous le choc.

"Rose...?"

"Mère!"

Rose serre sa mère fort dans ses bras.

« Pourquoi ? Pourquoi as-tu attaqué ma mère ?! »

Ses yeux couleur miel brûlent de rage alors qu'elle fixe le numéro 559.

« ...Hmph. »

Le numéro 559 lui adresse un sourire froid.

Rose serre fort la reine Reina pour la protéger, mais le fait est qu'elles sont encerclées par des Cultistes. Ces derniers pointent leurs épées sur elles.

« Au moindre mouvement brusque, ils meurent », dit Kouadoi. « Même en nous prenant par surprise, éliminer neuf Premiers Enfants n'est pas une mince affaire. Tu dois être l'une des Sept Ombres. »

Neuf cadavres gisent éparpillés autour d'eux.

« Désolé », répond le numéro 559, « mais je ne fais pas partie des Sept. »

« Tu ne l'es pas ?! Tu dois au moins être un Numéro de rang supérieur, alors. »

« Pour l'instant, je ne suis que le numéro 559... »

« Un membre de la base a accès au pouvoir comme ça...?! » Kouadoi

Ses yeux s'écarquillent sous le choc. « Eh bien, peu importe. Fort ou pas, ta fin est proche. »

Il agite son bras et trois des Cultistes aux capes noires baissent leurs capuches.

Les visages des numéros 664 et 665 se tordent de désespoir.

« Ce n'est pas possible... Trois des chefs du Culte sont ici ?! »

Le visage du numéro 559 se tord également, mais dans son cas, il se transforme en un sourire.

Kouadoi place son épée sur la nuque de Rose. « Ne tente rien.

C'est drôle. Nous avons des otages.

« Fais ce que tu veux », répond le numéro 559.

"Quoi?"

« Cette femme est indigne de servir le Jardin des Ombres. » Sa magie s'intensifie. « Vous êtes tous condamnés à mort. »

Rose et sa mère sont ligotées et traînées. La dernière chose qu'elle voit en se retournant est le numéro 559, entouré de cultistes.



Je suis assis dans une taverne dans la ville fortifiée de Fort First, buvant mon jus de pomme et écoutant à l'exposition.

Après avoir fui Delta, j'ai fini par me précipiter jusqu'à la frontière et se faufiler dans le royaume d'Oriana.

« La guerre a éclaté. Le Seigneur Kouadoi contrôle la zone autour de Fort First, et
« Beaucoup de résidents ici sont morts. »

« Hmm. Hmm. Je vois. »

Je murmure distraitement de temps en temps pour montrer que je suis attentive. L'hôtesse est une bombe nommée Marie. J'ai l'impression de l'avoir déjà vue, mais je me fais probablement des idées.

D'après ce que j'ai entendu, 90 % des gars de cette taverne essaient de lui mettre la main dessus.

« C'est complètement fou en ce moment. Les soldats nous intimident.

pour tout ce que nous avons.

« Bon sang, c'est dur », je dis.

« J'ai bien peur que tu aies choisi un mauvais moment pour rester coincé à Oriana, Cid. Je viens juste de
J'ai ouvert cette taverne moi-même, et...

L'essentiel est qu'Oriana n'a pas de roi en ce moment, il y a donc deux factions en lice pour le pouvoir.

Les conflits entre factions, la guerre... Ce genre de choses a un certain je-ne-sais-quoi.

Ce genre de scénario offre toujours une ou deux occasions à une éminence de l'ombre de faire
irruption sur la scène et de se pavaner.

« Je suis sûre que tout finira bien », dit Marie avec espoir.

« Oui, bien sûr. »

« On ne peut pas abandonner, c'est tout. Tant qu'on s'accroche, on trouvera comment s'en sortir. »

« Bien sûr, oui. »

Les yeux de Marie brillent tandis qu'elle regarde au loin. Sauf qu'il n'y a pas de
À une distance de vue imprenable. Juste la porte sale de la taverne.

Puis, la porte s'ouvre.

Un trio des soldats les plus mal élevés qu'on puisse imaginer se pavane.

« Hé madame, remettez-moi vos bénéfiques ! »

Comme l'a dit un jour un homme avec un char, la réalité est cruelle.

« C-c'est pas juste ! Je t'ai donné tout l'argent que j'ai... »

« Tais-toi ! Si tu ne nous donnes pas d'argent, tu devras nous payer de ton corps ! »

« T-tu ne peux pas... »

"Hé!"

Un jeune homme courageux se place carrément devant les soldats tyranniques.

Vous l'avez deviné : c'est vraiment le vôtre !

Au début, je pensais que la chose la plus normale à faire serait de se recroqueviller
Le côté comme tous les autres clients, mais non. Celui-ci mérite un classique.

« Je-laisse Marie tranquille ! »

C'est ce scénario où le pouvoir de l'amour inspire un garçon à affronter un groupe de soldats - et
échoue lamentablement !

« Aïe ! »

Un seul coup de poing m'envoie voler et le sang coule de mon nez alors que je tire un coup
rotation parfaite et demie dans les airs et atterrissage carrément sur mon visage.

Héhé. Une belle interprétation de « personnage d'arrière-plan qui se fait botter le cul ».

« Cid ! » s'écrie Marie.

Le soldat la regarde avec mépris. « Hé hé. À toi. »

« Tiens, tu peux prendre l'argent ! Prends-le ! »

Marie ramasse ses gains et les remet aux soldats.

« Ha, j'aurais dû faire ça depuis le... Hé, il n'y a presque rien ici ! »

« C-c'est tout ce que j'ai. Le réapprovisionnement a été difficile ces derniers temps... »

« Tu penses que je suis un idiot ?! »

Le soldat attrape Marie par le col.

« Je te laisse tranquille cette fois. Mais la prochaine fois, on sera peut-être moins généreux. »

Lui et ses amis soldats la regardent de haut en bas comme si elle était un morceau de viande, puis
quittent la taverne.

« Cid, ça va ? »

Marie se penche à côté de moi et pose ma tête sur ses genoux.

« Aïe, aïe... Désolé, Marie... »

« C'était tellement imprudent ! »

« Désolé... ils ont pris tout ton argent... »

« C'est bon. » Elle me caresse la tête et sourit.

« Tu sembles calme à propos de tout ça. »

« J'habitais dans la Cité sans loi. On s'habitue à ce genre de choses. »

J'adore la Cité sans loi. Je la considère comme mon deuxième chez-moi.

J'y ai travaillé comme prostituée pendant longtemps. La violence était monnaie courante là-bas, et j'ai failli abandonner plus de fois que je ne peux le compter.

Mais je ne l'ai jamais fait. Et grâce à ça, j'étais là quand il est arrivé et m'a sauvé.

Ses yeux brillent pratiquement.

« C'est pourquoi je refuse d'abandonner. J'ai le sentiment que si je continue à me battre, je le retrouverai un jour... »

« Cool, cool. Bon, je dois y aller. »

« Merci d'être intervenu comme ça, Cid. Ça m'a fait vraiment plaisir. »

Marie me salue avec un sourire.



Trois soldats se promènent sur la route froide de la nuit.

« Ha-ha, quelle nana ! Et qu'est-ce qu'une jolie créature comme elle fait dans un
« Une ville reculée comme celle-ci ? »

Leur sac d'or tinte tandis qu'ils marchent.

« Je n'en sais rien, mec. J'ai entendu dire que le plan était de tuer tous les villageois pour être sûr qu'ils ne parlent pas. »

« Quelque chose à propos d'une ruine importante à proximité, oui. Hé hé, autant le faire.

« Amusons-nous avant de rabaisser ces pauvres bâtards. »

Leur souffle s'échappe de leur bouche en bouffées blanches tandis qu'ils discutent.

Lorsqu'ils entrent dans une ruelle, ils y trouvent un garçon.

« Hé », dit-il avec un sourire.

Il a les cheveux noirs, les yeux noirs et a l'air aussi moyen que possible.

« Hé, tu es le gamin de tout à l'heure. »

« Qui ? Ah oui, ce pauvre petit bonhomme qui s'est écroulé d'un seul coup. »

« Ha-ha, tuons cette petite merde. »

Les soldats dégainent leurs épées sans hésiter une seule seconde.

Cependant, le garçon n'est plus là.

« Où est-il allé ?! »

« Bon sang ?! Il est parti ! »

« Ah ! Derrière nous ! »

Effectivement, le garçon est derrière eux.

Il se tient là comme si de rien n'était.

« Tu vas droit au sang ? Vous seriez parfaitement à votre place à la Cité sans loi. » Il hoche la tête.
"Je l'aime."

« Comment diable es-tu arrivé là-bas, gamin ?! »

« Il y a quelque chose qui cloche chez ce type... »

« Allez les gars, reprenez-vous ! »

L'un des soldats balance son épée dans un large arc de cercle.

Mais le garçon n'est pas là.

« Il est encore parti ! »

Ils entendent à nouveau la voix du garçon, bien qu'ils ne sachent pas d'où elle vient.

les choses sont très simples.

« Où est-il... ? Glourgh ! »

Le garçon est de nouveau derrière eux. Il tient le cœur d'un des soldats dans sa main.

Du sang éclabousse la neige au sol.

« C-comment ?! Comment a-t-il pu t'arracher le cœur à mains nues ?! »

« Ça n'a aucun sens ! Tout à l'heure, il est tombé d'un coup... »

Le garçon passe sans problème d'un mouvement à l'autre.

Après avoir jeté le cœur dégoulinant, il se fraye un chemin derrière le fuyard.
soldat et enfonce son bras dans la poitrine de l'homme.

« Gahhh ! À l'aide... »

Il serre et écrase le deuxième cœur.

Une fleur de sang s'épanouit sur le sol.

« Écoute, je suis désolé, d'accord ! Je suis désolé de t'avoir frappé ! »

Le garçon tourne sa main tachée de sang vers le dernier soldat.

« Dans la Cité sans loi, la force fait le droit. »

« Aïe ! Quelqu'un peut-il m'aider ? »

Il le transperce directement.

Le sang se répand à nouveau dans la ruelle.

« Et cela me donne raison. »

La lumière de la lune se déverse, illuminant les trois cadavres troués dans la poitrine.

« Une forteresse et des ruines, hein ? Ça me plaît. »

Le garçon jette le dernier cœur et ramasse le sac d'or par terre.

Puis, il se retourne et regarde la forteresse au loin.



« T-tu es un monstre... », marmonne Kouadoi.

Le numéro 664 ne peut qu'être d'accord avec cette évaluation.

Elle est affalée contre l'un des arbres de la forêt, et le numéro 665 est effondré à ses pieds.

Ils n'ont plus de mana. Ils ne sont pas en état de combattre.

Et pourtant, il y a des cadavres empilés tout autour d'eux.

Il y a facilement une centaine de corps au total.

Le numéro 559 se dresse au centre du carnage sinistre, couvert de sang provenant

de la tête aux pieds.

Elle se bat depuis que Rose a été emmenée de force. Non seulement elle a éliminé les trois chefs du Culte parmi les silhouettes en robe, mais elle a aussi massacré les renforts envoyés par le Culte depuis la forteresse.

Rien ne peut arrêter Numéro 559 dans sa course à travers la forêt. La bataille dure désormais depuis trois jours et trois nuits.

Cependant, cela ne veut pas dire que le 559 s'en est sorti indemne.

Son dos a été tranché, son ventre déchiré, et son bras gauche a complètement disparu du coude jusqu'aux pieds. Sa main droite tient toujours sa lame d'ébène, mais elle pend sans force à ses côtés.

C'est une surprise qu'elle soit encore debout.

Même maintenant, du sang coule encore de son moignon de bras gauche.

Elle n'a plus assez de mana pour arrêter le saignement.

« On dirait que ton puits est enfin à sec », dit Kouadoi, la voix tremblante.

« Tu ne sais tout simplement pas quand arrêter, n'est-ce pas ? »

Il s'approche d'elle et l'envoie voler d'un coup de pied sur le côté.

« Agh... ! »

Elle s'effondre au sol avec un cri inhabituellement faible.

Kouadoi pose son pied sur son cou.

« Peut-être que je vais juste t'écraser la gorge ici et maintenant. »

Il appuie progressivement de plus en plus fort.

« Non, ce serait une mort trop rapide pour quelqu'un comme toi. As-tu des

« Tu as une idée du nombre de personnes que nous avons perdues à cause de toi ? »

Un sourire crispé se répand sur son visage alors qu'il serre le cou du numéro 559.

« On ne les a pas perdus pour rien, c'est déjà ça. On a eu notre

« Mains sur Rose Oriana. Duke Perv sera ravi. »

Il sort une lettre et l'examine avec une satisfaction évidente.

« Par où commencer, par où commencer ? Ton bras valide ? Tes jambes ? Tes yeux,

peut être?"

Il passe son épée sur le corps de Numéro 559, laissant des blessures superficielles sur son passage. Sans mana, sa combinaison visqueuse ne lui offre aucune protection.

Les numéros 664 et 665 ne peuvent rien faire d'autre que regarder.

« C'est quoi ce regard ? » Une expression perplexe apparaît sur le visage de Kouadoi alors il regarde le numéro 559.

Elle sourit.

Le sourire est radieux et beau.

« Tu es là pour me sauver à nouveau... »

Des larmes coulent de ses yeux.

« Mon Dieu, tu es flipant. Voyons si un bras de moins peut arranger ça. »

Kouadoi commence à abattre son épée. L'accent est mis sur « commence ».

« Aaaargh ! »

Au lieu de terminer son coup, il s'effondre au sol avec un cri. Tout, de sa cheville jusqu'en bas, a été découpé en lambeaux.

« M-mais comment... ? »

Le numéro 559 se lève calmement.

Elle tient quelque chose dans sa main droite.

C'est ce qui reste du pied de Kouadoi.

« T-tu étais censé être à court de mana... Comment est-ce possible... ? »

À un moment donné, la zone autour du numéro 559 est devenue pleine de tourbillons magie bleu-violet.

C'est si dense que cela fait trembler l'air lui-même, et les blessures du numéro 559 sont se refermant sous les yeux de Kouadoi.

Ensuite, la magie se rassemble autour de son bras gauche coupé.

Il se condense encore plus, tout en brillant.

Alors...

« C'est le pouvoir qu'il possède. »

Le bras gauche du numéro 559 est comme neuf.

Kouadoi se retourne et s'enfuit. « Je pensais que les Sept Ombres étaient censées être les seuls monstres du Jardin des Ombres... Mais vous êtes tout aussi mauvais !

Même avec son pied déchiré en lambeaux, il mérite toujours le titre de « Gale ».

Il se déplace plus vite que l'œil ne peut le voir, perceptible seulement comme une rafale de vent.

« Quelle folie ! » murmure Numéro 559. « Tu es entré dans son champ de vision. »

Le sang jaillit dans l'air comme des pétales de fleurs.

Des morceaux de Kouadoi hachés roulent sur le sol. Son expression finale est unique. de choc nu.

Le bruit des bottes longues noires résonne.

Cloche. Cloche.

« Ça fait trop longtemps... »

Le numéro 559 s'agenouille, le visage rouge de joie.

Un homme vêtu d'un long manteau noir de jais surgit de l'obscurité. Des traînées de sang brillent de façon inquiétante sur son épée d'ébène.

« ...Maître Ombre. »

Le numéro 664 s'agenouille également précipitamment.



Il n'y a personne à Fort First quand je vais y jeter un œil, mais je sens des gens utiliser la magie dans la forêt juste à côté. En arrivant, j'aperçois une fille familière aux cheveux blond vénitien qui semble avoir des ennuis.

Si je me souviens bien, son nom est Victoria.

Je l'ai rencontrée l'année dernière lors d'une de mes randonnées à travers le pays. Elle avait possession, alors je l'ai guérie, puis je l'ai laissée avec Alpha.

Elle était si timide qu'elle n'aurait pas fait de mal à une mouche à l'époque, donc je suis un peu surpris de la trouver en train de se battre pour sa vie alors qu'elle est totalement trempée de sang. Je peux voir qu'elle a mal, alors je la guéris, mais elle devrait probablement quand même y aller plus doucement à l'avenir. Ensuite, j'ai découpé le vieux gars qui l'intimidait.

« Ça va ? » je lui demande.

« Oui, monsieur », répond Victoria.

Eh bien, c'est bien, au moins.

Cela soulève cependant la question : que faisait-elle à se battre avec tous ces soldats ?

« Que s'est-il passé ici ? »

« J'ai fait une erreur. Le Culte des Diablos a déjà mis son plan à exécution. »

Une erreur, hein ?

Ça doit être quelque chose qu'elle est trop gênée pour en parler à qui que ce soit. Elle faisait probablement quelque chose d'illégal, et les soldats l'ont attrapée. Je suis impressionné qu'elle ait pu inventer si vite cette histoire de couverture sur le Culte des Diablos.

En plus de Victoria, j'aperçois également les deux filles qui traînaient avec Rose l'autre jour.

Aucun d'eux n'a l'air d'être trop blessé, mais je décide de les soigner aussi, juste pour être sûr.

« M-merci beaucoup ! »

« Merci. »

J'aime bien ces deux-là. Ils ont de bonnes manières.

« ...Maître Shadow, j'ai un rapport. »

Victoria tire sur mon manteau avec un air un peu vexé sur son visage.

Ça me rappelle des souvenirs. Après l'avoir soignée l'année dernière, elle me tirait dessus. manteau tout le temps.

« Il s'agit du numéro 666. Le traître. »

OMS?

Écoutez, je comprends que Mitsugoshi appelle ses employés par leur numéro d'identification, mais vous Je ne peux pas sérieusement m'attendre à ce que je me souviens de six cents personnes différentes.

« Un traître, dites-vous... ? »

La fille qui ressemble à une présidente intervient pour défendre la soi-disant traîtresse. « N-non ! Numéro 666 n'est pas une traîtresse, elle essayait juste de protéger sa mère ! »

"Hein..."

Ah, je vois. Ce « Numéro 666 » a dû trahir Mitsugoshi. Ils ont probablement il a volé des secrets d'entreprise sur un nouveau produit et s'est enfui avec.

Je hoche la tête en signe de compréhension, et Victoria tire sur mon manteau avec encore plus de colère. qu'avant.

« Le numéro 666 est indigne de votre grâce, monseigneur. Je jure que je... »

Tout à coup, une rafale de vent froid souffle une lettre vers nous.

"Hmm?"

Cela pique ma curiosité, alors je l'ouvre et le lis.

« À vos agendas ! La princesse Rose Oriana et le duc Pervers Asshat se marient ! »

"Quoi...?"

Rose va se marier ?

Je pensais que la seule raison pour laquelle elle avait tué son père au festival Bushin était elle pourrait cependant devenir la nouvelle monarque.

De plus, le gars qu'elle épouse est son ancien fiancé, le gars qu'elle a déjà largué.

Pourquoi revenir en arrière et l'épouser maintenant ?

Il se passe quelque chose.

Ne me dites pas qu'elle a renoncé à devenir monarque, n'est-ce pas ?

« C'est inacceptable. »

Je déchiquette la lettre, jusqu'au niveau des particules.

L'existence de la lumière est ce qui rend l'obscurité si rayonnante.

Si Rose devient monarque, mon éminence dans le théâtre d'ombres
devenir beaucoup plus cool.

« Quoi ?! » s'écrie la jeune femme qui fait office de présidente. « Mais ce n'est pas juste ! »

« Je n'attendais rien de moins de vous, mon seigneur ! » s'exclame Victoria.

« Je refuse de laisser cela perdurer. »

Il n'y a aucune chance que je laisse ce mariage se dérouler.

Ils ont peut-être la bénédiction de leurs parents, mais ils n'ont certainement pas la mienne.

« Je viens te chercher, Rose Oriana. »

Allez, Rose ! Tu te souviens pourquoi tu as poignardé ton père ?

C'était pour devenir le monarque d'Oriana, n'est-ce pas ?!

« Alors je vous laisse le soin de vous occuper du traître, mon seigneur. »

« Non... Numéro 666... »

Je ne sais pas exactement pourquoi, mais les yeux de Victoria brillent et le duo d'elfes semble accablé
de désespoir. Je les laisse derrière moi, soulevant de la neige dans mon sillage tandis que je fonce à toute
vitesse.

...Oh mince. Je dois d'abord retourner payer ce jus de pomme.



Les yeux de Marie s'ouvrent brusquement au cœur de la nuit. C'est calme et il fait très froid.

Sa fenêtre est légèrement entrouverte. C'est étrange ; elle est sûre de l'avoir fermée avant
je me suis couché pour la nuit.

Son souffle est blanc lorsqu'elle sort du lit. À cet instant, quelque chose bouge près de sa fenêtre.

« Qu-qui est là ? »

« »

Il y a une personne debout. La lumière de la lune entre dans la pièce.

« Quoi ? » Elle reconnaît ce long manteau noir. « E-es-tu... ? »

La fenêtre s'ouvre et la silhouette disparaît en un clin d'œil.

« S'il vous plaît, attendez un instant ! »

Marie se précipite vers la fenêtre.

Mais il n'y a plus personne.

« Je me demande si c'était lui... »

La plupart des gens penseraient simplement qu'il s'agit d'un cambrioleur qui s'est enfui.

Cependant, Marie a quelqu'un qu'elle ne peut s'empêcher de rechercher.

Elle le cherche quand elle se promène en ville ou quand elle travaille.

Elle ne cesse de le regarder. Pour une raison inconnue, même le garçon de sa taverne lui faisait penser à lui.

« Je suis tellement idiot... »

Puis, lorsqu'elle va fermer la fenêtre, elle remarque un grand sac posé sur le sol.

« Qu'est-ce que ça peut bien être ? Oh là là... »

Lorsqu'elle l'ouvre et découvre la montagne de pièces d'or empilées à l'intérieur, les larmes lui montent aux yeux. Marie serre le sac contre sa poitrine. Il est encore un peu chaud.

The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know it's I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I think of children who worship their favorite superheroes.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

Putting the Kibosh on Rose Oriana's Wedding!

The Eminence in Shadow
Volume 4

Chapter 1

Chapitre 1

Mettre un terme au mariage de Rose Oriana !

J'arrive dans la capitale royale d'Oriana, une ville d'art et de culture.

Elle est célèbre pour ses bâtiments aux couleurs uniformes avec leurs murs blancs et leurs toits écarlates, mais à cette période hivernale de l'année, les toits sont ensevelis sous de lourdes couches de neige, laissant tout blanc à perte de vue.

La ville est habituellement une destination touristique animée, mais sans surprise, on n'y croise aucun touriste. Lorsqu'on planifie ses vacances, on a tendance à éviter les endroits au bord de la guerre.

Même les locaux sont tendus.

D'après ce que j'ai entendu, le mariage de Perv avec Rose lui donnera le droit de succéder au trône.

Il n'y a aucune chance que je laisse cela arriver.

Je dois aller convaincre Rose de ne pas faire ça.

Première étape ? Entrer dans le château, qui est en état d'alerte permanente.

« Très bien, gardiens, voyons si vous pouvez suivre la vitesse du son. »

Le ciel est clair, il y a un bon nombre de piétons et les gardiens sont au garde-à-vous.

Il est enfin temps pour ma technique de mouvement durement entraînée de briller !

Puis j'entends une voix familière. « Maître Sha-er-Cid ! Quelle coïncidence ! »

« Oh, salut Epsilon. Ravie de te rencontrer ici. »

Je m'arrête net et me retourne. Derrière moi, je découvre un elfe séduisant aux cheveux et aux yeux couleur de source : Epsilon.

Tu sais, maintenant que j'y pense, elle a mentionné quelque chose à propos de l'obtention

invité au Royaume d'Oriana pour faire un récital de piano.

« C'est un honneur de vous voir. J'imagine que vous êtes ici pour... vous savez...
quoi d'autre ? »

Epsilon se retourne et regarde le château.

Je suppose qu'elle est là pour jouer du piano pour le mariage. Bon sang, tout sonne.
C'est un dur à cuire quand on l'appelle « le tu-sais-quoi ».

Je prends l'expression la plus sérieuse possible.

« C'est vrai. Je suis là pour... tu sais quoi. »

On dirait que nous sommes tous les deux là pour le mariage.

« Je m'en doutais », répond-elle. « Alors, tu veux bien m'accompagner ? »

"Que veux-tu dire?"

« Si je te présente comme mon apprenti, je peux te faire entrer par la grande porte. »

« Oh-ho. »

Cela semble plutôt amusant, et si ce n'est pas le cas, je peux toujours m'éclipser plus tard.

« Ça ne me dérange pas si je le fais. »

Et avec cela, j'entre dans le château en tant qu'apprenti de « Shiron », le pianiste.



Grâce à Epsilon, je suis immédiatement admis au château. Une fois à l'intérieur, je suis immédiatement captivé par ses magnifiques décorations artistiques.

« Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle un pays d'art et de culture, hein ? »

« On dit souvent que c'est le plus beau château du monde », répond Epsilon.

Nous marchons côte à côte dans des couloirs à hauts plafonds et échangeons des plaisanteries avec les gens que nous croisons.

« À Oriana, les gens respectent les artistes talentueux, quelle que soit leur race.
sont ou quel pourrait être leur statut social par ailleurs. »

« Je vois, je vois. »

Elle se penche vers moi, enroule son bras autour du mien et me murmure à l'oreille.

« Tous les éloges que je reçois vous sont dus, mon seigneur. Vous m'avez tout appris. »

D'après mes estimations, environ 90 pour cent de sa poitrine est composée de mucus.

Certaines choses ne changent jamais.

Jour après jour, Epsilon améliore son corps avec du slime.

Elle l'utilise pour renforcer sa poitrine et ses hanches, affiner sa taille et même allonger ses jambes. C'est incroyable ce que le slime peut faire entre les mains d'une esthéticienne talentueuse. chirurgien.

Epsilon lève les yeux vers moi d'un air timide. « Hi hi. Tu as quelque chose en tête ? »

« Non, je pensais juste au fait que tu ne manques jamais d'impressionner. »

Je sais très bien combien de précision et de contrôle magique précis cela nécessite pour elle pour maintenir sa silhouette comme ça.

« Tu es trop gentil. » Elle me serre le bras avec joie, puis baisse la voix. « Je suis

« Je garde un œil sur la cible pour voir ce qu'elle va faire. »

"..Bien."

Cible ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire de cible ?

« Ils ne nous ont pas encore remarqués. Quand le moment sera venu, je... »

Tout à coup, un groupe de personnes toutes habillées sur leur trente-et-un nous drague.

« Mon Dieu, si ce n'est pas Mme Shiron ! Vous êtes censée donner une représentation à

Tu es au déjeuner aujourd'hui, n'est-ce pas ?

« C'est exact, Duc Pervers. C'est un honneur pour moi de présenter une nouvelle œuvre aujourd'hui. »

Epsilon lui rend son salut avec une habileté bien rodée. Le duc est suivi par une bande de serviteurs.

C'est lui. Le fiancé méprisable de Rose.

« J'ai hâte », dit Perv. « J'adore le côté avant-gardiste de tous vos compositions sont. »

Non, c'est évident, c'est avant-gardiste. Ils ont été écrits par un groupe de musiciens qui

n'existent même pas dans ce monde.

« J'espérais que la princesse Rose pourrait l'entendre, mais je vois qu'elle n'est pas avec nous aujourd'hui », note Epsilon.

« Non, j'ai bien peur qu'elle soit tombée malade. Elle va se reposer jusqu'à ce que cérémonie. » Perv se tourne vers moi. « Au fait, qui est-ce ? »

« C'est mon apprenti », répond Epsilon.

« Tu as un apprenti ? Je n'arrive pas à croire que c'est la première fois que j'en entends parler. Pardonnez-moi de demander, mais a-t-il un permis pour entrer dans le château ?

« Il est avec moi, donc j'ai supposé qu'il n'en aurait pas besoin. »

« Nous avons récemment changé les règles, j'en ai bien peur. Des rumeurs circulent selon lesquelles un étranger aurait réussi à s'infiltrer dans le château, alors nous avons renforcé la sécurité, au cas où. »

« Je suppose que je vais devoir l'envoyer chercher un permis, alors », dit Epsilon.

Elle me lance un regard d'excuse.

Je hoche la tête. Ces choses arrivent.

« Oh, pas besoin d'aller aussi loin. S'il nous joue un morceau, ce sera tout aussi bien. Je suis sûr que tout le monde meurt d'envie de savoir de quoi est capable l'apprenti légendaire de Shiron. »

Le pervers ne me laisse nulle part où aller.

Ça me va, mec. Il est temps de sortir le « personnage secondaire qui est un peu routine « bon au piano ».



Les gens affluent dans la salle lorsqu'ils apprennent que Shiron a un apprenti.

Au Royaume d'Oriana, elle est saluée comme la plus grande pianiste du monde. le nom a beaucoup d'influence.

Lorsqu'elle a fait irruption sur la scène musicale il y a quelques années, alors qu'elle était encore totalement inconnue, ses œuvres ont conquis le monde de la musique. Leur sens artistique novateur et sa maîtrise technique raffinée ont fait parler d'elles dans toutes les salles de concert.

On dit que le monde des beaux-arts compte deux étoiles montantes qui brillent plus fort que tous les autres : Natsume pour la littérature et Shiron pour la musique.

Quand les gens entendent que Shiron a pris un apprenti, il est difficile de les blâmer de rester assis et de prêter attention.

Au Royaume d'Oriana, les musiciens talentueux sont très en vue. Même si rien n'est encore officiel, les nobles qui espèrent devenir leurs mécènes s'accrochent à la moindre rumeur ou information.

Pour les nobles d'Oriana, la renommée des musiciens qui travaillent pour eux joue un rôle énorme dans la façon dont ils sont perçus par leurs pairs.

C'est pourquoi les gens regardent le garçon aux cheveux noirs et aux yeux foncés debout devant le piano sont si confus.

Ils n'ont aucune idée de qui il est.

Si ce garçon est vraiment doté de suffisamment de talent pour que le grand Shiron le prenne sous son aile, quelqu'un a sûrement dû entendre parler de lui.

« Je les ai vus se tenir par le bras plus tôt... Il s'était coincé tout contre cet énorme rack... »

« Ce chien chanceux. Que fait Mme Shiron avec un petit moins que rien comme ça ? lui? »

« Regardez, elle est jeune, et les jeunes font des erreurs. C'est pourquoi c'est à nous de... montre-lui un meilleur chemin.

Il y a des tonnes de gens qui seraient trop heureux de tromper un jeune naïf artiste et faire de l'argent grâce à leurs talents.

Les regards posés sur l'apprenti de Shiron sont déjà imprégnés d'animosité.

Alors que l'air est chargé de tension, le garçon pose ses doigts sur les touches.

« Sonate au clair de lune, hein... ? »

Mais pourquoi cette pièce ?

De toutes les œuvres de Shiron, celle-ci n'est pas vraiment la plus remarquable ni la plus respectée.

Et pourtant...

« C'est si beau... », murmure quelqu'un.

La musique est tranchante, raffinée.

C'est comme s'il éliminait un à un les restes de la vie. Seules peuvent exister dans sa musique les choses qu'il y laisse exister.

Son public est tellement captivé par sa performance qu'il ferme les yeux.

Et quand ils le font, la lumière de la lune remplit le monde.



Lorsque je termine la représentation et que je me lève de mon siège, je suis accueilli par un tonnerre d'applaudissements.

Heh-heh-heh, tu vois ça ?

Vous connaissez désormais la puissance d'un spécialiste de la Sonate au Clair de Lune . J'ai pratiqué J'ai tellement ce morceau en tête que je pourrais le jouer en dormant.

Je m'incline devant le public et retourne vers Epsilon, qui applaudit si fort que j'ai peur que ses mains explosent.

« Oh, mon Dieu ! Je suis tellement émue, j'ai l'impression que le déluge de larmes ne cessera jamais ! Personne dans cette salle n'oubliera jamais le moment où il a entendu la célèbre Sonate au Clair de Lune , distillée dans sa plus pure expression ! »

Epsilon classique. C'est une véritable experte en réactions extravagantes.

Perv intervient et pose une question que j'aurais préféré qu'il évite. « Cette performance était si exquise que j'avais l'impression de voir les rayons de lune tomber d'en haut. Je suis désolé d'avoir douté de toi. Pourrais-tu me faire l'honneur de me dire ton nom, mon jeune ami pianiste ?

« Il est encore en formation, mais je serais plus qu'heureux de vous le présenter une fois qu'il sera prêt à partir seul », répond Epsilon.

« Oh, mais nous mourons tous d'envie de savoir qui il est. »

Ah, c'est vrai, le Royaume d'Oriana a ce système de patronage qui les passionne énormément.

« En tant qu'étudiant, je ne devrais vraiment pas... », lui dis-je.

« Et voilà, j'en ai peur », dit Epsilon.

« C'est vraiment dommage. » Perv s'incline. « Mais la performance était sublime. »

Soudain, je remarque une bosse étrange dans une de ses poches. Ça pique ma curiosité, alors J'en tire un rapidement et je le tire.

Il s'avère que c'est une petite boîte.

Je jette un œil à l'intérieur, et bonjour, bonjour, bonjour. Mon bon ami Pervers, je crois bien que c'est une bague.

Évidemment, ce doit être son alliance.

Ce n'est pas comme s'il allait en avoir besoin, alors je vais rendre service à tout le monde. pour que cela ne soit pas gaspillé.

J'utilise les seins visqueux d'Epsilon comme couverture pendant que je récupère tranquillement la bague, mais je finis par me sentir un peu mal pour Perv, alors je décide au moins de ramener la boîte là où je l'ai trouvée.



Ce n'était pas sans hoquets, mais j'ai réussi à me faire passer pour Epsilon apprenti. Maintenant, je suis dans la salle de musique du château.

« Voulez-vous du thé tous les deux ? »

« Plus tard, peut-être. »

Je garde un œil sur une opportunité de m'échapper alors que je fais semblant d'aider Epsilon avec sa répétition, mais les servantes du château nous collent à la peau comme de la colle.

Je pourrais courir si vite qu'ils ne me verraient pas partir, mais ce serait plutôt se méfie de moi de son propre chef.

« Maître Shiron », dis-je, « nous avons fait tout ce chemin. Serait-ce acceptable si je prenais un coup d'œil autour du château ? »

« Oh, c'est vrai », répond Epsilon. « J'avais oublié que c'était ta première fois ici. Vas-y. Ce sera une expérience enrichissante. »

Grâce à notre improvisation médiocre, j'ai réussi à m'échapper...

« Je peux vous faire visiter ! »

—mais une des servantes intervient, et mon succès se transforme en échec dans un pulsation.

« Je m'en sortirai très bien tout seul, mais merci. »

« Oh, je vous en prie, vous êtes l'apprentie de Mme Shiron. Nous ne pourrions jamais vous négliger ainsi. » Les cheveux de la servante sont d'un roux fou, et un sourire illumine son visage comme une fleur qui éclot. Elle s'approche de moi. « Je vous en prie, suivez-moi. »

« Vous serez entre de bonnes mains. Margaret est une habituée », propose une autre femme de chambre. « Sur certains jours, on lui confie même la tâche de travailler dans la chambre de la princesse Rose.

Apparemment, la petite mademoiselle aux cheveux garants s'appelle Margaret.

Margaret s'approche de moi. « C'est un honneur pour moi de servir. »



Eh, c'est bien. Je peux juste la laisser tomber au milieu de la tournée en faisant semblant prendre un mauvais virage.

De plus, j'ai envie de lui poser des questions sur Rose.

« ... Très bien, montrez la voie. »

« Prends soin de toi », dit Epsilon.

Je sens une vague d'hostilité, et quand je me retourne, je la trouve souriante et lançant des regards noirs à Margaret.



« Et voici la célèbre roseraie du château d'Oriana. »

Mon guide me conduit vers une magnifique collection de rosiers.

Même si c'est l'hiver, le jardin est chaud et sa flore multichromatique est en pleine floraison.

« Il y a un artefact installé sous terre qui régule le jardin température. »

« Oh, hein. »

D'habitude, je me fiche complètement des fleurs, mais le contraste entre la neige blanche accumulée sur le château et les fleurs vives ici est suffisamment frappant pour que même moi je sois impressionné.

Margaret se retourne et me regarde. « Et puis-je mentionner... votre
« La performance précédente était émouvante ! »

« Non, je suis sûr que ce n'était pas tout ça. »

« Non, c'était vrai ! Bientôt, je suis sûr que tu seras l'un des plus grands pianistes.
C'était la meilleure interprétation de Moonlight Sonata que j'aie jamais entendue !

« Ha-ha-ha. J'ai encore beaucoup à apprendre. »

« Pas du tout ! Mme Shiron est trop dure avec toi ! »

« Je ne sais pas pour ça... »

« Elle l'est, j'en suis sûre ! Quelqu'un avec ton talent est un gâchis pour elle. »

« Je n'en sais absolument rien. »

« Je n'ai pas pu m'empêcher d'entendre Earl Parton, et il a dit que tu avais attiré son attention ! Si vous travailliez comme pianiste pour un comte, votre salaire annuel serait d'au moins cent millions de zeni.

« Attends, cent millions ? Et ça, c'est chaque année ? »

Margaret hoche la tête avec un sourire joyeux. « Le marquis Newwealth n'avait que des éloges pour vous. Votre salaire de soixante-dix millions de zenis avec lui serait un peu inférieur à celui du comte, mais les concerts du marquis attirent les plus grands noms de la musique. Si vous recherchez la célébrité, vous devriez absolument choisir le marquis ! »

« Cent millions de zeni, dites-vous... »

Honnêtement, devenir musicien n'est peut-être pas une mauvaise voie à suivre.

Je veux dire, pianiste le jour, majestueux dans l'ombre la nuit ? J'aime bien ça.

Le problème, c'est que je devrais commencer à pratiquer d'autres choses que Moonlight Sonata.

« Et il y a aussi, euh... ma famille ! »

"Hein?"

« Tu pourrais venir travailler pour mes parents ! Le salaire de départ est généralement de cinquante dollars seulement. millions, mais je suis sûr que je pourrais convaincre papa de te payer soixante-dix millions !

« Tu ferais ça ? »

« Je le ferais, absolument ! Je remuerais ciel et terre pour toi. Qu'en dis-tu ? »

"Hein?"

Margaret me prend par la main et me conduit derrière un rosier.

Elle baisse la voix et me murmure à l'oreille : « Entre nous, je suis en très bons termes avec Earl Parton et le marquis Newwealth, et ma famille me fait également entièrement confiance. Si tu me laisses tout faire, je pourrai faire en sorte que tout se passe comme tu le souhaites. »

« Hein ? »

Margaret presse mon bras contre sa poitrine.

Ces chiots sont composés à 0 % de slime.

« Que choisirez-vous ? Je vous recommande ma famille, bien sûr. Je pourrai être à vos côtés à chaque étape. »

Elle incline la tête et me regarde avec coquetterie.

« Mais qu'en est-il de Maître Shiron... ? »

« Mme Shiron est une cochonne qui veut garder son adorable apprentie pour elle toute seule. Tout à l'heure, elle me regardait d'un air incroyable.

« Euh-huh... »

« Ne vous inquiétez de rien. Laissez-moi m'en occuper, je vous soutiendrai avec tout ce que j'ai. Qu'en penses-tu ?

Voilà donc comment ils jouent dans le royaume d'Oriana.

« Au fait, j'ai entendu dire que tu étais la femme de chambre de la princesse Rose ? »

Je me glisse gracieusement de l'emprise de Margaret.

Je n'ai pas encore l'intention de suivre le chemin du musicien.

« Quoi ? Mais... comment as-tu... ? »

« Où est-elle, je me demande ? »

Margaret gonfle les joues d'un air irrité. « La princesse Rose nous intéresse, n'est-ce pas ? »

« Qui ne le serait pas, avec toutes les rumeurs qui circulent ? »

« Pour mémoire, je méprise Rose Oriana. »

"Hein."

« J'étais sa femme de chambre personnelle jusqu'à ce qu'elle soit transférée à cette académie de Midgar. Elle a toujours été un peu bizarre, mais elle était gentille, intelligente et aimée de tous. C'est pourquoi ça nous a fait si mal quand elle nous a trahis.

« Qu'a-t-elle fait ? »

« Elle a plongé le royaume dans le chaos, voilà ce qu'elle a fait. Personne

ne la reconnaît plus comme la reine légitime.

« Ah, je vois. »

« Mais ne dis à personne que j'ai dit ça. » Margaret me lance un autre regard ensoleillé.
sourire. « Maintenant, tu voulais savoir où était sa chambre ? »

"Ouais."

« J'ai peur... que ce soit un secret. »

« Des chiffres. »

Je savais qu'elle ne viendrait jamais me le dire, mais un homme doit essayer.

« Enfin, bien sûr que je ne peux pas te le dire. Mais... Mais, mais, mais... Peut-être, puisque c'est toi... »

Margaret me serre la main et me regarde profondément dans les yeux.

Elle approche son visage du mien. Je sens son souffle tandis qu'elle parle.

« La chambre de la princesse Rose est au dernier étage de cette haute flèche là-bas. Ça peut
sois notre petit secret.

Elle vient de me le dire.

Partager un secret est un classique de l'arnaque. Si vous cherchez à gagner la confiance de quelqu'un
rapidement, je vous recommande vivement d'essayer.

"Merci."

« Ne le dis à personne, d'accord ? Tu es la seule à pouvoir le savoir. Juste toi, d'accord ? Tu sais, parce
que tu es si spéciale. »

Et elle essaie de me faire sentir spéciale, aussi ? Cette fille fait un sacré spectacle.

« Cela signifierait vraiment beaucoup pour moi si tu venais au moins rendre visite à mes parents. »

« Je vais certainement, absolument, y réfléchir. »

« Hé, qu'est-ce que vous faites là-bas tous les deux ?! »

Je me tourne dans la direction d'où vient le cri et je trouve un garde à l'air en colère.

Avec toutes les mains que nous tenons et les regards que nous regardons, nous allons probablement vers une véritable horreur.

« Très bien, petit pervers, tu viens avec moi. »

« C-c'est l'apprenti de Mme Shiron ! » s'écrie Margaret.

« Je ne te le demandais pas ! Et toi », dit le garde en se retournant vers moi, « prends tes
« Le cul est déjà là ! »

Son visage est rouge comme une tomate et il est furieux.

« Je crois que je ferais mieux de l'accompagner », dis-je à Margaret. « Attends-moi ici, d'accord ? »

« Je suis vraiment désolé. S'il te fait quoi que ce soit, quoi que ce soit, dis-le-lui.
Moi, d'accord ? Je déteste cet homme.

"Tu fais?"

« Je le surprends toujours à me fixer. Ça me fait flipper. »

Elle fusille l'homme du regard. Son regard est rempli d'une profonde haine.

« Ne me fais pas le répéter, toi ! » me hurle-t-il.

« J'arrive ! » Je me dirige vers le garde en courant.

"Ici."

« Vous l'avez, patron. »

Le garde me traîne derrière un bâtiment voisin.

« Tu sais qui je suis ? Je suis Kevin. Le garde. »

Alors qu'il se présente, il m'attrape par le col.

« Enchanté de vous rencontrer, Kevin le garde. »

« Tu trouves ça drôle ? Tu es censé être quoi, un musicien ? »

Ça doit être sympa, hein ?

"Je suis désolé."

Apparemment, Kevin est vraiment énervé.

« On est là pour protéger le pays, vous savez. Vous nous traitez de sombres.

Les chevaliers sont des « barbares », mais c'est nous qui risquons nos vies pour vous. Alors pourquoi est-ce toujours vous qui vous faites servir par les jolies filles ?

"Je suis désolé."

On dirait qu'il a beaucoup de choses à dire.

Avec des gens comme eux, la meilleure stratégie est de s'excuser encore et encore.

pendant que tu penses à autre chose.

« Allez, pianiste, fais de ton mieux ! Voyons voir si ta précieuse musique est capable de terrasser un sale chevalier noir barbare ! »

"Je suis désolé."

J'ai découvert où se trouve Rose, alors j'ai vraiment envie d'aller lui rendre visite.

« Ha, quelle blague ! Un musicien ne peut pas battre un chevalier noir, et tu le sais !

« Les arts ne valent rien ! »

"Je suis désolé."

Margaret ne peut pas nous voir d'ici, alors c'est l'occasion idéale pour moi de faire semblant de me perdre.

« Je ne veux plus jamais te revoir près de Margaret, tu m'entends ? Elle et moi, nous sommes amoureux l'un de l'autre !

"Je suis désolé?"

« Quoi, ça te pose un problème ? »

« Vous êtes... amoureux l'un de l'autre ? »

« Tu as bien raison ! On s'est fait un vœu, elle et moi ! »

« Mais Margaret a dit qu'elle n'arrêterait pas de te surprendre à la regarder. »

Chaque jour, nous réaffirmons notre amour en nous regardant de l'autre côté de ce jardin fleuri ! Je la regarde, et Margaret détourne timidement le regard ! Mais elle est tellement amoureuse de moi qu'elle ne peut s'empêcher de me jeter des coups d'œil ! Oh, ma douce Margaret...

« Eh bien, elle est plus belle que les fleurs ! »

« Alors, vous vous regardez simplement l'un l'autre ? »

« Le véritable amour n'a pas besoin de mots ! »

« Lui as-tu déjà parlé ? »

« Je viens de lui parler, non ?! Enfin, c'était la première fois, certes, mais on pouvait voir à quel point elle était folle de ma virilité !

« Euh... »

« Quoi, tu as un problème avec ça ? »

« J'ai été tout simplement époustoufflé par la liberté et le caractère peu orthodoxe de votre relation. Je peux voir que ce que vous avez tous les deux est vraiment le véritable amour.

« C'est ce que je dis. Maintenant, ne lui parle plus jamais ! Je lui dirai que tu t'es enfui, alors vas-y ! »

Tu es l'homme, Kevin. Grâce à toi, je suis enfin libre.

« O-oui monsieur ! Je vous souhaite tout le bonheur du monde ! »

Après avoir poussé un cri incroyablement oubliable, je pars rendre visite à Rose.



Rose est assise près de la fenêtre et regarde le ciel avec désespoir. presque comme si le ciel d'hiver gris cendré était le reflet de son propre cœur.

Rose a accepté d'épouser Perv en échange de la sécurité de sa mère.

Elle a réussi à sauver sa mère. Cependant, elle ignore si elle y parviendra. sauver le royaume.

Le Jardin des Ombres va probablement agir sous peu. Bien qu'elle ait eu ses raisons, il n'en demeure pas moins que Rose a désobéi à un officier supérieur. Elle ne doute pas qu'ils la qualifieront de traîtresse.

Et le Culte des Diablos va aussi passer à l'action. Ils préparent clairement quelque chose.

Le Royaume d'Oriana est sur le point de devenir une simple scène pour ces deux puissants forces à s'affronter.

Cependant, Rose est assignée à résidence. Elle ne peut rien faire d'autre que fixer

au ciel cendré.

« Cid... »

Chaque fois qu'elle a l'impression que les choses sont trop difficiles à supporter, elle pense à son visage.

Robinet.

Quelqu'un frappe à sa fenêtre.

Elle se dirige vers l'extérieur et regarde dehors, et quand elle le fait...

« Ce n'est pas possible... Cid... ? »

—elle voit le garçon dont elle rêvait.

Ses joues rougissent alors qu'elle fixe le jeune homme aux yeux noirs et aux cheveux noirs.

Elle se demande si elle rêve. Elle était si sûre qu'elle n'en aurait jamais l'occasion.

le revoir.

"Rose..."

Elle sent la chaleur dans son regard. Le simple fait de se regarder suffit à transmettre les profondeurs de leur passion.

Elle est sûre qu'à ce moment-là, il pense exactement la même chose qu'elle.

Elle a l'impression que son cœur va battre hors de sa poitrine.

Elle ne veut rien d'autre que le serrer fort contre elle et s'enfuir avec lui.

Mais elle ne peut pas.

« ...Rentre. Ça pourrait être très dangereux si quelqu'un te repérait. » Elle se force à prendre un air froid et détaché. « Pourquoi ? Pourquoi venir ? Pourquoi faire quelque chose d'aussi dangereux ? »

« J'avais besoin de te voir. Je suis devenu apprenti pianiste pour pouvoir te voir en douce. »

« Tu irais jusque-là ? Pour moi... ? »

Elle est sur le point d'éclater en sanglots.

Il a traversé les frontières nationales, conquis un pianiste célèbre et infiltré le château, tout pour elle.

Elle ne peut qu'imaginer tout ce qu'il a dû traverser au cours de son voyage.

L'énorme quantité de travail qu'il aurait fallu pour obtenir un apprentissage dans un
Il est presque impensable qu'un pianiste suffisamment talentueux puisse entrer dans le château.

« Je voulais te parler du mariage », dit-il.

« Il n'y a rien à dire... »

Elle l'aime, et c'est pourquoi elle doit le repousser.

Ils sont condamnés à ne jamais être ensemble. Le moins qu'elle puisse faire est de le protéger du danger.

« Je veux dire, ça n'arrive pas vraiment, n'est-ce pas ? »

Il y a une expression suppliante dans ses yeux. Il voudrait tellement qu'elle nie ce qui se passe.

Il veut qu'elle dise qu'il a raison, qu'elle n'épouse pas Perv. Elle épouse
lui, à la place.

« C'est vrai, tout ça. J'épouse le duc Pervers de mon plein gré. »

Sa voix tremble.

Les larmes commencent enfin à couler de ses yeux.

Elle tourne son visage et les essuie avant qu'il n'ait le temps de le remarquer.

"Non..."

On dirait qu'on vient de lui annoncer la fin du monde.

Rose crie intérieurement.

Devoir blesser le garçon qu'elle aime de cette façon la blesse profondément.

« À quoi bon tout ça alors ?! » s'écrie-t-il.

Il parle du jour fatidique où lui et Rose ont juré leur amour
l'un l'autre. Maintenant, Rose a rompu cette promesse.

« S'il te plaît », s'étrangle-t-elle. « Passe à autre chose et oublie-moi... »

Les larmes ne s'arrêteront pas.

Elle ne peut pas supporter de lui faire plus de mal qu'elle ne l'a déjà fait.

« Non. Je refuse d'abandonner. »

« Oh, Cid... »

« Que t'est-il arrivé, Rose ?! Ce pays méprise les chevaliers noirs, mais tu ne t'es pas laissée arrêter. Tu en es devenue une quand même. Personne ne t'a soutenue ni comprise. Tu as dû te sentir seule, mais tu as quand même suivi tes rêves ! Toi et moi, on est pareils. »

« Tu veux dire... que tu as vécu la même chose ? »

« J'ai fait un rêve que personne ne pouvait comprendre, alors je comprends mieux ce que tu ressens. que quiconque.

Rose sait exactement de quoi il rêve. Elle n'a pas besoin de l'entendre.
dis-le pour savoir.

Ils rêvent tous les deux de la même chose. Le rêve de Cid est celui de Rose,
et le rêve de Rose est celui de Cid.

Ce rêve est qu'ils se marient tous les deux dans les liens sacrés du mariage.

Même la simple idée qu'un noble de rang inférieur comme lui épouse une Oriana

La princesse est trop ridicule pour être décrite avec des mots.

Cependant, Rose refuse de prendre ses sentiments à la légère.

Ces sentiments sont nés de l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre.

« Je comprends ton rêve, Cid ! Même si le monde te tourne le dos, je
respectez-le toujours !

« Tu pourrais, mais la société ne le fera jamais. On me traitera d'idiot, de cinglé, ou on me dira de grandir.
Les gens comme moi ne sont pas bien vus. »

« Laissez-les dire ce qu'ils veulent ! Cela ne change rien à la pureté de vos sentiments ! »

"Rose..."

Rose peut sentir la passion qui couve dans son regard.

Le véritable amour n'a pas besoin de mots. Elle peut deviner ce qu'il ressent rien qu'à sa façon de parler.
la regarde.

« Toi et moi, on a choisi de suivre nos rêves », dit-il. « On se fichait des obstacles qui se dressaient sur notre chemin ou des moqueries. Alors pourquoi abandonnes-tu ton rêve maintenant ?! »

La voix de Rose se brise. « Je... je... je ne... »

« Tu as poignardé ton fiancé et tué ton père, le roi. Et je ne te demanderai pas pourquoi tu as fait ça. Tu sais pourquoi ? Parce que je crois en toi, et je crois que tu l'as fait parce que tu suivais tes convictions et tes rêves. »

« Cid... »

« Alors, je dois savoir. Pourquoi abandonner ton rêve maintenant ? »

"JE..."

« Je veux dire, tu as ruiné ton fiancé, et maintenant tu l'épouses ? Comment ça, tu ne renonces pas à ton rêve ?! Tu t'es battue si dur pour ça ! Alors, pourquoi ? Pourquoi abandonner maintenant ?! »

« »

Rose se mord la lèvre. Elle n'a pas de réponse à cela.

Elle sait mieux que quiconque que ce n'est pas comme ça qu'elle voulait que sa vie se déroule.

dehors.

Mais quelle autre option a-t-elle que de se sacrifier pour protéger les personnes qu'elle aime ?

« Oublie-moi ! » s'écrie-t-elle. « Tant que tu es heureux, c'est tout. ça compte !

« Je n'abandonnerai jamais. Même si cela signifie retourner le monde contre moi. »

« Je n'ai plus rien à te dire. S'il te plaît, pars... »

Rose pousse Cid par la fenêtre et la verrouille derrière lui.

Puis, elle s'effondre, le dos contre le mur, et se met à sangloter.

Pourquoi deux personnes qui s'aiment autant devraient-elles se faire des amis ?

Déchirée comme ça ? Pourquoi son rêve de l'épouser ne peut-il pas se réaliser ?

Rose pleure devant la cruauté du destin. De la cruauté de la réalité.

Peu de temps après, on frappe à sa porte.

"À venir."

Elle essuie ses larmes et l'ouvre.

Le duc Perv entre.

« J'ai cru entendre des voix. »

« Comme vous pouvez le voir, je suis le seul ici. »

"...Hmm."

Perv la pousse sur le côté et inspecte la pièce.

Il regarde sous le lit, ouvre son placard et jette un coup d'œil par la fenêtre.

« C'est vrai », remarque-t-il.

Rose pousse un soupir de soulagement. « C'est pour ça que je l'ai dit. »

« Je vois que tu as pleuré. C'est sûrement ce que j'ai entendu. »

Il caresse les paupières rouges et gonflées de Rose avec son doigt.

Elle repousse sa main. « Ne me touche pas ! »

« Allons, ce n'est pas comme ça. On va bientôt se marier, tu sais. »

« Seulement sur le papier. »

« Connais ta place ! »

Il gifle Rose sur la joue.

Elle le fusille du regard. « »

« N'oubliez pas : la vie de la reine Reina est entre vos mains. »

Rose baisse la tête et se mord la lèvre. « ...Oui, monsieur. »

« C'est ce que j'aime entendre. Tant que le mariage dure, je peux...

Je garantis que rien ne lui arrivera.

Il enroule son bras autour de ses épaules.

Sa joue se contracte.

« J'ai entendu dire qu'ils ont terminé ta robe pour le grand jour. C'est super, non ? On va l'essayer, d'accord ? »

"...Oui Monsieur."

Rose mord plus fort sa lèvre et permet à Perv de l'escorter hors de la chambre.

Alors...

« Ah, c'est donc ce qui se passe. »

La pièce aurait dû être vide, mais un garçon d'apparence moyenne, aux cheveux noirs et aux yeux foncés, se tient là.

Il se sert du service à thé de la pièce, se verse une tasse avant de s'allonger sur le canapé.

« Sa mère a été prise en otage, hein ? »

Il croise les jambes et commence à dévorer les pâtisseries qu'il trouve sur la table, dans un acte de vol ignoble.

« Eh bien, ça simplifie les choses. Mince, c'est un choix.

D'où viennent-ils, à gaspiller l'argent durement gagné des contribuables pour des collations de luxe comme celles-ci ?

Après avoir bu encore du thé et s'être rempli les joues de pâtisseries, il tire le rideau sur son élégant petit goûter en solo.

Après quelques derniers mots absurdes, il quitte la pièce. « Ouf. Ne vous inquiétez pas. « Inquiétez-vous, braves gens d'Oriana. J'ai vengé vos impôts mal dépensés. »

Peu de temps après, un garde complètement innocent nommé Kevin sera suspendu de ses fonctions pour avoir volé de la nourriture.

The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know it's I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I think of children who worship their favorite superheroes.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

Begin Operation: Obstruction!

The Eminence in Shadow

Volume 4

Chapter 2

Chapitre 2

Début de l'opération : Obstruction !

« Tu sais, je crois que c'est la première fois que tu échoues à une mission. »

Epsilon porte un verre à vin à ses belles lèvres tandis qu'elle regarde l'Oriana horizon nocturne.

« Mes plus sincères excuses. »

Le numéro 559, Victoria, se tient à côté d'elle.

Ils sont tous les deux dans la Super Royal Suite de l'hôtel Mitsugoshi Deluxe juste à côté de leur succursale Oriana Kingdom.

Le mobilier de la pièce est presque élégant et la fenêtre offre une vue magnifique sur toute la capitale royale.

Une seule nuit là-bas coûte un million de zeni et est réservée uniquement aux nobles, et pourtant, le programme est complet pour l'année prochaine.

« J'ai vu votre rapport sur le numéro 666 », commente Epsilon.

« Il faut s'occuper d'elle rapidement. »

« Bien que je convienne que ses actions étaient irréfléchies, je pense qu'il est un peu prématuré de le dire. la qualifiant de traître.

"Mais..."

« Ta loyauté est admirable, mais tu as tendance à l'excès de zèle. Je compte bien te voir un jour aux côtés des Sept Ombres. Ne me laisse pas tomber. »

Numéro 559 serre fort les poings. « ...Oui, madame. »

« De plus, la faute de l'échec de l'opération ne vous incombe pas uniquement. Je n'ai pas Je vous préviens à propos de la mère du numéro 666, et c'est de ma faute.

« C'est— »

« Je n'aurais jamais imaginé que la reine Reina serait à Fort First. Je n'aurais jamais dû
« J'ai laissé ces deux-là se rencontrer, et pour cela, j'en assume l'entière responsabilité. »

« Tu ne... »

« Je n'avais jamais l'intention de lui mentir, mais j'espérais qu'on pourrait conclure sans qu'elle ait à
apprendre la vérité. » Epsilon prend une gorgée de vin. « J'ai cru comprendre que Maître Shadow avait
pris position sur cette affaire ? »

« C'est exact. Il était furieux. Il a dit que ce qu'elle avait fait était "inacceptable". »

« Intéressant. Il a contacté le numéro 666 plus tôt dans la journée, vous savez. »

« Notre seigneur travaille vite. »

« C'est vrai. Mais il ne l'a pas exécutée. »

« Il doit chercher quelque chose », suppose Numéro 559. « Il pourrait avoir l'intention de
la suit. Ou peut-être a-t-il une raison encore plus profonde...

« Je n'en ai pas la moindre idée. Il y a des panoramas que seul Maître Ombre peut voir. »
Epsilon secoue la tête. Son geste est teinté de tristesse.

« Sa vue doit être vraiment solitaire. »

« En effet. Et malgré cette solitude, il combat plus noblement que quiconque.
C'est ce qui fait de lui le Maître de l'Ombre.

Victoria essuie les larmes qui lui montent au coin de l'œil. « Maître Shadow... »

« Quels que soient les plans de notre seigneur pour le numéro 666, nous suivons son exemple.
Le problème, c'est cette bague que tu as vue dans les ruines.

Le numéro 559 grimace de dépit. « On aurait dû le récupérer sur-le-champ. »

« Ça aurait été mieux, oui. Mais tu as pris la bonne décision. Cette bague
était la clé.

« Alors, le Culte en veut vraiment à la Rose Noire ? »

« Cela semble certainement être le cas », répond Epsilon.

« Dans ce cas, nous devons récupérer la bague rapidement. »

« Il faut jouer intelligemment. Si on les coince, ils risquent d'utiliser la clé.
et si les légendes sont vraies, cela signifierait que le royaume d'Oriana...

« La Rose Noire est-elle vraiment si dangereuse ? »

« Une vieille histoire raconte qu'Oriana était au bord de la destruction. Du moins, jusqu'à ce qu'ils utilisent la Rose Noire pour tuer les cent mille soldats velgaltains qui assiégeaient sa capitale en une seule nuit. Ce n'est pas un simple conte pour enfants. »

« Le pouvoir qui nécessiterait... »

« J'ai contacté Alpha, et elle rassemble du personnel. Une fois que nous serons prêts, nous... »

Soudain, les deux sont interrompus.

La porte s'ouvre, révélant Cid portant un peignoir.

« Ouf, quel bain génial ! Rien ne vaut un bain privé en plein air. »

Il s'affale sur le canapé chic de la pièce, l'air ravi.

« On finira cette discussion plus tard », dit doucement Epsilon. Puis elle s'en va.
se glisse juste à côté de Cid. « Tu veux quelque chose à boire ? » lui demande-t-elle.

« Un café au lait serait tout à fait approprié, oui. »

Epsilon va chercher une bouteille dans l'artefact du réfrigérateur. « Et
Quelque chose à manger avec ? Je peux appeler le room service.

« Je pourrais bien prendre un en-cas léger, bien sûr. Oh, comme ce rosbif qu'on a mangé au dîner.
Ce truc était génial.

Ah, le bœuf cinq étoiles Mitsugoshi ? Si je peux me permettre, il se marie très bien avec
sandwich."

« Cool, je vais prendre un sandwich au rosbif, alors. Et aussi un rosbif normal. Oh,
et un plateau de fruits à côté aussi.

« Nous les ferons parvenir immédiatement. »

Le numéro 559 sonne une cloche et transmet la commande à un employé.

Cid prend la bouteille de lait d'Epsilon et prend une grande gorgée. « Ouf. Du café
Du lait après un bain chaud, rien de mieux.

« Tiens, laisse-moi te masser les épaules », propose Epsilon.

« Waouh, ça me rappelle des souvenirs. Quand je vivais chez mes parents, tu me faisais du thé tous les jours pendant que je me prélassais. »

« C'était agréable d'être tout le temps ensemble à l'époque. »

« C'est le paradis. » Cid ferme les yeux de bonheur. « Et tu es sûr que je n'aurai pas à... payer pour tout ça ?

« Oh, bien sûr que non. »

« Même pas le service en chambre ? »

« Non, non, le service en chambre est également gratuit. »

« Merci, Epsilon. Tu m'as sauvé la vie. »

« Je... Je... Tu es trop gentil. »

Epsilon baisse la tête. Elle est rouge vif des oreilles jusqu'en bas.

Puis, le numéro 559 se joint au massage. « Laisse-moi te masser les pieds. »

Cid se détend, l'air le plus paresseux qu'on puisse imaginer. Cependant, Epsilon et Numéro 559 savent très bien que ce n'est pas le vrai lui.

Le citoyen moyen qu'ils regardent n'est rien de plus qu'un rôle qu'il joue. Shadow, le seigneur et maître toujours digne du Jardin des Ombres, est la personne qu'il est au plus profond de lui-même.

En prétendant habituellement être un personnage d'arrière-plan malchanceux, il est capable de se déplacer à sa guise sans que personne ne s'en aperçoive ou ne se doute de rien.

Cependant, cela signifie également qu'il doit toujours être « allumé », sans jamais recevoir ne serait-ce qu'un moment de repos.

Epsilon veut lui donner un bref moment de tranquillité, même si elle le sait. Ça ne peut pas durer longtemps. Elle se blottit contre lui autant qu'elle le peut.

« À propos de ce que vous savez... »

Malgré les espoirs d'Epsilon, Cid commence à parler de travail. Un pincement la tristesse la traverse alors qu'elle presse sa bave contre l'arrière de sa tête.

« ...il semble que je pourrai régler les choses assez rapidement. »

« Mon Dieu ! Ça ne fait même pas une journée entière. »

« Mon infiltration et mon enquête se sont déroulées sans accroc. La seule chose qui restait
Il suffit de régler le problème à la source et la mission sera accomplie.

« Je suppose que tu as réglé les choses avec elle, alors ? »

« Oui. Quand je m'implique, j'obtiens des résultats. »

Epsilon rougit légèrement, subjugué par l'assurance de sa voix. « Vous ne cessez de nous impressionner,
Maître Shadow. En une seule journée, vous avez déjà tout compris et trouvé la solution... »

« Bien sûr. Les exploits dont je suis capable terrifient même les dieux. »

« Même les dieux ?! » s'écrie Epsilon. « Je ne savais pas que tu avais atteint un tel niveau !
Considérez-moi avec admiration, mon seigneur !

« Hé ! Je peux assommer un dieu avec un seul doigt. »

« Un seul doigt ?! C'est incroyable ! »

« Hé hé hé. Si j'en ai l'occasion, je te montrerai le temps. »

Les yeux d'Epsilon et du numéro 559 brillent.

C'est leur Maître Ombre : faire l'impossible et faire en sorte que cela paraisse facile !



La fraîcheur du soleil du matin m'envahit alors que je me dirige vers le château d'Oriana.

Hier soir, j'ai eu droit à une nuit gratuite dans une suite chic. Puis-je avoir un enfer, ouais ?

Le petit déjeuner de ce matin était sous forme de buffet, ce qui était excellent, et entre cela, le bain rapide
que j'ai pris, le sauna et le massage, je ne peux pas penser à une meilleure façon de commencer la journée.

Je dirais que c'est bien d'avoir des amis qui ont des relations, mais d'après ce que j'ai entendu, Mitsugoshi
envisage d'ouvrir une chaîne de salons de beauté pour les riches. Ils me prennent probablement pour un
cobaye.

De plus, ils ont basé pratiquement tout cela sur les histoires que je leur ai racontées.

Chirurgie esthétique et cosmétologie. Maintenant, ils comptent se faire de l'argent à tour de bras grâce à mes connaissances.

« C'est bien, c'est bien. J'ai mon bonheur, et ça ne s'achète pas avec de l'argent. »

Je n'en suis pas amer. Pas du tout. Pas moi.

Maintenant, Epsilon a du travail cet après-midi, donc on dirait que je vole en solo.

Grâce à mon enquête d'hier, j'ai découvert que Rose accepte le mariage uniquement parce que sa mère a été prise en otage. Il ne me reste plus qu'à sauver la reine Reina pour sortir Rose de sa déprime, tuer Perv et m'emparer du trône.

C'est la solution idéale. Parfois, la vie nous réserve des surprises.

« Tout d'abord, découvrons où se trouve réellement la reine Reina... »

Je peux l'imaginer maintenant : l'éminence dans l'ombre surgit, mène une action sans faille. opération de sauvetage dans l'ombre, et alimente la naissance d'un monarque légendaire.

« Hé-hé-hé... »

Mon statut d'apprenti d'Epsilon me permet d'entrer sans hésiter dans le château, et une foule m'accueille à mon arrivée à la salle de musique. Je me cache derrière le fait que j'y vais pour accorder le piano.

Je dois dire que cet endroit est vraiment à fond sur l'art et la culture. Je ne me doutais pas que j'allais attirer autant l'attention en tant que simple faux apprenti.

« Monsieur l'Apprenti ! »

Margaret est devant la salle de musique. Quand elle me repère, elle court vers moi et s'immisce directement dans mon espace personnel.

« Ça va ?! Après hier, je veux dire. »

« Ouais, je suis un as. »

« J'étais tellement inquiet pour toi que je n'ai pas pu dormir la nuit dernière. Ce satané garde... »

« Ha-ha, tout va bien. »

« Tu n'es pas blessé, n'est-ce pas ? Je te jure que si ce misérable t'a fait du mal, doigts, je ferai en sorte qu'il ne se réveille plus jamais... »

« Je vais bien, vraiment. »

« Oh, Dieu merci. Tes doigts valent plus que la vie d'un garde, après tout. »

« Bien sûr, bien sûr. »

« Mais ne vous inquiétez pas. L'horrible garde n'est plus là. »

"Hein?"

« Il a été surpris en train de voler de la nourriture, alors il a été réaffecté. » Elle sourit. « C'est moi qui qui l'a dénoncé !

« Mec, quel genre de connard va voler de la nourriture ? »

« Toutes ces fois où il m'a lancé ces regards effrayants, il devait chercher l'occasion de commettre ses crimes. C'est comme ça que j'ai su que c'était lui.

« Attends, donc tu ne l'as pas vraiment surpris en flagrant délit ? »

« Je ne l'ai pas fait, mais... je savais que c'était lui qui l'avait fait, alors j'ai réuni tout le monde pour nous pourrions d'abord mettre nos histoires au clair.

« Oh, intelligent. »

« Je veux dire, la brute a mangé tout le thé et les pâtisseries dans la chambre de la princesse Rose. Peut-être Tu y crois ?

« Merde, c'est dingue. »

Hmm?

Maintenant qu'elle le mentionne, j'ai l'impression que j'aurais pu faire exactement la même chose. hier, mais... non, c'est probablement juste une coïncidence.

« J'ai tout fait pour vous, Monsieur l'Apprenti. Je ne laisserai rien vous arriver. »

« Oh, merci. »

« Au fait... vous et Mme Shiron n'étiez pas ensemble aujourd'hui ? »

Cogner.

Margaret ferme la porte de la salle de musique derrière nous.

"Non."

« Dans ce cas, que diriez-vous d'une rencontre avec Earl Parton ? »

Elle se rapproche de moi.

"Je ne sais pas..."

Je recule adroitement. Mon jeu de jambes est impeccable.

« Pourquoi pas ?! Et pourquoi je n'arrive pas à te joindre ?! Je... je... je peux aussi te prendre rendez-vous avec le marquis Newwealth, tu sais ! »

« Je ne suis pas encore un vrai pianiste. »

« T-tu es un pianiste fantastique ! Tch, tu es tellement rapide ! Et ce n'est pas seulement ta vitesse, vos mouvements sont si fluides et efficaces ! »

« Non, je ne suis vraiment pas si bien que ça. »

« Mme Shiron se sert de toi ! Tu as tout ce talent, et elle est ravie de tout gâcher. Tch, tu es si loin... mais une bonne femme de ménage n'abandonne jamais ! »

Bien qu'essoufflée, Margaret refuse de jeter l'éponge.

« Toi, euh... »

« Je suis désolé, qu'est-ce que c'était que cette histoire de quelqu'un qui gâchait le talent de quelqu'un d'autre ? »

La porte de la salle de musique s'ouvre brusquement. Epsilon se tient derrière.

Le sourire de Margaret se raidit pendant un bref instant, mais elle se rétablit rapidement et révérences à Epsilon.

« Bonjour, Mme Shiron. Je pensais que vous n'aviez pas prévu d'arriver avant cette heure-là. après-midi."

« Je ne l'étais pas, mais j'ai eu cette inquiétude persistante que quelqu'un pourrait me déranger mon adorable petit apprenti et gêner son travail.

« Dans ce cas, Madame, je suis heureux de vous faire savoir que vos préoccupations ont été sans fondement."

« Oh, je pense qu'ils étaient tout à fait fondés. »

Les deux croisent leurs bras en synchronisation.

La salle de musique est saisie d'un silence particulier.

« Ça te dérangerait ? » finit par demander Epsilon. « Mon apprenti et moi devons nous rendre prêt à travailler.

« Dans ce cas, je vais te préparer du thé. »

« Tu vas vraiment me demander de te l'expliquer ? Tu as un champ de fleurs qui pousse à la place de ton cerveau, ou quelque chose comme ça ? »

« Si vous êtes à la recherche de fleurs, puis-je vous intéresser au jardin de fleurs royal ? »

« Écoute, espèce d'enfant à l'esprit fleuri : tu es une nuisance. Dégage. »

« Eep, elle est effrayante ! Sauvez-moi, Monsieur l'Apprenti ! »

Margaret se précipite derrière moi—

« Maintenant, vous voyez qui est vraiment Mme Shiron . »

—et me murmure furtivement à l'oreille.

« Je t'entends, tu sais », répond Epsilon.

« N'oubliez pas, Monsieur l'Apprenti, je suis de votre côté. Mais pour l'instant, vous devrez excuser-moi."

Sur ce, Margaret, reconnaissant que la situation s'est retournée contre elle, bat en retraite tactique.

Epsilon soupire. « Son pays est au bord de la guerre, et elle agit comme si elle
« Il n'a aucun souci au monde. »

« Oui, les gens ici ne semblent même pas tendus. »

« Les aristocrates de cette nation méprisent la violence et adorent les arts, tout comme ils tout au long de l'histoire d'Oriana. Et tout cela grâce à la Rose Noire...

« Une rose noire, hein ? J'adorerais en voir une. »

Le jardin royal avait toutes sortes de roses, mais aucune noire.

« Hé ! Tu comptes vraiment voir la Rose Noire ?! »

"Bien sûr."

Je veux dire, j'ai fait tout ce chemin jusqu'au Royaume d'Oriana. S'ils ont des cartes rares et cools roses noires, je veux absolument les voir.

Pour une raison inconnue, Epsilon commence à marmonner des trucs que je n'arrive pas à déchiffrer. « Mais... La destruction totale... Et c'est tellement dangereux... D'un autre côté, on parle de Maître Shadow... »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Epsilon ? »

« Non, ce n'est rien. Si c'est ce que vous choisissez, Maître Ombre... »

« Oui, évidemment, je vais choisir de voir les roses noires. »

Elle s'agenouille. « Comme... comme vous le souhaitez, monseigneur ! »

C'est Epsilon. Elle fait toujours tout un plat, même quelque chose d'aussi simple que d'aller regarder quelques fleurs.

« Au fait, sais-tu où se trouve la chambre de la reine Reina ? »

« La reine ? Ah, c'est donc ça ton point de vue. » Elle sourit d'un air entendu.

« Oui, c'est mon point de vue. »

« Pour la chambre de la reine, vous voudrez y aller... »

Après qu'elle m'ait dit où se trouve la chambre de la reine Reina, je me glisse hors de la salle de musique. Sur mon chemin, je garde un œil sur les roses noires.



Je ne vois pas de roses noires, mais je trouve assez rapidement la chambre de la reine.

Bizarrement, personne ne semble le surveiller. Je jette un œil par la fenêtre et aperçois la reine Reina et le duc Perv.

"Hein?"

On dirait qu'ils parlent, mais quelque chose cloche.

« Oh, pervers... Tu es sûr qu'on ne peut pas encore rendre notre amour public ? »

« Encore un peu, chérie. Il faut qu'on finisse le mariage et qu'on obtienne ce qu'on veut.

« Il faut d'abord que Rose sorte. »

« Parfois, on a vraiment envie de l'épouser... »

« Non, non, chérie. Tu es la seule personne pour qui j'ai des yeux. »

« Et tu promets que tu tueras Rose immédiatement pour qu'on puisse se marier ? »

« Bien sûr, chérie. »

Perv et la reine échangent un baiser passionné.

OH MON DIEU.

« Chérie, c'est l'heure. Le travail m'appelle. »

« C'est toujours pareil avec toi. Tu dis ça, et après tu vas voir la fille. Mais bon, je vais devoir supporter ça encore un peu, alors je serai patient pour toi. »

Tu viendras me rendre visite ce soir, n'est-ce pas ?

« Bien sûr, chérie. À plus tard. »

La reine Reina regarde Perv quitter la pièce avec beaucoup de réticence.

« Eh bien, ce n'est pas bon », je murmure en m'éloignant doucement de la fenêtre.

Perv et la reine Reina sont de mèche.

En d'autres termes, sauver la reine ne servira à rien.

Que faire, que faire...? Attendez, c'est tout !

« Je dois juste le dire à Rose ! »

Quand elle découvrira qu'ils se sont moqués d'elle, une rage folle l'envahira et la poussera à agir. J'en suis sûr.

Le plan est le suivant.

Agissant en tant que Shadow, j'emmènerai Rose ce soir et je l'emmènerai regarder Perv et Le petit rendez-vous de Reina.

« Je peux même dire quelque chose de cool comme : « Il est temps pour toi de voir la vérité. » »

Je serai « l'éminence dans l'ombre qui sait tout ».

Lorsque Rose découvre que sa mère l'a trahie, sa rage la réveillera assumant sa position de monarque.

« Ensuite, je peux dire quelque chose de génial comme : « Réveille-toi, Monarque de la Mort. » Hé... heh-heh... Un plan parfait si jamais j'en ai entendu un.

Maintenant, il ne me reste plus qu'à me retirer pour le moment et attendre la tombée de la nuit.

« Oh hé, c'est Epsilon. »

Alors que je tue le temps en cherchant des roses noires dans le château, j'aperçois Epsilon. C'est étrange ; Je pensais qu'elle serait toujours dans la salle de musique.

Pour une raison quelconque, il semble qu'elle cache sa présence et se faufile.

Je cache également ma présence et me glisse derrière elle pendant qu'elle crochete la serrure d'une porte.

« ...Là, ouvre. »

Dès que la serrure s'ouvre, je l'appelle : « Arrête-toi tout de suite. »

Epsilon se prépare immédiatement au combat, mais en voyant mon visage, elle pousse un soupir de soulagement. « Impressionnant comme toujours, Maître Ombre... Je ne vous sentais absolument pas. Vous ne faisiez qu'un avec l'air lui-même, comme si vous étiez devenu l'incarnation de toute la création. Votre technique m'impressionne, mon seigneur. »

Ne change jamais, Epsilon. Ne change jamais.

« Qu'est-ce que tu faisais ? » je demande.

« Je, euh... » Elle détourne le regard, maladroitement. Je parie qu'elle essayait de piller l'endroit.

« Je ne trouve la clé nulle part. Je pensais que Duke Perv l'avait, mais mon enquête a révélé qu'il n'avait qu'une mallette vide. Le problème, c'est que je n'ai aucune idée de l'endroit où il l'a cachée... »

Elle n'a pas trouvé la clé, alors elle a décidé de crocheter la serrure ?

Je suppose qu'il y a une certaine logique perverse là-dedans.

« Nous devons au moins découvrir où il se trouve, sinon nous ne pourrions pas faire face aux problèmes qui pourraient survenir. »

« Il n'est plus nécessaire de chercher la clé, n'est-ce pas ? »

« Il n'y en a pas ? Tu es sûr ?! » demande-t-elle. Elle a l'air choquée.

"Évidemment."

Pourquoi auriez-vous besoin de la clé alors que vous avez déjà crochété la serrure ?

« Vous ne cessez de nous étonner, Maître Ombre. Je n'avais pas réalisé que les choses en étaient déjà là... Jusqu'où avez-vous dû voir pour préparer cela ? Vraiment, vos yeux doivent contenir l'étincelle de la divinité. Non, même cela ne suffirait pas... Vous êtes de loin l'homme le plus noble de toute la création, mon seigneur, et pouvoir vous servir fait de moi la personne la plus heureuse du monde ! »

J'ai fait l'observation la plus élémentaire possible, et tu as réussi à la transformer en tout ça ? Si quelqu'un ne cesse de surprendre, Epsilon, c'est bien toi.

« Alors, les préparatifs sont tous terminés ? » demande-t-elle.

« Les préparatifs... ? Bien sûr. »

Mes préparatifs pour ce soir sont impeccables. Je vais montrer à Rose le froid et le dur vérité.

« Dans ce cas, je vais rentrer et me préparer pour le travail. »

« Fais ça. »

Sur ce, je laisse Epsilon et le château royal derrière moi et je lève les pieds à l'hôtel jusqu'à la tombée de la nuit.



Rose attend nerveusement que la servante aux cheveux fous lui prépare du thé.

Lorsqu'elle prend une gorgée, elle remplit sa bouche d'une délicieuse saveur florale.

« C'est merveilleux. Merci, Margaret. »

« »

Margaret ne répond pas.

Elle accomplit son travail sans passion, ignorant Rose tout du long.

Rose fixe tristement son dos. « Pardon... Margaret ? »

« Si c'est tout ce pour quoi tu as besoin de moi, je vais prendre congé. »

« Euh... »

Alors que Rose hésite sur ses mots, Margaret sort de la pièce.

La porte se ferme avec un clic et Rose laisse échapper un soupir.

Elle et Margaret ont grandi ensemble. Elle adore le sourire de Margaret.
comme une fleur qui s'épanouit.

Mais maintenant, Margaret ne lui sourit plus.

Mais c'est bien.

Rose a décidé qu'elle allait sauver sa mère, quoi qu'il arrive.
prend. Si rien d'autre, elle le doit à son père.

Le vent froid de la nuit souffle dans sa chambre solitaire.

« J'aurais juré avoir fermé la fenêtre... »

Serait-ce possible ? Est-il encore là ?

Le pouls de Rose s'accélère. Elle sait qu'elle doit cesser de le voir, mais elle n'y arrive pas.
aidez mais espère quand même.

Elle l'appelle en se dirigeant vers la fenêtre. « Cid... ? »

Soudain, toutes les lumières de la pièce s'éteignent et une présence féroce s'élève vers
les remplacer et annoncer l'avènement de quelqu'un taillé dans une autre étoffe.

Elle avait tort. Ce n'est pas lui.

Un long manteau d'ébène flotte au clair de lune.

« Ombre... M-Maître Ombre », murmure Rose d'une voix vide.

Cet homme est comme un dieu pour le Jardin des Ombres. La sueur perle sur ses mains à cause
la tension.

« Es-tu... venu pour me tuer ? »

Il est là pour abattre le traître, sans aucun doute.

Elle n'aurait jamais imaginé qu'il serait réellement celui qui le ferait lui-même.

"Je suis désolé..."

Rose a une dette immense envers le Jardin d'Ombres. Il l'a sauvée de nombreuses crises.

et l'a relevée quand elle en avait le plus besoin.

Elle se lamente du fait que, par inadvertance, elle a remboursé leur dette.
bonne volonté avec trahison.

Cependant, Shadow dit quelque chose de totalement inattendu.

« Il est temps pour vous de voir la vérité. »

Sa voix résonne profondément alors qu'il présente sa main à Rose.

« Quelle vérité ? »

« Attrape-moi. »

Les yeux rouges brillants sous son masque sont fixés droit sur elle.

Elle est incapable de refuser.



Rose accompagne Shadow, et il l'emmène sur l'un des balcons du château.

Le vent nocturne est froid contre sa peau.

« Attends, c'est... »

C'est la chambre de sa mère, la reine Reina.

« La vérité se trouve au-delà. »

« Encore une fois, quelle vérité ? »

Elle ne comprend pas ce qu'il veut dire.

L'appréhension et l'impatience montaient en elle. Ses yeux étaient pratiquement
trembler alors qu'elle regarde dans la pièce.

"Quoi...?"

Ce qu'elle voit à l'intérieur la choque profondément.

Illuminés par la faible lumière de la cheminée, le duc Perv et la reine Reina
sont enfermés dans une étreinte.

Rose les regarde avec un air pétrifié.

« Mais... pourquoi ? »

La reine Reina ne résiste pas au duc Pervers. Au contraire, elle l'accepte.
à bras ouverts.

Rose peut à peine distinguer leurs voix à travers la fenêtre.

« Il ne faudra pas longtemps avant que le royaume soit à nous », dit la reine.

« Et tout ça, c'est grâce à toi, chérie. »

« Tout le travail que j'ai investi pour droguer mon idiot de mari va enfin porter ses fruits.
Il a quand même fait une bonne marionnette, je dois le lui accorder.

« C'est dommage qu'il ait été tué comme ça. On avait tant de projets pour lui... »

« Tu vois, c'est pour ça que je t'ai dit qu'on aurait dû tuer Rose dès le départ. Pense à
tout le travail supplémentaire que nous avons dû faire une fois qu'elle est devenue son successeur...

Rose ne supporte plus d'écouter.

Elle s'éloigne de la fenêtre, même si elle peut encore les voir avec passion.
s'embrasser à travers les rideaux.

« Cela n'arrivera pas... »

Elle tremble de la tête aux pieds et sa vision se déforme. Le monde entier semble tourner.

« C'est la vérité. »

« Non, ce n'est pas possible... Ce n'est pas possible... Ma mère ne ferait jamais... »

Elle titube en titubant sur le balcon et s'appuie contre la rambarde.

« Acceptez ce que vous savez être vrai. »

La voix de Shadow semble venir d'un million de kilomètres.

« Non... Non, ce n'est pas... »

« Le temps est venu. »

Elle sent sa conscience lui échapper.

« Souviens-toi de ce que tu as vu. Souviens-toi de ce que tu dois emporter. »

"Oh..."

« L'épée de la rébellion doit être... »

Dans le brouillard qui l'envahit, toutes les pièces du puzzle s'assemblent. Elle comprend désormais pourquoi sa mère obéissait aux ordres du Culte à l'époque... et pourquoi Numéro 559 tentait de la tuer.

Au moment où tout devient clair pour elle, elle s'effondre comme une poupée de chiffon.

Shadow la regarde avec surprise alors que ses cheveux blond miel s'étaient à travers le sol du balcon.

« Attends... tu t'es évanoui ? Juste au moment où les choses allaient mieux ? »

Rose ne répond pas.

« Salut, ça va ? Ça va ? »

Il lui secoue les épaules. Toujours rien.

« Mais la traîtresse est là ! C'est l'occasion de la tuer ! Je t'aiderai même ! »

Le vent souffle, froid et sans vie.

Shadow incline la tête, lève les yeux vers le ciel et laisse échapper un long cri blanc et nuageux. soupir. « Mec... Mon plan parfait... »

Il soulève Rose et, les épaules baissées, saute à terre. depuis le balcon.



Est-ce qu'elle s'est trompée quelque part ?

Ou alors tout était-il foiré dès le début ?

Des images lui reviennent à l'esprit. Elle voit les visages morts de son père. et les soldats d'Oriana.

Pourquoi se bat-elle ?

Pourquoi sont-ils morts ?

Et son père... Pourquoi ? Juste, pourquoi ?

Quand Rose a vu sa mère embrasser Perv, elle a eu l'impression que toute sa vie n'avait été qu'un mensonge.

Quand elle reprend ses esprits, elle se retrouve dans son propre lit, les yeux fixés au plafond. Son visage est couvert de larmes séchées ; de nouvelles coulent sur lui et la mouillent. joues encore une fois.

« Je veux y retourner... »

Elle pense aux jours qu'elle a passés à l'Académie Midgar pour les Chevaliers Noirs.

Si seulement elle pouvait revenir à ces jours d'ignorance bienheureuse, ces jours avec lui.

« Cid... »

Qu'est-ce qu'elle essayait d'accomplir ?

Vers quoi travaille-t-elle ?

Depuis qu'elle a tué son père, elle a l'impression que ses engrenages tournent lentement. glisser hors de l'alignement.

C'était pour le royaume. C'était pour son père. Pour sa mère. Pour elle-même. Tous C'est vrai, et pourtant tout cela ressemble aussi à des mensonges.

Elle ne sait plus ce qui est vrai. Elle ne sait rien. Elle J'aimerais que tout soit fini.

Mais alors, juste au moment où le désespoir commence à s'installer...

...elle entend une belle mélodie de piano.

« Sonate au clair de lune... »

C'est un morceau qu'elle n'oubliera jamais. Elle l'a un jour entendu jouer par Shadow lui-même. souterrain à Midgar.

Cette fois, cependant, la personne jouant Moonlight Sonata au piano par le la fenêtre est celle de quelqu'un d'autre.

C'est un garçon banal aux cheveux noirs.

« Cid... ? »

Rose se demande si elle rêve encore.

Elle se dirige vers lui en titubant et tend la main pour essayer de le toucher.

Sa main effleure sa joue. La musique s'arrête.

Ce n'est pas un rêve. Ce n'est pas une illusion. Il est vraiment là.

« Cid... tu veux qu'on s'enfuit ensemble ? »

Il l'emmènera loin de tout ça. Il l'emmènera dans un coin reculé du monde où personne ne la connaîtra, et ils pourront se marier et fonder une famille heureuse là-bas.

Rose a tué son père. Elle a été trahie par sa mère. Elle est trahie.

Le Jardin des Ombres lui-même. Elle a été abandonnée par son peuple.

Mais lui, c'est la seule personne qui ne l'abandonnera jamais. Quoi qu'il arrive, s'il arrive, il restera toujours à ses côtés... du moins c'est ce qu'elle croit.

Tant qu'elle l'aura, tout ira bien.

« Cid... »

Ses doigts effleurent ses lèvres et ses yeux sombres rencontrent les siens.

Ils sont aussi noirs que la nuit la plus sombre.

Le clair de lune l'éclaire tandis qu'il parle doucement. « J'aime beaucoup cette pièce. Cela donne un sens au monde.

"Comment ça...?"

Elle ne comprend pas ce qu'il essaie de lui dire.

« Je vois le monde en deux catégories : les choses importantes et celles qui ne le sont pas. »

"...Pourquoi?"

« Parce que j'ai un rêve que je ne peux pas réaliser si je ne le fais pas. Il y a un nombre limité d'heures dans une journée, et il y a un certain niveau d'efforts qu'on peut fournir. C'est pourquoi je me consacre entièrement à ce qui est important et je mets tout le reste de côté. »

Maintenant, Rose comprend.

Il dit qu'il a tout sacrifié, tout pour elle.

Il a traversé la frontière pour elle, il a versé sa sueur et son sang pour apprendre le piano pour elle, et il s'est faufilé dans le château pour elle.

Ses actions en disent long.

Cependant, il ne peut pas le dire ouvertement.

Il ne veut pas mettre ce genre de pression sur Rose.

Les larmes montent aux yeux de Rose face à la pureté de son amour.

Mais il s'avère que c'est plus facile à dire qu'à faire. Il y a trop de statisme. Le monde en est rempli, et cela occulte des choses importantes. Il est si facile de perdre de vue l'essentiel.

Il y a une étrange profondeur dans ses yeux. Rose a presque l'impression d'être aspiré.

« À mon avis, le monde est un peu trop lumineux. Il vous montre toutes ces choses, mais il vous en montre trop, et vous fait perdre de vue ce qui est vraiment précieux, tout comme vous le perdez de vue en ce moment. »

"JE..."

Rose a tué son précieux père. Sa précieuse mère l'a poignardée dans le dos.

Qu'est-ce qui était vraiment précieux ?

Rose ne sait plus.

« Il est tellement facile d'oublier le but de notre vie. Alors, vous savez... » Il lève les yeux vers la lune suspendue dans le ciel nocturne. « ...Ce monde est plus beau au clair de lune. Cela nous force à fatiguer nos yeux, et grâce à cela, nous pouvons garder le regard fixé sur l'essentiel. Au clair de lune, tout ce que nous avons à regarder, c'est ce qui nous est précieux. »

Ses doigts bougent et il continue à jouer Moonlight Sonata.

La douce lumière de la lune brille sur le monde, et les belles notes

remplissent les oreilles de Rose.

De là, ils résonnent dans son corps et s'enfoncent profondément dans son cœur.

« Que vois-tu dans ce monde éclairé par la lune ? »

Avec ces derniers mots, il disparaît.

Il n'y a personne au piano. C'est comme s'il n'était rien de plus qu'une illusion projetée par la lumière de la lune.

« Cid... ? »

Mais il n'était pas une illusion.

Une petite bague repose sur le banc où il se trouvait. Elle brille au clair de lune.

C'est une alliance.

« Cid ! »

Rose serre fermement la bague contre sa poitrine.

C'est un artefact au design artistique, et elle sent une pointe de magie s'en dégager. Elle a du mal à imaginer son prix. Elle voit bien qu'il a mûrement réfléchi avant de le choisir.

Il essayait de l'utiliser comme une tentative désespérée de transmettre sa vraie nature, amour irremplaçable...

"Quoi...?"

Elle regarde la lune.

« Qu'est - ce que je vois... ? »

Sa lumière semble incroyablement douce.



« J'ai perdu la bague ! » me lamentai-je en prenant un bain en plein air.

Parlons d'un bouleversement.

Je l'ai mis dans ma poche et je l'ai oublié, et avant même de m'en rendre compte, il avait disparu. J'aurais dû le mettre en gage dès que possible. Je me demande combien j'aurais pu en tirer.

« Eh, eh bien. »

C'est la vie.

Je me remets de cette perte et lève les yeux vers le ciel nocturne. La neige commence à tomber.

« Mon Dieu, quel bon bain. »

J'ai fait ce que j'ai pu pour joindre Rose.

Rien de ce que quiconque aurait pu dire n'aurait pu m'empêcher de travailler pour devenir une éminence dans l'ombre, donc si elle a le cœur d'un lion, je suis sûr qu'elle se remettra sur pied et élèvera l'étendard de la rébellion.

Le reste dépend d'elle.

Mais d'un autre côté, si elle ne se remet pas sur pied...

« Je ferais mieux de m'incruster au mariage. »

Il n'y a pas deux façons de le dire.

Je peux être l'éminence dans l'ombre qui fait irruption dans le mariage, lance quelques citations profondes et emmène la princesse au loin.

« J'espère que le bain à remous spécial du Mitsugoshi Deluxe Hotel vous convient ? »

Epsilon entre. Elle m'a obtenu une réservation exclusive pour le bain, bien sûr.

« La neige ajoute une touche d'élégance. »

Je ne saurais pas distinguer l'élégance d'un trou dans le sol, mais cela semble cool à dire.

« Dois-je te laver le dos ? »

« Je l'ai déjà lavé, mais merci. »

« Ah ! Quel dommage. »

Epsilon s'assoit à côté de moi avec un plouf.

Voir sa peau claire me fait frissonner.

"Certainement pas."

Elle a développé son corps de slime au point qu'il semble indiscernable de la peau réelle.

Je ne peux pas m'empêcher de jeter un autre coup d'œil.

« Hi-hi-hi... C'est un peu gênant, tu sais. »

« Ah, désolé. »

En tant qu'amateur de magie, je ne peux cependant pas laisser son exploit sans le féliciter.

Le degré absolu de contrôle magique fin, le moulage, la texture secondaire

ajustements... C'est incroyable à quel point elle a poussé son travail.

« Des trucs incroyables, Epsilon. »

"Hein?"

J'ai dit tout ce qui devait être dit.

Il y a certaines choses qui n'ont tout simplement pas besoin d'être exprimées avec des mots.

« La neige est belle, n'est-ce pas ? » remarque-t-elle.

"À coup sûr."

Nous sommes assis tous les deux côte à côte et admirons le paysage enneigé.

Je décide de discuter un peu de ma journée. « J'ai été pris par surprise aujourd'hui. »

« Oh là là. Tu n'es pas blessé, j'espère ? »

« Non, ça va. »

« J'aurais dû m'en douter. Même en cherchant dans le monde entier, nous ne trouverions personne capable de vous vaincre, monseigneur. »

« Si elle trouve la volonté de se relever, j'attends d'elle qu'elle élève le niveau de rébellion."

« Tu sais déjà comment tout va se passer ?! »

« La confrontation aura lieu au mariage. »

J'invoque une lame de magie et je tranche le reflet de la lune sur l'eau.
surface en deux.

Un jet d'eau jaillit de l'impact, provoquant la réflexion du clair de lune
dans tous les sens.

« Là... le lion va se réveiller. »

Je souris d'un air entendu. J'en suis sûr. Elle se réveillera et tuera ce pervers.
mort.

Héhé. Ce sera une surprise amusante pour les invités.

« L'épreuve de force aura lieu au mariage, dis-tu ? Je ferai le nécessaire.

préparations!"

Epsilon se précipite hors du bain.

De quels préparatifs parle-t-elle ? Comme s'assurer d'avoir du pop-corn prêt ?

« Je devrais probablement sortir bientôt aussi, hein ? »

Le jour du mariage n'est pas loin d'arriver.

The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I wanted to be like the men in the shadows.
I wanted to be like the men in the shadows.
I wanted to be like the men in the shadows.
I wanted to be like the men in the shadows.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I wanted to be like the men in the shadows.
I wanted to be like the men in the shadows.
I wanted to be like the men in the shadows.
I wanted to be like the men in the shadows.

I wanted to be like the men in the shadows.
I wanted to be like the men in the shadows.
I wanted to be like the men in the shadows.
I wanted to be like the men in the shadows.

Crashing the Ceremony!

The Eminence in Shadow

Volume 4

Chapter 3

Chapitre 3

Crash de la cérémonie !

Le duc Perv se tient au deuxième étage et regarde la salle de cérémonie.

« Notre périmètre défensif est hermétique, je suppose ? »

"Oui Monsieur."

« Eh bien, veille à ce que ça reste ainsi. Le Jardin des Ombres prépare peut-être quelque chose. »

L'agent du Culte déguisé en garde s'incline devant Perv, puis s'en va.

La nouvelle du raid du Jardin des Ombres sur Fort First est parvenue aux oreilles de Perv.

Le Culte a pris toutes les précautions pour ne pas être détecté, et pourtant ils étaient à deux doigts de se faire voler l'Anneau de Succession.

de toute façon.

Une fois de plus, le Jardin des Ombres est une épine dans le pied de Perv.

C'est Shadow qui a également ruiné son plan lors du Festival Bushin, ce qui a contraint Perv à prendre un virage à 180 degrés. Le Culte commence enfin à prendre au sérieux sa volonté d'écraser le Jardin des Ombres, mais Perv a constaté les prouesses de Shadow de ses propres yeux et craint que le Culte ne sous-estime encore la menace qu'il représente.

Comme preuve supplémentaire, le Culte n'a pas encore réussi à cerner le Base d'opérations de Shadow Garden.

En fait, leurs renseignements sur le Jardin des Ombres sont incomplets sur tous les fronts. Aux yeux de Perv, c'est une négligence grave de leur part.

Même aujourd'hui, le Culte croit toujours que son emprise sur le monde est aussi ferme que jamais.

« Néanmoins, je possède l'Anneau de Succession. Une fois que j'aurai le droit de succéder au trône, mon plan sera accompli. Quant au Jardin des Ombres, nous pourrions le traîner.

« Les renseignements dont nous avons besoin de la part de Rose Oriana. »

Il a rencontré toutes sortes de problèmes inattendus récemment.

Utiliser la reine Reina pour transformer le roi Oriana en marionnette se déroulait à merveille, mais le roi, conscient du danger, trafiqua l'Anneau de Succession pour en transférer le contrôle à sa fille, Rose. Désormais, le seul moyen pour Perv de prendre le contrôle de l'Anneau est d'épouser la jeune fille.

« Mais tout est bien qui finit bien. Une fois tout cela terminé, je pourrai enfin rejoindre les Rondes... »

Perv tient de source sûre que le douzième siège lui reviendra si tout se passe bien à Oriana. Il doit cela au soutien de Sir Mordred, le neuvième membre des Ronds.

En échange, Sir Mordred s'attendra à son soutien dans les prochaines élections du Culte. lutte de pouvoir interne.

Le bilan de Perv sera le plus faible des rounds, il devra donc jouer le jeu pour le moment. Une fois plus puissant, il ne devrait pas avoir de mal à s'attirer les faveurs de la faction actuellement au pouvoir.

Ce culte n'est pas un monolithe, et ce fait donne lieu à toutes sortes d'opportunités pour l'avancement.

« Tant que j'ai l'Anneau, tout ira bien... »

Il sort une petite boîte de sa poche. Il a pris soin de ne pas la laisser s'échapper. sa personne, même pour un instant, à cause de la bague à l'intérieur.

Ce n'est pas une simple alliance, bien sûr. C'est l'Anneau de Succession.

Confiant de sa victoire, il sourit en ouvrant la boîte.

"...Hein?"

Son sourire disparaît en un clin d'œil.

La boîte est vide.

La bague n'est visible nulle part.

« Attends, quoi ? Non, non, non. »

Il vérifie sous le couvercle, puis dans ses poches, puis par terre. La couleur s'estompe.
de son visage.

« C'est parti... »

La dure et froide vérité le frappe.

« Je l'ai perdu... »

C'était là quand il a reçu la boîte. Il a pris soin de vérifier ça.

Depuis, la boîte ne l'a plus quitté. Il n'y a jamais eu d'occasion
pour qu'il disparaisse.

« C-comment, alors... ? »

La reine Reina était la seule à savoir où il se trouvait, mais Perv a du mal à le faire.
Imaginer qu'elle l'a volé est une erreur. Elle n'a aucun mobile.

Dans ce cas, est-ce l'œuvre du Jardin de l'Ombre ?

Même s'il suppose qu'un homme avec les talents de Shadow aurait pu lui voler son argent, c'est
insensé. S'il avait eu une telle opportunité, il l'aurait tué.

Pervers.

Dans ce cas, il devait s'agir d'un travail interne, l'œuvre d'une faction opposée.
Monsieur Mordred.

Voler la bague et laisser la boîte lui avait tendu un piège cruel.

Leurs intentions malveillantes sont évidentes. Ils veulent ruiner Perv.

« Je me suis fait avoir ! »

La lutte pour le pouvoir doit déjà être en cours.

À ce rythme, il n'y a aucune chance qu'il soit promu aux Rondes. Sir Mordred va le tuer.

"Merde..."

Une véritable cascade de sueur commence à couler sur son front.

Il doit chercher l'anneau, mais il ne peut pas utiliser le personnel du Culte pour le faire.
Leur loyauté va à Sir Mordred, et si Sir Mordred découvre ce qui s'est passé, Perv est fini.

Si son erreur est révélée, il sera certainement, positivement, certainement tué.

« Je vais devoir le chercher moi-même... »

Heureusement, il lui reste encore un peu de temps avant d'avoir réellement besoin de la bague.

S'il trouve une excuse bidon, il pourra probablement s'en acheter trois.

quelques jours avant la passation de pouvoir. C'est ce qu'il fera.

Puis, juste au moment où Perv parvient à se ressaisir : « Perv. »

—La voix de Sir Mordred résonne directement dans sa tête.

« Ahhh ! »

Il est là.

Sir Mordred est venu et il est là.

« Réjouis-toi. J'ai tiré toutes les ficelles nécessaires. Une fois tout cela terminé, le douzième siège sera à toi. »

« C-c'est un honneur... »

« J'attends beaucoup de toi. Ne me laisse pas tomber. »

« Je n'en rêverais jamais... »

Perv se rend à la cérémonie, hébété. Son esprit est complètement vide.



Rose monte l'escalier extérieur menant au château royal.

Elle est absolument magnifique dans sa robe de mariée d'un blanc immaculé, captivante tous ceux qui la voient.

Une foule d'habitants d'Oriana se rassemble au pied des escaliers pour assister à la cérémonie. Rose entend des acclamations et des huées, mais aucun ne la captive. attention.

En haut des escaliers, son fiancé, le duc Pervers, l'attend. Il semble vaguement dérangé, mais vu son calme, Rose soupçonne qu'elle se fait des idées.

Lorsqu'elle atteindra le sommet, ils échangeront leurs vœux de mariage.

Cependant, l'expression de Rose est lumineuse et sans nuage.

Il neigeait la nuit dernière, mais l'arrivée du matin a mis fin à tout cela. Chaud la lumière du soleil tombe du ciel bleu clair.

Elle en a fini avec les doutes.

Elle n'a plus de regrets.

Elle n'a plus peur.

Elle sait ce qu'elle doit faire.

Lorsqu'elle atteint le haut des escaliers, elle prend place à côté de Perv.

Légèrement confuse par la pâleur de son visage, elle attend le moment pour viens.

Après un hymne sonore et une lecture de la Bible par le prêtre, c'est l'heure de la vœux.

« Vous engagez-vous à vous soutenir mutuellement, dans la maladie et dans la santé, pour le meilleur ou pour le pire ? plus pauvre, à aimer et à chérir ?

Perv est le premier à parler. « Je le veux. »

Tous les regards se tournent vers Rose.

Un vent léger souffle, emportant ses cheveux blond miel. sourit — « Je ne le fais pas. »

—et parle.

Un émoi parcourt la foule.

« Qu-qu'est-ce que tu veux dire ?! » crie le pervers. Ses yeux sont écarquillés par le choc.

Rose se tourne vers son peuple. Ses yeux jaune miel brillent, comme si elle venait de comprendre ce qui lui est précieux.

« J'ai tué le roi. »

Sa voix voyage facilement dans l'air hivernal.

Tous les bavardages s'arrêtent. La foule est plongée dans un silence de mort.

« Je ne chercherai pas d'excuses. Je reconnais tout. Tous les péchés, toutes les erreurs,

Tout. Mais il y a une dernière chose que je tiens à préciser.

Sa robe de mariée tourbillonne tandis qu'elle pointe du doigt.

« Toi, Duc Pervers, tu es coupable. »

Cette fois, ce qui traverse la foule ressemble moins à une agitation qu'à une tempête.

« De quoi ? De quel crime m'accusez-vous ?! »

« Vous avez trahi la confiance du public. Vous avez manipulé votre roi, souillé votre reine et comploté pour renverser le gouvernement. Je vous accuse de haute trahison. »

« Mensonges et calomnies ! Quelles preuves en avez-vous ?! »

« Aucune, absolument », répond Rose sans gêne. Elle n'a aucune intention de danser.
autour de la question ou de l'obscurcir.

Perv baisse la voix. « Bon, assez bavardé. J'ai un otage, tu te souviens ? » grogne-t-il d'un ton menaçant. « Retire ce que tu viens de dire, prononce tes vœux comme une bonne petite fille, et je suis prêt à passer outre ce que tu viens de faire. »



Rose rayonne. Son sourire est si éclatant qu'il enchante quiconque le voit. « Je ne peux pas faire ça. Je me suis promis de mener mon amour à terme, quel qu'en soit le prix. »

Sur ce, Rose sort une bague de sa poche.

C'est l'alliance que son bien-aimé lui a donnée.

Elle rougit un peu.

« Hh-comment fais-tu ça ?! »

—et le glisse sur son annulaire gauche.

Au moment où elle le fait, elle émet une explosion de lumière.

La lumière est si aveuglante qu'elle peint tout en blanc et efface la foule tumultueuse sur la place.

« Qu- »

Lorsque la lumière s'éteint, une image du défunt roi d'Oriana est projetée dans le ciel.

"Père...?"

"Que diable...?!"

Tous les présents lèvent les yeux avec incrédulité.

« Au moment où vous entendrez tous cette déclaration, je ne serai peut-être plus parmi vous. »

Le roi commence à parler comme s'il était encore en vie.

Cependant, sa forme est translucide et le ciel derrière lui est visible à travers son corps.

« Jour après jour, je sens mon esprit déperir. Bientôt, je me perdrai complètement et finirai par être utilisé comme une marionnette. Mais avant cela, je veux te dire la vérité. »

L'image donne le testament du roi Oriana.

« Mon déclin est causé par une drogue. Quelqu'un m'empoisonne.

Ils pourraient le mélanger à mon eau, le glisser dans ma nourriture ; je ne sais pas. Ils pourraient l'administrer d'une toute autre manière. Je demande à mon

J'ai demandé à ma femme d'échanger secrètement mes repas, mais ça continue. Même si je ne connais pas la méthode... je connais le coupable. Et c'est Duke Perv.

Tous les yeux sont rivés sur Perv.

« Quelle absurdité... »

Il est soutenu par une puissante organisation qui tente de prendre le contrôle du royaume d'Oriana. Je crains de ne pouvoir divulguer le nom de cette organisation. Néanmoins, je suis sûr que beaucoup d'entre vous ont trouvé cela étrange. Comment Perv, simple fils adoptif du duc Asshat, a-t-il pu atteindre une position aussi éminente en Oriana en si peu de temps ?

À partir de là, le roi Oriana commence à exposer les uns après les autres les plans de Perv.

Il détaille tous les sales tours utilisés par Perv, expose les preuves de ses méfaits et liste les personnes que Perv a utilisées comme marionnettes droguées ou payées pour devenir des traîtres.

Une fois terminé, le roi sourit doucement.

« J'ai l'intention de me battre jusqu'au bout pour protéger cette nation, mais même si je tombe, vous n'avez rien à craindre. Dans ce cas, je confie l'avenir d'Oriana à ma fille, en qui j'ai confiance et que j'adore plus que quiconque. Quoi qu'il arrive, je veux que vous croyiez tous en elle. Elle sera celle qui mènera notre nation vers la grandeur. »

Puis, il se tourne et regarde Rose.

Ce ne devrait être qu'une image. L'homme est mort depuis longtemps.

Cependant, le regard du roi reste fixé sur Rose. C'est presque comme si son âme habite l'image, comme si une petite partie de lui habitait encore l'anneau.

Le roi l'appelle par son nom.

« Rose, je te confie l'avenir du royaume. »

Tout à coup, Rose se souvient de tout.

Ce sont exactement les mêmes mots que les derniers qu'il a prononcés quand elle l'a poignardé. lui à travers la poitrine.

Son père l'a aimée jusqu'à son dernier souffle.

"Père..."

Elle sent une chaleur monter en elle.

De grosses larmes coulent de ses yeux et l'image du roi Oriana disparaît dans le ciel.

« C'est absurde ! Qui croirait à ces balivernes ?! » rugit Perv.

Rose lui lance un regard perçant, couleur miel. « Comme le dit Oriana, princesse, je te condamne.

« Tais-toi ! Gardes, venez ! Arrêtez cette fille immédiatement ! »

Pas une seule personne n'obéit à son ordre.

Les gardes le regardent simplement froidement.

« Qu-qu'est-ce que c'est ? Pourquoi ils ne font rien ?! » Perv scrute les alentours, les bras écartés, crie. « Tu m'abandonnes ?!

« Tu me jettes en pâture ?! Après tout ce que j'ai fait pour l'organisation ?! »

C'est presque comme s'il dirigeait son appel vers quelqu'un que les autres ne peuvent pas voir.

« C'est fini. »

Rose agite son bras aussi élégamment que si elle dansait.

Quand elle le fait, une partie de sa robe de mariée redevient de la boue blanche, puis se moule en rapière.

Elle le brandit.

« J'espère que tu as fait la paix, Duc Pervers. »

« Tu crois vraiment pouvoir me vaincre ? Tu sais qui je suis ?! »

Avec un regard de pure rage, Perv dégaine son épée à son tour.

Un bruit strident retentit lorsque les deux lames se rencontrent.

« Ce n'est pas possible... » Alors qu'ils se tiennent tous les deux debout, leurs lames verrouillées, Perv grimaces. « Tu es mon égal ?! Quand es-tu devenu si fort ?! »

« Oh, nous ne sommes pas vraiment égaux. »

Le premier mouvement de la rapière blanche balaie l'épée de Perv sur le côté.

« Rgh... »

Son deuxième est une barre oblique qui laisse des images rémanentes blanches dans son sillage et renverse Perv l'épée vers le haut.

« Comment fais-tu pour être si rapide...?! »

Et son troisième...

Son troisième trace un arc d'ivoire brillant dans l'air alors qu'il traverse Perv.

« Ce n'est pas possible... »

Perv regarde fixement la rapière qui le poignarde dans la poitrine.

« Il y avait une certaine hésitation dans ton maniement de l'épée », dit Rose. « Tu ne couperas jamais. quelqu'un aime ça.

Elle arrache sa lame et Perv s'effondre impuissant à genoux.

« J'étais censé... rejoindre les Rounds... Je ne peux pas... tomber... ici... »

Puis, il découvre qu'une rapière blanche est pressée contre sa gorge.

« Ça ne sert à rien... Si tu me tues... il va juste... »

« Que veux-tu dire par « il » ? »

Perv la regarde avec des yeux injectés de sang. « Hé hé... Il s'appelle... Mor... GYAAAH ! »

Soudain, les yeux de Perv s'écarquillent autant qu'ils le peuvent.

Il crache un énorme caillot de sang.

Rose recule. « Quoi... ? Pourquoi ? »

Alors qu'elle le fait, la tête coupée de Perv roule sur son corps.

Il dégringole dans l'escalier, puis commence à dégringoler. D'abord une marche, puis deux, puis trois...

La reine Reina se précipite depuis les sièges des invités et ramasse la tête de Perv.

« Non, NONOOOOO ! Rose, espèce de monstre ! Comment as-tu pu lui faire ça ?! »

Rose secoue la tête « Non, ce n'était pas moi... »

Celui qui a tué Perv, ce n'était pas elle.

D'une manière ou d'une autre, celui qui a fait ça a réussi à lui couper la tête sans que personne ne le fasse.

les voyant le faire.

« Mais qui aurait pu... ? »

Rose regarde autour d'elle.

Un homme présent à la cérémonie a une allure différente de celle de tous les autres.

L'homme a les cheveux roux flamboyants. Il monte tranquillement les escaliers.

Il se trouvait dans une zone à laquelle tout le monde prêtait attention, mais personne ne lui prêtait attention.

« Je pensais que je pourrais l'utiliser un peu plus... »

C'est seulement quand il parle que les gens autour de lui se rendent compte qu'il est là.

Les gardes dégainent leurs épées et l'encerclent. « Qu-qui es-tu donc ?! »

Mais dès qu'ils le font, leurs têtes tombent à terre. La foule des cris tandis que le sang jaillit du cou des gardes.

« Reste en arrière ! » crie Rose. « Il est dangereux ! »

Elle n'a même pas pu voir son attaque. Un seul regard lui suffit pour le savoir. à quel point ses talents sont exceptionnels.

« Qui es-tu ? » demande-t-elle.

« Ils m'appellent Mordred. »

« Mordred... »

Rose reconnaît le nom. C'est le neuvième siège des Chevaliers de Ronde : Monsieur Mordred, le Chevalier au-delà des Hommes.

Rose prend prudemment ses distances avec lui. « Et que venez-vous faire ici, Sir Mordred ? »

« Juste un petit coup de nettoyage. Vous savez ce qu'on dit : aucun ennemi n'est plus mortel qu'un allié incompétent.

Tandis que Mordred parle, il s'approche du cadavre de Perv. La reine Reina s'accroche à le corps comme si sa vie en dépendait.

« Écarte-toi. »

« Mère, sors de... ! »

Rose arrive trop tard.

Mordred abat la reine Reina, puis met le feu à son cadavre et à celui de Perv.

Les flammes sont d'une nuance de rouge étrangement sanglante.

"Mère..."

Rose pointe sa rapière blanche vers Mordred.

Cependant, Mordred ne montre aucun signe de vouloir la combattre. Il se contente de sourire froidement.

« La clé a été transmise. »

« Quelle clé ? »

« Cela signifie que la porte est libre de s'ouvrir. »

"De quoi parles-tu...?"

Soudain, un mana menaçant se met à couler librement. Il est si lourd et épais qu'il rend la respiration difficile.

« Ce n'est pas sans risques, mais je l'ai envoyé se déchaîner. »

Leur environnement est inexplicablement sombre.

Au début, Rose suppose que le soleil se cache derrière un nuage.

Mais ce n'est pas tout. L'obscurité se répand directement dans le ciel.

"Que se passe-t-il...?"

« La Rose Noire a tué cent mille soldats velgaltains en une seule nuit... mais en même temps, elle a anéanti la capitale royale. »

La noirceur d'encre ronge le ciel lui-même.

Quelque chose ressemblant vaguement à des pétales de fleurs tourbillonne autour de son centre.

« C'est la véritable forme de la légende : la Rose Noire du Royaume d'Oriana. »

L'obscurité gonfle.

Une horde apparemment infinie de bosses noires de nouveau-nés tombe en cascade du

Rose noire.

Ce sont des bêtes hideuses comme personne parmi les présents n'en a jamais vu.

« Le Culte a une règle : pas de témoins. Le banquet du massacre commence maintenant. »

« Tout le monde, courez ! »

Au cri de Rose, les spectateurs impressionnés commencent à fuir.

Cependant, les bêtes d'obsidienne se précipitent sur eux avec un zèle terrible.

« Ahhhhhhhh ! »

Rose entend un cri familier. Elle regarde et voit sa servante.

« Marguerite ! »

Margaret est tombée et l'une des bêtes grince des dents contre elle.

Rose fend en avant avec sa rapière blanche, se positionnant carrément entre Margaret et la créature.

Sa rapière rencontre les griffes de la bête, et son sang noir éclabousse le sol.

« Margaret, ça va ? »

Elle serre Margaret fort dans ses bras. La servante tremble.

« R-Rose...ma dame... »

« Heureusement que tu vas bien. Tu dois rentrer en sécurité, et vite. »

Margaret se lève. « Tout de suite ! »

Elle se retourne pour courir, puis s'arrête et se retourne.

« Je... je veux juste dire... que je vous ai mal jugée, Princesse Rose. Et... je suis désolée ! »

« N'y pense plus. Maintenant, vas-y ! »

« Oui, madame ! »

Rose sourit doucement en disant au revoir à Margaret.

Cependant, la Rose Noire crache toujours ces bêtes stygiennes.

Il faut au moins dix soldats pour en maîtriser un seul.

« On ne pourra pas tenir comme ça... »

Rose tue autant de bêtes à proximité qu'elle le peut, mais cela ne fait rien pour diminuer leur forces. Leurs rangs continuent même de grossir.

Les créatures se précipitent sur la foule en fuite comme une vague. L'instant d'après, Cependant, ils sont tous découpés en rubans.

« Alors, le Jardin des Ombres passe à l'action. »

Mordred jette un regard perçant dans l'ombre. C'est là que le jeune les femmes qui tuaient les bêtes sous le couvert de l'obscurité le sont.

Ils se déplacent en parfaite harmonie, tournant en rond autour des créatures féroces. ils les chassent avec la vitesse et la férocité d'un vent violent.

« Numéro 664, Numéro 665... »

Rose en connaît bien deux. Ils la regardent un bref instant et souris-lui.

Le numéro 559 est également présent, tout comme Beta et Epsilon des Sept Ombres.

Beta se tourne vers Rose et l'appelle. « Tu as fait du bon travail. »

"Bêta...?"

Beta sourit comme les deux Numéros, puis se retourne. Epsilon se tient à ses côtés.

« Sir Mordred », dit Beta. « Je ne crois pas avoir eu ce plaisir. »

Le neuvième Chevalier des Rondes et le duo des Sept Ombres s'affrontent.

« Les Sept Ombres... »

« Maintenant, avant de vous tuer, nous aimerions vérifier nos réponses sur quelques points. »

Mordred ricane. « Taisez-vous, les petits. Je n'ai pas de temps à perdre avec des gens comme vous. »

Sur ce, il sort quelque chose de sa poche et le jette dans la Rose Noire.

« Qu'est-ce que tu viens de faire... ? »

« Je l'ai appelé. »

« Appelé qui ? »

Une énorme quantité de mana commence à s'accumuler à la Rose Noire.

Ensuite, ça jaillit comme un éclair noir.

Et quand cela se produit, un bras massif apparaît dans l'obscurité d'encre.

« Ragnarok, grand souverain du Quatrième Royaume. »

La flamme jaillit du bras comme du sang tandis que l'intégralité de son propriétaire apparaît.

Son gigantesque cadre en ébène est aussi tendu que l'acier, et des griffes acérées s'étendent de extrémités de ses bras longs et épais.

Le tout est enveloppé de feu, et il déploie ses ailes massives contre le ciel noir de jais.

« Qu-quoi... ? C'est quoi ce truc... ? On dirait une sorte de démon... » Rose ne peut cacher ses tremblements horrifiés. C'est la première fois de sa vie qu'elle se sent aussi bouleversée.

« Est-ce que c'est... ce que je pense ? » demande Epsilon.

« C'est vrai », répond Beta.

D'un battement de ses ailes massives, Ragnarok se fraye un chemin à travers le ciel noirci et se dirige droit vers Beta et Epsilon.

« Pulvérise-les, Ragnarok. »

Mais alors, un éclair de lumière bleu-violet brise l'obscurité en mille morceaux.

« Qu... ? »

Des répliques magiques se propagent dans la capitale.

Ils sont suivis d'un cri de douleur. Un jet de sang brûlant jaillit.
d'une des ailes de Ragnarok.

L'aile amputée flotte comme une feuille d'un arbre, et Ragnarok le cadre massif commence à chuter vers le bas.

Un homme vêtu d'un long manteau noir de jais surgit de l'obscurité.

Il agite sa lame d'ébène pour secouer le sang brûlant qui y est encore accroché.

« Une chauve-souris en feu ? On ne voit pas ça tous les jours. »

« Maître Ombre ! »

« Ombre... Même en le prenant par surprise, je suis impressionné que tu aies pu lui couper une aile au large de Ragnarok. »

Mordred semble carrément étonné.

Cependant, Shadow ne lui jette qu'un seul regard avant de se détourner et de s'éloigner.

Cloche. Cloche.

Les bottes de Shadow claquent et son long manteau noir de jais flotte.

« Il te faudra bien plus que ça pour le terrasser. Tu n'as fait que le mettre en colère... »

« Tais-toi, petit bonhomme », lui dit Shadow, l'interrompant.

« _____ »

Le visage de Mordred se tord de rage.

Le regard de Shadow est fixé au loin.

Il regarde Ragnarok, désormais unilatéral. Le monstre a bien atterri.
en dehors de la capitale.

Shadow ramène sa magie bleu-violet. Elle commence à briller de plus en plus fort en enveloppant ses jambes.

Puis, il saute dans le ciel noirci.

La traînée bleu-violet qu'il laisse derrière lui s'estompe à une vitesse vertigineuse. Magie et feu s'entrechoquent au loin, provoquant des ondes de choc qui atteignent la capitale.

« Cet homme a trop confiance en sa propre force. Quel imbécile ! Ragnarok
« éviscérerez-le ».

« Nous verrons bien assez tôt qui est l'idiot », dit froidement Beta.

« Reconnais ta place, mon enfant. Nul ne peut résister à Ragnarök. »

« Quel homme pitoyable vous êtes ! Vous n'avez aucune idée de ce qu'est Maître Shadow.

capable de.”

« J’ai dit, connais ta place. »

Rose déglutit en regardant le mana de Mordred devenir de plus en plus plein.

Mordred est si puissant qu’il en est carrément inhumain. Cependant, les Sept Ombres sont déjà très inhumains en soi.

« Jouons, toi et moi », dit Beta. « On va montrer de quoi on est capables. »

Elle dégaine sa lame.

La bataille entre les deux membres des Sept Ombres et le Chevalier de l’Au-delà

Les hommes commencent tranquillement.

Ils avancent par pas. Non, à demi-pas.

Lentement mais sûrement, Beta et Epsilon se rapprochent de leur ennemi.

Puis, à l’unisson, ils s’arrêtent.

La position où ils se figent les place tous les trois – Bêta, Epsilon et Mordred – comme les points d’un triangle. À leur arrêt, on aurait dit qu’ils voyaient quelque chose droit devant eux.

Le vent de la nuit souffle dans leurs cheveux.

Le coin de la lèvre de Mordred se recourbe vers le haut.

Puis, en un clin d’œil,

«—————”

—Bêta et Epsilon sautent en arrière comme un seul homme.

Quelque chose d’invisible fend l’air et laisse une blessure rouge vif sur la joue d’Epsilon. Rose, sous le choc, observe une goutte de sang couler de la blessure.

Mordred a réussi à blesser le légendaire Fidèle.

Cela, plus que tout, en dit long sur le caractère inhumain de ses talents.
sont.

Beta fixe Mordred du regard. « Je vois… C’est donc ça le pouvoir du Chevalier.

Au-delà des hommes.

« C'est bien ça », répond-il. « Si tu avais fait ne serait-ce qu'un pas de plus, ta tête et ton cou se seraient séparés pour de bon. Je suppose que je devrais te féliciter de l'avoir esquivé. »

« Ne t'en fais pas. Tu n'es qu'un petit magicien de scène, rien de plus. »

« Un quoi... ? » grogne Mordred.

« Je dois dire que c'est bien le dernier endroit où je m'attendais à tomber sur l'épée magique légendaire. Tu utilises la Lame Invisible, l'épée elfique artefact perdue depuis longtemps, invisible à l'œil nu. »

Mordred répond au regard noir de Beta par le silence.

Cela lui dit tout ce qu'elle a besoin de savoir.

« Économisez votre salive, je sais que j'ai raison. Votre lame sent les elfes. Elle nous rappelle notre patrie en déclin, et emplit nos oreilles des lamentations du forgeron qui y a versé sa force vitale. »

« Maintenant, tu inventes des choses. »

« Cette épée appartient à la capitale elfique. Je ne sais pas comment tu l'as eue.

« Vous l'avez entre les mains, mais il est temps pour vous de le rendre. »

« Hmph. Et tu vas m'obliger ? »

« Oh, très certainement... »

Beta sourit et Epsilon termine sa phrase à sa place.

« ...Parce que vous n'êtes pas le seul à disposer d'armes invisibles. »

"Quoi?"

Alors que Mordred les regarde d'un air interrogateur, cela arrive.

Quelque chose traverse l'obscurité et lui déchire les cheveux.

Quelques touffes flottent.

« Attends, est-ce que tu viens de... lancer ta magie... ? »

Mordred est choqué.

Lancer de la magie n'est pas une tâche facile.

Lorsqu'une personne envoie de la magie hors de son corps, elle en perd presque immédiatement le contrôle dès qu'elle commence à se disperser. La manipuler à partir de ce moment nécessiterait non seulement une quantité considérable de mana et une maîtrise technique exceptionnelle, mais maîtriser cette technique au point de pouvoir l'utiliser en combat réel demanderait un effort incroyable.

Pourtant, malgré le jeune âge d'Epsilon, c'est exactement ce qu'elle a fait.

Son attaque a une telle vitesse.

Quelle intensité.

Ce niveau de contrôle magique est impensable.

Si ce n'était pas le cas, tous les chevaliers noirs du monde auraient abandonné leurs épées il y a longtemps pour lancer leur magie.

« Ce n'est pas possible... »

Epsilon claque fièrement ses talons hauts et bombe le torse. « C'était un avertissement. Si tu as la tête toujours là, c'est uniquement parce que je le veux ainsi. »

Maintenant, soit dis-nous ce que nous voulons, soit nous te ferons du mal jusqu'à ce que tu nous le dises de toute façon.

« Le choix vous appartient. »

Mordred grince des molaires de dégoût. « Tu crois vraiment que tu m'as battu... ? »

« Au fait, ne m'oublie pas. J'espère que ça ne te dérange pas de faire un petit tête-à-tête... un."

Beta arrive et se tient à côté d'Epsilon, bombant également le torse, comme si c'était une compétition.



« Ce monde fantastique ne plaisante pas. Même leurs chauves-souris sont « Gigantesque », je remarque en faisant face à l'énorme chauve-souris enflammée.

Mon plan initial, pour diverses raisons, était d'observer la naissance de Rose le monarque de loin, mais il y a eu ensuite cette énorme épidémie de monstres.

Mais ce n'est pas grave. Je comprends ce qui se passe.

Ce sont les forces des ténèbres qui s'efforcent d'entraver la monarchie. Lorsque le rouquin invoqua la chauve-souris, c'était pour l'empêcher de venir dans son propre.

Quelle que soit l'époque, les gens auront toujours des luttes de pouvoir.

« Tu sais, t'as l'air d'un vrai dur à cuire. Tu as vraiment l'allure d'un roi démon. »

« En bas », dis-je à la chauve-souris, qui est toujours assez énervée que je lui ai coupé l'aile.

Il répond par un grognement.

Apparemment, il faudra plus qu'une aile coupée pour abattre ce méchant monstre. Sa blessure a déjà fini de se régénérer. De plus, c'est un sacré tank, et la quantité de mana dont il dispose est incroyable.

Si j'essaie de combattre cette chose de manière juste et équitable, il y a de fortes chances qu'elle échoue. moi.

Heureusement que je n'ai pas l'intention de me battre à la loyale, hein ?

« On commence ? »

En tant qu'éminence dans l'ombre, il est de mon devoir de l'abattre d'un seul coup élégant, puis de prononcer quelques mots inquiétants avant de disparaître moi-même.

Pour cela, je fais un petit saut en arrière.

Un instant plus tard, les griffes pointues de la chauve-souris éviscèrent l'endroit où je me trouvais.

Ensuite, je saute sur le côté.

La chauve-souris abaisse son bras charnu, laissant un cratère à l'endroit de l'impact.

Ce seul coup aurait pu facilement détruire une douzaine de maisons. Et en plus, ils auraient mis le feu à tout ce qui les entourait.

Cette chose est comme une catastrophe naturelle ambulante.

Peu importe à quel point leur mana est tempéré, un humain devrait charger si ils voulaient invoquer une puissance à cette échelle.

C'est ce qui est fou avec les bêtes : leur capacité à exercer un tel pouvoir à tout moment. un clin d'œil.

Mais au bout du compte, une bête reste juste une bête.

J'inspire et concentre tous mes efforts pour esquiver les attaques de la chauve-souris.

Combattre une bête de manière loyale et carrée est un jeu de dupes.

Alors que la chauve-souris poursuit son attaque enflammée, je continue de recueillir des données.

Je veux savoir de quoi ce type est capable et de quoi il n'est pas capable.

Ce qu'il est prêt à faire et ce qu'il ne veut pas faire.

Il est important que je comprenne également ce que cela fera dans une situation donnée.

comme la façon dont il réagira à chaque action que j'entreprends.

Le fait est que les bêtes sont des créatures simples. Mettez-les dans la même situation et plus encore, et ils l'aborderont de la même manière à chaque fois.

Cependant, ils deviennent également méfiants lorsqu'ils sont touchés.

Il existe bien sûr des exceptions à ces règles, mais lorsqu'elles surviennent, c'est toujours le fruit du hasard plutôt que quelque chose que les bêtes ont choisi après mûre réflexion.

Je m'assure de garder un œil sur ces rares exceptions au fur et à mesure que je continue esquivant partout.

Si j'essaie de m'en prendre à ce spammeur magique, tout ce que cela fera, c'est m'épuiser.

Au lieu de ça, je peux simplement prendre la route du camping et attendre. Comme ça, je ne je ne dois pas me mettre en danger.

À chaque coup massif, la batte fracasse un autre trou dans la belle Terre.

Il semble que l'expulser de la capitale était la bonne décision.

Maintenant, alors.

J'ai pratiquement compris tous les schémas d'attaque de notre ami chauve-souris enflammée, donc je Je pense qu'il est probablement grand temps de passer à l'action.

Puis, soudain, sa queue pointue passe devant mes yeux et remplit toute ma vision de feu.

« Eh bien, j'ai trouvé l'exception. »

Dès que je réalise que quelque chose ne va pas, je me précipite en arrière.

Peu de temps après, je sens une énorme quantité de magie approcher, et un impact lourd s'enfonce dans ma chair.

Magie OP, pouvoir OP... Je jure, les bêtes ont tout.

Je concentre toute ma magie sur la défense.

Ce faisant, je tourne mon corps pour amortir le choc.

J'ai répété cette manœuvre mille fois. Je pourrais la réaliser en dormant.

Un instant plus tard, je me fais exploser. Si j'étais une balle de baseball, je serais hors de...
Park Homer s'il en est.

Je plante l'atterrissage comme une véritable éminence dans l'ombre, puis je vérifie les dégâts.

Mes os et mes organes semblent tous en bon état.

« Mais ma frange... est brûlée. »

En un clin d'œil, je coupe les morceaux frisottis et je fais comme si de rien n'était.

« Penser que tu serais capable de m'infliger un tel coup. »

Il y a de fortes chances que personne n'écoute, mais je lance une ligne pour régler le
de toute façon, je suis d'humeur changeante et je regarde le ciel.

Là-haut, la chauve-souris en feu plane dans l'obscurité avec ses ailes fraîchement
aile régénérée et aspire l'air.

Est-ce que ça va faire une attaque respiratoire ?

Je pourrais essayer de le tanker, mais la capitale royale est juste derrière moi, donc c'est
probablement un non-aller.

De plus, j'ai terminé tout mon travail de préparation.

D'après les résultats de mon enquête, il semblerait que la chauve-souris de feu ait
une habitude d'ignorer complètement la magie plus fine et plus délicate.

À partir de là, le reste est simple.

« Les cieux sont sous ma domination. Grave cette connaissance dans ta chair... »

dans ma cage à oiseaux de ténèbres.

Je prends les fils de magie finement tissés que j'ai disposés dans le ciel sombre et je verse du mana dans chacun d'eux à la fois.

La chauve-souris en feu émet un rugissement assourdissant.

Les fils n'ont aucune pitié et ils le coupent en rubans.

Un torrent de sang jaillit du corps de la chauve-souris alors qu'elle chute.

Avec une grande secousse, il s'écrase au sol.

Il est néanmoins difficile de surestimer la quantité de mana dont il dispose.

Peu importe la quantité de magie que je mets dans ces minuscules fils, il n'y a aucun moyen ils pourraient lui porter un coup sérieux.

Il se lève à nouveau du milieu du nuage de poussière, et ses yeux brillent d'une rage incandescente. Ses blessures guériront bientôt.

Mais le problème est que les bêtes deviennent méfiantes une fois qu'elles sont touchées.

Je recommence à lancer des fils de magie finement tissés.

Cette fois, la chauve-souris les traite avec respect et prend soin de les esquiver.

À ce stade, il ne veut ignorer aucune magie, aussi infime soit-elle. En même temps, il ne comprend pas vraiment ce qui l'a conduit dans cette situation difficile.

Cela rend sa manipulation très facile.

C'est fini.

Il veut toujours se battre, mais il n'a pas le cerveau pour traverser sa période actuelle. situation difficile. La bataille est presque terminée.

« Je vous accorde le titre de bon augure de « Plus bête que Delta ». »

À partir de là, le reste est académique, alors je commence à essayer de comprendre ce que le La meilleure façon de le terminer serait de...

« Bon, alors je commence par couper le bras... »



« Comment... es-tu aussi fort... ? »

Rose regarde avec choc le visage de Mordred se tordre d'humiliation.

Elle savait que les Sept Ombres étaient à un niveau différent, mais elle n'aurait jamais imaginé que le fossé entre eux et Mordred serait aussi grand.
vaste.

« Moi, battu par deux petites filles ? »

Mordred s'agenouille et crache du sang. Beta le regarde froidement. « Ne me dis pas que tu penses avoir perdu parce que tu étais en infériorité numérique, hein ? »

« Rgh... »

Il la fusille du regard. Une traînée de sang coule du coin de sa lèvre.

« Ça aurait fini exactement pareil. Si tu ne le vois pas, alors je te plains, et si tu le vois mais que tu te mens à toi-même, alors tu es un idiot. Je me demande lequel est-ce ? »

« Tais-toi, toi... Si tu es si sûr de toi, pourquoi ne pas me combattre seul dès le début ? »

« Nous avons l'avantage du nombre. Pourquoi ne pas l'utiliser ? »

Rose n'est pas surprise. En regardant le combat, elle soupçonne que Beta ne trouve pas le combat si intéressant. Sa personnalité transparaît très peu dans son style de combat.

Elle n'a pas de tics, et elle n'est pas du tout inventive. Elle prend simplement ce qui lui tombe sous la main. elle a été enseignée et l'applique avec une stricte fidélité.

Le Jardin des Ombres a repris le style de combat inventé par Shadow et l'a formalisé afin de l'enseigner à ses membres. De tous, Bêta l'Inébranlable est celui qui l'a reproduit avec la plus grande précision.

Fondamentalement, elle ne se soucie pas vraiment de se battre.

C'est pourquoi elle se contente de ce dont elle est capable et n'aspire à rien de plus. Ses véritables intérêts se situent probablement davantage du côté littéraire.

« Ce n'est pas encore fini... J'ai toujours Ragnarok. »

« Je suppose que oui. »

Héhé.

À côté de Beta, Epsilon laisse échapper un petit rire. « Si c'est ce que tu espères, alors on sera ravis d'attendre que Maître Shadow ait terminé son combat. »

« ...Quel est ton point de vue ? »

« J'ai deux raisons. La première est notre foi absolue en Maître Shadow.

prévaloir."

Cette fois, c'est au tour de Mordred de rire. Sa voix est pleine de mépris. « Tu es un idiot."

« Quant au deuxième point, comme nous l'avons dit plus tôt, nous voulons vérifier nos réponses sur quelques petites choses. Sur la Rose Noire, sur les créatures magiques... et sur Diablos.

« Et pourquoi devrais-je jouer le jeu ? »

« Si vous êtes si sûr que Ragnarok va gagner, quel mal y a-t-il ? »

Les regards de Beta et de Mordred se croisent. Chacun essaie de comprendre l'autre.

Finalement, Beta pointe sa lame d'ébène sur Mordred—

« D'accord. Ce n'est pas comme si savoir te sauverait des flammes de Ragnarok. »

—et après un bref silence, il commence à parler.

« Saviez-vous qu'il existe d'innombrables autres mondes au-delà du nôtre ? »

« Je suppose que vous ne parlez pas de l'espace », répond Beta.

« Je parle de dimensions entièrement différentes. On les appelle Royaumes. »

« Royaumes... »

« Il y en a des dizaines. Des mondes gelés d'un pôle à l'autre par la glace, des mondes si toxiques qu'aucune vie ne peut s'y implanter, des mondes de flammes ardentes, des mondes vides, dépourvus de lumière et de couleur... et des mondes peuplés de puissantes créatures magiques. »

« Donc, les mondes avec des bêtes magiques à l'intérieur sont des Royaumes ? »

« Non, tous les mondes autres que le nôtre sont des Royaumes. »

Beta hoche la tête, l'exhortant à continuer.

« Désormais, tous ces Royaumes gravitent autour d'un seul point. Même notre monde ne fait pas exception. »

« Qu'est-ce qui est au centre de tout cela ? » demande Epsilon.

Mordred lui lance un regard noir et secoue la tête. « Qui sait ? C'est peut-être...
Dieu."

« C'est-à-dire que vous ne pouvez même pas l'observer ? »

« Même pas un peu. Mais ce qui est au centre est le cadet de nos soucis.

Le problème, c'est que tous ces mondes tournent en orbite. Ils tournent en rond au fil des ans.

Mordred dessine des cercles dans l'air avec deux de ses doigts, puis commence à les rapprocher.

« Jusqu'à ce que, bang. »

Les cercles de ses doigts se chevauchent.

De temps à autre, les mondes entrent en collision. L'impact crée des failles entre eux et, l'espace d'un instant, deux mondes différents se lient. Lorsque cela se produit, chacun exerce une influence sur l'autre.

« Ils deviennent liés et s'influencent mutuellement... », dit Beta en répétant son
des mots pour mieux les ruminer.

« Laissez-moi vous donner un exemple. Nous avons réalisé une étude géologique, et elle nous a révélé qu'il
y a dix millions d'années, la magie n'existait pas dans notre monde. Elle n'existait tout simplement pas. La
question est : d'où vient-elle ? »

« Tu dis que ça venait d'un de ces Royaumes ? »

« On dirait bien que oui. Ce n'est pas comme si cela avait pu surgir du néant. Cela venait d'un autre monde.
Lorsque nous sommes entrés en contact avec un Royaume, il a déversé une quantité colossale de mana sur
nous. Et cela a eu des conséquences drastiques sur notre écosystème. »

« C'est donc pour ça que les dragons ont décliné ? »

Mordred lève un sourcil et hoche la tête. « Exactement. Il y a bien longtemps, ce monde était gouverné

par les dragons. Pas les dragons d'aujourd'hui, mais un type plus ancien appelé wyrms antiques. Mais à un moment donné, les wyrms ont décliné. Et ce moment-là, c'était il y a exactement dix millions d'années. Ils n'ont pas réussi à s'adapter à la magie qui affluait du Royaume, et ceux qui ont réussi – nous, les humains – ont prospéré là où les dragons avaient autrefois prospéré.

Les deux membres des Sept Ombres hochent la tête avec Mordred.
explication.

Ils avaient probablement déjà une idée générale de tout cela. De plus, ce qu'ils ils ont dit qu'ils voulaient vérifier leurs réponses.

Pour Rose, cependant, tout cela est une nouvelle information. Elle doit y mettre toutes ses forces. juste pour suivre la conversation.

« Mais la magie n'est pas la seule chose que les Royaumes peuvent apporter. »

« Tu veux dire les bêtes magiques. »

Mordred hoche la tête. « Il existe deux théories sur leur origine. La première est l'explication communément admise par les érudits, selon laquelle les créatures magiques sont simplement des animaux de notre monde qui ont évolué grâce à la magie. Cependant, cette théorie comporte quelques failles. Biologiquement parlant, les créatures magiques ne ressemblent à aucun animal connu. De plus, une simple affinité pour la magie pourrait-elle réellement transformer des animaux normaux en créatures magiques ? »

« C'est certainement exagéré. »

Les créatures magiques fonctionnent selon une logique fondamentalement différente de la nôtre. Elles défient toutes les lois de la nature. Et elles ne sont peut-être pas les seules créatures étrangères à ce monde. L'humanité elle-même pourrait bien être originaire d'un Royaume.

« Attendez... les gens ? »

Le choc traverse l'expression de Beta pour la première fois de tout l'échange. Mordred sourit d'un air suffisant. « Il y a encore beaucoup de mystères qui nous entourent. De toutes les espèces de ce monde, nous nous démarquons largement par notre intelligence et notre prospérité. C'est une qualité propre à l'homme, et à lui seul. On peut donc se demander : sommes-nous vraiment originaires de ce monde ?

Personne n'a de réponse à cette question.

« Notre monde a reçu beaucoup de choses des Royaumes, mais l'inverse est également vrai. Parfois, les Royaumes nous aspirent des choses. »

« Tu veux dire, comme se faire emporter. »

« Exactement. Il y a très longtemps, une nation entière a disparu en un clin d'œil.

Où donc est passée l'Atlantide ?

« ... Vers un royaume. »

« C'est certainement la conclusion logique. Maintenant, vous avez compris. La théorie du Culte est que notre monde et les Royaumes interagissent de manière cyclique, et que, lorsqu'ils le font, chacun exerce une influence sur l'autre. »

« Alors le démon Diablos vient-il aussi d'un Royaume ? »

« Pas tout à fait. Le démon lui-même est né et a grandi ici, ne vous y trompez pas. Mais ce n'est pas le cas de l'original.

« Le quoi ? »

« L'organisme qui est devenu la base de Diablos. »

Les regards de Beta et Epsilon se font plus durs. « Effectivement... c'est bien ce qu'on pensait. »

« Hé. Nous pensons que Diablos a appelé l'original depuis un Royaume, un Royaume qui nous avons pris l'habitude d'appeler cela le Premier Royaume.

« Le Premier Royaume... »

« Le Quatrième Royaume est classé plus bas que le Premier, mais Ragnarok en est toujours le souverain. Je pense que cela montre clairement à quel point il est impossible pour un humain de la surpasser. » Mordred ricane avant de poursuivre. « Vas-y, alors. Vérifie ta dernière réponse. Dis-moi ce que tu penses être la Rose Noire. »

Les deux membres des Sept Ombres échangent un regard pour confirmer leurs dires. Puis, Bêta prend la parole. « C'est un portail qui peut relier notre monde aux Royaumes. »

« Bingo. » Un sourire désagréable éclaire le visage de Mordred et il les applaudit. « Quand la Rose Noire a massacré cent mille soldats velgaltains en une seule nuit, c'est arrivé complètement par accident. Il

Il se trouve qu'à cet instant précis, un autre monde s'est uni au nôtre et a déversé des créatures magiques à flots. Ce fut un coup du sort pour Velgalta, certes, mais Oriana ne s'en est pas tirée à si bon compte. Malgré la mort des soldats velgaltains, la porte a continué à déverser des créatures magiques, et celles-ci ont commencé à dévorer Oriana et tout ce qu'elle contenait. Si quelqu'un n'était pas intervenu pour fermer la porte, Oriana aurait été littéralement anéantie.

« Et c'est à ce moment-là que le Culte des Diablos a décidé de faire de la nation entière leur fantoche. »

« Ah, vous êtes mieux informé que je ne le pensais. Pourtant, je trouve cette interprétation assez peu charitable. Après tout, c'est nous qui avons fermé la porte et sauvé le royaume. Et en plus, notre gestion de la Rose Noire a assuré la pérennité du royaume. Il semblait donc logique qu'ils nous accordent une juste compensation. »

« Une compensation ? Du royaume... ? » demande Rose, coupant la parole conversation. Elle ne peut plus tenir sa langue.

« C'est exact, une compensation. À savoir, du sang... du sang royal. »

« Le sang des héros qui ont vaincu Diablos coule abondamment dans l'Oriana Royaume », explique Beta d'un ton compatissant. « Le Culte avait besoin de ce sang... pour ses expériences. »

Rose hésite. « Attends, tu veux dire... »

« C'est ton sang que nous voulions, Rose Oriana. Tu étais dotée d'une magie incroyable, même pour une personne de la famille royale, et ils auraient dû nous le confier bébé. Mais ce roi idiot a refusé », dit Mordred.

Beta précise : « Ce n'était pas la seule compensation exigée par le Culte. D'importantes sommes de vos impôts leur étaient également reversées, et la raison première pour laquelle le Royaume d'Oriana investissait autant dans les arts était de les divertir. De plus, la façon dont vos églises persécutaient les chevaliers noirs était un moyen pour le Culte d'empêcher Oriana d'acquérir la force de se rebeller. Votre père voulait briser ce cycle. Il forgea une alliance avec Midgar, s'efforça de guérir sa nation corrompue de l'intérieur et tenta de se séparer du Culte. Et pour cette raison... ils le tuèrent.

Les lèvres de Rose tremblent d'incrédulité. « C'est impossible... Tu veux dire, la raison pour laquelle il m'a autorisée à étudier à l'étranger... »

Beta détourne le regard. « Il essayait de te mettre en sécurité. Je suis désolée. Je voulais te le dire, mais on ne savait pas quand. Si j'avais su que ça allait arriver, je te l'aurais dit plus tôt... »

« Le roi était un imbécile », dit Mordred. « Mais à chaque malheur son bon côté. »

À l'intérieur du portail, la Rose Noire est instable. Nous ne pouvons pas encore totalement contrôler le monde auquel elle nous reliera. Ce sera compliqué, mais le Culte devra désormais prendre le contrôle direct du Royaume d'Oriana. Au moins, cela permettra à nos recherches de progresser plus rapidement...

« Je ne te laisserai pas faire. »

Une voix douce s'élève, interrompant le discours de Mordred. Ce qui lui manque en volume, cependant, il compense par sa résolution.

« Je reprendrai là où mon père s'est arrêté... et redresserai le chemin de cette nation avec mon propre deux mains!

Rose se lève. Sa robe de mariée scintille d'un blanc éclatant sur l'obscurité qui enveloppe la capitale.

La détermination brûle dans ses yeux comme du feu.

Mordred rit. « Bonne chance. Ragnarok est sur le point de réduire Oriana en cendres, alors... »

Puis, une boule de feu surgit du ciel en rugissant.

« Agh—! »

On ne sait pas qui a crié, mais tout le monde là-bas saute en arrière.

Tout le monde sauf Mordred.

Lorsque la masse de feu tombe du ciel, elle écrase son bras gauche.

« Rgh— ! »

Il se tord le corps pour tenter de se libérer.

« Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! »

Il donne un coup de pied à la masse.

Il s'avère que c'est un bras gigantesque.

Un bras droit, pour être précis, épais, hideux et rouge sang brûlant.

Mordred arrache sa jambe de dessous, puis jette un autre coup d'œil au bras.

« Ce n'est pas possible... C'est Ragnarok ?! » s'écrie-t-il sous le choc.

Il le fixe, mais il n'y a pas à s'y tromper. Le bras était clairement utilisé pour appartenir à Ragnarok.

« Eh bien, ce n'est qu'un bras. Le perdre ne suffirait guère à abattre le roi du Quatrième... »

Une autre masse de feu descend vers eux.

Un terrible fracas retentit lorsqu'il s'écrase au sol. C'est une gauche. bras tout aussi grotesque que le droit.

Mordred recule. « Ça n'a aucun sens. Qu-qu'est-ce qui se passe... ? »

Alors qu'il se retourne pour tenter de détourner le regard de la réalité, il voit un elfe aux cheveux argentés debout derrière lui.

« Je crois que ça montre clairement qui est l'idiot. Maître Shadow t'a fait danser dans le creux de sa main pendant tout ce temps », dit Beta avec sympathie. Ses mains bougent à un rythme effréné tandis qu'elle écrit quelque chose dans un carnet.

"Quoi...?"

« Pourquoi y avait-il autant de forces ici aujourd'hui ? Pourquoi la Rose Noire a-t-elle réagi ? Pourquoi Rose Oriana avait-elle la clé ? Si vous y réfléchissez un instant, vous comprendrez ce que je veux dire. »

« C-c'est pas possible... », murmure Mordred d'une voix blanche. « Tu veux dire qu'il
« Tu savais tout depuis le début ? »

« C'est exactement ça. »

« Mais s'il le savait, alors pourquoi ne pas simplement... ? »

Soudain, les yeux de Mordred s'écarquillent de compréhension.

« Il voulait nous observer, voir ce qu'on ferait ?! Il prévoit de tout détruire.

la Rose Noire dans son intégralité ?!

Son cri résonne d'incrédulité.

Beta et Epsilon sourient en guise de réponse.

« Ce n'est pas possible, et même si c'était possible, Ragnarok serait toujours... Il serait toujours... »

D'autres boules de feu descendent du ciel.

Tout d'abord, une paire d'ailes.

Deux d'entre eux, comme une paire de feuilles mortes massives.

Ensuite, deux pattes et une queue.

Ils roulent aussi lourdement que des troncs d'arbres abattus.

La dernière pièce à tomber est un corps, accompagné d'un homme tout de noir vêtu.

« Sh-Ombre ! »

Son long manteau noir de jais flotte alors qu'il fond sur lui et brandit sa lame d'obsidienne.

La barre oblique sépare la tête de Ragnarok de son torse, mettant finalement fin à la vie de la créature.

Dans ses derniers instants, ses flammes brûlent d'une nuance de rouge encore plus intense.

Alors que Shadow secoue le sang de son épée, l'ombre qu'il projette semble s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre.

Le sang brûle d'une couleur écarlate alors qu'il jaillit dans le ciel sombre comme un feu d'artifice.

« Non, non, non... Comment Shadow peut-il être si puissant ?! »

« C'est fini. »

Les bêtes noires qui envahissaient la capitale ont toutes disparu.

Un groupe de jeunes femmes du Jardin des Ombres se tient sous la Rose Noire et découpe les nouvelles pousses en rubans aussi vite qu'elle peut les recracher. Les filles ont déjà traqué tous ceux qui sont dispersés à travers la ville.

Le numéro 559 se tient à l'avant-garde. Rose capte son regard un instant, et des étincelles de colère jaillissent silencieusement entre eux.

« Tu as aussi vaincu les créatures magiques ? Comment le Jardin des Ombres est-il tellement plus puissant que le Quatrième Royaume... ? » murmure Mordred, consterné. Puis, un rire caverneux s'échappe de sa gorge, comme si son âme tentait de fuir son corps. « Hé-hé... Hé... Hé-hé-hé-hé-hé-hé !

C'est étrangement dérangeant.

« Je te plains », dit Beta.

« Hi-hi-hi-hi-hi. Hé-hé... Je n'ai pas encore fini. »

Les yeux de Mordred s'ouvrent brusquement. Il saisit une poignée de chair de Ragnarok et la dévore. dans sa bouche.

« Qu- »

« C'est mon pouvoir, l'aboutissement de tous mes efforts ! »

Mâche, mâche.

Alors qu'il mâche la viande et avale de manière audible, son corps commence à changer.

Sa peau devient aussi noire que la nuit.

Ses yeux deviennent rouges et injectés de sang.

Sa chair gonfle, comme s'il était sur le point d'éclater.

Et ses cheveux, qui étaient déjà d'un rouge ardent, éclatent en flammes rouge sang.

« Maître Shadow, devrais-je... ? »

Beta se tourne vers Shadow pour obtenir des conseils, et elle est presque sûre de le voir hocher légèrement la tête. Il aurait pu simplement pencher la tête, confus, mais c'est impossible.

"Comme vous le souhaitez."

Sentant les intentions de son maître, elle recule.

Elle regarde Shadow avec une foi absolue et inébranlable dans ses yeux.

« VOYEZ MA NOUVELLE FORME ! C'EST LA PUISSANCE PARFAITE ! »

Le rugissement de Mordred fend l'air avec une ferveur bestiale.

À présent, il ressemble à un horrible amalgame de Ragnarok et d'un être humain.

« JE PEUX SENTIR LA FORCE QUI ME COURT ENTRAÎNE ! »

Il amène son bras, désormais enveloppé de feu, s'abattant sur Shadow.

Un fracas tonitruant s'ensuit, accompagné d'une pluie de gravats.

« Hé hé, tu vois maintenant ? Tu vois mon... hein ? »

Cependant, lorsque Mordred retire son bras, Shadow n'est plus visible.

Tout ce que Mordred trouve, c'est l'énorme cratère qu'il a lui-même laissé.

« OÙ ES-TU ALLÉ ? T'AI-JE RÉDUIT EN RÉSINE ? »

Puis, il entend ce qui ressemble à une voix s'élevant des profondeurs de l'abîme.

« Tu n'es qu'une expérience ratée. »

« MOI ? UNE EXPÉRIENCE ÉCHOUÉE ? »

Mordred se retourne et trouve Shadow debout juste là.

Shadow tourna le dos à Mordred et leva son regard noir de jais vers le ciel. « Même la chauve-souris était plus forte que toi. »

« De grands mots... POUR UN HOMME QUI TOURNE LA QUEUE ET S'ENFOURRIT ! »

Shadow laisse échapper un petit rire. « Fusionner avec des bêtes est une chose, mais laisser votre intellect se dégrader à leur niveau ? C'est vraiment triste.

« LES PAROLES D'UN MAUVAIS PERDANT ! »

Mordred attrape Shadow à deux mains.

Mais une fois de plus, tout ce qu'il attrape, c'est de l'air.

« _____ ! »

Mordred sent quelqu'un derrière lui et se retourne.

C'est Shadow, toujours en train de regarder le ciel, dos à Mordred.

« Le ciel obscurci annonce la fin. Entends-tu le cri du monarque naissant ? »

"FERMEZ UUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUP!" Mordred hurle.

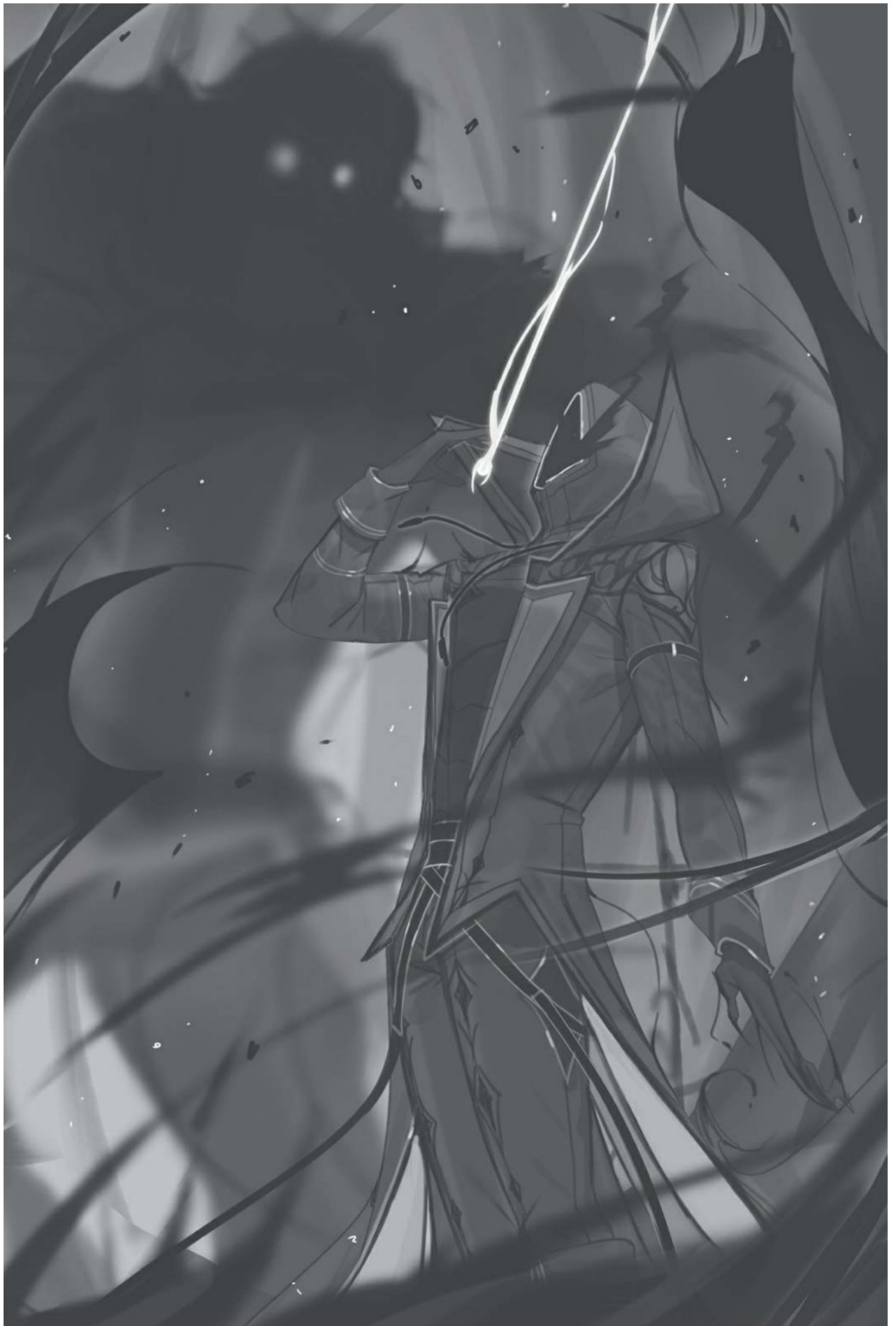
La magie s'accumule à la droite de Shadow. Elle est si puissante que l'air même se met à trembler.

La magie gagne peu à peu en intensité, et bientôt, toute la capitale tremble.

Des vents violents soufflent dans tous les sens.

Les nuages tourbillonnent dans le ciel et crachent des éclairs.

La magie semble pratiquement tout absorber tandis qu'elle continue de s'accumuler. Les habitants au centre de ce petit monde commencent à voir des éclairs de lumière bleu-violet.



Finalement, il se rassemble autour de son épée d'obsidienne, tourbillonnant dans les airs et attirant un motif élaboré sur la lame de l'arme.

"JE SUIS-"

La voix de Shadow résonne profondément et la magie bleu-violet brille de plus en plus fort.

« C'EST QUOI CETTE MAGIE ?! TU ES VRAIMENT TROP BEAU ? »

"-ATOMIQUE."

Avec cela, la lumière bleu-violet efface le monde.



Lorsque la lumière s'éteint, le monde est complètement transformé.

Le ciel est redevenu bleu et les rayons du soleil ruissellent. Rose peut la voir.

Respirez l'air frais et clair de l'hiver.

Shadow se tient au centre même du monde, levant son épée noire de jais vers le ciel.

« Es-tu... ? Es-tu vraiment... ? »

Rose commence à dire quelque chose, mais se tait ensuite.

Pour une raison quelconque, deux pianistes commencent à se chevaucher dans son esprit.

C'est impossible. C'est tout simplement impossible. Pourtant, elle se sent attirée par

Tous les mouvements de Shadow sont identiques.

« Donc, c'était le plan de Maître Shadow pour la Rose Noire... »

Beta et Epsilon lèvent les yeux vers le ciel. Là, ils voient la Rose Noire brisée.

Même lui n'a pas survécu à la puissante attaque de Shadow.

Sous leurs yeux, il s'effondre lentement en morceaux. Ce faisant, une petite masse se forme aspiré dedans.

La masse est recouverte de peau noircie et de poils roux. C'est Mordred, maintenant. réduit à rien de plus qu'une tête.

Alors...

« Je m'abandonne au vortex d'ébène et disparaîs dans le monde des ténèbres... »

Sur ce, la silhouette sombre plonge directement dans la Rose Noire.

"Hein?"

"Quoi?"

« Maître Shadow ? »

La Rose Noire avale l'Ombre entière.

Les filles lèvent les yeux, choquées.

« Je-je viens aussi ! »

—et Beta, les larmes aux yeux, plonge également.

Peu de temps après, la Rose Noire disparaît, disparue du monde pour de bon.

Tout est silencieux pendant un petit moment.

Epsilon murmure une étrange incantation en regardant le ciel. « ...Je suis sûre que Maître Shadow avait un grand projet en tête. Bien sûr que si. Son ingéniosité lui permet de voir clair dans tout. Ses yeux sont comme ceux d'un dieu. Son regard radieux est incandescent, et sa lame d'un noir de jais fend les cieux et les mers... »

« Oh non, ma bague... »

Pour une raison quelconque, l'alliance de Rose est également brisée.

Rose prend cela comme un signe de ce qu'il est advenu de son bien-aimé. Le sang coule de son visage.

Et avec cela, la bataille pour le royaume d'Oriana prend fin.

The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the man in the shadows.

I wanted to be one of them.

I wanted to be like the
ink of children who worship their favorite superheroes.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the man in the shadows.

I wanted to be one of them.

I wanted to be like the
ink of children who worship their favorite superheroes.

I wanted to be like the
ink of children who worship their favorite superheroes.

Rise of the Fancy Hoodlum Slayer!

The Eminence in Shadow
Volume 4

Auxiliary Chapter

Chapitre auxiliaire

L'ascension du tueur de voyous fantaisistes !

Akane Nishino est une élève de deuxième année au lycée Sakurazaka, et elle déteste l'un de ses camarades de classe avec une passion ardente.

Le camarade de classe en question a les cheveux et les yeux noirs, une apparence oubliable et des sacs sous ses yeux qui lui donnent toujours l'air fatigué.

Il s'appelle Minoru Kageno. Non seulement elle le déteste, mais pour couronner le tout, sa place est juste à côté de la sienne.

Kage signifie ombre en japonais, et fidèle à son nom, Minoru Kageno est aussi discret qu'une ombre.

C'est un élève moyen, il n'est pas très doué en sport, il ne fait partie d'aucun club scolaire et, même s'il n'a pas beaucoup d'amis, il a beaucoup de gens qu'il connaît suffisamment bien pour discuter avec eux.

C'est le genre d'étudiant moyen et sans particularité que l'on peut trouver dans n'importe quelle école. dans le pays.

Akane ne le détestait pas au début. Cela ne voulait pas dire qu'elle l'appréciait, mais elle a compris. avec lui à peu près aussi bien qu'avec n'importe lequel de ses camarades de classe.

Mais plus elle interagissait avec lui, plus elle découvrait qu'il y avait Il y avait une chose chez lui qu'elle ne pouvait tout simplement pas supporter.

C'était la façon dont il l'avait saluée.

Chaque matin, ils arrivent tous les deux à l'école à la dernière minute possible. juste avant que la porte soit sur le point de se fermer.

Et parce qu'ils arrivent toujours en même temps, ils finissent toujours par se saluer.

Aujourd'hui, comme d'habitude, elle tombe sur son camarade de classe le moins préféré à la porte de l'école.

« Bonjour, Kageno », lui dit Akane.

Minoru répond du même ton de voix que d'habitude. « Bonjour, Nishimura.

C'est Nishino, pas Nishimura ! hurle Akane intérieurement. Mais extérieurement, elle continue de sourire alors qu'elle se dirige vers le porte-chaussures.

Ils sont dans la même classe depuis trois mois et depuis, chaque matin, ils ont exactement le même échange.

Akane n'en a rien dit pendant le premier mois, supposant qu'il finirait par remarquer son erreur, mais lorsque la Golden Week est arrivée et est passée et qu'il n'avait toujours pas prononcé son nom correctement, elle a finalement décidé de le corriger.

Elle se souvient encore très précisément de la façon dont cela s'est déroulé.



« Tu sais, Kageno, en fait, je ne m'appelle pas Nishimura. »

« Hein ? » Minoru cligne des yeux à plusieurs reprises et regarde son visage avec un mélange de confusion et curiosité. « Ce n'est pas le cas ? »

« Non, c'est... »

« Attends, attends. Je m'en souviens. Tu es un Personnage Nommé. »

« Un quoi ? »

Akane penche la tête face à ce terme inconnu.

« Peu importe. Je m'assure de mémoriser les noms de tous les éléments importants. personnages, mais je suppose que parfois je me trompe sur un.

« Ne t'inquiète pas. Ça arrive à tout le monde. »

Minoru s'incline en signe d'excuse et Akane sourit.

Cependant, ses mots suivants la font geler.

« Désolé pour ça, Nishitani. »

Akane serre les poings, poussée par l'envie de donner un coup de poing droit directement dans le visage de cet idiot.

"...C'est Nishino."

"...Hein?"

« Je m'appelle Nishino. »

Ils se regardent tous les deux. On pourrait couper le silence au couteau.

Akane ne lui dit plus un mot pour le reste de la journée.

Et puis, le lendemain matin arrive.

Ils se croisent tous les deux près de la porte, comme toujours.

Le passage de la nuit a largement apaisé la rage d'Akane. Après tout, Minoru n'avait aucune intention de nuire. Inutile de s'énerver pour un simple nom oublié.

Elle décide de le saluer comme d'habitude et d'oublier ce qui s'est passé hier.

« Bonjour, Kageno. »

« Bonjour, Nishimura. »

Vous êtes de retour là où vous avez commencé !

Akane veut crier, mais elle cache cette envie derrière un sourire d'acier.

La partie qu'elle trouve la plus odieuse est la façon dont Minoru agit comme si la conversation qu'ils ont eue hier n'a même pas eu lieu.

Il l'appelle Nishimura comme il le fait toujours, et comme toujours, il ne la regarde même pas.

Techniquement, il tourne les yeux vers elle chaque fois qu'ils se saluent ou discutent, mais on n'a jamais l'impression qu'il la voit vraiment. Son regard est distant, comme fixé sur quelque chose au loin.

Plus que tout, c'est ce qui l'énerve vraiment .

Le nom est ennuyeux, mais ce n'est pas si grave.

Mais elle n'a même pas l'impression de croiser son regard ? Elle ne le supporte pas.

Une fois qu'elle remarque cela à propos de Minoru, elle commence à le détester.

À partir de ce moment-là, Akane commence à faire tout son possible pour éviter d'interagir avec lui.

Elle le salue toujours chaque matin, mais c'est tout. Il se trompe sans cesse dans son prénom, mais elle ne prend plus la peine de le corriger.

Elle évite aussi de lui parler autant que possible, malgré le fait qu'ils soient voisins de classe. Si elle n'a absolument pas le choix, à cause de ses devoirs ou d'autres raisons, elle garde ses conversations avec lui brèves et directes.

Elle préférerait simplement l'ignorer 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, mais en raison de sa situation particulière, elle veut éviter de faire quoi que ce soit qui la ferait se démarquer davantage qu'elle ne le fait déjà.

Et mon Dieu, Akane Nishino se démarque.

Ses cheveux noirs sont lisses et élégants, et elle est si attirante qu'elle attire le regard des garçons et des filles.

De plus, elle n'est pas une lycéenne ordinaire. Elle travaille également comme une actrice.

Ses camarades de classe sont bien sûr au courant de son travail. S'ils découvraient qu'elle et Minoru étaient en froid, cela pourrait donner lieu à toutes sortes de rumeurs fâcheuses. Mieux vaut étouffer cette hypothèse dans l'œuf.

Akane était une jeune actrice à succès, mais à l'époque où elle a commencé le collège, elle a été impliquée dans un scandale et a dû temporairement mettre sa carrière en suspens.

Depuis lors, Akane a été forcée de cacher sa véritable identité.

Elle a dû jouer le rôle de l'élève brillante pour éviter d'être détestée par ses professeurs, et celui de la fille populaire pour éviter d'être détestée par les autres élèves. Elle a passé sa vie à essayer de ne donner à personne une raison de lui en vouloir.

Et donc elle a fait de son mieux pour ne pas laisser ce connard de Minoru la détester non plus, ni pour que quiconque d'autre ne réalise à quel point elle le déteste.



Akane n'est membre d'aucun club scolaire.

D'habitude, elle rentre directement chez elle à la fin des cours, mais ce jour-là, elle a des cours supplémentaires à suivre. Son travail l'oblige souvent à sécher les cours, et ces cours supplémentaires sont donc son seul moyen de rattraper son absence.

Akane avait aussi d'autres choses à faire, donc au moment où elle arrive dehors, le soleil est déjà couché.

« Et mon téléphone est mort aussi... », dit-elle en soupirant en franchissant le portail de l'école.

Elle aurait normalement appelé son chauffeur personnel, mais avec son téléphone plus de jus, ce n'est malheureusement pas une option.

Cependant, sa maison n'est qu'à une demi-heure à pied. On peut tout à fait s'y rendre à pied.

En plus, c'est le début de l'été, donc même si le soleil est couché, la température reste étonnamment agréable. Akane décide de se dégourdir les jambes pour changer.

Maintenant qu'elle y pense, ça fait un moment qu'elle n'est pas rentrée de l'école à pied. La dernière fois, c'était probablement avec le pédibus que prenait sa classe à l'école primaire.

Dès le collège, sa famille a décidé de lui envoyer une voiture chaque jour.

À cause de cela, elle est plutôt excitée de rentrer chez elle sur ses deux pieds pour une fois. Elle marche dans les rues sombres sans aucune inquiétude.

Cependant, cette excitation la pousse à baisser sa garde.

Tout à coup, un break noir brillant s'arrête à côté d'elle, et un l'homme sort.

Elle ne le remarque pas avant qu'il ne soit trop tard.

"...Hein?"

L'homme enroule son bras épais autour de son cou.

« Ah... »

Il serre fort. En quelques secondes, elle s'évanouit.

La dernière chose qu'elle voit est un jeune homme aux cheveux noirs qui lui semble familier et qui court. envers eux.



« Beurk... »

Quand Akane ouvre les yeux, elle se retrouve dans un entrepôt faiblement éclairé.

Ses poignets et ses chevilles sont liés et un bâillon est enfoncé dans sa bouche.

Elle est encore un peu dans les vapes. Elle se souvient de la voiture noire, elle se souvient de la un homme l'étranglait, et... elle se souvient avoir repéré quelqu'un, peut-être ?

« Mmm ! Mmm !! »

Elle essaie d'appeler à l'aide, mais le bâillon l'empêche de former des mots ou de générer un volume réel.

« Oh hé, c'est à toi. »

Elle entend une voix masculine rauque derrière elle. Elle se fige.

« J'arrêtera de lutter si j'étais toi. À moins que tu ne veuilles te faire mal, bien sûr. »

L'homme semble mesurer environ 1,90 m, et il n'est pas seulement grand non plus. les muscles sont bien définis, même à travers ses vêtements.

Il y a un autre homme derrière lui. Ils doivent travailler ensemble.

« Ne t'inquiète pas, petite demoiselle », dit le deuxième homme. « On a déjà envoyé la demande de rançon à tes parents, et s'ils paient, tu seras de retour chez toi sans une égratignure en un rien de temps. »

Le grand gaillard sourit d'un air mauvais. « Il faut dire que c'était assez imprudent. Héritière de la Nishino Zaibatsu, rentrer seule chez elle le soir comme ça ? Des types malhonnêtes auraient pu te kidnapper. »

Il rit d'un air moqueur et se dirige vers l'endroit où Akane est allongée, effondrée sur le sol.

« Mmmmm ! »

Restez loin !

Akane essaie de crier, mais les mots ne sortent pas.

Elle rampe sur le sol pour essayer de mettre un peu de distance entre eux.

« Oups ! Où crois-tu aller, petite demoiselle ? »

Le grand gars attrape ses jambes fines et la tire vers lui.

Puis, il soulève sa mâchoire et regarde de plus près son visage attrayant.

« Putain, ma fille. Pas étonnant qu'ils te laissent travailler comme actrice. »

« Mmm ! Mmm !! »

Elle secoue la tête pour essayer de résister.

Quand elle le fait, l'homme la gifle.

« _____ ! »

« Ne luttez pas. »

Akane sent le goût du sang lui envahir la bouche. Les larmes qui perlaient au coin de ses yeux commencent enfin à couler.

« Tu sais, j'ai entendu dire que ce n'est pas ton premier voyage dans le train des kidnappings. »

Tic.

Akane se fige.

« C'était juste quand tu as commencé le collège, non ? Même si la dernière fois,

J'ai entendu dire que c'était un harceleur qui l'avait fait.

Les souvenirs qu'elle avait tant essayé d'oublier lui reviennent en mémoire. Tout son corps se met à trembler.

« Tu sais, je comprends tout à fait ce qu'il a ressenti. Mais pourquoi as-tu si peur, mon gars ? »

« ...Mmm ! Mmmmmmmmmmm !! »

« Abandonne. Personne ne viendra te sauver. »

Akane essaie de se détourner, mais l'homme utilise son bras musclé pour la maintenir au sol.

Aide!

Et puis, juste au moment où elle crie intérieurement, cela arrive.

Kshhhh!

Le bruit du verre brisé résonne dans l'entrepôt.

« Qui est là ?! »

Une des fenêtres est cassée.

La lumière de la lune entre à flots, illuminant l'intrus debout au sommet d'un tas d'éclats de verre.

Il porte un sweat-shirt noir, un pantalon de survêtement noir et des bottes de travail noires, et il a un masque de ski noir sur le visage.

Il a l'air louche comme un diable, tout de noir vêtu comme ça. À première vue, on dirait il est clair qu'il est avec les ravisseurs.

Cloche. Cloche. Cloche.

Ses bottes claquent contre le sol alors qu'il avance lentement vers eux.

« Mais qui es-tu ?! » crie le grand gars.

« Qui, moi ? Je suis juste... un tueur de voyous fantaisiste comme les autres. »

Le Tueur de Hoodlums s'arrête pour ajuster son masque de ski. Les trous pour les yeux étaient mal alignés.

« C'est quoi ça, une sorte de blague ?! »

Alors que le grand gars rugit, son complice se faufile derrière le Hoodlum Slayer et lui lance une batte.

C'est l'attaque surprise parfaite, mais le Hoodlum Slayer l'esquive comme s'il avait des yeux derrière la tête.

"Hein?!"

« Tu projettes une ombre au clair de lune. Tu es un pur amateur. »

Sur ce, le Hoodlum Slayer se retourne et frappe du poing dans le deuxième homme.

Entre ses vêtements noirs et l'entrepôt sombre, son attaque est proche impossible à voir.

Il y a un bruit étouffé et le complice s'effondre à genoux. Il ne bouge pas d'un pouce.

« Ce coup de mâchoire... Ce type sait ce qu'il fait. » Le costaud lâche Akane et se lève. Il fait craquer son cou en fusillant du regard le Tueur de Hoodlums. « Dommage pour toi, je suis un ancien militaire. »

Il sort un couteau et le tient prêt.

Le Tueur de Hoodlums abaisse son centre de gravité et se tient prêt à son tour. « Un militaire, hein ? Parfait. J'ai toujours rêvé de me battre contre un soldat. »

Les deux hommes s'affrontent dans l'obscurité.

Ils comblent l'écart petit à petit, et puis...

"Mourir!"

Le kidnappeur fait le premier pas.

En utilisant une position oblique, il avance et balance son couteau.

On pourrait facilement croire qu'il était soldat. Malgré sa carrure imposante, ses mouvements sont agiles et efficaces.

Le coup de couteau vise la gorge de son ennemi, et le Hoodlum Slayer tente pour le bloquer en levant son bras droit.

Un bruit métallique fort retentit.

"Quoi?!"

Le couteau est coincé dans la main du Hoodlum Slayer.

En y regardant de plus près, le Hoodlum Slayer tient quelque chose : un pied-de-biche noir.

Et en plus, il le manie presque comme un tonfa.

« Un pied-de-biche ?! »

Les pieds-de-biche sont géniaux. Ils sont suffisamment robustes pour ne pas casser, on peut en acheter partout, ils sont portables, et on peut s'en passer si besoin.

La police vous interroge... Enfin, vous le pouvez probablement. Mais surtout, vous pouvez les utiliser comme des tonfas.

"Quoi?!"

En un clin d'œil, le Hoodlum Slayer fait tourner son bras sous le kidnappeur.

Son pied-de-biche dessine un arc dans les airs et s'écrase sur celui de l'autre homme. bras.

Le couteau tombe des mains du ravisseur.

"Merde-"

Peu de temps après, le pied-de-biche se dirige vers le ravisseur lui-même.

Le grand gars répond immédiatement en levant les poings et en ripostant.

Le pied-de-biche s'écrase sur ses muscles costauds, et son coup de poing effleure le Hoodlum Masque de ski de Slayer.

Le pied de biche et le poing s'affrontent encore et encore dans l'entrepôt éclairé par la lune.

Cependant, le Tueur de Hoodlums est progressivement repoussé. Chaque fois qu'il bloque les coups puissants du ravisseur, il doit reculer d'un pas, puis d'un autre.

« Hé ! C'est un sacré handicap avec lequel tu bosses », dit le costaud en faisant encore une fois chanceler le Tueur de Hoodlums. « Tu es costaud, c'est sûr. Et je vois que tu as participé à quelques combats. Mais tu as une grosse faiblesse. Tu fais quoi, un mètre soixante-quinze, peut-être soixante-quinze kilos ? Mais moi, je fais un mètre quatre-vingt-dix et cent cinquante. Physiquement, on n'est même pas dans la même catégorie. »

Pied-de-biche ou pas, je n'ai qu'à me protéger la tête. Mais toi ? Un seul de mes coups, n'importe où, te mettrait à terre.

La voix de l'homme résonne avec assurance. Le Tueur de Hoodlums le fixe silencieusement du regard. « Tu as raison. La triste vérité, c'est que, dans mon état actuel, même un ancien soldat peut me causer des ennuis... »

« Tu veux jeter l'éponge ? »

« Non... Ça veut juste dire que je vais devoir devenir sérieux. »

Le Hoodlum Slayer ajuste sa position.

"Quoi?"

« À mon avis, les pieds-de-biche avaient un brillant avenir. Leur forme de tonfa, leur poids, leur robustesse, leur portabilité... ils débordaient de potentiel et n'attendaient qu'à être exploités. Alors, soir après soir, je suis sorti et, en tabassant toutes sortes de délinquants à moto, j'en suis arrivé à une conclusion... »

« Pas question ! Tu es le Berserker au Masque de Ski qui terrorise les habitants.

Des gangs de motards avec rien d'autre qu'un pied-de-biche ?!

C'est presque une légende que tous les gangs de motards de la région aient commencé à porter des casques à cause du Ski Mask Berserker. Porter un casque est le seul moyen de rester en sécurité lorsqu'on ignore quand une attaque peut arriver.

« Voyez, la conclusion à laquelle je suis arrivé après avoir battu ces gangs de motards, c'est que même si on peut utiliser des pieds-de-biche comme des tonfas... la meilleure chose à faire avec eux, c'est de frapper les gens ! »

Le Hoodlum Slayer fait s'écraser son pied-de-biche sur le visage de son adversaire.

C'est une grande balançoire, mais le mouvement est rapide comme l'enfer, et il regorge de pureté, violence débridée.

Le ravisseur lève son bras pour protéger sa tête, mais lorsqu'il le fait, un bruit sourd le bruit retentit.

« Rrgh ! M-mon bras... », gémit-il en serrant son bras de douleur.

« Il est probablement cassé. Voyez-vous, l'astuce pour exploiter tout le potentiel d'un pied-de-biche est de frapper avec la partie extérieure qui se plie sur le côté. On pourrait penser qu'il vaut mieux frapper avec la partie pointue, mais c'est une erreur d'amateur. »

Il change de prise en expliquant : « Pas comme ça, comme ça. »

Puis, il frappe à nouveau le ravisseur.

Il le frappe avec des mouvements fluides, comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. Le ravisseur entrevoit brièvement qui il est vraiment : l'homme qui a tabassé des centaines de motards.

« Agh ! Attendez, attendez... »

Vam, vam.

« Arrête, on peut... »

Vam, vam, vam.

« Geh... Guhhh... »

Vam, vam, vam, vam !

Le bruit sourd résonne en boucle dans l'entrepôt.

La violence est un pouvoir, et le Hoodlum Slayer est l'incarnation de cet idéal.

Il continue à abaisser résolument son pied-de-biche, et finalement, le ravisseur costaud s'arrête de bouger.

Des gouttes de sang coulent du pied-de-biche. Goutte. Goutte.

« Ça ne sert à rien. Comment vais-je y arriver si je lutte contre des gens humbles ?

Ancien soldat ? J'ai besoin de devenir plus fort.

Il lève les yeux vers la lune suspendue dans le ciel à l'extérieur de la fenêtre : « J'ai besoin plus de puissance... »

—et tend la main avec nostalgie.

C'est comme s'il essayait d'attraper la lune, même si sa main ne l'atteindra jamais.

Il secoue la tête dans un acte de rébellion contre cette simple vérité, puis se tourne et fixe son regard sur Akane.

Il ramasse le couteau que l'homme a laissé tomber et s'approche d'elle.

« Mmm—MMMMM ! »

Akane sent qu'elle est en danger et essaie de fuir, mais elle n'a nulle part où aller. Le couteau s'abat sur elle avec une efficacité impitoyable.

« Mmm ? »

Il tranche les liens sur ses poignets et ses chevilles.

Maintenant qu'elle est libre, elle lève les yeux vers l'homme louche en noir avec le ski

le masque et le pied de biche.

Il la regarde à son tour :

« À partir de maintenant, soyez plus prudents sur le chemin du retour. »

—et lui offre un conseil avant de partir.



Akane le regarde partir, stupéfaite. Au bout d'un moment, elle finit par se rendre compte qu'il vient de la sauver.

« Tueur de voyous de luxe... Qui es-tu... ? »

Pour une raison quelconque, sa voix semblait étrangement familière.



Le lendemain, malgré les inquiétudes de ses parents, Akane se rend à l'école comme d'habitude.

Penser à ce qui s'est passé hier la remplit encore de peur, mais pour une raison quelconque, se souvenir du Fancy Hoodlum Slayer lui donne envie d'éclater de rire.

« Heh-heh... Il était tellement ringard. »

Elle franchit la porte et, comme d'habitude, tombe sur son animal le moins préféré. camarade de classe. « Bonjour, Kageno. »

« Bonjour, Nishino. »

"...Hein?"

Akane est tellement surprise qu'elle oublie de continuer à marcher.

Minoru a bien choisi son nom. Et en plus, elle a le sentiment qu'il en fait, je la regarde cette fois.

Mais ce n'est pas tout. Il y a quelque chose dans sa voix.

« ...C'est impossible. »

Elle secoue la tête pour chasser cette pensée ridicule, puis court après Minoru.

« Kageno, attends ! »

Elle veut réessayer de discuter avec lui.

Lurking in the Darkness in Fantastical Japan!

The Eminence in Shadow
Volume 4

Chapter 4

Chapitre 4

Se cachant dans l'obscurité du Japon fantastique !

« Où suis-je ? » je murmure, confus.

Être aspiré dans un trou noir et disparaître avec l'obscurité est une
une façon plutôt classe de faire une sortie.

C'était la logique derrière mon saut comme je l'ai fait, mais je ne m'attendais pas à ce que cela se produise.
recrache-moi dans les ruines d'une ville.

« Bon, je peux toujours rentrer à la maison, je suppose. Mais cet endroit me semble étrangement familier... »

Avec cette pensée en tête, je regarde autour de moi et réalise quelque chose.

Le sol est fait d'asphalte fissuré, et bien qu'il soit recouvert de lierre, il y a des poteaux électriques tout
autour et même un tas de maisons délabrées sur les bords de la route.

La plaque signalétique sur l'un d'eux indique « Tanaka ».

« Pas question... Je suis au Japon ? »

Je regarde longuement tout ce qui m'entoure.

Il y a des maisons en ruine, des plantes qui poussent à travers le béton, des maisons rouillées
voitures...

« Ouais, c'est tout à fait le Japon. »

Je ne sais pas pourquoi, mais je suis de retour.

En fait, c'est même la ville où j'ai vécu.

Je suppose qu'après m'être réincarné dans mon nouveau monde, j'ai dû encore être
lié au Japon d'une manière ou d'une autre.

« Eh bien, me voici. »

La question est : que s'est-il passé ici ?

Ce n'était vraiment pas comme ça quand je suis parti. Il n'y avait personne, alors je suppose qu'il a dû y avoir une sorte de grosse catastrophe ou quelque chose comme ça.

Mystères, mystères...

"Hmm?"

Soudain, je sens quelqu'un derrière moi et je me retourne.

Il y a quelqu'un là, c'est sûr.

« Maître Shadooooow ! Aïe ! »

La version bêta s'effondre.

Elle atterrit sur ses fesses, puis regarde autour d'elle avec de grands yeux.

« Maître Shadow, Dieu merci, vous n'êtes pas blessé... attendez, où sommes-nous ?! »

Tu n'étais vraiment pas obligé de venir, Beta.

Attends, oublie ça. Je viens d'avoir une idée géniale.

Elle ne connaît rien au Japon, alors je peux profiter de cette occasion pour lui faire une douce éminence dans l'ombre.

« Tu as trouvé où nous sommes ? » je lui demande.

« Hein ? On, euh... » Elle réfléchit un instant, puis baisse la tête. « J'ai bien peur que non. »

« Nous sommes dans un autre monde... Ce monde s'appelle la Terre et cette terre s'appelle le Japon. »

« Waouh ! Dire que tu as déjà étudié les noms du monde et

« Le pays dans lequel nous sommes... ! »

« J'ai simplement pris les données visuelles disponibles, je les ai organisées et analysées. C'est sûr, beaucoup de choses sont évidentes.

« Vos merveilles ne cessent jamais, mon seigneur ! »

Les yeux de Beta brillent presque. Hé, c'est plutôt amusant.

« Alors, Maître Shadow, pourquoi avez-vous décidé de venir à Urth ? »

« Gaïa m'a murmuré et m'a dit de briller encore plus. »

Je viens de sauter dans le trou parce que je pensais que ce serait cool, mais il n'y a aucun moyen d'y entrer. Bon sang, je vais lui dire ça.

« Donc, vous voulez dire que vous n'étiez pas satisfait... et que vous cherchez à atteindre Des hauteurs encore plus grandes ?! Oh, quelle noble mentalité !

« Ouais, c'est ça. C'est ce que tu as dit. » J'en ai marre d'être en mode Ombre, alors je change Je suis redevenue comme avant. « Pour commencer, on devrait se changer. »

"Que veux-tu dire?"

« Nos tenues sont trop voyantes pour ce monde. Allons chez les Tanaka et trouvons de nouveaux vêtements. »

Je ne sens personne autour, mais si quelqu'un nous voyait comme ça, il penserait nous étions des cosplayers ou quelque chose comme ça.

« Qu'est-ce qu'un Tanakas ? »

« Les gens qui vivent ici. Vous voyez la plaque ? »

« Pas question... Tu as déjà déchiffré l'écriture de ce monde ? »

« Oui, j'ai compris comment fonctionnent la plupart des langues du monde. C'est facile, Vraiment. Il suffit de chercher les schémas.

Beta est tellement émue qu'elle tremble. « C'est incroyable. Apprendre une langue simplement en cherchant des schémas est un exploit d'une complexité inimaginable, je ne peux même pas... Seul Maître Shadow pouvait rendre cela aussi simple. »

Bwa-ha-ha, savourez mon éclat. Grâce à ma vie passée, j'ai un visage sans défaut. maîtrise du japonais.

"Allons-y."

Sur ce, j'attrape Beta, qui prend des notes, et je fais irruption dans la maison des Tanaka à toute vitesse.



La maison Tanaka est dans un état pitoyable. Le bâtiment lui-même est en ruine. et la nourriture est trop pourrie pour être mangée.

Je commence par fouiller dans les pièces et attraper tous les vêtements qui attirent mon attention.

Je finis par opter pour un sweat à capuche, un jean et une paire de baskets, le parfait tenue pour un après-midi d'automne comme celui-ci.

Ensuite, nous avons Beta.

« Maître Shadow, je m'excuse vraiment pour tous les ennuis. »

Elle porte encore une autre tenue.

« Que penses-tu de celui-ci... ? »

« ..Beta, c'est ce qu'on appelle un « maillot de bain d'école ». »

Lorsque Beta sort de derrière la porte, mes yeux rencontrent un tissu bleu marine, une peau claire et une chair bombée.

Le maillot de bain est pratiquement plein à craquer.

« Un maillot de bain, dites-vous... ? Mais il est incroyablement élastique, et la matière est efficace et facile à emménager.

« Peut-être, mais tu auras un froid de canard. »

« Je peux simplement utiliser la magie pour compenser... »

« Rejeté. »

« Oh... »

Beta laisse tomber ses épaules et quitte la pièce.

J'aurais préféré qu'elle choisisse simplement la tenue que je lui avais confectionnée. Elle m'a dit « Merci beaucoup ! » quand je la lui ai offerte, mais son expression en disait long, alors je lui ai dit qu'elle pouvait choisir ce qu'elle voulait et je l'ai laissée faire.

Il s'avère qu'aucune bonne action ne reste impunie.

Je soupire et retourne à mes fouilles.

Mais c'est bien ainsi.

Après tout, on n'est pas pressés. Il n'y a pas de mal à y aller doucement.

En tant qu'ancien citoyen japonais, je suis curieux de savoir ce qui est arrivé à ce monde. J'espère que l'humanité n'a pas disparu, mais on ne sait jamais avec ce genre de choses.

Les trois choses dont nous avons besoin en ce moment sont de la nourriture, de l'eau et des renseignements.

Je continue de fouiller les décombres et je finis par trouver quelques téléphones et tablettes. Je les teste pour voir s'ils s'allument, mais sans succès. Il y a aussi des supports papier, mais la plupart sont trop abîmés par les intempéries et la pluie pour que le texte soit lisible.

Je peux à peine distinguer les mots « Le Japon s'effondre » sur un morceau de journal, suivis de quelque chose d'illisible.

Ce serait une chose si on disait « L'économie japonaise s'effondre », mais bon sang. « Japon « S'effondre », hein ?

Je me demande s'ils l'entendaient au sens figuré ou réel. Si c'est le cas, quelque chose de vraiment grave a dû se produire.

Une fois que j'ai fini de fouiller la pièce, je me dirige vers le couloir et ouvre la porte suivante. porte baissée.

Quand je le fais, je suis accueilli par une surprise.

« J'ai cru sentir une odeur de sang... »

À l'intérieur, je trouve trois cadavres blanchis par les os.

Leur sang et leurs fluides corporels ont séché depuis longtemps, mais l'odeur est toujours présente. Il y a une faible trace. À première vue, ils sont morts depuis au moins quelques années.

Ils sont accompagnés de taches de sang, et pas seulement sur le sol. Il y a aussi des éclaboussures de sang sur les murs. De plus, leurs squelettes ont été écrasés et quelques os ont disparu.

Quelle que soit la façon dont ils sont morts, ce n'était clairement pas agréable.

« Trop grotesque pour un homicide normal... »

Était-ce une vengeance, peut-être ? L'œuvre d'un tueur en série ? Ou quelque chose de complètement différent ?

J'étale les os brisés et j'essaie de les réorganiser pour leur donner une certaine apparence.

de leurs formes originales.

« L'os de la cuisse est relié à l'os de la hanche, l'os de la hanche est relié à l' colonne vertébrale... »

Il n'y a aucun moyen que je puisse reconstruire complètement le squelette, mais malgré tout, je suis capable de réassembler un certain nombre de pièces.

Les os commencent à raconter une histoire : une histoire de dents.

Lorsque je réassemble un fémur brisé, je trouve une série profonde de marques de morsures.

Les dents n'étaient clairement pas humaines. Peu importe ce qui les a mordus, c'était une énorme dent. bouche et quelques crocs pointus.

« C'était un gros chien ? Non, il faudrait que ce soit quelque chose d'encore plus gros... »

Il s'agit d'un animal aussi gros qu'un lion. Le problème, c'est que les lions ne sont pas originaires du Japon, et même si l'un d'eux aurait pu s'échapper d'un zoo, c'est tellement improbable que cela ne vaut guère la peine d'y penser.

Hein.

Je suppose que ça aurait pu être un ours ?

Aucun autre coupable probable ne me vient à l'esprit, mais quelle que soit la cause de cela, c'était certainement un carnivore.

Non seulement il attaquait les pauvres types qui vivaient ici, mais il les mangeait aussi.

« ...Excusez-moi, mon seigneur ? »

"Ouais?"

« Je suis vraiment désolé de continuer à vous déranger, mais que pensez-vous de cette tenue ? »

Lorsque Beta entre, elle jette un bref coup d'œil aux squelettes, mais reporte rapidement son attention sur moi et fait une pirouette.

Je ne sais pas sur quelle mesure elle base ces tenues, mais quelle quantité de peau elles contiennent laisser exposé semble être une priorité absolue pour elle.

« Bêta... où as-tu trouvé ça ? »

Une fois de plus, la tenue qu'elle a choisie est osée comme tout.

« Dans ce qui ressemblait à une chambre. C'était sous le lit, presque comme si quelqu'un

le gardait caché.

Ouais, je parie.

« Beta, cette tenue... n'est pas faite pour un usage quotidien. »

« Mais ça ressemble exactement à mon body slime, et ça me va parfaitement. »

« Parfaitement » est un peu exagéré. Littéralement. C'est une tenue BDSM. »

Le tissu noir et brillant colle à sa peau, et de plus, il est si mince que, comme la dernière fois, son corps en ressort. Il suffirait d'une simple secousse pour que certaines parties se déversent.

La tenue est clairement conçue pour les activités nocturnes.

« Essem perlé ? »

« Oui. Il est conçu pour un usage extrêmement spécialisé. »

« Quel dommage. Et c'est tellement mignon. » Beta s'affaisse, déprimée. « Je j'ai même trouvé ce masque et ce fouet avec aussi... »

Elle enfle le masque noir brillant et fait claquer le fouet.

« Je suppose qu'ils s'en servaient pour dissimuler leur identité et combattre le mal, comme nous. Le fouet me laisse un peu perplexe, cependant. Il me semble un peu trop fragile pour être utilisé en combat. »

Elle le fait craquer encore quelques fois, ce qui fait trembler tout son corps alors qu'elle envisage d'essayer de l'utiliser au combat.

« Bêta, ce fouet est une arme spécialement conçue pour maîtriser une créature très faible. Un petit cochon faible qui meurt d'envie de se faire dire à quel point il est un vilain garçon... »

« Je ne savais pas qu'Urth avait des cochons comme ça... J'apprends tellement. »

Les yeux de Beta brillent tandis qu'elle hoche la tête d'un air pensif.

« Je dois dire, Maître Shadow, que je suis époustoufflé ! Vous avez déjà compris à quoi servent les vêtements spéciaux de ce monde, et ça ne fait même pas une heure qu'on est arrivés ! »



« Euh... ouais. C'est vraiment quelque chose que j'ai fait. »

« Incroyable ! Je vais devoir travailler plus dur pour apprendre à comprendre les choses aussi vite. »

« ...Bonne chance avec ça. »

"Merci!"

Le sourire de Beta est carrément éblouissant.

« Par curiosité, pourquoi continuez-vous à choisir des tenues aussi révélatrices ? »

« Eh bien, c'est tellement rare que j'aie une opportunité comme celle-ci... »

Qu'est-ce qu'il y a de si rare là-dedans ?

Est-ce qu'elle parle de pouvoir essayer des vêtements faits de matériaux inconnus ?

Leurs designs inhabituels ? Leurs caractéristiques inhabituelles ? Tout cela à la fois ?

« Allez, va choisir des vêtements normaux . »

"Oui Monsieur..."

Beta sort à contrecœur de la pièce.

Au moment où tout est dit et fait, il nous faut encore une heure entière pour quitter le Résidence Tanaka.



« Alors, où allons-nous ? » demande Beta.

Elle a fini de se changer et nous venons de quitter la maison.

Elle a opté pour un pull ample en maille, un jean, une paire de baskets et un chapeau pour cacher ses oreilles et ses cheveux. J'ai réussi à la convaincre en soulignant la facilité d'enfilage.

J'ai aussi un sac à dos de trente litres que j'ai pris, que j'ai rempli de bouteilles vides et de nos vêtements de rechange.

« Nous commencerons par trouver une rivière pour puiser de l'eau. Ensuite, nous en récolterons davantage. informations sur ce monde.

Je veux savoir si c'est vraiment le même Japon d'où je viens, et si c'est le cas, pourquoi tombé en ruine.

« Je suis d'accord, c'est un bon plan. Ce monde semble regorger de choses fascinantes. technologie."

Et donc, nous sommes partis à la recherche d'eau.

Si je conserve mon énergie, je peux fonctionner pendant au moins un mois sans nourriture, et je je suppose que Beta peut faire la même chose.

L'eau, par contre, ça me fera du bien. Je n'ai jamais testé combien de temps je pouvais m'en passer, mais même moi, j'atteindrais probablement ma limite au bout d'une dizaine de jours.

« Je me demande à quoi servent ces piliers ? On dirait qu'ils sont en béton, mais pourquoi les placent-ils à des intervalles aussi réguliers ? Sont-ils utilisés dans un rituel religieux ? »

Tandis que nous marchons, le regard avide de Beta se pose sur les poteaux téléphoniques. Elle est armée un stylo et un bloc-notes, et elle dessine à un rythme effréné.

« Hé ! Regardez les fils noirs qui courent entre les piliers. Vous voyez ce métal dans leurs sections transversales ? Vous pouvez en déduire qu'ils servent à alimenter chaque résidence en électricité. »

« Oh, tu as raison. Les fils sont reliés aux maisons. Ce monde doit utiliser l'électricité de manière très sophistiquée. Je n'arrive pas à croire que tu aies trouvé la réponse si facilement avec si peu d'indices. »

« Hé-hé-hé... »

« Mais... si c'est le cas, alors pourquoi n'enterrent-ils pas simplement les fils ? souterrain?"

« Hein ? Eh bien, c'est, euh... »

Je ne sais pas.

...pour des raisons de performance ? Et cela rendrait la maintenance plus difficile. Ah oui, et les tremblements de terre : les lignes souterraines seraient sérieusement endommagées en cas de tremblement de terre.

« Mais un tremblement de terre ne renverserait-il pas aussi les piliers ? »

« Ce sont, euhhhhhh, ce sont des piliers vraiment solides. »

Beta hoche la tête. « Tu as tout à fait raison. Enfouir les fils sous terre prendrait du temps, donc si les suspendre est peu coûteux, c'est probablement une alternative viable. »

« Bien sûr, bien sûr, bien sûr. »

Mais alors, si ce « Japon » possédait une technologie aussi avancée, comment a-t-il pu tomber dans un tel état de ruine ? Je ne vois aucun signe de sécheresse ou d'inondation, alors j'ai du mal à imaginer que tout cela ait pu être causé par une catastrophe naturelle.

« Votre confusion est raisonnable, mais... j'ai une assez bonne idée de ce que
« C'est arrivé ici. »

Cette partie est vraie, en fait.

« Qu... Tu as déjà déduit la cause ?! »

« En effet... », dis-je avec un sourire significatif.

J'ai une théorie solide, même si je ne suis pas encore tout à fait sûr de quoi que ce soit.

Je ne veux pas le dire à voix haute au cas où je me tromperais, mais la cause est probablement liée à la magie qui flotte dans l'air.

À ma connaissance, personne n'a jamais découvert de magie dans mon ancien monde, à part ces deux lumières que j'ai aperçues juste avant de mourir. Mais maintenant, cet endroit en regorge.

En d'autres termes, le Japon a probablement été victime d'une sorte d'incident magique.

Lorsque cela s'est produit, tous ces changements soudains ont provoqué une panique massive.

C'est du moins ce sur quoi je mise.

Le nez de Beta frémit. « Je sens de l'eau dans cette direction. »

"Tu as raison."

J'habitais ici, donc je sais déjà où se trouve la rivière, mais ce n'est ni l'un ni l'autre ici ni là.

Quand nous arrivons à la rivière, c'est beaucoup plus clair que dans mes souvenirs. Je suppose c'est ce qui arrive quand tous les humains disparaissent.

« Au moins, ça a l'air potable », dit Beta.

Je divise les bouteilles vides et commence à remplir la mienne avec de l'eau.

Nous ne faisons pas bouillir l'eau, mais grâce à la trempe magique, nos estomacs le sont comme l'acier, donc tout ira bien.

« Je vois du poisson, donc tout devrait bien se passer en ce qui concerne la nourriture aussi », note Beta.
« On en attrape ? »

« Non, on s'en occupera plus tard. On pourra aller chasser si on a faim. »

« Ah, tu as raison. Il y a aussi des oiseaux dans le ciel, alors on a plein d'options. »

« Ouais. »

Je charge les bouteilles dans mon sac à dos et le hisse sur mon dos.

« Tiens, laisse-moi prendre ça », propose Beta.

« Non, j'ai compris. Dans notre culture, c'est la coutume que ce soient les hommes qui portent les bagages. »

« Je vois... Je suppose que je ne devrais pas être surpris que tu maîtrises déjà cela
« Les coutumes du monde. »

« Bien sûr que non. Maintenant, notre prochaine destination... »

« J'aimerais aller dans un bâtiment communautaire. On pourrait peut-être trouver
« Il y a là des documents ou des prouesses d'ingénierie impressionnantes. »

« Hmm. Dans ce cas, peut-être la bibliothèque... ? Oh, on pourrait aller à l'université Nishino ! »

La Nishino Zaibatsu est incroyablement riche, et l'une des choses qu'ils ont faites avec leur argent a été de construire une université high-tech incroyablement sophistiquée au sommet d'une montagne voisine. C'est une école pour jeunes riches choyés, et un ennemi du peuple. J'ai juré un jour de prendre un pied-de-biche et de briser toutes les fenêtres du campus, mais j'ai fini par me réincarner avant de pouvoir tenir ma promesse.

« Qu'est-ce que c'est ? » demande Beta.

Selon des informations fiables, une bande de riches escrocs aurait investi des sommes colossales dans la construction d'un institut de recherche de pointe. Ils l'auraient probablement utilisé.

« de procéder à des expériences illégales sur des humains. »

« Je vois que ce monde n'est pas étranger au mal. »

« Là où il y a de la lumière, il y a aussi des ténèbres. Ainsi va le monde... »

« Des paroles sages, mon seigneur. »

Et ainsi, nous sommes partis.

Nous nous arrêtons devant mon ancienne maison sur le chemin et constatons qu'il ne reste plus rien.

il n'en reste que des décombres.

Maman, papa et mon chien, John, ont dû déménager en Amérique à cause d'un changement de travail, donc ils vont probablement bien.



Le soleil commence à se coucher, et honnêtement, le ciel vermillon d'automne est superbe joli.

Nous aurions pu arriver à l'université en un rien de temps si nous y étions allés à toute vitesse, mais Beta s'amusait tellement à faire du tourisme, et je m'amusais tellement à lui donner son exposé que nous avons fini par y aller assez lentement.

Mais bon, ça va. Quoi qu'il en soit, on y sera avant la fin de la journée.

Tandis que nous marchons, une expression sérieuse traverse le visage de Beta. « Après avoir vu tout ça, je me suis mis à réfléchir... »

"Oh ouais?"

« L'alphabet utilisé par ce « Japonais » semble étrangement familier. »

« C'est vrai... ? »

Beta vient d'un monde complètement différent, il n'y a donc aucune chance qu'elle ait déjà vu du japonais écrit auparavant, à moins que... ah !

Maintenant qu'elle le mentionne, j'ai utilisé du japonais dans ce message codé que je lui ai envoyé, n'est-ce pas ?

Attends, ça veut dire qu'elle l'a vraiment déchiffré ?!

Non, non. Réfléchissons-y rationnellement.

Il est impossible qu'une elfe de quinze ans ait pu faire ça. Elle a probablement simplement remarqué inconsciemment les similitudes entre les personnages, c'est tout.

« T-tu imagines probablement des choses. »

« Vraiment ? Je me demande... »

Cela pourrait être mauvais.

Si Beta découvre comment lire le japonais, elle comprendra que toute mon Ombre
La sagesse vient en fait d'ici.

Quand je lui ai parlé, ainsi qu'aux autres, du chocolat, du papier-monnaie et des banques
et la littérature, je leur ai dit que c'était tout ce que j'avais inventé moi-même.

Je dois la ramener dans son monde d'origine, pron... pour ?

Puis, je réalise enfin quelque chose.

Comment sommes-nous censés revenir ?

« Qu'est-ce qui ne va pas, Maître Ombre ? On dirait que vous avez des sueurs froides. »

« Je suis, euh... en train de faire un entraînement de thermorégulation. »

Tout ce que je voulais faire, c'était réussir une sortie géniale, mais maintenant je suis dans un sacré pétrin !

Comment ai-je pu, moi parmi tous les gens, oublier de planifier une voie d'évacuation ?

« Maître Shadow, vous frissonnez. »

« Je suis, euh... en train d'expérimenter une technique où je fais vibrer mon corps pour
générer des ondes sonores.

« C'est mon Maître Ombre, qui s'efforce toujours de s'améliorer ! »

Allez, calme-toi.

Je suis arrivé dans ce monde en sautant dans un trou noir, donc si je trouve un autre trou noir pour
saute dedans, ça devrait me tirer dessus en retour.

Tout ira bien. Tout ira bien.

Pour commencer, je dois juste chercher une source puissante de magie...

Mais avant de pouvoir terminer ma pensée, j'aperçois une bouffée de brise.

« Hmm. Je connais cette odeur... »

C'est une odeur que je connais bien : la puanteur putride de la mort.

C'est comme l'odeur de la maison Tanaka, mais en beaucoup plus fort. L'odeur est presque suffocante.

« Je pense que l'odeur vient de ce bâtiment là-bas », dit Beta.

« Ah... l'hôpital. »

« Tu veux dire, comme une grande infirmerie ? J'imagine que cette société ne doit pas avoir développé des techniques de guérison magiques.

« Il semblerait que non. »

Je veux dire, ils n'étaient pas censés avoir de magie du tout.

« On dirait que l'odeur vient du dernier étage », dis-je.

« C'est vrai », répond Beta.

"Allons-nous?"

"Oui Monsieur."

« À mon signal, sautez. »

Je peux sentir des traces de magie venant de l'hôpital.

J'espère qu'il y aura là un indice qui pourra me conduire au trou noir.

Nous sautons tous les deux à l'unisson et prenons un raccourci vers le dernier étage. Verre se brise alors que nous réussissons notre entrée dynamique.

Les lumières sont éteintes, la pièce est donc plongée dans l'obscurité. Heureusement, on pouvait se déplacer très bien même s'il faisait noir.

« C'est une chambre de malade », je remarque.

« Je vois des taches de sang. »

« Et des signes de lutte. »

« Mais pas de corps. »

Mais c'est probablement tout près. La même chose arrive souvent quand on se fait attaquer par des bandits. Une fois qu'on a perdu autant de sang, on n'ira probablement pas bien loin.

Nous ouvrons la porte et sortons de la pièce.

« Bingo. »

Lorsque nous le faisons, nous trouvons un ensemble de cadavres éparpillés dans le couloir imbibé de sang.

Beta n'hésite même pas avant d'entrer et d'inspecter manuellement eux.

« On dirait qu'ils ont été mangés par une sorte d'animal. »

« C'est logique. »

Je ne veux pas me salir les mains ni que l'odeur colle à mes vêtements, alors je laisse l'autopsie à Beta.

Compte tenu de leur stade de décomposition, j'estime qu'ils sont probablement décédés il y a moins d'une semaine.

Oh hé, Beta a fabriqué des gants avec son slime.

Des gants de slime, hein ? Je n'y avais jamais pensé.

C'est une fille intelligente, cette Beta.

« Je pense pouvoir dire sans me tromper qu'il s'agissait d'humains de ce monde. En tout, il y a trois corps : deux hommes et une femme, tous adultes. » Beta expose les trois crânes, avec quelques cheveux encore attachés. « D'après la température et l'humidité ambiantes, j'estime le décès à environ cinq jours. »

« En d'autres termes, il y avait des gens ici au moins aussi récemment », me dis-je.

« Nous pourrions peut-être trouver d'autres survivants. »

Alors, je le sens.

Quelque chose bouge à l'hôpital.

"Bêta."

« Hmm... ? Ah, on n'est pas seuls. »

Un instant plus tard, Beta remarque la même chose.

Il y a une présence un étage plus bas.

« Allons voir ça. »

Sans plus tarder, nous dévalons les escaliers pour attraper les créatures.

Les créatures en question sont une sorte de bêtes sombres.

J'en prends deux et Beta en prend un troisième.

Nous les attrapons par les pattes arrière et les tirons au sol.

« Tu penses que ces choses sont derrière la scène de crime là-haut ? » demande Beta.

« Probablement, oui. »

Nous observons les bêtes se débattre et se débattre.

« Vous savez », dit-elle, « ils ressemblent beaucoup aux bêtes magiques qui pondaient déchets à Oriana. »

« Tu as raison, c'est vrai. »

Maintenant qu'elle le mentionne, ils ressemblent un peu aux créatures noires qui ont invoqué aux côtés de la grosse chauve-souris.

Ils ont la même fourrure noire et leurs yeux rouges sont similaires. Cependant, en termes de mana, les créatures d'Oriana les surpassent de loin.

Ils ressemblent en quelque sorte à un croisement entre un lion et un ours, et entre cela et la quantité certes maigre de mana dont ils disposent, un humain moyen aurait beaucoup de mal à gérer l'un d'entre eux.

Comparé à moi et à Beta, cependant...

« ...Ils sont si faibles. »

« Ils le sont vraiment », acquiesce Beta.

Elle plante son pied sur le cou de la bête enragée et piétine, pulvérisant sa gorge et mettant fin à sa vie.

Le sang gicle partout, alors je dois utiliser les bêtes que j'ai attrapées comme des boucliers pour le bloquer.

« Oh, je suis désolé, mon seigneur. »

« Ne t'inquiète pas. »

J'ai une créature dans chaque main et je les écrase pour les tuer.

Vous savez, en voyant la taille des crocs de ces choses, je parie que ce sont les le même type de bêtes que celles derrière l'attaque de la maison Tanaka.

Il semblerait que la découverte de la magie par le Japon ait eu un impact considérable sur l'environnement.

La faune locale est allée à la salle de sport ou quelque chose comme ça ?

« Maître Shadow, sont-ce les faibles petits cochons dont vous avez parlé plus tôt ? »

« Non, les cochons sont encore plus faibles que ça. »

« Plus faibles que ça ? C'est ahurissant. Comment ont-ils survécu dans la nature ? »

« C'est un mystère, c'est sûr. »

« Mystères sur mystères... »

« Oh, ouais. »

Je conjure rapidement une épée visqueuse et la frappe derrière moi, la coupant en deux.
la bête qui venait après moi.

« Magnifique travail », dit Beta. Elle fabrique aussi une épée et la brandit.
vers le bas.

Une bête la charge de front, mais bien que son attaque la divise en deux, de plus en plus de créatures noires se rassemblent près de la moment.

« On dirait que cet endroit est leur nid », je commente.

« C'est vrai, n'est-ce pas ? Je suppose qu'ils commencent leur journée au coucher du soleil. »

Cela expliquerait pourquoi la magie que j'ai ressentie plus tôt était si faible.

Nous passons le temps suivant à nettoyer les bêtes magiques alors qu'elles tentent de nous attaquer.

Au total, nous en avons tué une cinquantaine.

Tout au long de la bataille, je m'assure d'utiliser mon slime pour me protéger afin de ne pas

mettre du sang sur mes vêtements.

« Cela semble ridicule de suggérer cela, mais... Y a-t-il une chance qu'ici au Japon,
« Ces créatures dirigent l'écosystème depuis le sommet de la chaîne alimentaire ? » demande Beta.

« C'est... une possibilité certaine. »

Essayer de battre ces mauvais garçons sans magie serait une bataille difficile.

Même si vous parvenez à les blesser avec des attaques conventionnelles, ils peuvent régénérer les dégâts en un rien de temps.

Ces bêtes magiques sont sacrément faibles, donc mille balles de mitrailleuse suffiraient probablement à les laisser trop blessées pour se régénérer, mais à ce stade, il serait presque plus efficace d'essayer simplement de les faire s'attaquer les unes les autres.

Dans notre monde, affronter de puissantes bêtes magiques est un travail réservé aux chevaliers noirs, et bien que les chevaliers ordinaires affrontent des bêtes magiques plus faibles, ils le font avec des épées enchantées magiquement.

Bien que ces bêtes soient assez faibles selon nos normes, il ne serait pas surprenant que ils ont pu régner en maître sur un monde qui n'avait pas développé la magie.

« Maître Shadow, je suppose que vous l'avez déjà remarqué, mais... »

"Hmm?"

« ...Je sens les gens. »

Oh hé, ouais, quelqu'un vient d'arriver à l'hôpital.

« Devrions-nous prendre contact ? » me demande Beta.

« Bonne question... Restons flexibles et faisons preuve d'imagination. »



Akane Nishino arrive à l'hôpital abandonné avec quatre coéquipiers à la remorque.

Ses cheveux noirs sont élégants et bien rangés, et ses yeux sont d'une nuance de rouge frappante.

« C'est ici qu'ils cherchaient tous les trois avant de disparaître. »

« De l'avis général, oui. »

Il y a cinq jours, trois de leurs chevaliers se sont rendus dans cet hôpital délabré pour enquêter sur les bêtes qui y avaient élu domicile.

L'hôpital est proche de leur base, l'Université Nishino. Un nid pourrait y devenir trop grand pour eux s'ils ne s'en occupaient pas.

Le problème est que les chevaliers ne sont jamais revenus.

Akane insista pour lancer une mission de sauvetage, mais sa demande fut rejetée d'en haut. La base était déjà débordée par l'enquête sur l'autre incident de la semaine précédente, et ils n'avaient pas de chevaliers à leur disposition. Finalement, la situation à l'hôpital fut reléguée au second plan.

Akane sait à quel point les chances que l'un des chevaliers soit encore en vie sont minces.

En même temps, elle ne peut se résoudre à abandonner les gens qu'elle aime.
combattu côte à côte avec.

Son regard se durcit. « Cette enquête était-elle vraiment plus importante que la vie des gens... ? »

La personne qui s'est opposée à la mission de sauvetage était un homme qui faisait des recherches sur la magie. ainsi que le propre frère d'Akane.

« Akane... »

« Désolée, ce n'est rien », répond-elle. « On devrait se dépêcher. »

Pour l'instant, leur priorité absolue est de confirmer si ces trois-là sont en vie ou non.
mort.

Elle aurait aimé aider plus tôt, mais la sécurité l'après-midi est trop serré, donc la seule chance qu'elle a d'agir est la nuit.

Même son frère ne s'attendrait pas à ce qu'elle sorte si tard.

Après tout, la nuit est le moment où les bêtes règnent...

« Préparez-vous au combat. Ils sont là. »

Lorsqu'ils franchissent l'entrée de l'hôpital, ils sont frappés par l'écœurement puanteur de la mort.

Aucun d'entre eux ne perd un instant avant de dégainer ses armes.

La plupart d'entre eux sont armés de peu plus que de couteaux de cuisine, mais Akane est équipé d'un long katana.

Son arme brille lorsqu'elle y fait passer de la magie.

Le moyen le plus efficace de tuer une bête est de la trancher avec une arme blanche imprégnée de magie, car les armes à projectiles perdent leur charge magique trop rapidement lorsqu'elles s'éloignent du corps de l'utilisateur.

"Allons-y."

La nuit est le moment où les bêtes sont les plus fortes. Une seule d'entre elles suffit à donner du fil à retordre à un chevalier moyen.

Le groupe avance avec la plus grande prudence.

Leurs pas résonnent dans les couloirs éclairés par des lampes de poche de l'hôpital en ruine.

Les bêtes ont déjà remarqué leur incursion, sans aucun doute.

D'un moment à l'autre, ils vont bondir et...

Goutte.

"Hein?"

Une sorte de liquide collant coule sur eux.

« C'est quoi ce truc... ? »

« Attention ! Au-dessus de vous ! »

C'est la bave de la bête accrochée au plafond.

« AHHHHHHHHH ! »

La bête descend, étouffant le chevalier avec son corps.

« Ils sont derrière nous aussi ! »

« N-nous sommes encerclés ! »

Une autre bête surgit de l'obscurité sur Akane, mais elle esquive sur le côté et fait tomber son katana sur son dos.

Il pousse un cri horrible et se tord de douleur.

Puis, elle se retourne et fauche la bête qui s'est posée sur le chevalier.

"Êtes-vous d'accord?!"

« M-mon épaule... Elle saigne beaucoup... »

Il n'est pas en danger de mort immédiat, mais la blessure est profonde.

« Calme-toi, tout le monde ! Formez-vous, dos au mur ! »

Akane pousse le soldat blessé contre le mur et balance son katana tout en le protégeant avec son corps.

Ses coéquipiers paniqués commencent lentement à se remettre en formation.

D'une manière ou d'une autre, ils parviennent à s'en sortir.

« HRAAAAAH ! »

Akane abandonne alors la coopération et fait un grand pas en avant.

Sa lame brille de mille feux alors qu'elle y déverse d'énormes quantités de magie.

C'est à ce moment-là que...

« W-whoa. »

« Akane est tellement incroyable... »

Son coup coupe trois bêtes en deux, mettant fin au combat sur-le-champ.

Elle essuie les éclaboussures de sang sur elle-même et inspecte ses ennemis vaincus.

Il y en a sept en tout, dont cinq qu'Akane a abattu elle-même.

Elle fait le tour et assène le coup de grâce à chacune des bêtes. Elles sont si résistantes que les chevaliers ordinaires doivent les tailler en pièces pendant des siècles pour les tuer.
un.

Si les choses avaient été encore un peu pires, elle et son équipe auraient pu anéantis. Cela montre à quel point les bêtes sont terrifiantes la nuit.

Une fois qu'elle les a tous tués, Akane pousse un soupir de soulagement. « Tout le monde va bien ? »

« Je vais bien. »

« Moi aussi. Juste quelques égratignures. »

« Ils m'ont arraché un gros morceau du bras. »

« Mon épaulerrrr... »

Même cette courte bataille leur a coûté cher. Continuer serait une épreuve dangereuse.

« C'est toi qui es responsable des premiers secours », dit Akane.

« T-tu l'as eu. »

« Mais qu'en est-il de toi, Akane ? »

« Je vais aller vérifier à l'étage. »

Leur combat aurait dû laisser le rez-de-chaussée libre de bêtes.

Si Akane laisse les autres ici, elle sera libre d'explorer le reste du bâtiment et de se battre à sa guise.

« T-tu ne peux pas ! On ne peut pas te laisser partir seul ! »

« Oui ! Nous n'allons pas abandonner le Sauveur ! »

« Arrêtez ça. » Akane les fait taire, sa voix glaciale. « Je... Je ne...
Sauveur."

« M-mais tu as ce pouvoir spécial... »

« Et tout le monde t'appelle le Sauveur ! On dit que tu vas tous nous sauver ! »

Akane détourne le regard, incapable de supporter les regards implorants de ses coéquipiers.

Bien sûr, elle a plus de magie que le chevalier moyen.

Et bien sûr, elle a utilisé ce pouvoir pour tuer des tonnes de bêtes et sauver des tonnes de vies.

Mais ce n'est pas pour ça que les gens l'appellent ainsi.

Tout ça à cause des rumeurs lancées par son frère. Il veut juste se servir d'elle et de son pouvoir pour manipuler les désespérés.

Elle n'est pas assez forte pour sauver le monde.

Cependant... Akane ne peut pas se résoudre à leur dire ça.

« Je fais juste ce que je peux », dit-elle sans s'engager.

« Nous le savons. C'est pourquoi nous vous suivons. »

« Et nous n'allons pas te laisser seul ! »

« ...Fais-le comme tu veux », répond-elle.

Akane et les autres portent leurs blessés et se dirigent vers les escaliers.

Chaque pas entame un peu plus la détermination d'Akane. Puis, l'épaisse odeur du sang la saisit et elle s'immobilise.

« Qu-qu'est-ce que c'est... ? »

Leurs lampes de poche révèlent une mare de sang rouge au bout du couloir.

La piscine s'étend au-delà du virage du couloir.

Elle peut dire par l'odeur et la couleur que ce n'est pas du sang humain.

C'est du sang de bête.

Et ce n'est pas seulement le sang d'une seule bête. Il en aurait fallu des tonnes. d'entre eux pour verser autant de sang.

Ils éclairent le coin avec leurs lampes de poche.

« Ahh ! »

L'un de ses coéquipiers émet un bruit à mi-chemin entre un halètement et un cri, et même Akane ne peut s'empêcher de reculer d'un pas.

C'est comme regarder un lac de sang.

Le plafond et les murs sont teints de la même couleur rouge que le sol, et le sang est accompagné de morceaux flottants de bête morte.

Il y a tellement de cadavres qu'il semble impossible de les compter.

« Qu'est-ce qui a bien pu se passer ici ? »

« Qu-qu'est-ce que... ? »

« Tu plaisantes... »

Tuer autant de bêtes nécessiterait de mobiliser une escouade de chevaliers de plusieurs

une douzaine de personnes.

Quel groupe local dispose d'autant de chevaliers ?

Pour autant qu'Akane le sache, ni son propre Messie ni aucun des Messies voisins les factions n'ont rien qui ressemble à ce genre de main-d'œuvre.

Qui a fait ça ? Et pourquoi ?

Soudain, Akane pense à une possibilité.

« ...Une bête au sommet de la pyramide aurait-elle pu faire ça ? »

« Quoi ? Une bête suprême ?! »

« D'après ce que j'ai entendu, une bête de l'apex pourrait avoir été impliquée dans l'incident
Mon frère enquête également.

« »

Ses coéquipiers deviennent blancs comme neige.

Il n'y a aucune faction dans les environs ayant le pouvoir de réaliser une telle chose, donc les chances que cela ait été fait par autre chose qu'un humain - comme une bête suprême - sont extrêmement élevées.

Toutes les bêtes de ce monde ne sont pas identiques.

Plus de dix sous-espèces différentes ont déjà été identifiées, mais l'une d'entre elles en particulier, la variante incroyablement puissante surnommée la bête suprême, est responsable d'innombrables chevaliers morts et de bases détruites.

Les bêtes suprêmes sont comme la peur incarnée.

« Akane, n-n'avons pas besoin de sortir d'ici, maintenant. »

« Il est impossible qu'il soit encore là », répond-elle. Si c'était le cas, nous serions tous morts depuis longtemps, se dit-elle. « Et il faut quand même enquêter. Si une bête suprême a vraiment fait ça, alors on a besoin de toutes les informations possibles. »

« O-oui, madame... »

Le groupe se met timidement au travail.

« Ceux-là ont l'air d'avoir été déchirés par des crocs, mais... ça ne fait pas
« Ces coupes sont trop nettes. »

« Il a donc des griffes acérées », remarque Akane.

« Ceux-là ont été écrasés. Oh mon Dieu, c'est dégoûtant. »

« Une force énorme », ajoute-t-elle.

« Ceux-là ont des pièces partout... C'est comme s'ils avaient été déchiquetés

morceaux." »

« Et un côté cruel et désagréable », conclut-elle.

C'est une mauvaise nouvelle après l'autre.

Même Akane doit admettre que la puissance de cette bête suprême est hors normes.

Toutes les bêtes présentes ont été vaincues d'un seul coup.

Akane a éliminé quelques bêtes de pointe à son époque, mais celle-ci est clairement loin plus fort que tout ce qu'elle a jamais rencontré.

« Il nous faut un nom pour cette nouvelle bête suprême », dit-elle. « Je suggère "la Brute". »

« En voyant ce désordre, je dirais que c'est plus qu'approprié. »

Soudain, un autre membre de l'escouade appelle. « Il y a quelqu'un ici ! On a trouvé survivants !

« Quoi ?! » hurle Akane.

Elle avait pratiquement abandonné l'idée de retrouver le trio disparu vivant.

Mais un instant plus tard, ses espoirs nouvellement ravivés sont anéantis.

Les personnes allongées face contre terre dans le couloir sont des étrangers qu'elle n'a jamais vus.

« Qui sont-ils ? »

« Je ne comprends pas, je viens de les trouver là. Je crois qu'ils sont inconscients. »

Il y en a deux.

Le premier est un garçon aux cheveux noirs.

Il porte un jean, un sweat à capuche et un sac à dos.

une sorte de réfugié générique que l'on pourrait trouver à peu près n'importe où.

« Tu penses que leur base a peut-être été détruite récemment ou quelque chose comme ça ? »

« Avec une bête de haut niveau qui rôde, je dirais que cela semble probable. »

Les forteresses humaines tombant sous les attaques des bêtes sont devenues malheureusement monnaie courante.

Chaque fois que cela se produit, les résidents sont obligés de chercher de nouvelles bases pour rejoindre en tant que réfugiés.

Si un réfugié peut utiliser la magie, il sera accepté à peu près partout où il aura accès à des services ouverts. bras.

Cependant, il est trop fréquent que des réfugiés inutiles soient refoulés aux portes, et même s'ils sont admis, ils sont souvent contraints d'effectuer un travail manuel éreintant pour gagner leur vie. De nos jours, personne n'a jamais assez de provisions pour tout le monde.

Akane se demande si l'Université de Nishino l'acceptera.

« A-Akane, regarde la fille ! Regarde ses cheveux ! Ils sont argentés ! »

"Quoi?!"

À la grande surprise de tous, les cheveux de la jeune fille réfugiée sont d'une belle nuance de argent.

Akane enlève le chapeau de la fille pour mieux voir.

Effectivement, c'est de l'argent jusqu'aux racines.

« Pourrait-elle vraiment être une Éveillée... ? »

Il y a des chevaliers appelés les Éveillés dont la magie est bien plus puissante que n'importe qui d'autre.

Akane, avec ses yeux rouges, fait partie de leurs rangs.

Ce sont les deux caractéristiques notables des Éveillés : leur formidable magie et leurs particularités physiques.

Dans le cas d'Akane, ses yeux sont devenus rouges, mais son anomalie est plutôt claire. Certaines personnes, comme cette fille, voient leur couleur de cheveux changer, et d'autres âmes malheureuses connaissent même d'horribles mutations corporelles.

« Et regarde ses oreilles, Akane. Elles sont si longues. »

Les oreilles de la fille sont longues et pointues, presque comme celles d'un elfe sorti d'un conte de fées.

« C'est réglé. C'est une Éveillée, c'est sûr. »

« Un éveillé... »

Les coéquipiers d'Akane reculent devant la fille, presque comme s'ils étaient j'ai peur d'elle.

Il n'est pas rare que les changements que subissent les Éveillés affectent leur personnalités.

Il ne manque pas d'Éveillés qui utilisent leur incroyable magie pour tuer des gens et finissent par devoir être détruits.

Ceux qui, comme Akane, ne présentent aucun changement visible de personnalité sont minoritaires. C'est pourquoi tant de personnes la surnomment la « Sauveuse ».

« Ne t'inquiète pas. Elle était avec le garçon, donc elle ne devrait pas être dangereuse. »

« Oh oui, bien vu. Tu as raison, elle va probablement bien. »

Les expressions des membres de l'équipe s'éclaircissent un peu.

Autant les gens craignent les Éveillés, autant ils recherchent leur pouvoir.

« Est-ce qu'on va les ramener tous les deux avec nous ? »

« Évidemment », répond Akane.

« Mais nos provisions sont déjà limitées. On pourrait laisser le garçon et prendre... »

« Maintenant, écoutez ici. »

Pendant un bref instant, Akane perd la tête.

Cependant, voir le malaise qui transparaît sur le visage de ses coéquipiers l'aide. son retour à la raison.

« C'est peut-être un de ses proches. Que comptes-tu lui dire à son réveil ? »

« T-tu as raison ! On ne voudrait pas la contrarier et risquer de la voir partir ! »

« Ouais, prenons-les tous les deux et sortons d'ici ! »

Akane sent son cœur se refroidir alors qu'elle regarde les sourires forcés de ses coéquipiers.

Cependant, elle ne peut pas vraiment leur en vouloir.

Tout le monde a les mains pleines à se soucier de lui-même.

La seule raison pour laquelle elle est capable de faire preuve de plus de compassion qu'eux, c'est la sécurité que lui offre sa puissante magie. Du moins, c'est ce qu'elle se dit pour tenter d'apaiser son mécontentement.

"Allons-y."

Akane soulève la fille sur son dos et laisse le garçon aux autres.
poignée. Elle sent la douce chaleur de la fille se répandre dans son corps.

Elle est vraiment jolie.

Elle est probablement encore au lycée. Akane se souvient du lycée. Elle n'oublie jamais cette jeunesse heureuse qu'elle a eue.

Chaque fois que les choses deviennent difficiles de nos jours, elle se souvient toujours de l'époque.
et fantasme qu'il viendra la sauver à nouveau.

Mais elle sait que cela n'arrivera jamais.

Après tout, il est mort depuis longtemps.

Sneaking Around in Japan, Just Like the Old Days!!

The Eminence in Shadow
Volume 4

Chapter 5

Chapitre 5

Se faufiler au Japon, comme au bon vieux temps !!

Après cela, Akane et son escouade trouvent les corps des trois chevaliers et retournent à Université de Nishino.

La porte de la base est bien verrouillée.

La nuit est le moment où les gardes sont les plus vigilants.

Après tout, c'est à ce moment-là que les bêtes sont actives.

Le périmètre du rempart est illuminé de lumières vives, et des chevaliers à l'œil perçant patrouillent dessus toute la nuit. Ces hauts murs ont un double rôle : empêcher les bêtes d'entrer et faciliter la sonnette d'alarme en cas d'attaque.

près.

Mais ce jour-là, ce que les gardes trouvent n'est pas une bête, c'est Akane et son équipe.

« Et c'est tout ce que vous avez à signaler ? »

Le premier à venir la rencontrer est son frère, Akira Nishino. Il porte des lunettes et une blouse de laboratoire et il a un air anxieux et plissé sur le visage.

« Oui. J'assume l'entière responsabilité de ce qui s'est passé. »

Akane vient de remettre ses coéquipiers blessés au service médical. équipe et raconter à son frère ce qui s'est passé.

C'est elle qui a emmené un groupe de chevaliers hors de la base, la nuit, sans leur permission. Elle pense toujours que son frère avait tort, mais elle n'a aucune intention d'éviter les conséquences de ses actes.

« Ce n'est pas à toi de décider. »

« Les autres ne faisaient que suivre mes ordres. »

"Vraiment?"

"Vraiment."

Akira répond avec un sourire en coin. « Je vais voir les autres et leur demander ce qui s'est passé. Ce sera intéressant de voir comment ils s'en souviennent : s'ils obéissaient à vos ordres ou s'ils agissaient de leur propre chef. »

« »

Akane n'avait donné aucun ordre à ses camarades. Au contraire, elle avait prévu d'y aller seule. Ce sont eux qui l'ont forcée à les laisser venir.

« Me donner un faux témoignage ne te rendra pas service, tu sais. »

Akane baisse la tête.

« Pourtant, je ne suis pas un monstre. J'ai entendu dire que tu avais ramené deux réfugiés, et celui-là...
« Parmi eux se trouvait un Éveillé. »

"...C'est exact."

« Où sont-ils ? Conduisez-moi à eux. »

« Ils sont inconscients. On devrait attendre qu'ils se réveillent et reprennent leurs esprits avant de... »

« Emmenez-moi à eux, maintenant. »

"...Oui Monsieur."



Akane a laissé les deux réfugiés à l'infirmerie du quartier résidentiel de la base.

Comme dans toutes les bases, leur zone résidentielle est surpeuplée. Même dans cette section, où se trouve la chambre d'Akane, des gens dorment ostensiblement dans les couloirs.

« Ils sont là », dit Akane.

Lorsqu'elle entre dans la pièce, elle est accueillie par une voix joyeuse venant de l'intérieur.

« Akane, c'est toi ? Le timing est parfait. Un des enfants vient de... »

Une femme s'approche, vêtue d'une blouse de laboratoire et arborant un sourire amical.

Mais quand elle aperçoit Akira debout derrière Akane, les mots restent coincés dans sa gorge.



« Ce n'est pas grave, Dr Yuuka. Vous pouvez lui dire. »

Sur l'insistance d'Akane, Yuuka, vêtue de sa blouse blanche, poursuit avec hésitation : « Le garçon vient de se réveiller. »

Il y a deux lits dans la chambre. L'un est occupé par un garçon, l'autre par une fille.

Les yeux de la fille sont toujours fermés, mais le garçon est assis et regarde leur chemin.

« Euh... Où suis-je ? » demande-t-il nerveusement.

« Tu es à l'université Nishino. On t'a trouvé évanoui à l'hôpital et
« Je t'ai accueilli », dit doucement Yuuka. « De quoi te souviens-tu ? »

« L'hôpital... ? Pourquoi étais-je à l'hôpital... ? »

Yuuka baisse la voix. « Il semble souffrir de troubles de la mémoire. »

« Est-ce qu'il va bien ? » demande Akane.

« C'est probablement temporaire, causé par une surexposition à la magie. »

« Il a peut-être vu la Brute de ses propres yeux », théorise Akane.

« La bête suprême de ton rapport ? » demande Akira. « Si c'est vrai, tu dois te débarrasser de ses souvenirs sont revenus, maintenant.

Yuuka lui fait un faible signe de tête, puis se retourne vers le garçon. « Te souviens-tu ?
quelque chose ? Comment t'appelles-tu ?

« Mon nom... ? C'est, euh... c'est Minoru. »

Lorsque le garçon nommé Minoru prononce son nom, cela ne semble pas lui venir facilement.

En l'entendant, Akane se souvient de lui.

Le garçon en face d'elle lui rappelle même un peu lui.

Elle ne peut pas mettre le doigt sur la raison, mais lui, si.

« Et ton nom de famille ? Tu t'en souviens ? »

« C'est Kage, euh, non, je ne m'en souviens pas... »

« Et la fille avec qui tu étais ? »

« La fille... » Les yeux du garçon s'écarquillent. « Attends, tu veux dire Natsume ?! Natsume va bien ?! »

« Elle s'appelle Natsume, alors ? Ne t'inquiète pas, elle est juste à côté de toi. »

Minoru pousse un soupir de soulagement. « Oh, Dieu merci... Si ma petite sœur s'est blessée, je...
Je ne sais pas ce que je ferais.

« Ah, c'est donc ta sœur. Que peux-tu nous dire d'elle ? »

« Elle, euh... Eh bien, euh... »

« C'est bon, on le sait déjà. C'est une Éveillée, non ? »

« Hein ? Oh, bien sûr ! Elle a des oreilles pointues et des cheveux argentés... »

« Mais c'est une bonne fille, non ? »

« Hein ? Oh oui, c'est sûr ! C'est juste qu'elle ne peut pas parler. »

« Vraiment... ? Ça doit être tellement difficile. »

Le fait que la fille ait perdu sa capacité de parler signifie que sa mutation doit
ont été assez sévères.

Le garçon a dû avoir beaucoup de mal à la joindre.

« Je suis Yuuka, le médecin ici. Pour ce qui est de ses soins, j'ai l'intention de... »

« Je m'occuperai d'elle personnellement », dit Akira, l'interrompant et s'adressant à
Minoru directement.

« A-attends... qui es-tu ? »

« Je suis Akira Nishino, l'un des responsables ici. Je suis également chercheur de formation et je consacre
mes journées à faire des recherches sur la magie et les Éveillés afin d'aider les autres. »

« Je... je vois... »

« Ta sœur a eu des moments difficiles à cause de sa mutation, et c'est quelque chose que je
Je peux l'apprécier mieux que quiconque. Ma sœur est aussi une Éveillée.

"Vraiment?"

« Peux-tu nous confier ta sœur ? Je te jure que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour l'aider à parler à nouveau. »

« Je... je ne sais pas... Je devrais d'abord lui demander. »

« Lui demander ? Je croyais qu'elle ne pouvait pas parler. »

« Oh, euh... C'est vrai, elle ne peut pas parler, mais nous parvenons quand même à communiquer à travers des gestes et tout ça.

« Je vois. Elle a donc conservé une certaine dose de raison... »

Akira se perd dans ses pensées. Son expression est mitigée.

« Mon cher frère », dit Akane, « elle n'est même pas encore réveillée, et le garçon est visiblement encore en train de prendre ses marques. Il serait peut-être préférable que tu reviennes plus tard et que tu leur demandes à ce moment-là. »

« Tu as raison », répond-il, puis se tourne vers Minoru. « Je suis sûr que tout ça est un peu... C'est soudain pour vous. Pour ce soir, reposez-vous. Vous êtes désormais les invités du Messie.

« M-merci d'être si accueillant. »

Après avoir doucement réconforté le garçon, il prend Akane et quitte la pièce.

Une fois dehors, il rit froidement. « Quel enfant naïf ! »

« Qu'est-ce que tu comptes faire avec eux ? »

Akira ne répond pas. Il laisse échapper un rire menaçant et se dirige vers le école.



La voix de Cid résonne dans l'infirmierie faiblement éclairée. « La chambre est libre. »

Cela fait un petit moment depuis la conversation précédente, et la femme médecin a à gauche aussi, ce qui signifie que Beta et Cid sont désormais seuls.

« Maître Ombre... »

Quand Beta ouvre les yeux, elle trouve son seigneur assis sur le rebord de la fenêtre, les yeux fixés sur la lune. Elle perçoit l'angoisse qui le guette juste en dessous.

Son expression superficielle. Ses yeux d'ébène sont fixés sur un avenir lointain ; il est sûrement en train de tisser des plans élaborés dans sa tête.

« Je n'arrive pas à croire que tu aies déjà appris à parler la langue de ce monde. »

De tout ce qui s'est passé jusqu'à présent, sa conversation précédente avec le
Ce sont les locaux qui ont le plus surpris Beta.

Apprendre à lire la langue en quelques heures seulement a été un choc, certes, mais qui aurait pu rêver qu'il serait capable de comprendre les prononciations et de mettre ces connaissances en pratique ?

« J'écoutais leurs conversations pendant que nous faisons semblant d'être inconscients et j'en déduisais le sens en combinant les sons qu'ils produisaient, la façon dont ils bougeaient la bouche et leurs expressions. C'est un tour simple. »

La nonchalance de Shadow envers son propre exploit fait grandir le regard émerveillé de Beta encore plus fervent.

Il avait peut-être écouté une conversation, mais elle était brève. De plus, Beta pouvait deviner, aux réactions des habitants, à quel point la prononciation de son seigneur était extraordinairement compétente.

L'exploit qu'il a accompli – parvenir si directement à la réponse pour comprendre la logique sous-jacente d'une langue, allant même jusqu'à maîtriser sa phonétique – ne peut être qualifié que de divin.

« J'irai dans ce monde en tant que Minoru, et je leur ai dit que tu t'appelais Natsume.
Notre histoire est que tu es ma petite sœur.

« Nous sommes frères et sœurs ? »

« Je me suis dit que ça se passerait mieux comme ça. Et puis, je leur ai dit qu'on ne pouvait pas parler. »

« Eh bien, techniquement, je ne peux pas, donc ça tombe bien aussi. Mais je vais faire
« Je ferai de mon mieux pour y remédier, bien sûr. »

« Non, je pense que tu devrais rester comme tu es. J'ai juste l'impression que c'est une meilleure solution. »

« Oh, je vois... Alors dans ce cas, je reste muet. »

De toute évidence, il souhaite qu'elle continue à feindre l'incapacité de parler afin de recueillir des informations en obligeant son interlocuteur à baisser sa garde. Utiliser son mutisme à son avantage est une astuce astucieuse.

Pour que cette astuce fonctionne, elle doit cependant apprendre la langue locale le plus rapidement possible.

« Voici maintenant le plan pour l'avenir. Je veux utiliser cette base comme un lieu pour recueillir des informations auprès de.»

« Je vois, donc la collecte de renseignements est le but du jeu... »

En d'autres termes, il dit qu'il est venu dans ce monde pour obtenir du pouvoir.

Mais quel genre de pouvoir ?

Facile : la connaissance et la technologie de ce monde.

Comparée à leur ancien monde, cette civilisation est bien plus avancée.

En rapportant ses fruits, le Jardin des Ombres progressera à pas de géant. Pour le Jardin des Ombres, c'est le pouvoir le plus précieux qui soit. C'est pour cela qu'il le désire. Beta en est convaincu.

« Maintenant, je suggère que nous agissions de manière indépendante », dit-il.

"Que veux-tu dire?"

« Parce que les oreilles et la couleur des cheveux de Natsume sont différentes, elles sont sous le
« L'impression erronée que vous avez une maladie. »

« Ah, bien sûr. »

Il a dû user de son talent de conférencier pour engendrer ce malentendu. Ils pourront désormais recueillir des informations à deux endroits.

immédiatement.

Rejoindre une communauté existante est le meilleur moyen d'obtenir des informations rapidement.

Grâce à son habileté à rester flexible et à jouer à l'oreille, il a été capable de les faire accepter dans celui-ci sans que personne ne se doute de rien.

Il ne leur reste plus qu'à exploiter ces gens pour obtenir toutes les informations et le savoir-faire technologique qu'ils valent, puis à rentrer chez eux.

Pour ce qui est du retour à la maison, il leur suffit de retrouver la magie de Mordred. Il a fusionné avec Ragnarok, et il est clairement lié à leur monde d'origine.

Une fois qu'ils l'auront trouvé, ils pourront réactiver la Rose Noire. Beta en est sûr.
il.

« Maintenant, l'un des gros bonnets ici veut examiner lui-même la maladie de Natsume. »

« Compris. Voilà donc ce qui se passe... »

En bref, il lui dit que son travail est de se placer au cœur de la communauté et voler des informations à partir de là.

« Oui, c'est exactement ça. N'oublie pas de faire semblant d'être malade 24h/24 et 7j/7. Assurez-vous de ne pas vous promener du tout.

« Bien sûr. Je ne dévoilerais jamais ma couverture comme ça. »

Il dit qu'elle doit s'assurer d'un jeu impeccable pour que leurs hôtes la sous-estiment. Ainsi, elle pourra exploiter sa position de manière proactive pour voler les informations dont ils ont besoin.

« Ce type, Akira Nishino, viendra te chercher dès demain. »

« Compris. Comment voulez-vous que je gère mes rapports ? »

« Je viendrai les chercher en personne. »

En d'autres termes, il n'y a pas de calendrier fixe et il laisse les détails à sa discrétion.
sa discrétion.

"Comme vous le souhaitez."

« Cool, cool. »

Avec un air calme sur son visage, son seigneur prend la cruche à proximité et se verse une tasse d'eau.

Ils sont dans un endroit inconnu – un monde inconnu, même – et pourtant, il ne semble ni nerveux ni tendu le moins du monde. On dirait qu'il considère déjà cet endroit comme sa seconde patrie.

La seule explication à cela doit être sa confiance en soi inébranlable.

Son seigneur est convaincu que peu importe le moment, le lieu ou la situation, il sera capable de surmonter tout ce qui se dresse sur son chemin.

Beta se cache sous sa couverture et note ce moment dans Les Chroniques de Maître Shadow pour ne jamais l'oublier.

Demain, la mission de collecte d'informations commencera sérieusement.

Cependant, il ne fallut que quelques heures à son seigneur pour maîtriser la langue de ce monde, rassembler les informations essentielles et élaborer le plan parfait. Il réussit même à intégrer Beta au cœur même de cette communauté locale.

Il ne leur faudra que quelques jours pour dépouiller leurs hôtes inconscients de toute trace de informations qui valent la peine d'être prises en compte.

Beta en est certain.



Un nouveau matin est arrivé, et bon sang, comme je l'attendais !

Dès que le soleil se lève, je confie immédiatement Beta à Akira Nishino et inspirez une grande bouffée d'air vif.

Cela devrait faire un assez bon travail pour restreindre ses mouvements.

Cela l'empêchera aussi d'étudier le japonais, et tous mes mensonges resteront en sécurité pendant encore un bon moment. Maintenant, je dois juste utiliser ce temps gagné pour trouver un moyen de retourner dans notre monde d'origine.

« Heh-heh-heh... C'est le plan parfait. »

La question est : combien de temps lui faudra-t-il pour apprendre la langue ? Je veux dire, elle a toujours été intelligente.

Je veux dire... six mois, probablement ?

Je devrais cependant garder mon estimation conservatrice pour être sûr, alors allons-y avec trois.

Avec trois mois de travail, je suis sûr de trouver une piste pour rentrer chez nous. Le fait que nous soyons arrivés ici signifie qu'il doit y avoir quelque chose quelque part qui nous relie à notre monde.

Pour le moment, cependant, alors que je rassemble des informations sur le trou noir et sur toute magie puissante que je peux trouver... je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas m'amuser un peu ici au Japon.

Je suis presque sûr que c'est le monde dans lequel je vivais durant mon ancienne vie.

Il y a ma maison, déjà détruite, et même mon ancienne camarade de classe, Akane Nishino. Quand je l'ai vue il y a un instant, elle avait l'air d'avoir une vingtaine d'années.

Cela signifie que cela fait quelques années que je suis mort ici. Quelque chose s'est produit pendant ces années, et quoi que ce soit, c'était grand et magique.

Je le sens jusqu'au plus profond de moi. Il se passe quelque chose de vraiment, vraiment amusant.

Je pense qu'il est temps qu'un certain dur à cuire noir de jais tout-puissant venant d'un autre monde fasse son apparition ici dans les lambeaux du Japon.

Alors qu'un sourire profond se dessine sur mon visage, j'entends frapper à la porte.

« Bonjour, Minoru. »

« Je... je me souviens de toi. D'hier soir... »

« Ah oui, je ne me suis pas encore présentée. Je suis Akane Nishino, chevalier du Messie. »

La porte de l'infirmerie s'ouvre brusquement. Akane Nishino se tient derrière, habillée dans un uniforme dont je me souviens avec tendresse.

Elle a les cheveux noirs et les yeux rouges. Ses yeux étaient tout aussi noirs avant, mais je suppose qu'il s'est passé quelque chose de magique pour les rendre rouges. Mais je ne sais pas quoi.

Quant à sa tenue, elle porte un blazer blanc, une jupe à carreaux et des collants noirs. C'est l'uniforme de mon ancienne université, le lycée Sakurazaka. Elle était habillée de la même façon hier soir.

« Cet uniforme... »

« Quoi, ça ? C'est celui du lycée Sakurazaka. Dans Messiah, tous les chevaliers portent Ça. Tu sais comment les policiers portent leurs uniformes ? C'est la même chose.

Elle fait un petit tour.

« Oh, oui. J'imagine que mes souvenirs sont encore assez confus... »

« Je ne te blâme pas. Vas-y doucement et souviens-toi de ce que tu peux, d'accord ? Si il y a des choses qui te troublent, tu peux me demander n'importe quoi.

« Merci, ça me touche beaucoup. En fait, j'avais une question à te poser. »

« Bien sûr. Mais avant... »

Elle sourit gentiment.

« ...que dirais-tu d'un petit-déjeuner ? »



Il y a un grand groupe de personnes rassemblées autour de l'un des pavillons de l'université et attendant en file d'attente que de la nourriture soit distribuée.

Nous nous retrouvons tous les deux à l'arrière de la file.

« Surpris ? » demande Akane.

« Quoi ? Oh, bien sûr. »

Je ne sais pas de quoi je suis censé être surpris.

« C'est vraiment incroyable de voir combien de personnes Messiah parvient à nourrir. Nous produisons de l'électricité sur place, ce qui nous permet d'utiliser des équipements de pointe pour produire de la nourriture », dit-elle avec une pointe de fierté. « Grâce au calme et à la stabilité qui règnent ici, nous sommes la base la plus peuplée de la région. »

"C'est incroyable."

« Bien que cette prospérité soit une arme à double tranchant. »

"Oh?"

« Nous n'avons pas assez de chevaliers pour tout le monde. Chacun de nous est chargé de protéger plus d'une centaine de résidents. Nous sommes à bout de forces, et nous avons déjà commencé à subir de nouvelles pertes. C'est là qu'elle entre en jeu. »

"OMS?"

« C'était... Natsume, non ? Je l'ai vue dans le labo de mon frère ce matin. »

« Oh, oui, j'ai pensé qu'il serait la meilleure personne pour la soigner. »

« Ah... je suis vraiment désolé. »

« Désolé pour quoi ? »

Akane se tait un instant, puis secoue la tête. « Ce n'est rien. Juste

« Laisse-la-nous. Je ferai tout mon possible pour l'aider. »

« Merci, je compte sur vous. »

Je compte sur toi pour la tenir en laisse, bien sûr.

« Mon frère est... C'est un chercheur exceptionnel. C'est lui qui a installé le générateur et tout l'équipement. Mais ces mêmes installations font de nous une cible pour les autres bases. »

« Oh, c'est logique. »

« C'est pourquoi nous sommes si pressés d'accroître nos moyens de combat », dit-elle doucement pour ne pas être entendue.

Nous avons finalement tous les deux pris notre nourriture et nous sommes dirigés vers une clairière voisine sur une pelouse.

« Au fait, à propos de cette question », dis-je alors que nous nous asseyons et commençons à manger.

« Bien sûr, posez vos questions. »

Notre petit-déjeuner est un gruau de riz brun et de légumes assaisonné avec ce qui vous plaît Comme le miso. C'est sain, mais ça ne remporte aucun prix.

Pourtant, vu à quel point Akane semblait fière quand elle en parlait, je suppose que c'est un repas plutôt copieux selon les nouvelles normes mondiales.

« Mes souvenirs sont assez confus et il y a beaucoup de choses dont je ne me souviens pas, alors j'espérais que vous pourriez me donner un petit rappel, en commençant par le tout début. »

« Que veux-tu dire par le début ? »

« Comme le jour où le Japon est devenu comme ça. »

« Oh, tu parles de l'événement d'il y a trois ans ? »

Intéressant. Voilà le temps écoulé.

« Ouais. Un aperçu général me convient. »

« Bien sûr. Maintenant, je suis sûr que vous vous souvenez qu'il y a trois ans, les bêtes

Surgies de nulle part, elles ont bouleversé le monde du jour au lendemain. Nos armes existantes n'ont guère fait que les ralentir, et l'année suivante, la population humaine s'est effondrée. On avance des chiffres comme quoi notre population serait un dixième ou un centième de notre population d'origine, mais personne ne connaît plus les chiffres exacts. Mais pendant ce temps, nous apprenions petit à petit.

Elle finit son gruau et pose son bol.

Je n'en suis encore qu'à la moitié.

« Les bêtes sont nocturnes. Le jour, elles dorment dans des nids. Une fois que nous avons compris cela, nous avons commencé à travailler le jour et à passer la nuit à monter la garde. Au début, nous avons peur des attaques 24h/24 et 7j/7, mais maintenant nous savons que nous n'avons plus à nous en soucier. Petit à petit, nous avons acquis plus de connaissances et de pouvoir. »

Quand elle dit « bêtes », je suppose qu'elle parle de ces faibles bêtes magiques.

C'est logique ; la plupart des créatures magiques sont nocturnes. Mais pas toutes, alors elle devrait probablement encore faire attention.

D'après ce que j'ai compris, les premiers à découvrir la magie étaient un groupe de chercheurs étrangers. La plupart des anciens moyens de communication ne fonctionnent plus.

Il était donc difficile de vérifier quoi que ce soit, mais la rumeur courait qu'il existait à l'étranger des chevaliers capables de combattre les bêtes. Une fois ces rumeurs répandues ici, le Japon s'est également lancé dans la recherche sur la magie. À l'époque, nous aurions tout tenté.

On dirait que les choses ici sont devenues très intéressantes très rapidement.

Ces deux lumières magiques que j'ai vues juste avant de mourir étaient peut-être un présage de Les bêtes qui allaient arriver. En fait, j'en suis sûr.

Après cela, il y a environ un an, le Japon a eu son premier chevalier. Sa chevelure dorée était une singularité pour un Japonais, et les gens la considéraient comme une lueur d'espoir et l'appelaient le Chevalier Originel. Mais il ne fallut pas longtemps avant que ces espoirs ne soient trahis. En tant qu'Éveillée, son immense pouvoir eut un impact tout aussi considérable sur sa personnalité. Finalement, elle massacra le peuple d'Arcadia et

disparu.

Pour une raison quelconque, la voix d'Akane tremble.

J'avale le reste de mon gruau. Un petit-déjeuner de champion, ma puce.

Arcadia était une base saluée comme la dernière véritable utopie du Japon. Des érudits du monde entier s'y rassemblaient, d'innombrables chevaliers y devinrent des Éveillés et des foules de gens s'y rendirent pour y trouver refuge. Si elle a pu exister, c'est grâce aux immenses hordes de bêtes tuées par le Chevalier Originel, mais c'est aussi ce qui a rendu la perte d'Arcadia si douloureuse. C'était comme si nous avions perdu notre seul paradis.

Elle se serre les épaules, presque comme si elle avait peur de quelque chose.

"Êtes-vous d'accord?"

« Je vais... je vais bien. »

Eh bien, si tu le dis.

Je ne suis pas sûr de suivre tout ce qui concerne les « Éveillés », mais je suppose que c'est probablement semblable au possédé.

Une fois notre espoir volé, l'humanité est devenue de plus en plus égoïste, et des batailles ont éclaté entre les bases. Des chevaliers ont été kidnappés, des provisions ont été volées et la légion a perdu des vies. Aujourd'hui, le Japon est en ruines.

Eh bien, je doute que d'autres pays s'en soient mieux sortis.

« D'après ce que j'ai compris, mon frère est un survivant d'Arcadia. »

« ...Tu n'es pas sûr ? »

« Je ne me souviens pas de grand-chose de cette époque. Apparemment, ma magie a ravagé mes souvenirs », dit-elle d'un ton sombre. « Notre famille était censée être ici, à l'université, mais il est parti en Arcadie pour ses recherches. C'est pourquoi il en sait bien plus que quiconque sur les chevaliers et les Éveillés. »

Tout ce qu'il fait, c'est pour aider les gens... Du moins, j'aimerais le croire. Mais le problème, c'est que toutes ses recherches sont si complexes que personne d'autre que lui n'y comprend rien...

« Oh, mec... »

Je fais de mon mieux pour avoir l'air impressionné.

« Je suis désolé, Minoru. Je sais que te parler sans arrêt de ce genre de choses ne va rien arranger. »

« C'est bon. Ne t'inquiète pas. »

« Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression de te connaître depuis toujours. Je ressens une sorte de calme nostalgique quand je suis avec toi, et je commence à penser au passé... C'est bizarre, non ? »

Elle me lance un sourire triste. « Et toi ? Ça t'a rafraîchi la mémoire ? »

« Hein ? Oh, euh, oui, j'ai l'impression que ça commence à revenir... »

« Si tu ne t'en souviens pas, pas de souci, mais pourrais-tu me dire ce qui est arrivé à la base où vous étiez avant ça ? A-t-elle été attaquée par des bêtes ? Ou par des humains... ? »

« Rrgh... Ma tête... ! »

« N-ne te force pas ! »

Grâce à mes « souvenirs chamboulés », je n'ai plus besoin de me souvenir des réponses aux questions auxquelles je préfère ne pas répondre. Inutile de gâcher sa gentillesse, n'est-ce pas ?

« C'est bon, tu peux y aller aussi lentement que tu en as besoin. »

Elle me frotte le dos tandis que je serre ma tête dans une concentration feinte.

Le reste de notre conversation est inoffensive et sans inspiration, et finalement elle je dois aller faire des trucs de chevalier, alors je retourne à l'infirmerie.



« Où es-tu parti ?! »

Quand je reviens, je trouve le Dr Yuuka qui m'attend, furieuse, les joues
Je lui raconte ce qui s'est passé et je m'excuse.

« Cette Akane... Elle aurait dû me le dire. J'étais morte d'inquiétude ! Il y a une bousculade qui approche, alors tout le monde se précipite dans tous les sens. C'est dangereux dehors. »

Pendant qu'elle parle, elle vérifie ma température, ma tension artérielle et tout ça.

« Euh, c'est quoi une bousculade ? »

« Tu as tellement oublié... Ton corps est en parfait état, alors tes souvenirs devraient revenir dès que les effets magiques se seront dissipés. La façon la plus simple d'expliquer une bousculade est de dire qu'il s'agit d'une horde de bêtes déchaînées. »

« Mais pourquoi ? »

« Vous savez comment les meutes de bêtes se rassemblent pour construire des nids, n'est-ce pas ? C'est là qu'elles se reproduisent pour accroître leur population. Maintenant, une fois que leur population dépasse un certain seuil, elles se déchaînent. Nous pensons qu'elles le font pour diviser la meute lorsqu'elle devient trop nombreuse. »

« Alors, que se passe-t-il pendant ces saccages ? »

Ils commencent à rassembler de la nourriture et à se préparer à construire un nouveau nid. Et par nourriture, je parle de nous. Lorsqu'une bête se met à déguerpir, le seul moyen de la faire abandonner est de la tuer. C'est ce qui rend les débandades si dangereuses.

« ... Donc, en d'autres termes, il y a un nid à proximité qui est si gros qu'il va y avoir une bousculade ? »

« C'est tout à fait ça », dit gravement le Dr Yuuka. Elle déploie une carte. Elle est couverte de marques et de dates. « C'est l'hôpital où nous vous avons trouvés. C'était le nid le plus récent du coin, alors heureusement que nous avons pu le détruire avant qu'il ne devienne incontrôlable. »

Avec cela, elle trace une entaille dans la marque sur l'hôpital et écrit la date d'hier et le mot « détruit » à côté.

« Waouh », dis-je. « Il y en a tellement. »

« Il y en a. Il y avait à l'origine vingt-neuf nids dans les environs. L'Université de Nishino, et nous n'avons pu en détruire que quatorze.

« Ce qui veut dire qu'il en reste encore quinze... »

Comme vous pouvez le constater, nous avons traité la plupart de ceux qui sont juste à côté de nous. Ce sont ceux que nous avons le plus de mal à trouver avant qu'ils ne deviennent trop gros.

« Que se passe-t-il s'ils le font ? »

Le Dr Yuuka secoue la tête. « Messiah n'a pas la force humaine nécessaire pour éliminer les nids les plus importants à lui seul. Nous devons faire équipe avec d'autres bases pour les détruire, et même dans ce cas, cela pose des problèmes. Étant donné la distance qui sépare généralement les nids les plus importants de notre base, envoyer des chevaliers les détruire laisse Messiah sans défense. Cela nous rend vulnérables aux attaques des bêtes et raids depuis des bases ennemies... »

« Ah, c'est logique. Et en même temps, envoyer une force plus petite irait à l'encontre du but recherché.

Elle hoche la tête. « À une certaine distance de la base, on commence à voir d'énormes nids partout. Regardez ces dates. Sept autres sont apparus rien que l'année dernière. »

« On dirait que tu veux les avoir pendant qu'ils sont petits. »

« Nos chevaliers font tout leur possible pour détruire les petits nids qu'ils rencontrent lors de leurs patrouilles, mais avec nos effectifs actuels, nous ne pouvons envoyer qu'un nombre limité de patrouilles. Et les autres bases ne font pas mieux. » Elle pousse un profond soupir. « Mais ce ne sont pas les nids lointains qui nous préoccupent, mais ceux qui sont proches. Quand les ruées commenceront vers les plus éloignés, il y a de fortes chances que les bêtes déchaînées ne s'approchent même pas du Messie. »

« Vous dites qu'ils pourraient plutôt s'attaquer à d'autres bases. Zut, ils pourraient même... »

« Partez simplement au loin. »

« C'est vrai, et c'est pourquoi ce nid pose un tel problème. »

Le Dr Yuuka désigne un endroit sur la carte. C'est un endroit qui évoque beaucoup de souvenirs pour moi.

« Lycée Sakurazaka... », je marmonne.

« Juste ici, à moins d'un kilomètre et demi de l'université, se trouve le plus grand nid de la région. Il y a une ruée tous les trois mois, et chaque fois que cela se produit, les bêtes nous poursuivent systématiquement. »

« Ah, donc juste parce que les choses vont bien à l'intérieur du Messie ne signifie pas que le

« La zone qui l'entoure est en fait sûre. »

Ce nid est un cauchemar pour nous. Nous avons essayé de faire appel à des bases proches pour nous aider.

« Nous devons le détruire, mais nous n'avons jamais réussi à obtenir l'accord de personne. »

« Eh bien, bien sûr. Ils savent que si la bande de lycéens se déchaîne, elle attaquera Messiah. Ils n'ont aucune raison de vouloir aider. »

« Nous avons essayé de proposer toutes sortes d'offres différentes, mais personne n'a jamais mordu à l'hameçon. C'est pourquoi Messiah a tant besoin de nouveaux atouts de combat. À chaque ruée, nous perdons des chevaliers. Parfois même des dizaines... Et cette fois, nous pourrions bien avoir une bête de pointe à craindre.

« Un quoi ? »

« C'est une sous-espèce bien plus puissante que la bête moyenne. Nous en avons récemment trouvé une dans la région. Nous soupçonnons que toutes les traces ont été laissées par la même bête suprême, c'est pourquoi Akane l'a baptisée la Brute. »

« La Brute, hein ? »

Alors de quoi parlons-nous ici, d'une sorte de bête magique forte ?

Si la Brute participe à cette ruée imminente, nous allons perdre bien plus que quelques chevaliers cette fois-ci. Les gens sont terrifiés à l'idée que le Messie finisse par être à court de chevaliers et anéanti. Et comme ils ont peur, chaque fois que la ruée se produit...

Soudain, j'entends des voix en colère et des bruits violents venant de l'extérieur du chambre.

Ce n'est pas une ou deux personnes qui font du grabuge. Il doit y en avoir au moins une douzaine. personnes impliquées.

..il y a des bagarres. Parfois, elles sont si violentes qu'il y a des morts. Assurez-vous de ne pas quitter la pièce avant l'arrivée des chevaliers. Sans les bousculades, le Messie serait florissant. Nous pourrions même devenir une seconde Arcadie. C'est pourquoi tout est habituellement si paisible ici. Nous avons notre lot de problèmes, certes, mais les gens savent quand il faut entendre raison.

Les combats à l'extérieur ne semblent pas vouloir s'arrêter. En fait, ils s'intensifient.

Cette mêlée va-t-elle se transformer en une bagarre à cent hommes ?!

Juste au moment où l'envie de faire irruption menace de me submerger, j'entends Akane
voix au loin.

« On dirait qu'Akane est arrivée, alors les choses devraient se calmer maintenant », dit le Dr
Yuuka avec un soupir de soulagement. « Maintenant, il est temps pour moi d'aller soigner les
blessés. »

"Sois prudent."

Elle retrousse ses manches et quitte l'infirmerie.

J'enroule le mien et j'étale la carte.

« Eeny, meeny, miny, moe, attrape un tigre par l'orteil... »



Le soleil commence à se coucher, projetant sur le ciel une brillante nuance vermillon.

Akane lève les yeux et soupire. Elle a enfin fini son travail.

Elle avait le quart de jour, qui est divisé en deux responsabilités principales :
patrouiller à l'extérieur de la base et patrouiller à l'intérieur.

La première consiste principalement à faire des rondes et à attraper de nouveaux nids de bêtes
avant qu'ils ne deviennent incontrôlables, mais les chevaliers sont parfois chargés d'enquêter sur
d'autres points. Apparemment, Akira a demandé à l'équipe extérieure d'explorer des pistes
potentiellement apicales. Akane ne faisait pas partie de cette équipe, elle ne connaît donc pas les
détails.

Aujourd'hui, elle était chargée de patrouiller à l'intérieur de la base, une tâche qui lui incombait habituellement.
Il s'agit de mettre fin aux bagarres comme le ferait un policier. Normalement, c'est d'une simplicité enfantine.

Cependant, les jours précédant une bousculade sont loin d'être normaux. Une violente bagarre a
éclaté ce matin-là, et de petits accrochages ont eu lieu tout au long de l'après-midi.

De plus, à partir de demain, elle sera de garde de nuit, un travail dangereux.

Elle étire profondément ses bras. « Je suis tellement fatiguée... »

« Bon travail aujourd'hui. »

Elle entend une voix l'appeler derrière elle. Elle se retourne et découvre un visage séduisant.

femme en blouse de laboratoire.

« Dr Yuuka... »

« Les choses ont été assez difficiles aujourd'hui, hein ? »

« Pour toi aussi, je parie. Beaucoup de gens ont été blessés là-bas. »

« On a eu de la chance que personne ne soit mort. Si vous n'étiez pas arrivés aussi vite, je ne sais pas si ça aurait été vrai. »

Les deux hommes échangent des sourires las.

« Maintenant, à propos de notre ami... »

"OMS?"

« Minoru. J'ai passé la majeure partie de la journée à m'occuper de lui, et physiquement parlant, il va bien. Il ne lui reste plus qu'à attendre que ses souvenirs lui reviennent.

« Oh, c'est si bon à entendre. »

« Je peux le garder à l'infirmerie ce soir, mais il devra partir demain. Le combat d'aujourd'hui a épuisé la capacité de l'infirmerie, et il n'y a tout simplement plus de place pour lui. »

« Ah, d'accord. Je vais demander à l'équipe des installations de lui trouver une chambre. »

Yuuka fronce les sourcils, gênée. « En fait, à ce sujet... »

"Quoi de neuf?"

Les souvenirs de Minoru sont encore confus, et il semble y avoir beaucoup de choses qu'il ne comprend pas. Le problème, c'est qu'il faut encore lui apprendre les règles du Messie, et une fois installé, il devra commencer à travailler. Je ne sais pas s'il va pouvoir s'en sortir sans personne pour s'occuper de lui. Normalement, ce serait mon travail, mais avec le combat d'aujourd'hui et l'affluence à l'infirmerie...

« Oh, tu as raison... »

Maintenant qu'elle y pense, c'est évident. Tout est calme à Messiah, certes, mais un garçon amnésique risque quand même de rencontrer de nombreux problèmes, surtout avec une bousculade imminente.

Son visage lui traverse l'esprit et elle a une idée.

« Je m'occuperai de Minoru. »

"Vous serez?"

« Bien sûr. Il y a plein de place chez moi. »

« Attends, tu comptes vraiment cohabiter avec lui ? Tu sais que Minoru est un garçon, non ? »

« Il a quoi, quinze ans ? C'est un enfant. »

« Tu n'as que vingt ans. »

« Bien sûr, et ça fait de moi un adulte. En plus, je suis un chevalier. Quel est le pire

« Qu'est-ce qui pourrait arriver ? »

« Tu es vraiment sérieux à ce sujet. Eh bien, je suis sûr que tu sais ce que tu fais.

« Je fais... », dit Yuuka, vaincue.

Akane elle-même ne comprend pas vraiment pourquoi elle tient tant à s'occuper de lui. Il serait bien plus logique de demander à l'un de ses collègues chevaliers de prendre Minoru sous sa garde.

Mais pour une raison quelconque, elle veut l'avoir à ses côtés.

« Il est tout à toi, alors. Je le garde à l'infirmerie pour ce soir, et tu pourras viens le chercher demain matin.

« Je suppose que je devrais probablement aller ranger mon appartement, hein ? »

Les deux se séparent avec un sourire.

Il fait déjà assez sombre, alors Akane accélère le pas.

Cela ne lui fait aucun bien.

« C'était des choses intéressantes à l'époque. »

Un homme de grande taille sort de derrière un bâtiment voisin.

Akane grimace. « Vice-commandant Saejima... Bon travail aujourd'hui, monsieur. »

Yuudai Saejima plisse ses yeux d'acier et sourit. « Hé, waouh, ne sois pas trop formel et guindé avec moi. On se connaît depuis longtemps, toi et moi. Même lycée, même classe... »

Le physique de Yuudai est robuste et massif, et bien que son visage ressemble à celui d'un gorille, on lui dit que les gens le trouvent plutôt beau. Akane n'en voit pas l'attrait, mais de l'avis général, c'est le mec le plus sexy de Gorillaville.

Au lycée Sakurazaka, il était un véritable champion du club de judo et participait même aux championnats nationaux. Akane était sa camarade de classe à l'époque, mais même à cette époque, elle ne s'était jamais vraiment attachée à lui.

Non, c'est sous-estimer sa valeur. Elle le méprise depuis toujours.

Ce qu'elle déteste plus que tout, c'est la façon dont elle a toujours l'impression qu'il est essayant de la déshabiller avec ses yeux.

« Vous êtes toujours mon supérieur, monsieur. »

« Allez, chérie, ne sois pas comme ça. »

Il lui donne un coup sur l'épaule d'une manière trop familière.

Cela lui donne la chair de poule.

Aussi horrible soit-il, il est toujours le vice-commandant de l'ordre de chevalerie de Messiah, ce qui signifie qu'il la surpasse en grade. C'est aussi un chevalier talentueux, et sans compter Akane, il est l'un des personnages les plus forts de Messiah.

« J'ai entendu dire que tu avais dragué un type hier soir. Tous les chevaliers en parlent. »

« Je ne suis pas en service, alors je vais prendre congé maintenant. »

« Hé, pas si vite. Je suis ici pour affaires. Tu as bien fait d'avoir recruté cette fille aux cheveux argentés. Un nouvel Éveillé serait un bon ajout à notre équipe. Mais tu aurais dû laisser le garçon. Tu sais mieux que quiconque à quel point nous, les chevaliers, sommes débordés. Ne nous donne pas plus de travail. »

« Je sais que nous n'avons pas assez de chevaliers pour tout le monde, mais il y a sûrement un seul garçon ne va pas nous faire ou nous défaire. »

« Hé ! Tu te souviens de ce que tu viens de dire sur le fait que j'étais ton supérieur ? Ne parle pas. reviens à moi. »

Yuudai serre fermement l'épaule d'Akane.

"...Oui Monsieur."

« Ton attitude est problématique, ma puce. Certes, un seul type ne fera pas une grande différence. Mais que se passera-t-il si tout le monde se met à suivre ton exemple et à prendre les retardataires ? C'est assez irresponsable de ta part de ne pas réaliser à quel point un seul type peut être un "sauveur". » On dirait qu'il essaie de la déchiffrer.

Elle déteste tellement sa sale gueule. « Tu as ignoré tes ordres hier soir et tu as blessé plusieurs de nos chevaliers. Il faut que tu te ressaisisses. C'est à cause de ce genre de conneries que tu ne seras jamais vice-commandant. »

« Qui a dit que je voulais une promotion ? »

« J'ai dit, arrête de me répondre. » Yuudai tire Akane vers lui, presque comme il la serre dans ses bras.

« Lâche-moi... »

« Voyons ça comme une mesure disciplinaire. Un de mes chevaliers à problèmes a dragué un type, et en plus, elle envisage de le loger chez elle. Qu'est-ce qui est arrivé au décorum, hein ? Je veux le rencontrer. Voir ce qu'il a dans le ventre. »

« Laisse tomber... »

« Quoi, tu dis que je ne peux pas ? Je peux toujours le jeter dans un nid à bêtes, si tu préfères. Enfin, qui sait de quoi ce type est capable ? En tant que vice-commandant, c'est mon boulot de m'en débarrasser au plus vite ! Mais tu sais, Akane, tu pourrais peut-être me convaincre de le laisser tranquille. Tu vois ce que je veux dire ? »

Yuudai rapproche son visage du sien.

"ARRÊT."

Puis, il s'envole comme s'il venait de recevoir un coup de poing.

Le corps d'Akane est enveloppé d'une épaisse couche de magie. Sa puissance est bien supérieure à celle de Yuudai, et elle n'utilise même pas toute sa puissance.

Une sueur froide coule sur le visage de Yuudai.

Son visage devient rouge tandis qu'il hurle, comme s'il essayait de cacher sa peur. « T-petit... Pour qui diable te prends-tu ?!

« Je sais exactement qui je suis, merci beaucoup. »

« Non, tu n'y connais rien ! Moi, je sais. Je sais tout ! »

« Tout ? Qu'est-ce que tu fais... ? »

« Tu es un meurtrier. »

L'expression d'Akane se fige.

« Je connais tous tes secrets, petite demoiselle meurtrière. »

Tout le sang quitte son visage et ses yeux s'écarquillent comme si elle venait de
Elle a été témoin de quelque chose qu'elle ne peut pas croire.

« Tu vas devoir réfléchir longuement à la situation dans laquelle tu te trouves. Je te laisse tranquille
pour l'instant, mais ce n'est pas la dernière mesure disciplinaire que tu recevras. »

« Ce-ce n'est pas vrai... Je ne suis pas... »

« Bien sûr que c'est vrai. Tu es un tueur. »

Yuudai se retourne et s'éloigne, laissant Akane debout, sous le choc et seule.



Le couloir est aussi blanc que possible.

Tout, du plafond aux murs jusqu'au sol, est d'un blanc froid et immaculé. Akane Nishino, avec ses
cheveux noirs et ses yeux rouges, l'arpente avec une expression tout aussi froide et immaculée.

Sa démarche est rythmée et sereine. On dirait qu'elle a laissé ses émotions derrière elle.
quelque part.

Elle arrive à une porte et s'arrête devant.

La porte est également blanche. Elle saisit son mot de passe pour la déverrouiller et entre.

« Oh, hé, elle est réveillée », remarque-t-elle en souriant. Son expression froide et vide a disparu comme
si elle n'avait jamais existé.

« Oh, bonjour Akane. Oui, elle s'est réveillée vers midi », répond un chercheur dans un
blouse de laboratoire. Le chercheur est l'un des employés d'Akira.

La chambre contient un lit blanc, sur lequel est assise une jolie fille aux cheveux argentés. Cette fille, Natsume, l'Éveillée, a un grain de beauté sous un de ses yeux bleus de chat.

« Enchantée. Je m'appelle Akane Nishino. »

Quand Akane se présente, Natsume lui fait un adorable petit signe de tête.

« D'après ce que nous pouvons dire, elle ne comprend pas un mot de ce que nous disons », a déclaré dit le chercheur.

« Elle ne sait même pas lire et écrire ? »

« On dirait pas, non. J'étais justement en train de lui lire ce livre d'images. Elle a l'air intéressée, alors je suis sûr que si on continue comme ça, elle finira par parler. »

Le chercheur rouvre le livre.

C'est un livre d'images, et un livre relativement obscur.

Le catalogue de la bibliothèque universitaire contient de nombreux livres illustrés plus connus, mais tous ont probablement déjà été empruntés. Le taux de natalité de la base augmente d'année en année.

Ils ont du mal à subvenir aux besoins de leur population actuelle, mais ils ne peuvent pas forcer les gens à cesser d'avoir des enfants. Sans progéniture, l'humanité dépérira et s'éteindra.

« C'est une fille mignonne... »

« Elle l'est vraiment. »

En raison de son apparence, tout le monde peut dire en un seul coup d'œil que Natsume est une Éveillée, et entre cela et le fait qu'elle ne comprend pas le japonais, elle a probablement traversé plus que sa part de difficultés.

Malgré cela, la façon dont elle regarde Akane est carrément chérubique.

Elle ne semble pas avoir peur des gens. C'était probablement une âme charitable avant de devenir une Éveillée.

« Je me demande ce qu'elle regarde ? »

Les yeux bleus de Natsume sont fixés sur le bureau de la pièce. Il y a un fin cristal liquide une horloge posée dessus.

« Tu veux voir l'horloge ? »

Akane le lui tend et les yeux de Natsume s'écarquillent et s'illuminent de joie.

C'est juste une vieille horloge normale, mais la curiosité qu'elle montre sur son visage alors qu'elle la joue semble être authentique.

Sa personnalité est celle d'un enfant. C'est comme si elle était une petite fille innocente qui ne ne sais rien du monde.

« Hé, on dirait qu'elle s'amuse bien », dit Akane.

Vraiment. Elle le retourne encore et encore, tripote ses composants et l'observe de près. Elle est le portrait craché d'un enfant à qui on vient de donner un nouveau jouet.

« C'est incroyable à quel point elle s'intéresse à tout. Elle a passé des heures à examiner son cadre de lit, et ses yeux s'écarquillaient à chaque petit boulon et chaque petite vis », raconte le chercheur.

« On dirait qu'on a un curieux entre les mains », répond Akane.

« C'est à moi que tu le dis. Quand je lui ai prêté mon porte-mine, il m'a fallu une demi-heure pour le lui rendre. »

« C'est adorable. »

« Oh, c'était le cas. »

Puis, quelque chose commence à émettre un bip.

« Ah ! »

Natsume est tellement surprise qu'elle finit par laisser tomber l'horloge.

Akane lui caresse la tête et dit doucement : « Oh, l'alarme de l'horloge s'est déclenchée. Est-ce que ça

« Ça vous fait sursauter ? Je suis désolé. »

Natsume regarde avec nostalgie le chercheur prendre l'horloge et la mettre de retour sur le bureau.

« Oh hé, ce n'est pas le bon moment », souligne Akane.

« Je suppose qu'elle a dû le changer en le tripotant. »

Le chercheur va remettre l'horloge à l'heure.

Mais en mettant la main dans sa poche, elle s'arrête et incline sa main.
la tête confuse. « Hein, où l'ai-je laissé... ? »

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

« J'ai cette montre numérique avec laquelle j'allais régler l'heure, mais elle n'est pas dans ma poche... »

« Tu l'as laissé dans ta chambre ou quelque chose comme ça ? »

« Je l'ai toujours sur moi, alors je n'aurais pas dû. C'est bizarre... »

« Tu aurais pu le laisser tomber quelque part ? »

« Tu as peut-être raison. Le bracelet est assez usé, alors c'est peut-être ça. »

La chercheuse laisse échapper un soupir de défaite. Son regard croise celui de Natsume.

Les yeux bleus de la fille sont fixés sur elle et Akane. On dirait presque qu'elle les observe.

La chercheuse est cependant presque sûre qu'elle imagine des choses.

Peu de temps après, Natsume lui adresse un sourire innocent et incline la tête.
C'est comme si elle disait Qui, moi ?

« Elle est vraiment adorable. »

« Ouais, comme une petite princesse. »

Ils oublient tous les deux la montre et caressent la tête de Natsume. Natsume
prend leurs caresses sur la tête avec un sourire.

Cependant, son regard est fixé sur la façon dont leurs bouches bougent.

Tout en les observant, elle les imite et bouge ses lèvres et sa gorge de la même manière. Elle
prend soin de ne pas faire de bruit ni de se faire repérer, mais elle répète ces petits mouvements
encore et encore.

Puis, la porte s'ouvre.

« Hé, est-ce que l'un d'entre vous a vu mon appareil photo ? »

C'est Akira Nishino.

« Quel appareil photo, celui que vous utilisez pour conserver des enregistrements ? »

« Ouais, celui-là. Je jure que je l'ai eu ce matin... »

Akira s'assure de toujours avoir sur lui un petit appareil photo numérique pour pouvoir documenter les choses.

« Eh bien, il n'est pas là. Tu l'as peut-être laissé tomber quelque part ? »

« Bon sang, où est ce truc ? » Il scrute la pièce avec irritation et son regard se pose sur les yeux bleus qui le fixent. « C'est toi ? Tu l'as pris ? La dernière fois que je l'ai vu, c'était ici, ce matin, juste avant ton arrivée. »

« Attends, Akira, attends », intervient Akane. « Pourquoi ferait-elle quelque chose comme ça ? que? »

Natsume donne à Akira une adorable inclinaison de la tête et lui sourit comme un enfant avec une tête vide et un cœur d'or.

"..Assez juste."

Même Akira ne peut rester en colère devant un visage pareil. Il laisse échapper un long expirez pour remettre sa tête droite.

Il ouvre l'ordinateur portable de la pièce, entre son mot de passe et se met au travail.

« Cher frère, penses-tu que tu vas pouvoir guérir Natsume ? mutation? »

« Qui sait ? » répond-il sans détour. Il continue à travailler.

Tandis qu'il le fait, les yeux de Natsume se déplacent comme des balles. Elle regarde l'écran de l'ordinateur portable et la façon dont les doigts d'Akira bougent.

« Est-ce que tu as vraiment envie de l'aider ? »

Pour l'instant, j'ai d'autres chats à fouetter. La bousculade approche à grands pas, et l'inspection d'aujourd'hui a révélé de nouvelles traces de Brute. Si Messiah est touché par les deux en même temps, ce sera la fin pour nous.

« Qu'allons-nous faire ? »

« J'espérais que nous pourrions au moins tuer la Brute avant que la bousculade ne commence, Mais je ne suis pas optimiste. Tout ce que nous pouvons faire, c'est fortifier nos troupes et prier.

« Avez-vous pensé à demander de l'aide à d'autres bases ? »

« Ha. Si j'essayais, ils essaieraient de nous soutirer notre générateur. Ça n'arriverait pas. »

« Que voulez-vous qu'on fasse, alors ? Vous n'envisagez pas sérieusement d'utiliser ça.

« Tu as une tête de monstre à cause de l'incident de la semaine dernière, c'est ça ? »

« Et pourquoi ne le serais-je pas ? Le pouvoir que cette chose cache en elle vient d'une toute autre dimension que celle des bêtes. Si seulement nous pouvions l'exploiter ... »

« ...Tu es vraiment sérieux. »

Et ce n'est pas tout. La jeune fille est également dotée d'un pouvoir immense, et son

« Les analyses de sang ont révélé toutes sortes de choses fascinantes. »

« Fascinant, comment ? »

« Hé-hé-hé... »

Akira laisse échapper un rire impénétrable et refuse d'en dire plus.

Au bout d'un moment, il termine son travail et part. Akane et le chercheur le suivent peu après.

« À demain ! » disent-ils en partant. Natsume les salue d'un sourire pudique.

Cependant, ses yeux bleus observent tout. Elle observe la structure de la porte, les mécanismes de la serrure et la façon dont les doigts des gens bougent lorsqu'ils saisissent leur mot de passe.

Une fois qu'elle est seule, les lumières s'éteignent.

Ses yeux bleus bougent dans l'obscurité et son regard se dirige droit vers l'ordinateur portable.

Le bruit des clics et des claquements remplit la pièce pour le reste de la nuit.



Je finis par me faire expulser de l'infirmierie du Dr Yuuka.

Apparemment, la grande bagarre d'hier signifiait qu'il n'y avait pas assez de lits gauche. C'est ça les pauses.

Honnêtement, ça marche plutôt bien pour moi.

En fait, il y avait trop de monde à l'infirmierie pour que je puisse m'échapper facilement. J'étais tout excité à l'idée de choisir les nids que j'allais détruire hier soir, mais finalement, j'ai eu tellement de mal à partir que j'ai dû tout abandonner après avoir renversé le nid de l'école primaire.

Ma théorie actuelle est que visiter des endroits avec des tonnes de bêtes magiques aidez-moi à trouver des pistes sur le trou noir, mais hélas.

Alors, que faire maintenant ? Devrais-je essayer de trouver plus d'informations ici, ou devrais-je détruire un ou deux autres nids ? Je suppose que je pourrais aussi essayer de chercher la tête de M. Batman.

Il existe de nombreuses bonnes options parmi lesquelles choisir, mais il y a un gros problème.

« Ça va être amusant, Minoru. »

« Ouais, c'est amusant... »

Je n'aurais jamais pensé qu'Akane Nishino serait chargée de s'occuper de moi, mais apparemment, nous allons vivre ensemble pendant un certain temps.

Elle et moi étions camarades de classe à l'époque, et même si elle n'avait évidemment aucune idée de qui j'étais, elle est au courant de quelques incidents dont je ne suis pas très fier.

Le problème n'était pas elle ; elle avait tout d'une protagoniste fantastique. Ou peut-être qu'elle allait être l'un des intérêts amoureux du protagoniste, je ne sais pas.

Quoi qu'il en soit, la grande tragédie résidait dans mon statut d'amateur et de figure de proue de l'ombre à l'époque. En raison de mon inexpérience générale, la plupart de mes victoires ont été obtenues par des retours de dernière minute, après avoir été acculé au pied du mur.

Ce n'est pas ainsi qu'une éminence peut être dans l'ombre.

Ces moments sont comme une tache noire sur mon héritage. Que ne donnerais-je pas pour pouvoir les revivre ?

Maintenant que j'y pense, cette situation est ma chance de faire exactement ce que je veux.

ça. Les mouvements de courtier de l'ombre dont je dispose pourraient faire exploser mon moi de lycéen.

Cela pourrait bien être l'opportunité d'une vie.

De plus, ses devoirs de chevalière la tiennent éloignée la plupart du temps, donc ce sera très facile de Sors en douce maintenant.

Je suppose qu'aujourd'hui est mon jour de chance.

« Vous vous ressemblez tellement... »

"...Hein?"

Alors que je passe mon temps à imaginer tous mes mouvements parfaits de courtier de l'ombre, la fille celui qui marche à côté de moi continue de regarder mon visage.

« Quoi, il y a quelqu'un à qui je ressemble ? »

J'ai littéralement changé tout mon visage, donc la possibilité semble mince.

« C'est vraiment étrange. Je ne sais pas ce que c'est, mais cette expression que tu fais Quand tu penses, c'est exactement comme lui. À quoi pensais-tu ?

« Rien qui mérite d'être partagé... »

Elle rit. « Tu vois, il a fait la même chose. Tu ne veux le dire à personne, N'est-ce pas ? Tu veux garder tes secrets pour toi.

« Je ne sais pas de quoi vous parlez, madame. »

Mon déni entre par une oreille et ressort par l'autre. « C'est bon, je comprends. C'était tout à fait son genre. Il avait quelque chose de précieux en lui dont il ne parlait jamais. Et maintenant, il est parti. »

Est-ce que ce type dont elle parle a déménagé ou quelque chose comme ça ?

« Mais même s'il ne parlait pas beaucoup, j'aime à penser que je le comprenais un peu. Après tout, je l'ai observé longtemps. »

Tu es quoi, un harceleur ?

« Oh, et Minoru, tu n'as pas besoin d'être aussi formel. »

"Que veux-tu dire?"

« Tu n'es pas obligée de m'appeler "Madame". Ce n'est pas comme si tu le faisais parce que tu

Tu me respectes vraiment, n'est-ce pas ?

Bon sang, c'est foutu.

Je dois dire, cependant, que ce n'est pas tout à fait ça. Ce n'est pas que je ne la respecte pas, c'est juste que je n'ai pas envie de lui dire « monsieur » ou « madame » de temps à autre, pour lui témoigner un respect sincère. Cependant, la société ne le voit pas de cette façon, et en tant que personnage secondaire respectueux, je veille toujours à obéir aux normes sociétales.

Personnellement, je montre mon respect aux personnes que je respecte à ma manière.

« Je te respecte beaucoup », dis-je pour remettre les pendules à l'heure.

Elle rit, apparemment amusée. « Je me doutais que tu dirais ça. »

De là, nous avons tous les deux partagé quelques banalités supplémentaires pendant que nous marchions dans le quartier résidentiel.

Cela me rappelle un peu le passé.

« On est là. C'est moi. » Elle s'arrête devant une porte. Elle mène à une salle dans l'un des bâtiments de l'université. « Les dortoirs étudiants étaient trop petits pour accueillir tout le monde, alors on les a agrandis et on a construit des chambres, mais même ça n'a pas suffi, alors on a fini par réaménager les salles de classe. Je suis chevalier, alors j'ai opté pour une des plus grandes. »

Elle ouvre la porte et révèle la petite salle de classe à l'intérieur. Toutes les chaises et tous les bureaux où les élèves étudiaient autrefois ont été retirés, mais le grand tableau blanc au mur est resté tel quel.

La salle de classe est divisée en deux par des cloisons en bois, et la section où nous nous trouvons actuellement est le plus grand salon-salle à manger combiné du lot. La chambre à côté est la mienne.

« C'est ici que tu séjourneras. »

Ma nouvelle chambre fait un peu plus de cent pieds carrés. Elle est meublée d'un lit, un petit bureau, et rien d'autre.

« Et cette chambre juste à côté est la mienne. Ne me matez pas », dit-elle avec un sourire enjoué en poursuivant la visite. Il n'y a pas de porte entre nos chambres, juste une cloison.

De l'autre côté, sa chambre est quasiment identique à la mienne. La seule différence, c'est qu'elle a un casier gris.

« Ce sont les seuls vêtements que tu as, n'est-ce pas ? »

"Ouais."

Je porte toujours le sweat à capuche des Tanaka. Ceci dit, il m'en manque.
fuir autant de vêtements que je veux.

Akane ouvre son casier et prend une tenue. « Tiens, essaie ça. »

Mince, ça me rappelle quelque chose. C'est un uniforme d'élève du lycée Sakurazaka.

« Mais seuls les chevaliers sont censés porter ça, non ? » je demande.

« Vous ne devriez pas le sortir de la pièce, mais il devrait pouvoir être utilisé comme
Des vêtements de détente. Tu auras besoin de quelque chose à porter pendant ta lessive.

« Eh bien, merci. »

Je prends l'uniforme.

« Maintenant, dépêche-toi, essaie-le ! »

« Attends, maintenant ? »

« Allez, on perd du temps ! J'ai une grosse charge à faire. »

Oh, c'est logique. Il fait beau aujourd'hui, donc ils sécheront assez vite.

Elle me pousse un peu, je me dirige vers ma chambre et fais glisser mes bras
à travers l'uniforme pour la première fois depuis des lustres.

"Hein."

Bizarrement, il me va aussi bien qu'un vieux gant. Il me va encore mieux que
mon body slime, ce qui ne devrait pas être possible.

"Hein?"

Puis, je remarque une tache sur l'un des poignets. On dirait presque une tache de sang, et en plus,
c'est exactement là où j'ai taché mon uniforme lors d'une bagarre.

Je suis sûr que c'est juste une coïncidence. Ça fait si longtemps que j'arrive à peine à

Je me souviens à quoi ressemblait cette tache.

« Comment ça va là-bas ? Ça te va ? » appelle Akane.

"Ouais."

« Eh bien, voyons comment tu... »

Elle passe la tête à travers la cloison, puis reste sans voix au milieu d'une phrase.

C'est comme si elle venait de voir un fantôme.

Je me retourne et vérifie, juste pour être sûr. Pas de fantôme.

« Je... je suis désolé. Je... je suis juste désolé. »

Je ne sais pas pourquoi elle s'excuse.

Elle essuie une larme et laisse échapper un rire étrangement triste. « Désolée pour ça, je
Je viens d'être frappé par beaucoup de souvenirs... »

« Ne t'inquiète pas. Penser au passé me fait éclater en
des rires et tout ça tout le temps.

Chaque fois que je me souviens d'un moment où j'ai pu réaliser une jolie
mouvement de Shadowbroker, je finis toujours par sourire comme un idiot.

« Je vais faire la lessive, mais je reviens bientôt. »

Elle détourne son visage de moi, ramasse mes vêtements et s'en va.

« Maintenant je suis seul. »

J'apprécie qu'elle lave mes vêtements, mais ça ne m'aurait pas dérangé d'avoir un peu plus
d'explications avant qu'elle ne trempe.

Je n'ai rien à faire pour le moment, alors je me dirige vers notre salon et m'installe sur son canapé
en lambeaux. L'université a dû le garder pour les visiteurs, ou quelque chose comme ça.

Sur la table, j'aperçois une tasse, un stylo, un bloc-notes et aussi...

« Attends... ce sont des drogues ? »

Il y en a deux types différents. Le premier est une pilule blanche que je reconnais comme un
médicament en vente libre, mais les autres sont de grosses capsules bleues que je n'ai jamais vues
auparavant.

« Allez, les enfants. Dites non aux stimulants. »

Si vous voulez vous droguer, il existe des tonnes de drogues bien meilleures pour ça. Cela semble assez strict, donc je suppose que ce n'est probablement pas ça.

Que pourraient-ils être alors ?

J'y réfléchis un moment, puis je conclus finalement : « Eh, peu importe. »
fais un grand étirement.

« Hnnngh... »

Puis, soudain, je sens quelqu'un approcher. Je redresse rapidement ma posture.

Un instant plus tard, la poignée de porte vibre. Et puis, elle continue de vibrer. Cliquetis, cliquetis, cliquetis.

Je me demande si cette personne a déjà entendu parler de serrures.

Je passe une minute à me demander si je devrais faire quelque chose ou non, mais je finis par regarder les choses se dérouler après avoir décidé que je ne peux pas être dérangé.

Le cliquetis devient de plus en plus fort jusqu'à ce que finalement la serrure se casse.

« J'arrive. »

C'est un gorille.

Je suppose que le Japon est vraiment en déroute. Mais en le regardant, sous le choc, je réalise que ce n'est pas du tout un gorille, juste une personne qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau.

Il me semble un peu familier, mais j'imagine peut-être des choses.

« Alors, tu es l'enfant qu'Akane a adopté, hein ? »

Je m'assure de trembler dans mes bottes comme un bon personnage d'arrière-plan devrait le faire.
« T-tu ne peux pas débarquer comme ça ! »

« Hé, pas besoin d'avoir si peur. Je suis Yuudai Saejima, vice-commandant de l'ordre des chevaliers. Je fais partie des gentils.

« Yuudai Saejima... »

Ça me dit quelque chose, mais d'un coup, ça me revient.

C'est le gorille qui était dans ma classe.

Avec une apparence comme la sienne, je savais qu'il ferait un excellent personnage secondaire, alors j'ai s'est assuré de se rappeler qui il était.

Je suis si heureuse qu'il soit devenu un gorille adulte aussi splendide !

« Q-tu cherchais Akane ? »

« Non, c'est toi que je recherche. Tu vois, il y a quelque chose chez toi qui ça ne me convient pas.

Yuudai s'affale juste en face de moi.

« Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« On a un rat dans notre base. Un espion, si ce n'était pas assez clair. Quelqu'un depuis une base ennemie, c'est s'en prendre au Messie.

« Je-je ne suis pas un espion ! »

« Vous dites cela, bien sûr, mais l'ordre des chevaliers ne peut pas simplement croire tout ce qu'il entend.

« N-non, vraiment, je ne le suis pas ! »

« Tais-toi, toi ! »

La voix de Yuudai devient soudain rauque et menaçante. Il m'attrape par la collier — « Je pourrais te jeter dans un nid de bêtes tout de suite, tu sais. »

—et me crie dessus avec son visage de gorille.

En tant que personnage humble d'arrière-plan, tout ce que je peux faire face à une situation aussi terrible La menace est un tremblement. « Ahhh ! »

Puis, la cavalerie arrive.

« Mais qu'est-ce que tu crois faire ?! »

Akane arrive en trombe, tremblant de rage.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Je l'interroge, bien sûr », répond Yuudai, ne le laissant pas faire. ôte mon col.

« Tu es quoi ? Sous l'autorité de qui ? »

« De mon autorité de vice-commandant, voilà qui je suis. Vous connaissez le rat aussi bien que moi. À mon avis, c'est à peu près la seule personne suspecte qui se soit manifestée ces derniers temps. »

« Il n'est là que depuis deux jours. Nous avons la confirmation que le rat est là depuis plus longtemps que ça.

« Peut-être, peut-être pas. Quoi qu'il en soit, je dois quand même l'interroger. »

Yuudai et Akane se regardent avec colère, et finalement...

« ...Qu'espères-tu obtenir de tout ça ? » demande Akane.

« Tu sais exactement ce que je veux. »

—Yuudai me lâche et se retourne.

« Ah oui, et le commandant tient une réunion d'urgence ce soir. »

toi là, chérie.

Il lui donne une légère tape sur l'épaule et s'en va.

« Je parie que c'était assez effrayant. Ne t'inquiète pas pour lui, d'accord ? »

Akane sourit comme si de rien n'était et commence à me raconter ce qu'est la vie.
comme dans le Messie.

On dirait qu'elle va travailler ce soir, donc je pourrai me faufiler jusqu'à chez moi.
le contenu du cœur.

Something Smells Fishy...
But an Eminence in Shadow
Always Cracks the Case!

The Eminence in Shadow
Volume 4

Chapter 6

Chapitre 6

Quelque chose sent le poisson... mais une éminence dans l'ombre est toujours là Résout l'affaire !

Akane est de garde de nuit aujourd'hui.

Après le coucher du soleil et le dîner avec Minoru, elle se dirige vers le poste de l'Ordre des Chevaliers. L'extérieur est dangereux, alors elle s'assure que Minoru ne doit pas quitter sa chambre.

La nuit est le moment le plus dangereux de la journée, et l'équipe de nuit a du pain sur la planche. Hier encore, un chevalier est mort en défendant le mur contre une attaque de bêtes. Avec la débandade imminente, les bêtes commencent déjà à devenir plus violentes.

"Excusez-moi."

Elle ouvre la porte du bureau et découvre les représentants des chevaliers rassemblés à l'intérieur. Techniquement, elle est également chef d'escouade.

« Quelqu'un est en retard. Profite bien de cet après-midi ? » dit Yuudai, déjà assis.

« Je suis désolé pour mon retard. »

En fait, elle n'était pas en retard, mais il est vrai qu'elle est la dernière à arriver.

« Non, non, pas besoin de t'excuser. Tu arrives pile à l'heure, jeune Akane. »

L'orateur est le commandant de l'ordre des chevaliers, un homme nommé Haitani.

Il a débuté comme un grand patron avant de démissionner et de créer sa propre entreprise. C'est peut-être pour cela qu'il est si doué pour gérer les autres.

Il a également pris conscience très tôt de ses pouvoirs de chevalier et a sorti Messiah de plus d'une situation difficile.

« Je vois que tout le monde est là, alors commençons. »

Akane s'assoit et la réunion commence.

Ils commencent par donner de simples mises à jour de statut, chaque membre partageant les nouvelles informations dont il dispose sur le Brute, la bousculade et l'agent ennemi à l'intérieur de Messiah.

Ils doivent également gérer la situation impliquant Akane quittant la base la nuit sans permission, mais ils décident de reporter cette discussion jusqu'après la bousculade.

Une fois tout couvert, le commandant Haitani passe aux choses sérieuses.

« Passons maintenant au sujet principal du jour. »

Beaucoup de gens avaient supposé que la situation d'Akane allait être la
L'ordre du jour principal est fixé, et le bruit du bruissement des sièges remplit brièvement la pièce.

« Ces photos proviennent de l'équipe qui enquêtait sur le Brute aujourd'hui. »

Le commandant Haitani distribue une pile de photographies imprimées. Quand les gens
les voir, ils restent sans voix.

« Qu'est-ce que... ? »

La photo montre des cadavres de bêtes mutilées – des centaines.

On distingue aussi un bâtiment détruit, à peine visible au bord du plan. Il me semble familier.

« C'est... l'école primaire Nishino ? » balbutie quelqu'un. Ils n'ont pas l'air du tout convaincus. L'école
primaire Nishino est le deuxième nid de bêtes géantes le plus proche de Messiah après le lycée
Sakurazaka, et la dernière fois que quelqu'un a vérifié, le bâtiment était encore debout.

« Il y a plus. »

La photo suivante qu'Haitani fait circuler est clairement celle de l'école primaire.
bâtiment. Il a été réduit en décombres.

« C'est la Brute qui a fait ça ? » demande Yuudai, la voix légèrement tremblante.

Nous avons examiné les cadavres, et les coupures étaient incroyablement nettes. La plupart sont
mortes d'une seule entaille aux organes vitaux. Même une bête de haut niveau n'a pas ce genre de blessure.

de finesse.

« C'était donc un groupe d'une autre base ? »

Le commandant Haitani secoue la tête. « Personne dans la région n'a les effectifs nécessaires pour réaliser une telle chose. Et il y a autre chose qui a aussi retenu notre attention. »

"Qu'est ce que c'est?"

« Toutes les coupes semblaient exactement identiques. »

« Tous ? »

« Tous. Il est fort probable que toutes les bêtes aient été tuées par la même personne. »

Le visage de Yuudai devient rouge. « Allez, Commandant, c'est complètement fou ! Il y en a des centaines ! J'en vois peut-être dix ou vingt, mais c'est impossible qu'une seule personne ait pu en tuer autant à elle seule ! » rugit-il.

Et si c'était le cas ? Et si notre monde avait un chevalier capable de quelque chose comme ça ?

« Qu-quelle preuve as-tu au moins... ? »

« Jetez un autre coup d'œil à la coupe transversale de l'école. »

« Quoi ?! C'est... une entaille ? Tu veux dire que quelqu'un a démolé le bâtiment ?! »

Effectivement, la photo montre que le bâtiment a été coupé en deux.

« Et ce n'est pas tout, la coupure était nette », répond le commandant Haitani. « Comme un couteau chaud dans du beurre. Le Japon avait autrefois un chevalier capable de ce genre de choses, vous savez. Je crois que vous la connaissez tous. »

« Le Chevalier Originel... », murmure quelqu'un.

« Est-elle vraiment de retour... ? »

« Je pensais qu'elle avait disparu... »

« Est-elle ici pour détruire le Messie... ? »

Les chevaliers pâlissent, et Akane est le plus pâle de tous.

« Nous ne sommes pas encore certains que ce soit elle. Ça pourrait bien être un autre chevalier tout aussi fort », propose le commandant Haitani pour calmer le groupe.

« Ne vous laissez pas envahir par une peur infondée, mais ne baissez pas non plus la garde. Tout ce que nous savons, c'est qu'il y a quelqu'un à proximité qui était assez fort pour faire ça. Je suis sûr que vous pouvez imaginer ce qui se passerait s'ils attaquaient le Messie. »

Tout le monde acquiesce. Puis, c'est la panique.

« On nous attaque ! Les bêtes sont là ! »

Le bruit strident d'une sirène fend l'air.



Le sommet des murs entourant la base est un champ de bataille.

Des légions de bêtes s'agrippent aux flancs et tentent de les escalader. Les chevaliers font de leur mieux pour les repousser à coups d'épées et de lances, mais force est de constater qu'ils ne sont pas assez nombreux pour résister à leur nombre.

« Allez réveiller tous les chevaliers hors service que vous trouverez ! On ne laissera pas ces choses entrer ! » hurle le commandant.

Akane court jusqu'au sommet du mur et coupe une bête en deux.

« Akane ! »

« A-Akane est là ! »

De tous les chevaliers présents, ses efforts sont ceux qui se démarquent le plus.

Elle est plus rapide que toutes les autres. Plus forte. Elle fauche les bêtes les unes après les autres.

Mais ce n'est pas suffisant.

« AHHHHHHH ! »

« Agh ! Reculez ! Restez loin de moi, bande de monstres ! »

Il y en a trop.

La meute de bêtes atteint le sommet des murs et se précipite sur les chevaliers.

Akane grimace. « Il y en a tellement... »

À ce rythme, de plus en plus de chevaliers vont être massacrés.

« Commandant, la bousculade aurait-elle déjà commencé ?! » crie-t-elle à Haitani, qui se bat à ses côtés.

« Non, la bousculade va être bien pire que ça », répond-il. « C'est probablement juste un prélude.

« Autant de bêtes, et ce n'est même pas la majorité d'entre elles... ? »

« Cette bousculade va être dure. »

Si c'est le cas, ils doivent garder en vie tous les chevaliers possibles ici.

Akane se tient à l'avant-garde pour attirer l'attention des bêtes, puis saute du mur.

« Akane ?! »

« Jeune Akane, qu'est-ce que tu crois faire ?! »

Dès qu'elle atterrit, elle balance son épée en un large arc. Chaque bête autour d'elle tombe morte.

« Je vais les attirer ailleurs ! » crie-t-elle en retour.

« Ne gâche pas ta vie ! Reviens vite ! »

Même si Akane voulait obéir aux ordres du commandant Haitani, elle ne le pourrait pas. Elle n'a nulle part où fuir.

Les bêtes l'ont déjà encerclée et elles se déchaînent avec leurs griffes déchiquetées. griffes et crocs.

Akane esquive les attaques de justesse, puis tranche ses attaquants.

Elle n'a pas peur.

Mourir serait une miséricorde pour elle.

Mieux vaut cela que de devenir quelqu'un qu'elle ne reconnaît pas dans un endroit qu'elle ne connaît pas et de faire l'impensable.

Des tragédies du passé lui reviennent à l'esprit.

Entourée de bêtes, elle sourit, puis s'élançe à toute vitesse sur les cadavres de ceux qu'elle a abattus.
Du sang jaillit d'eux et inonde son corps de rouge.

Alors...

« Akane, derrière toi ! »

« Jeune Akane, fais attention ! »

Une griffe tranchante la tranche d'en haut.

Elle est confrontée à deux choix.

Vivre ou mourir.

Ce n'est jamais une décision facile pour elle.

Elle sourit tristement et ferme les yeux.

Puis, de nulle part, elle sent une présence qui lui paraît presque nostalgique.

Elle entend le bruit de la chair qui se déchire.

Un liquide chaud pleut sur elle.

"Hein...?"

C'est du sang de bête.

Quand elle ouvre les yeux, la première chose qu'elle voit est la bête empalée.

La suivante est une épée en ébène.

Cela transperce la bête de part en part.

« Qu-qui es-tu... ? »

Une paire d'yeux rouges fixe Akane.

Le porteur de l'épée d'ébène porte un long manteau qui semble être fait de
Ténèbres pures. Leur visage est dissimulé sous un masque et une capuche.

« Le Chevalier Noir... », murmure quelqu'un.

Tous les regards sont rivés sur le Chevalier Noir. C'est comme si le temps s'était arrêté.

Il rejette sans effort la bête embrochée, puis leur tourne le dos à tous.

Quand il parle, sa voix gronde comme si elle venait des profondeurs de la abîme. « Le vent... pleure. »

Personne ne sait exactement ce que cela signifie.

Cependant, sa citation résonne tout de même dans leur cœur.

Ils peuvent sentir le poids des innombrables vies et morts qui reposent en eux. ces mots.

Soudain, Akane sent une brise vive.

Le vent d'ébène se précipite sur le Chevalier Noir, le cachant à la vue.

Puis, il tourbillonne vers la horde de bêtes, et des fleurs de sang fleurissent dans son se réveiller.

Au final, il ne reste que des cadavres de bêtes.

« Que... vient-il de se passer ? »

« C-comment est-ce possible ? »

Les gens sur les murs sont stupéfaits et incroyables.

Lorsque le vent d'ébène souffla, il coupa chaque bête en deux.

Ce n'était pas une brise passagère, c'était de la magie, raffinée jusqu'à devenir aussi naturelle et fluide que le vent. Ils n'imaginent même pas l'entraînement qu'il a fallu pour perfectionner cette technique. Cela a dû prendre une éternité.

Le chevalier noir est parti.

La prochaine chose qu'Akane réalise, c'est qu'elle tremble.

« Ça va ? » Le commandant Haitani descend du mur et se précipite vers elle. « C'était formidable... C'est peut-être lui qui a détruit le nid à l'école primaire Nishino. »

« Commandant... C'était un Éveillé. »

Les yeux de l'homme étaient du même rouge que ceux d'Akane.

Haitani hoche la tête et jette un coup d'œil aux bêtes mortes. « Tous, morts d'une

Un seul coup franc. Je n'aurais certainement pas pu réussir ça.

« Il nous a sauvés. Mais... pourquoi partir sans rien dire ? »

« Il devait avoir un objectif. Pour l'instant, tout ce qu'on peut faire, c'est prier pour qu'il ne soit pas notre ennemi. » Le commandant lève les yeux vers le ciel nocturne. « Je me demande... que voulait-il dire quand il a dit que le vent pleurerait ? »

« Il doit savoir quelque chose », répond Akane. « Quelque chose que nous ignorons. Quelque chose d'important. »

« Chevalier noir... Qui es-tu au juste ? »

La question s'estompe dans le ciel nocturne, sans réponse.



Il fait encore nuit noire, mais la base est complètement en ébullition.

Même si l'attaque de la bête est repoussée, il y a encore beaucoup de monde. Cependant, un chevalier parvient à échapper à l'agitation.

L'homme, qui a un air décidément rude, n'est autre que
Vice-commandant Yuudai Saejima.

« Tch. C'est des conneries. »

Il crache les mots en se dirigeant vers le bâtiment scolaire sombre.
à l'arrière, à l'écart des allées principales, se trouve une ruelle calme et non éclairée.

« Le Chevalier Noir, hein ? Je n'aime pas ce type. Je ne l'aime pas du tout. Je ne sais pas d'où il vient, mais il ne peut pas débarquer ici et faire ce qu'il veut. »

Il marche à grands pas dans l'obscurité, lançant des injures au passage.

À en juger par sa démarche, il a une destination claire en tête.

« Il est avec l'Alliance ? Non, ils m'auraient prévenu de sa venue. Mais si c'est...

« Ce n'est pas ça, alors quoi... ? »

Cloche. Cloche.

Il entend des pas derrière lui.

« Oh, hé, t'es en avance. Tes infos étaient... »

Mais au moment où il se retourne, il entend un autre bruit.

Ptchoo.

"Hein?"

Quelque chose le transperce dans la poitrine.

Il serre ses mains sur la plaie pour essayer d'arrêter le saignement.

« M-mais pourquoi... ? »

Ptchoo. Ptchoo.

À chaque fois que le bruit retentit, davantage de sang jaillit dans l'air.

Yuudai s'effondre au sol, les yeux écarquillés par le choc.

Il crache du sang à plusieurs reprises, puis s'immobilise.

Le seul bruit qui reste dans la ruelle est le bruit des pas.

Cloche. Cloche.



Mec, c'était génial.

Je passe un moment à me prélasser dans mon exultation alors que je me précipite à travers la nuit vêtue campus universitaire.

Je me suis faufilé hors de ma chambre plus tôt ce soir parce que je voulais vérifier le campus, mais au milieu de mon inspection, je suis tombé directement sur un événement d'attaque de bête magique inattendu.

« J'y suis finalement parvenu... J'ai pu utiliser ma réplique « le vent pleure ». »

C'est une citation de plus que je peux rayer de ma vieille liste de choses à faire.

Et mieux encore, je l'ai livré avec toute la distance et le sérieux qu'il faut.
l'éminence dans l'ombre devrait avoir.

Maintenant, enfin, je peux dire que j'ai pu jouer le rôle du parfait

Shadowbroker J'étais trop faible pour le faire dans mon ancienne vie.

« Hé-hé-hé... »

Rien que de penser à la façon dont tout s'est parfaitement déroulé, je souris, mais je sais que mon colocataire va revenir d'une minute à l'autre.

J'ai laissé la fenêtre ouverte quand je me suis faufilé dehors, alors je me faufile à nouveau de la même manière, Je change rapidement de vêtements et je me glisse dans mon lit.

Peu de temps après, la poignée de porte vibre pour annoncer le retour d'Akane.

« ...Je suis de retour », dit-elle doucement.

Si j'avais fait des détours sur le chemin du retour, je n'aurais pas pu arriver à temps.

Je continue à faire semblant de dormir tandis que je pousse un soupir de soulagement en voyant à quel point je l'ai coupé.

La pièce est silencieuse, à l'exception du bruissement des vêtements. Elle est probablement se changer.

Je sens la faible odeur du sang.

Au bout d'un moment, elle m'appelle. « Minoru, es-tu réveillé ? »

Mon premier réflexe est de continuer à faire semblant de dormir, mais je veux avoir ses impressions. Comment j'ai fait ce soir. « Ouais, je suis partant. »

« Puis-je entrer ? »

Avant de me donner le temps de répondre, elle fait irruption dans ma section et s'assoit sur mon lit.

Elle pue sérieusement le sang.

Je suppose que cela a du sens, étant donné tout ce sang de bête magique avec lequel elle a été aspergée.

« Il s'est passé quelque chose... ? » je demande.

Elle reste assise là, sans dire un mot.

Malgré ma tentative d'entamer une conversation, elle baisse simplement la tête en silence.

« ..As-tu déjà eu envie de mourir ? » demande-t-elle finalement, la voix tremblante.

"Non."

Si quoi que ce soit, je veux vivre pour toujours.

De toute ma vie jusqu'à présent, je n'ai jamais voulu mourir.

Je rencontre parfois des gens qui disent que la longévité n'est pas pour eux, mais je doute de comprendre un jour leur raisonnement. Je veux rester moi-même le plus longtemps possible, à la seconde près.

« Je... je l'ai fait. »

« Tu l'as fait, hein ? »

C'est une honte.

« Mais quand j'essaie de me souvenir... je n'y arrive pas. C'est comme s'il y avait un trou béant dans ma mémoire.

Je ne peux pas dire que je suis totalement d'accord.

Elle retombe dans le silence.

Puis, je remarque que ses épaules tremblent.

« Minoru, as-tu... déjà tué quelqu'un ? »

Ouais, beaucoup d'entre eux.

« Tu veux dire, genre, un meurtre ? » je réponds. « C'est tellement effrayant que je ne veux même pas y penser. »

« Je ne te blâme pas... »

« Et toi, Nishino ? »

« Que ferais-tu... si je te disais que j'aurais pu le faire ? »

"Euh..."

"Je plaisante."

Elle sourit.

Puis, elle tourne son regard vers l'extérieur de la fenêtre et laisse échapper un murmure silencieux.
« J'attends... depuis si longtemps... »

« En attendant quoi ? »

Elle ne répond pas. À ce stade, je ne pense pas être celui à qui elle parle vraiment.

plus.

Elle regarde le ciel nocturne, comme si elle essayait de converser avec quelqu'un qui est parti loin.

« S'il te plaît... Viens me sauver... »

Elle marmonne le nom de quelqu'un.

Puis, elle reste figée là comme une statue jusqu'au matin.

En fait, elle continue ainsi jusqu'au lever du soleil et qu'un vacarme se fasse entendre au loin. Je dois faire semblant de dormir tout le temps.

En fait, ça me rappelle quelque chose.

Dans mon ancienne vie, je me suis mêlé de cette situation, et Akira Nishino m'a frappé en plein visage. J'ai cru reconnaître sa sale gueule quelque part.

En fait, c'est à cause de lui que j'ai juré de briser toutes les fenêtres du campus.

Je ne lui pardonnerai jamais.

Même s'il m'a enlevé Beta des mains, je suppose que je peux lui pardonner.

Puis, mes pensées sont interrompues.

« Akane, viens vite ! »

Il est à peine matinal, mais quelqu'un de l'ordre des chevaliers frappe à notre porte.

« C'est le vice-commandant ! Le vice-commandant Saejima a été assassiné ! »

Oh non. Notre précieux gorille.



Le Dr Yuuka s'assoit devant Akane. « C'est une affaire sérieuse. »

« Je... je ne l'ai pas fait. »

On dirait que j'ai raté des trucs.

Akane m'a laissé en mission de garde à domicile et s'est dirigée vers la scène du crime.

Dès qu'elle a entendu la nouvelle, et à son retour, le Dr Yuuka était avec elle.

« Je veux te croire, mais il y a des témoins oculaires qui disent t'avoir vu et le vice-commandant s'est disputé hier soir.

La voix d'Akane tremble. « Ce n'était rien. C'était juste... C'était à propos de Minoru. »

« Eh bien, l'heure estimée du décès est 3 h du matin. Avez-vous un alibi ? »

"...Non."

Quand je suis revenu, il était déjà plus de trois heures.

« Il y a aussi des témoignages verbaux qui vous placent près de la scène du crime. »

« Est-ce que... Est-ce que c'est vrai... ? »

Akane baisse la tête. Ses épaules tremblent.

J'ai senti du sang sur elle la nuit dernière, et je suppose qu'elle aurait pu le tuer sur le coup. sur un coup de tête ou quelque chose comme ça.

Ce genre de choses arrive tout le temps, mais elle ne semble pas vraiment être du genre à le faire.

« Le commandant Haitani va mener une enquête approfondie. Jusqu'à ce qu'il obtienne son verdict, vous avez ordre de ne pas quitter cette pièce.

Akane serre les poings et secoue la tête. « Je ne l'ai pas fait... Je le jure, je... n'a pas..."

C'est une vieille connaissance, alors je décide de lui dire un mot gentil. « Attends ! une minute. Je ne pense pas qu'Akane l'ait fait non plus.

« Minoru... »

« Je veux dire, regarde cette photo. »

Je pointe du doigt l'une des photos de la scène de crime posées sur la table. C'est une image du corps déchiqueté de Yuudai.

« Qu'en pensez-vous ? » demande le Dr Yuuka.

« C'est bizarre, tu ne trouves pas ? Les coupes sont trop bâclées. »

Le cadavre est en morceaux et aucune des sections transversales des coupes n'est nette.

Le regard du Dr Yuuka devient dur. « Qu'entendez-vous par négligé ? »

« Si Akane avait fait ça, je suis presque sûr que les coupes auraient été plus nettes. »

Lorsqu'un chevalier noir suffisamment puissant lacère une personne, les coupures sont toujours nettes et nettes. Cependant, celles sur le corps de Yuudai ne pourraient être plus brutales.

Dans son cas, il semble que quelqu'un ait pris une épée émoussée et se soit attaqué à lui.

« Maintenant que tu le dis, tu as raison... »

Bien sûr, il y a une chance qu'elle l'ait découpé comme ça exprès pour faire ça fait encore plus mal, mais je pense que je vais garder cette possibilité pour moi.

« Minoru... M-merci. Merci beaucoup », sanglote Akane.

Ouais, pas de problème.

« S'il vous plaît, vous devez me croire... Je ne l'ai pas fait... je ne l'ai pas fait... ! »

Ses épaules tremblent encore plus fort.

« Hé, Akane, calme-toi. »

« Je ne l'ai pas fait ! Je... je ne le ferais plus jamais, jamais, je, je... »

« Akane... »

Il y a clairement quelque chose qui ne va pas chez elle. Le Dr Yuuka la serre fort dans ses bras. « C'est bon, calme-toi. Calme-toi, prends tes médicaments... »

Alors qu'elle tente de la calmer, elle lui glisse une petite pilule blanche.

Akane tremble encore un peu, mais sa respiration finit par devenir calme et régulière. Elle s'endort comme une plume.

Le Dr Yuuka baisse les yeux. « ...Ça a dû vous surprendre. »

« Un peu, ouais... C'était quoi cette pilule ? »

« C'est pour la calmer. Ma spécialité est la médecine psychosomatique. Akane a Elle souffre d'un traumatisme psychologique et je l'aide à le traiter.

« Quel genre de traumatisme ? »

Elle a été impliquée dans un incident et a refoulé tous ses souvenirs. Dès que quelque chose fait que la bouteille commence à se déboucher, elle finit par paniquer, comme elle vient de le faire.

« Oh, hein... », je réponds en faisant de mon mieux pour avoir l'air pensif.

« Je ne suis à cette base que depuis six mois, mais son état s'est considérablement amélioré depuis. Akane m'a sauvé la mise une fois, alors je suis ravi d'avoir l'occasion de lui rendre la pareille. »

« Waouh, je ne le savais pas. »

Le Dr Yuuka drapait une couverture sur les épaules d'Akane. « Maintenant, à propos de ce que tu as évoqué plus tôt... Je vais rapporter au commandant ce que tu as dit à propos des coupures. Cela pourrait être l'œuvre d'un assassin issu d'une base ennemie. Et vu la façon dont le Chevalier Noir s'est présenté hier soir, il aurait pu être impliqué lui aussi...

Le Chevalier Noir est innocent. Ça, je peux l'affirmer avec certitude.

Le Dr Yuuka poursuit : « Bref, laisse-moi m'occuper du reste. Le mieux que tu puisses faire, c'est de rester aux côtés d'Akane. »

« Non, non, je veux enquêter aussi. »

« Je ne sais pas ce que l'ordre des chevaliers en pensera. »

« Je ne les gênerai pas, promis. Akane m'a aidée aussi, alors je veux faire de même. ce que je peux pour l'aider à se dédommager également.

« Minoru... »

Le Dr Yuuka fixe mon visage pendant un moment, puis laisse échapper un soupir vaincu.

« D'accord, très bien. Si vous trouvez quelque chose, venez me le dire directement. N'essayez pas de faire le malin. Héros. N'oublie pas que Natsume a aussi besoin de toi.

Et avec ça, je suis enfin autorisé à me promener comme je le souhaite.



« Que faire, que faire. »

Je commence par prendre mes rations de déjeuner, puis je me promène sur le campus.

Akane prétend qu'elle n'est pas la coupable, mais malheureusement, les circonstances les preuves sont assez lourdes contre elle.

« Un crime mystérieux, de fausses accusations contre le protagoniste... On dirait que l'intrigue principale est en cours. »

Si tel est le cas, j'ai l'obligation morale de m'impliquer.

« Maintenant, le crime a eu lieu là-bas, hein... ? »

J'observe de loin l'ordre des chevaliers se rassembler dans une ruelle juste à côté du bâtiment principal de l'école.

Ils dégagent une ambiance « d'enquête en cours ».

Si j'essayais de m'introduire là-dedans en tant qu'étranger, ils me mettraient dehors, c'est sûr.

Il vaut mieux ne même pas essayer.

« Dommage que je n'aie pas d'autres pistes sur lesquelles travailler... Attends, hein ? »

Quand je regarde autour de moi, j'aperçois un gros gars avec des lunettes assis sur un banc et tapotant loin devant un ordinateur portable.

« Oh hé, ils ont des ordinateurs ici. »

J'avais complètement oublié qu'ils avaient de l'électricité.

Je suppose qu'il n'est pas connecté à Internet, mais... heuh ?

Quand je me faufile derrière lui et jette un œil par-dessus son épaule, je découvre qu'il est publier sur une sorte de forum.

« Hé, tu as Internet sur ce truc ? »

« Ah ?! »

Quand je lui pose une question, Fatty McSpecs se retourne précipitamment.

« C-c'est quoi ton problème, mec ?! » hurle-t-il.

« Oh, juste par curiosité. Est-ce que ce truc capte Internet ? »

« Hein ? Quoi, ça ? C'est connecté à l'intranet de l'université. Comment ne pas... Tu sais ça ?

« Ohhh, donc ça ne se connecte qu'aux autres personnes du campus. Mais je parie que c'est suffisant pour recueillir des informations. »

« Écoute, va trouver quelqu'un d'autre à embêter. Je suis occupé. »

Sur ce, Fatty McSpecs retourne publier sur son forum.

[THREAD] La vraie raison pour laquelle Akane a tué Saejima [BODY] alors qui a ces obscènes Akane ?

Oh oui. Vraiment occupé.

« Laisse-moi emprunter ton ordinateur portable un moment. »

« Va-t'en, mec, je ne te prête rien. »

« Merci, je te le rends tout de suite. »

"Hein...?!"

J'assomme Fatty McSpecs avec un coup de couteau incroyablement rapide et un arrachage

il a laissé son ordinateur portable.

Je m'assure de le coucher sur le côté pour qu'il ait l'air de faire une sieste.

« Et maintenant, qu'avons-nous ici... ? »

Une recherche rapide me dit que le forum est plein de fils de discussion sur le meurtre d'hier soir.

Ce n'est pas seulement l'affaire d'Akane. Le Chevalier Noir fait aussi fureur.

221 : Victime anonyme

Akane n'est pas responsable, mais le Chevalier noir est suspect. C'est un complot de l'Alliance.

222 : Victime anonyme

selon mon ami chevalier, le Chevalier Noir est fort af 223 : Anonyme

Victime

ce type n'est pas une blague. il a tué 10 bêtes en une seule seconde 224 : Victime anonyme

mec, qu'est-ce que tu fumes ?

225 : Victime anonyme

non mec, je suis sérieux

226 : Victime anonyme

si c'était vrai, il pourrait tout simplement faire un gros nid tout seul mdr 227 :

Victime anonyme

non, vraiment, c'est vrai. source : je suis un chevalier, j'étais là 228 : Victime anonyme

looooool on en a un. « regarde-moi, je suis un vrai chevalier »

229 : Victime anonyme

nous avons un chevalier du clavier, les gars. cette merde est anonyme, peut-être que nous sommes tous chevaliers mdr 230 : Victime anonyme

je n'ai pas vu de chevalier du clavier depuis un moment, cela devrait être bon 231 :

Victime anonyme

il n'y a littéralement aucune preuve qu'il ait tué 10 bêtes en 1 seconde. ton appât est nul

232 : Victime anonyme

ouais, ce chevalier noir est probablement juste un inconnu et les gens le sont ils exagèrent parce qu'ils s'ennuient 233 : Victime anonyme

mon pote est un chevalier et il dit que le chevalier noir est un merdeux 234 : Anonyme

Victime

non, évidemment

235 : xXxSilverHairedElfBabexXx

Ne mentez pas. Le Chevalier Noir est le plus fort. Il est le plus cool du monde et peut tuer facilement mille bêtes.

"Hein?"

Alors que je fais défiler le fil de discussion, je repère soudainement un cinglé.

« SilverHairedElfBabe ? C'est le pseudo le plus débile que j'aie jamais vu. »

Le visage de Beta me traverse l'esprit pendant un instant, mais en y réfléchissant logiquement, il n'y a aucun moyen que ce soit elle.

Si c'était le cas, cela voudrait dire qu'elle aurait maîtrisé le japonais en seulement trois jours.

« Je veux dire, je suis content que cette nana encourage le Chevalier Noir, mais avec une poignée comme ça, elle va faire plus de mal que de bien.

Je ferais mieux de lui donner un petit coup de main.

C'est dommage d'utiliser un manche collant qui ne part jamais. Croyez-moi, je le ferais. savoir.

« Je ferais mieux de créer un pseudo vraiment cool pour qu'elle ait un bon point de vue. référence à utiliser. « Obsidian Wings »... Non, attendez, « Fallen Angel of Rebellion »... Mais Cela semble un peu simple, alors ajoutons aussi un peu de style.

237: ☆ Ange déchu de la rébellion ☆

xXxSilverHairedElfBabexXx est un nom assez gênant, vous devriez peut-être le changer

238 : Victime anonyme

un autre cinglé est arrivé mdr

239 : Victime anonyme

« Ange déchu » MDR « de la rébellion » MDR
" MDR
☆ MDR

« ☆ MDR « ☆ MDR «

240 : xXxSilverHairedElfBabexXx

Je ne frémis pas. FallenAngelofRebellion est frémissant.

241 : Victime anonyme

SilverHairedElfBabe contre FallenAngelofRebellion ! Premier round, combat !

242 : Victime anonyme

mec, vous êtes tous les deux bizarres

243: ☆ Ange déchu de la rébellion ☆

Je suis un chevalier des ténèbres, un ange déchu qui se cache dans l'ombre et cherche Rébellion. Comment puis-je avoir honte alors que j'ai le pouvoir ultime de mon côté ?

244 : Victime anonyme

chevalier des ténèbres lmaoooo ange déchu lmaooo qui se cache dans l'ombre lmaooo cherche la rébellion nous a béni de sa présence LMFAOOOOO

245 : xXxSilverHairedElfBabexXx

FallenAngelofRebellion est vraiment nul. Le Chevalier Noir est le plus fort. Will

je vous tue tous instantanément.

246 : Victime anonyme

*le plus fort <- FIFY

247 : Victime anonyme

ngl c'est assez mignon à quel point ElfBabe est mauvais au japonais 248 : victime anonyme

ElfBabe est une fangirl enragée du chevalier noir mdr 249 : Victime anonyme

le chevalier noir est avec moi en ce moment, il me lèche le trou du cul 250:

xXxSilverHairedElfBabexXx

Ne mens pas. Tu peux te moquer de moi. N'ose pas te moquer de moi, Chevalier Noir.

251 : Victime anonyme

Traduction : Se moquer de moi, c'est bien, mais n'ose pas te moquer du Chevalier Noir !

252 : Victime anonyme

mais c'est vrai. Le chevalier noir est vraiment un chien, il a vraiment mangé ma merde

253 : Victime anonyme

chevalier noir = omegashitter

254 : xXxSilverHairedElfBabexXx

Je vous tue.

255 : Victime anonyme

Ouah, voilà les menaces de mort. Vous l'avez trop trollée, mdr !

Ange déchu de la rébellion



déchirer

257 : xXxSilverHairedElfBabexXx

Le Chevalier Noir, le plus fort. Le plus cool. Je l'adore. Je tue tous ceux qui se moquent de lui.

258 : Victime anonyme

Ahh ! Je vais mourir ! Le chevalier noir est un chien !

259 : Victime anonyme

Je viens de tabasser le chevalier noir. Il a imploré pitié, nu sur son

à quatre pattes alors je l'ai laissé vivre 260: xXxSilverHairedElfBabexXx

Tais-toi. Je te tue. Je marque mes mots, FallenAngelofRebellion. Je te montre l'enfer.

261: ✧ Ange déchu de la rébellion ✧

Euh ? Je ne me suis pas moqué de lui. 262 : Victime anonyme

Bon, c'est beaucoup trop de menaces de mort. Signalées.

263 : Victime anonyme

La bousculade arrive et les gens se font tuer et c'est comme ça que vous passez votre temps ?

264: ✧ Ange déchu de la rébellion ✧

attends, je suis la victime ici

265 : Victime anonyme

ouais mais ton pseudo est tellement gênant

Et avec ça, xXxSilverHairedElfBabexXx est banni.

Un tout petit peu de trolling, et elle passe directement aux menaces de mort ? Vous ne voyez pas beaucoup de ça ces jours-ci.

« Sérieusement, je devrais probablement commencer à rassembler des informations à un moment donné. point. Je me demande si quelqu'un ici a vu quelque chose... »

Après cela, je me suis frayé un chemin dans les bonnes grâces des bons utilisateurs du forum et mettre la main sur des informations précieuses.



Le jour suivant arrive.

« Alors, c'est le vous-savez-où... »

Je suis dans un petit laboratoire de recherche dans un coin caché de l'université.

Le soleil est déjà couché, et même si je peux voir des lumières au loin, la zone
Je suis entouré d'un fourré dense et sombre.

D'après ce forum intranet, c'est ici qu'ils ont amené le gorille.

cadavre.

Avec un peu de chance, il restera des traces magiques sur le corps, mais les préserver est assez difficile. À moins d'utiliser des produits chimiques spéciaux, elles disparaissent assez vite.

Étant donné le monde dans lequel je vis, je ne devrais probablement pas attendre grand-chose de leur part. techniques de conservation.

Ils utilisent encore des matériaux conventionnels pour leurs épées ici. Je parie qu'ils n'ont jamais entendu parler du mithril.

Le métal qu'ils utilisent a une conductivité magique plutôt correcte, je le concède, mais il n'est pas à la hauteur du mithril. Pas étonnant qu'ils aient tant de mal face à des créatures magiques aussi faibles.

« Eh, je suis sûr que je trouverai une sorte d'indice ici. »

Il y a beaucoup de questions autour de la mort du gorille, et j'ai l'intention de résoudre-les.

Première étape : se faufiler à l'intérieur, rapidement et silencieusement.

Il y a un chevalier qui monte la garde devant l'entrée du laboratoire, mais en cachant ma présence et en me précipitant devant lui à toute vitesse, je suis capable de me faufiler devant lui comme si de rien n'était.

Une fois à l'intérieur, j'aperçois un escalier menant au sous-sol. Je le suis jusqu'à une porte métallique verrouillée.

« Verrouillé, hein... ? »

Je n'ai pas le temps de déconner, alors j'utilise mon épée visqueuse pour briser la serrure.

C'est malheureux que cela signifie qu'ils découvriront que quelqu'un est entré par effraction, mais comme tant qu'ils ne découvrent pas qui c'est, je suis toujours en or.

« Oh, attends, je me demande si j'aurais pu transformer l'épée visqueuse en forme de clé. »

Tu sais, comme la façon dont Beta a fabriqué ces gants. Bon, avec le recul, on voit toujours.

Je hausse les épaules et me dirige vers l'intérieur.

« On dirait que j'ai trouvé la morgue... »

Il fait froid et sombre.

Il y a un tas de cadavres qui traînent, recouverts de draps.
et l'air est chargé de l'odeur de la chair en décomposition.

J'endure la puanteur et j'utilise la magie pour renforcer mon odorat.
L'odeur du gorille est gravée dans ma mémoire.

Il s'avère que son corps est celui qui se trouve juste à côté du mien.

J'arrache le drap et révèle le cadavre mutilé en dessous.

"Hmm..."

Effectivement, la plupart des traces magiques ont disparu, et le peu de magie qui subsiste sur le corps est tout mélangé et mélangé. Ça ne servira à rien.

Je tourne mon attention vers les coupures, qui sont tout aussi macabres qu'elles l'étaient sur les photos.

Ce ne sont pas des blessures d'épée. On dirait que quelqu'un l'a probablement frappé à la hache.

Non, même une hache ne ferait pas autant de dégâts. C'est le travail d'une scie ou quelque chose comme ça.

Ils ont dû le découper en morceaux alors qu'il était déjà mort.

« La question est : à quelle fin ? »

Normalement, on découpe quelqu'un pour cacher les preuves. Après,
En tranchant, vous pouvez enterrer, brûler ou dissoudre les parties plus facilement.

Dans le cas de notre ami gorille, cependant, il a simplement été trouvé comme ça.

Est-ce qu'ils le détestaient à ce point ? Non, non.

« Oh, je vois. C'était pour cacher ça. »

Quand j'essaie de lui remettre le bras, je constate qu'il manque un morceau, et il ne s'agit pas d'un excès de chair perdu lors du découpage. Il a été retiré volontairement.

« Ici aussi... »

Il y a également quelques autres endroits où il manque de petits morceaux de chair.

Avec cela, j'ai la preuve concluante dont j'avais besoin.

« Ah ah. Ce sont... des blessures par balle. »

Après toutes les recherches que j'ai effectuées sur les armes à feu dans ma vie passée pour essayer de trouver un moyen de Battez-les, je reconnaîtrais leur travail n'importe où.

Les gens pourraient penser que les armes à feu ne fonctionnent pas contre les chevaliers, mais ce n'est pas tout à fait vrai.

Lorsqu'ils ne sont pas revêtus de leur magie, les chevaliers ne sont pas plus robustes que quiconque.

En d'autres termes, le tueur était quelqu'un que le gorille ne s'attendait pas à voir attaquer, peut-être quelqu'un qu'il connaissait. Et ce n'était pas un chevalier, sinon ils n'auraient pas eu besoin d'une arme. Quelqu'un qui n'est pas un chevalier voulait faire croire que c'était un chevalier qui avait commis l'acte... Hé hé hé hé. Écartez-vous, protagoniste. Il y a un nouveau détective en ville.

Avec cela, les chances qu'Akane soit le tueur vont chuter.

« ...On dirait que j'ai eu ce pour quoi je suis venu. »



Je retourne dans ma chambre, mais mes projets de rapporter mes découvertes sont anéantis lorsque la personne à qui je devais faire mon rapport n'est pas là.

« Où est Akane ? »

Le lit dans lequel elle aurait dû dormir est vide et le Dr Yuuka est assis au-dessus sur le canapé.

« Elle a dû passer un contrôle. Elle ne reviendra pas avant demain. »

"Oh d'accord."

Étant donné son instabilité émotionnelle, je suppose que cela se vérifie.

« Au fait, Minoru, as-tu une idée de l'heure qu'il est ? La bousculade approche à grands pas, alors tu devrais vraiment revenir plus tôt. Ce n'est pas sûr dehors. »

« Désolée. J'ai quand même trouvé un indice important. »

"Que veux-tu dire...?"

Je lui raconte la nouvelle choquante que j'ai apprise aujourd'hui et qui réfute presque toute la théorie qu'Akane est le tueur.

« Des blessures par balle ?! Si c'est vrai, ça lavera Akane de tout soupçon. Comment as-tu fait ?

Mais tu as découvert ça ?

« Je, euh... je suppose que vous pourriez dire que je connais un bon courtier en information ? »

« Et maintenant ? » Le Dr Yuuka me regarde avec suspicion, puis soupire. « Bon, si vous le dites. Je vais prévenir l'ordre des chevaliers pour les impacts de balles. Avec un peu de chance, on devrait pouvoir leur faire examiner le corps à nouveau. »

« Merci, j'apprécie vraiment. »

« Assure-toi de ne dire à personne ce que tu viens de me dire. Sinon, le tueur pourrait s'en prendre à toi. »

« Ça fera l'affaire. » Je lui fais un signe de tête parfait, comme pour un personnage d'arrière-plan effrayé.

« Je te verrai demain », répond le Dr Yuuka avant de se précipiter hors de la pièce.

Cela devrait suffire à résoudre l'affaire du meurtre du gorille et à libérer Akane.

De bonnes choses dans l'ensemble.

Attendez, attendez.

Est-ce que je viens de rater l'occasion parfaite de révéler la vérité en tant que Chevalier Noir ?

« Merde, j'aurais pu dire quelque chose de cool comme... 'Il n'y a qu'une seule vraie vérité.' »

Quoi qu'il en soit, je me glisse dans mon lit et j'attends que la nuit arrive et que tout le monde s'endorme.



La nuit arrive.

"Hmm?"

Juste au moment où le moment idéal pour faire une promenade nocturne arrive, je sens quelqu'un traîner devant ma chambre.

Un cambrioleur, peut-être ?

Bon sang, je suppose que les choses au Japon ont vraiment mal tourné.

Je réfléchis à la situation et décide d'attendre de voir comment cela évolue. Pas un instant plus tard, des balles traversent la fenêtre.

Des éclats de verre brisé s'écrasent avec un bruit assourdissant.

« Attends, pour de vrai ? »

Qui aurait pensé qu'un personnage secondaire oubliable comme moi finirait un jour par devenir célèbre ? se faire tirer dessus ?

Je sens les balles s'écraser sur ma peau.

Alors, c'est ce que ressentent les personnes sans expérience lorsqu'elles sont abattues...

Soudain, je réalise que c'est peut-être la dernière chance que j'ai d'utiliser un certain Ma technique cachée !

Quand les balles m'atteignent, je manipule mon corps et je verse tout dans ce moment précis.

Préparez-vous à voir comment un inconnu meurt, les amis.

Découvrez la puissance de la technique Hidden Normie : la danse du fromage suisse, sanglante Marionnette!

Mon corps danse au rythme des balles qui le frappent. On dirait une marionnette.

Pour compléter l'image, j'ouvre secrètement des poches de sang et je fais un une belle pluie de sang tombe autour de moi.

Je deviens l'idéal platonique d'un personnage secondaire mourant. C'est comme cette scène de Matrix, mais si toutes les balles touchent.

"ARRRRRRGH ! GLURK... GLURK !"

Je termine ma performance en poussant un cri à glacer le sang, en giclant du sang de ma bouche comme une fontaine, et tombant sans cérémonie de mon lit.

Perfection.

J'avais presque abandonné l'idée de pouvoir utiliser la technique cachée que j'avais conçue lorsque j'ai été abattu, mais maintenant son heure est enfin arrivée !

Alors que je serre intérieurement mon poing, j'arrête mon rythme cardiaque.

Un million de mercis à ces cambrioleurs de m'avoir donné cette opportunité en or.

« ... Est-ce qu'on l'a eu ? »

Une fois que j'ai fait le mort pendant un petit moment, deux hommes entrent dans la pièce.

« Oh oui, c'est sûr. Il est aussi bon qu'un gruyère. »

Les éclats de verre craquent sous leurs pieds.

« C'est dur, gamin. Si tu n'avais pas compris des trucs que tu n'étais pas censé comprendre, tu n'aurais pas eu à mourir.

Hein?

Je me demande ce qu'il veut dire par là.

« Les chevaliers seront là d'une minute à l'autre. Il faut se dépêcher de mettre la salle à sac. »

« Ouais, et abîmer le corps pour qu'ils ne puissent pas savoir comment... Hein ? »

Ah, merde.

« Hé, regarde. Il n'y a aucune blessure sur le cadavre. »

Le gars qui vérifiait mon corps a remarqué la chose que j'espérais qu'il ne remarquerait pas.

« De quoi tu parles ? Y a du sang partout, mec. »

« Bien sûr, mais je vous le dis, il n'y a pas de blessures. »

"Quoi?"

Le deuxième type s'approche et inspecte mon corps aussi. À ce moment-là, je n'ai plus le choix. J'ouvre brusquement les yeux. « Bon sang, pourquoi tu as dû gâcher ma scène parfaitement orchestrée ? »

« Qu'est-ce que... ?! »

« Comment est-il encore en vie ?! »

Je les attrape tous les deux par la gorge.

« L-lâche-moi ! »

« Tirez-lui dessus ! Abattez-le ! »

Ils appuient leurs armes contre mon front et tirent à bout portant.

Un ptchoo retentit, puis un autre.

Ils continuent à venir jusqu'à ce que leurs chargeurs soient vides.

Une fois que les hommes n'ont plus de balles, les ptchoos sont remplacés par un clic creux, clic, clic.

« C-comment ?! Comment ce type n'est-il pas blessé ?! »

« C'est pas vrai ! C'est un chevalier ?! On ne nous a pas dit ça ! »

« Chevalier ou pas, lui tirer dessus d'aussi près aurait au moins dû faire quelque chose... »

Je me lève, tout en serrant toujours leur cou.

« Aghhh ! »

« On dirait que vous n'êtes pas n'importe quels cambrioleurs, hein ? »

« Qu-qui es-tu ?! Laisse-moi partir ! »

L'un d'eux me frappe au visage. Boum. Boum.

« Quelqu'un t'a poussé à faire ça. C'est donc un scénario du genre "génie maléfique". »

« Qu'est-ce que tu fais ? Aïe, aïe, aïe ! »

« T-toi petit... AÏE ! »

Je les soulève par la gorge.

« Eh bien, ça me convient. Maintenant, on peut soit mourir lentement et dans la douleur, soit Dis-moi tout et meurs tranquille. Fais ton choix.

Je mets un peu de force dans ma prise, et leurs os commencent à craquer bruyamment.

« Ahhh ! L-lâchez-moi ! Je n'y connais rien ! »

« Je... je ne savais pas que tu étais chevalier ! Je suis désolé ! S'il te plaît, laisse-moi partir... Je ne... veux mourir... »

« C'est comme vous l'avez dit. Si vous n'aviez pas compris des choses que vous n'étiez pas censés faire. Si tu avais pu, tu n'aurais pas eu à mourir. C'est comme ça, parfois.

J'entends les chevaliers crier dehors.

Ils sont encore assez loin, mais ils se rapprochent.

« ...On dirait que vous manquez de temps, messieurs. »

« S-s'il vous plaît... »

« Je t'en supplie... »

« Hmm, que faire ? »

Puis, les voix à l'extérieur commencent à se diriger dans une direction différente de celle à laquelle je m'attendais.

« C'est la bousculade ! La bousculade commence ! »

Une sonnette d'alarme stridente commence à sonner.

Je sens la clameur se propager à mesure que les gens commencent à se réveiller.

« Désolé, je viens de recevoir une meilleure offre. À plus. »

Je leur brise le cou et me fond dans l'obscurité de la nuit.

Behold, a Full-Fledged Eminence in Shadow!

The Eminence in Shadow
Volume 4

Epilogue

Épilogue

Voici une Éminence à part entière dans l'ombre !

Akira Nishino court dans le couloir d'un blanc immaculé.

Alors que la sonnette d'alarme annonçant la bousculade retentit, il s'enfonce de plus en plus dans le bâtiment de recherche. On dirait presque qu'il s'éloigne délibérément du champ de bataille.

Ses deux bras sont occupés à porter une boîte blanche.

« Halète, halète... Merde ! »

Il s'arrête devant une porte blanche et jure en essayant de calmer sa respiration saccadée.

« Ce satané rat de l'Alliance... Maintenant, ils ont tout fait. Je ne m'attendais pas à ce qu'ils s'en prennent à Akane... », murmure-t-il pour évacuer sa frustration.

ouvre la serrure de la porte.

À l'intérieur, il y a une chambre de malade d'un blanc immaculé.

Une fille aux cheveux argentés est assise sur son lit.

« Tu es réveillé ? J'aurais juré t'avoir donné un sédatif... »

La fille aux cheveux argentés, Natsume, lui fait un adorable signe de tête.

« Le dosage devait être trop faible. Bon, peu importe. Ce n'est pas comme si on pouvait...
comprends-moi quand même.

Natsume lui donne un autre signe de tête, puis baisse les yeux et fixe d'un air interrogateur la boîte blanche qu'Akira Nishino porte.

« ...Intrigué par cette boîte ? Cette boîte va vous transformer. Vous allez devenir un chevalier plus fort que le Chevalier Originel ne l'a jamais été.

Lorsqu'il ouvre la boîte, les yeux de Natsume s'écarquillent de surprise.

À l'intérieur, il y a une tête conservée cryogéniquement.

Une magie noire sinistre tisse des spirales autour de sa peau sombre et de ses cheveux rouge feu.

« Surpris ? Nous avons récupéré ceci sur un site découvert avec des relevés magiques anormaux. C'est en mangeant ce produit que la Brute est devenue la bête suprême la plus puissante que nous ayons jamais vue. »

Un sourire malin se répand sur le visage d'Akira Nishino alors qu'il s'approche Natsume.

« La magie cachée dans cette tête est incroyable. Elle possède une qualité qu'aucune de nos magies n'a... Tout comme la vôtre . »

Il attrape le bras de Natsume et sort une grosse seringue.

« La Brute a mangé cette tête et a évolué, et maintenant c'est à ton tour de fusionner avec elle et de devenir le plus grand chevalier du monde. Maintenant, place au spectacle. Avec ça, tu seras... »

Un ptchoo déchire l'air et une tache de sang se répand sur le visage d'Akira Nishino. blouse blanche.

« Quoi ? »

Il y a un autre ptchoo, puis un autre.

Le corps d'Akira Nishino se balance d'avant en arrière tandis que le sang gicle autour de lui et L'odeur de la fumée de la poudre à canon remplit l'air.

« C-ce n'est pas possible... Ça n'est pas possible... »

Il tombe à genoux.

Il y a quelqu'un derrière lui qui tient une arme.

Leurs talons hauts claquent de manière audible et ils tournent leur regard vers Natsume.

« N-non, ne... »

Ptchoo. Le fusil recule.

Un trou noir apparaît sur le front de Natsume. Elle s'effondre sur le lit.

Sa mort fut instantanée.

La voix d'Akira Nishino s'élève faiblement du sol. « Pourquoi ? Pourquoi ferais-tu ça ?

ce...?"

La silhouette retourne son arme vers lui.

Leurs regards se croisent.

Pendant un bref instant, fugace, tout est silencieux.

« La mort viendra bientôt te chercher », dit l'agresseur. « J'espère que ça fera mal. »

Ils prennent la tête et la seringue et partent.

« Heh... Heh-heh... Eh bien, putain... »

Une mare de sang se répand sur le sol blanc.

Akira Nishino peut sentir la chaleur de son corps s'évacuer en même temps que le sang.

« Alors, c'est comme ça que ça se termine. »

En tant que chercheur, il sait que son agresseur avait raison. Il est un homme mort.

« Et j'étais si proche, aussi... »

Il a finalement obtenu le matériel dont il avait besoin pour ses recherches.

Il était sur le point de créer un guerrier plus puissant que le Chevalier originel. Et cette fois, il allait pouvoir le contrôler.

Il tend la main vers le vide au-dessus de lui. Sa main est trempée de son propre sang.

Alors que sa vision commence à s'estomper, il regarde le lit.

"Hein...?"

C'est alors qu'il voit la fille aux cheveux argentés s'asseoir brusquement.

Pendant un instant, il suppose qu'il s'agit d'une hallucination provoquée par sa perte de sang.

Après tout, il l'a vue recevoir une balle en plein front de ses propres yeux.

Mais la fille s'étire, se lève et, en un clin d'œil, se transforme en une tenue entièrement noire.

"Quoi?"

Une fois de plus, il n'en croit pas ses yeux.

Elle a enfilé ce body noir en un instant.

Elle continue à sortir un grand sac noir apparemment sorti de nulle part et commence emballer des trucs dedans.

« M-mon appareil photo... »

Une chose qu'Akira Nishino remarque est l'appareil photo qu'il pensait avoir perdu.

La fille fourre son ordinateur portable dans le sac, puis fouille dans la pièce et prend tous les appareils électriques sur lesquels elle peut mettre la main.

Le sac se gonfle à mesure qu'il devient de plus en plus plein.

Il est fait d'un matériau qu'il n'a jamais vu. Il est noir, brillant et élastique.

« Celle-ci, et celle-là... Bien, la pièce est terminée. Il ne reste plus qu'à récupérer la tête », dit Natsume. Son japonais est étrangement dubitatif.

« T-tu peux parler ? »

« Je suis très fluide », dit-elle d'un ton aussi peu fluide que possible. « Et maintenant, où sont les données ? Je les supprime. »

« C'est dans un laboratoire plus loin dans le bâtiment. Fais ce que tu veux. Je savais qu'il y avait des traces de modification de l'historique de navigation, mais je n'aurais jamais imaginé que tu étais le deuxième rat... »

Natsume lui lance un sourire radieux et passe devant lui.

« Dites-moi juste... une dernière chose... », s'étrangle-t-il. « Qui êtes-vous... ? »

« Nous sommes le Jardin des Ombres », répond-elle à voix basse. « Nous nous cachons dans le ténèbres et traquer les ombres.

Elle part sans faire de bruit.

« Le Jardin des Ombres... hein... ? »

Il n'en a jamais entendu parler.

Opèrent-ils à l'étranger, peut-être ? Ou sont-ils peut-être le genre de une organisation qui ne montre jamais son visage à la lumière ?

Quoi qu'il en soit, cela signifie qu'il existe dans ce monde des groupes tels que Akira Nishino n'en a jamais rêvé.

« Je pensais être si proche... mais je suppose... que j'étais plus loin que je ne le pensais... »

Il regarde la porte par laquelle la fille a disparu, et soudain, elle remet sa tête à l'intérieur.

« Tu connais FallenAngelofRebellion ? » lui demande-t-elle à l'improviste.

« L'ange déchu de la rébellion ? Jamais entendu parler... »

« Bien. Quand je les trouve, je les tue. Je marque mes mots. »

Et sur ce, elle s'en va. Pour de bon, cette fois.

L'Ange Déchu de la Rébellion doit être l'organisation qu'est le Jardin de l'Ombre lutter contre.

Alors qu'Akira Nishino se demande qui ils pourraient bien être, il rend son dernier souffle.



Les chevaliers se rassemblent sur le mur de la base et commencent à se battre contre les bêtes.

Les bêtes, à leur tour, plantent leurs griffes acérées dans le mur et l'escaladent presque comme si elles couraient. Les efforts des chevaliers pour les arrêter sont gâchés par l'épuisement, et le désespoir commence à se lire sur leurs visages.

« Commandant Haitani, ils sont trop nombreux ! On ne peut pas tous les contenir ! »

Le chevalier commandant Haitani n'a pas de réponse aux cris de ses soldats.

« Que se passe-t-il ? D'où viennent toutes ces bêtes ? »

Haitani brandit son épée. Les bêtes vacillent, et il s'avance pour les tuer.

Cependant, le mur en contrebas est couvert d'autres créatures semblables. Les contorsions des bêtes les rangs s'étendent jusqu'à l'horizon.

Il n'est pas censé y en avoir autant.

Aucune bousculade normale ne compte autant de bêtes.

Mais maintenant, ils se dirigent vers la base comme s'ils étaient attirés par quelque chose.

Leur nombre, leur férocité... Tout dans la situation est anormal.

« Si seulement elle était là... Non, même elle ne suffirait pas à renverser la situation... »

Haitani se rend compte qu'il devrait arrêter de parler.

Même s'il est au milieu d'une bataille, il y a toujours une chance que quelqu'un pourrait l'entendre.

Et puis, même si leur plus forte combattante, Akane Nishino, était là, ne suffirait pas à empêcher l'armée de bêtes de frapper à leur porte.

À ce moment-là, Haitani se rend compte qu'il sait déjà comment cette bataille va se terminer.

La seule chose qui les attend est leur défaite inévitable et inexorable.

« Commencez à évacuer les civils. »

« Mais Commandant, si nous faisons cela... »

« Tout ce que nous pouvons faire maintenant, c'est leur donner du temps. »

« Vous dites que nous abandonnons la base ?! »

« C'est exactement ce que je dis. » Haitani a le regard d'un homme qui a déjà fait la paix. « Mais nous ne nous battons pas pour gâcher nos vies. Nous nous battons pour sauver le plus de gens possible. »

"Commandant..."

« Je divise l'ordre des chevaliers en deux groupes. L'un évacuera les civils par les tunnels de secours. L'autre restera ici pour leur faire gagner du temps. »

« O-oui, monsieur. »

« Vous êtes responsable des opérations d'évacuation. N'oubliez pas que leur vie est en jeu. tes mains.

Les Haïtiens détestent la futilité.

À ses yeux, mener des batailles futiles et perdre des vies pour rien est une tâche colossale. déchets.

Mais s'il y a un sens au combat, il est plus que prêt à risquer sa vie.

Haitani est déterminé à se battre jusqu'à son dernier souffle si cela signifie gagner une seule seconde de plus pour les civils en cours d'évacuation.

Cependant, même cette détermination peut être brisée sous le poids d'un véritable désespoir.

Ce désespoir se présente sous la forme d'un rugissement qui ressemble à un coup de tonnerre.

Le cri terrible résonne partout, exigeant l'attention de tous les présents.

Une fois qu'il l'a, la bête redoutable avec ses énormes quantités de mana apparaît.

Le commentaire étranglé d'un chevalier immobile résonne sur le champ de bataille. « C'est la Brute... »

Les griffes et les crocs cramoisis de la bête se dressent brutalement dans l'obscurité.

Il inspire une terreur instinctive à quiconque le contemple, comme un démon tout droit sorti d'un monde des histoires.

La Brute saute trop vite pour que ceux qui sont impressionnés puissent la suivre et balance son griffes puissantes.

Le coup qu'il inflige est le désespoir incarné.

« Quoi...?! Le mur...! »

Avec une seule attaque, les griffes de la Brute creusent de profondes fissures dans le rempart de l'université.

Si ce mur s'effondre, la base sera sans défense. Ils seront envahis en quelques secondes.

Ils peuvent déjà l'imaginer.

Un autre coup de griffe fend la nuit.

« N-noooooon ! »

Le cri est impuissant à arrêter la Brute.

Cela devrait l'être, de toute façon.

Pourtant, la griffe cramoisie de la Brute se fige de manière anormale dans les airs.

Est-ce qu'il tient compte de ce cri désespéré ?

Non, bien sûr que non.

Enfin, les chevaliers remarquent la lame d'obsidienne sur laquelle la Brute est empalée.
sur.

Il transperce l'énorme bête par derrière. Du sang noir coule à son extrémité.

Un rugissement d'agonie jaillit de la bouche de la Brute.

Puis, lentement...

...sa structure massive s'élève dans les airs.

Lentement, très lentement, la lame soulève la Brute dans les airs.

La bête a été réduite à rien de plus qu'un sacrifice impuissant.

Puis, sous la lumière de la lune, la lame d'obsidienne se retourne.

Un instant plus tard, la Brute se divise en deux. Un torrent de sang noir jaillit.

Là, en dessous, se tient l'homme qui tient l'épée.

« C'est lui... le Chevalier Noir ! Le Chevalier Noir est là ! »

« Il l'a tué la Brute d'un seul coup ! »

Les voix tremblantes se transforment en un tumulte toujours plus grand.

« Est-il là pour nous aider... ? »

Le Chevalier Noir tient son épée horizontalement et se place face à
horde baveuse de bêtes.

Tout le monde redevient silencieux.

Les yeux des chevaliers sont fixés sur chacun des mouvements du Chevalier Noir.

Ils peuvent dire que quelque chose est sur le point de se produire.

Ils ne savent pas encore quoi.

Cependant, ils peuvent dire, à la façon dont l'air s'enroule autour du Chevalier Noir, que
ça va défier l'entendement.

Personne ne tressaille un seul instant.

La seule chose qui bouge, c'est l'air.

Des lumières – des taches de lumière insondables – se rassemblent autour de l'épée du Chevalier Noir alors que il continue à le maintenir au niveau du sol.

La lumière tourbillonne alors, formant une spirale dans une lueur bleu-violet alors qu'elle converge vers la pointe de la lame.

Une nouvelle épée bleu-violet s'étend.

Il s'étend sur le sol, jusqu'à l'horizon.

Cela semble durer pratiquement une éternité.

Le Chevalier Noir se penche et retire son épée.

Sa voix gronde comme si elle venait des profondeurs de l'abîme alors qu'elle fait écho à tout à travers la zone.

"JE SUIS..."

Une énorme quantité de mana s'accumule sur la lame—

« ...ÉPÉE ATOMIQUE. »

—et la lame fend.

Un éclair de lumière traverse la nuit, déchirant tous ceux qui se trouvent à l'intérieur.

Dans son sillage, une lueur bleu-violet dérive et illumine tout ce que l'épée a tranché.

Tout ce que l'on peut voir est détruit.

Tout cela — bêtes, arbres et bâtiments — a désormais une ligne horizontale parfaite. couper à travers.

« Ce n'est pas possible... Cela ne devrait pas être possible... »

C'est comme si Dieu lui-même était venu et avait divisé le monde en hauts et en bas. Les chevaliers qui regardent sont complètement bouleversés par l'incroyable gravité de ce dont ils viennent d'être témoins.

« Qui... ? Qu'est-ce qu'il... ? » murmure Haitani.

Il n'arrive pas à croire que l'homme qui a fait ça, le Chevalier Noir, puisse être humain.

Le Chevalier Noir se met lentement en marche. Son long manteau sombre flotte dans la nuit. vent.

Ses bottes claquent bruyamment contre le sol alors qu'il avance vers la base.

« Euh... »

Les chevaliers se retournent et tentent de fuir par réflexe seul, et Haitani ne réfléchit même pas de les réprimander.

Lui aussi sait que toute résistance est vaine.

« ...Ouvrez la porte », dit-il.

« E-êtes-vous fou, Commandant ?! Qui sait ce qui arrivera si on laisse faire ça ?

chose à l'intérieur ?! "

« Et alors ? On n'a pas d'autre choix. »

« Mais, Commandant... »

« Aucun d'entre nous n'est assez puissant pour le ralentir, alors nous devons miser sur la moindre chance. Il a au moins stoppé la bousculade. »

Tandis qu'Haitani parle, il descend le mur et ouvre lui-même la porte.

Le Chevalier Noir entre dans la base sans même hésiter.

Les chevaliers se bousculent les uns sur les autres pour s'écarter de son chemin.

Pas un seul d'entre eux n'essaie de l'arrêter.

Le Chevalier Noir continue comme si c'était la chose la plus naturelle imaginable.

Tous les présents comprennent une chose : si quelqu'un au monde peut prétendre sois fort, c'est lui.

"Prise..."

Haitani essaie de lui parler.

Cependant, sa voix lui fait défaut.

Il réalise, faiblement, que c'est parce qu'il a peur.

Finalement, il parvient à pousser un cri rauque.

« Attendez, s'il vous plaît... Qu'est-ce que vous voulez ? Pourquoi êtes-vous ici, à Messiah... ? »

Il s'attend à être ignoré. Le Chevalier Noir ne l'a peut-être même pas entendu.

À sa grande surprise, le Chevalier Noir s'arrête et murmure doucement : « Le temps est venu. La porte des ténèbres s'ouvre, et le monde s'ouvre à un nouveau monde... »

Personne parmi les présents ne comprend ce qu'il veut dire.

Cependant, ses paroles ont un poids qu'ils peuvent tous comprendre.

Le Chevalier Noir sait tout, sans aucun doute.

Il sait pourquoi le Japon est devenu ce qu'il est devenu. D'où viennent les bêtes. Tout. Il voit la forme que le monde doit encore prendre.

C'est sûrement pour ça qu'ils ne le comprennent pas.

« Qui... Qui es-tu exactement... ? » demande Haitani alors que le Chevalier Noir s'éloigne loin.

« Je m'appelle Shadow. Je rôde dans l'obscurité et je traque les ombres. »

« Vous vous cachez dans l'obscurité... et vous traquez les ombres... »

Haitani le regarde partir.

Il se demande si le jour viendra un jour où il comprendra ce que Shadow veut dire par là.



Mon long manteau noir flotte tandis que je disparaiss dans l'obscurité.

C'est la sortie parfaite : elle est lente, sans hâte et elle laisse derrière elle impression de pouvoir absolu.

« Heh-heh-heh... J'ai réussi ça ! »

Ils tremblent probablement encore de crainte devant l'éminence dans l'ombre qui apparut de nulle part et anéantit les bêtes avec une force écrasante.

De plus, ils passeront des heures à réfléchir aux mots mystérieux que je leur ai laissés.

Les courtiers de l'ombre ne meurent jamais. Ils vivent à jamais dans le cœur de ceux qui les ont suivis. soyez témoins de leurs actes.

Alors que j'observe furtivement mon public depuis un toit, je sens une présence familière derrière moi.

« Beta... Tu es venu », dis-je en revenant à mon numéro d'Ombre.

Elle fait son propre numéro de Shadow Garden et s'agenouille devant moi.

« Je suis venu, oui. J'étais en retard. »

Pour une raison quelconque, elle parle en japonais.

Mais pourquoi ?

« Je vois que tu as appris le japonais... »

« Oui. Grâce au Seigneur Shah-dou, je parle couramment plusieurs langues. »

Ce n'est pas exactement ce que j'appellerais fluide, mais elle est clairement suffisamment compétente pour se faire comprendre.

Sa grammaire étrange et saccadée me rappelle un peu quelqu'un, mais je n'arrive pas à mettre le doigt sur qui.

Aucune de mes connaissances ne me vient immédiatement à l'esprit, donc ce n'est probablement pas si important.

Mais je dois dire que je ne m'attendais pas à ce que Beta apprenne le japonais aussi vite.

« Au fait... qu'est-ce qu'il y a dans le sac ? »

Elle porte un énorme sac fait de slime sur son dos.

Cela ressemble un peu au Père Noël qui trimballe son gros sac de cadeaux.

« J'ai rassemblé les vous-savez-quoi. Maintenant, nous serons plus forts. »

« Les vous-savez-quoi... ? »

Je suis presque sûr de ne rien savoir, mais je suppose qu'elle fait juste notre routine standard.

« De nombreuses connaissances. Comme vous l'avez dit il y a longtemps, Seigneur Shah-dou. Toutes les connaissances ont des points communs. Vous aviez raison ! Le motif Sai-fur est lié ! J'ai appris le japonais ! Beaucoup d'autres liens ! Toutes les connaissances sont connectées ! C'est incroyable ! »

« Ah oui. Tout cela a du sens. »

Ça n'avait aucun sens. Tout ce que j'en ai compris, c'est que Beta est un Japonais.

« Et comment se déroule le plan ? »

Il n'y avait pas vraiment de plan, mais j'ai envie de changer de sujet.

Nous sommes assez loin du scénario à ce stade, mais Beta fait un travail parfait pour suivre le rythme.
avec mes improvisations.

« Tout est en place. J'ai trouvé ce que je cherchais. »

« Je vois... Donc, tout est en place. »

« La porte est ouverte. Chef par ici. »

« Je vois... Donc, le chef ennemi est par là... »

Lorsque je tourne mon attention dans la direction indiquée par Beta, je sens une paire de signatures magiques inhabituelles.

Elle a dû partir et trouver le prochain grand événement pour moi.

Tu as bien fait, Beta.



Une silhouette sombre court dans un tunnel souterrain sombre.

Ils portent une tête coupée et, de temps en temps, ils tirent sur un homme inquiet.
jeter un coup d'œil par-dessus leur épaule.

Finalement, ils s'arrêtent devant une grande valise à roulettes au bout
du tunnel.

« C'est fini... C'est enfin fini. »

La voix du personnage est féminine.

Elle récupère une lampe de poche et utilise sa lumière pour ouvrir la valise.

À l'intérieur, il y a une jeune femme endormie qui serre ses genoux.

La jeune femme a de longs cheveux noirs et est vêtue d'un ordre de chevalier.

uniforme. C'est Akane Nishino.

« Tout est de ta faute. Tout ce qui est arrivé, tout ce qui va arriver.

« Ça arrive... c'est à cause de toi », lui dit la femme obscure.

Elle pose la tête et sort de sa poche quelque chose en forme de seringue.

C'est alors qu'une nouvelle voix résonne dans le tunnel.

« On dirait que j'avais raison. C'est toi le coupable. »

Il appartient à un garçon.

« Qui est là ?! »

La femme dans l'ombre se retourne et braque sa lampe de poche vers l'endroit où se trouve la voix venait de.

Sa lumière révèle le garçon debout dans l'obscurité. Il a les cheveux et les yeux noirs et semble tout à fait modeste. C'est le genre de jeune homme ordinaire qu'on trouve partout.

« Minoru... ? Comment vas-tu ici ? »

« Vous pensiez probablement que j'étais mort, n'est-ce pas... Dr Yuuka ? »

« »

L'expression de la femme se fige.

Effectivement, c'est le médecin de la base, vêtu d'une blouse blanche, le Dr Yuuka.

« Je veux dire, c'est toi qui as donné l'ordre de me tuer. »

« ...C'est vrai. C'est un travail intelligent de trouver la solution. »

« Je suppose que tu as tué le gor... Saejima aussi ? »

Elle l'admet sans détour. « C'est vrai. »

« C'était bizarre, vous savez. Je n'avais rien fait pour donner envie aux gens de
Attaque-moi. La seule explication plausible était que tu sois le tueur.

« Je vois qu'ils n'ont pas terminé le travail. »

« Non. Je suis toujours en vie. Pourquoi as-tu fait ça, Doc ? »

Le Dr Yuuka sourit froidement. « Vous voulez une explication ? »

Elle sort un pistolet de la poche de sa blouse de laboratoire et le pointe sur Minoru.

« ...C'est l'arme que tu as utilisée pour tuer Saejima ? »

« Exactement pareil. Le tuer, c'était comme prendre un bonbon à un bébé. Quand ils baissent leur garde, les chevaliers sont des gens ordinaires. On peut tuer avec rien de plus qu'un petit... bang. »

Elle appuie sur la gâchette.

Une balle rebondit sur le sol près des pieds de Minoru, provoquant une petite pluie d'étincelles.

Minoru ne tressaille même pas, un fait qu'elle considère avec une certaine surprise.

« Tu n'as pas peur facilement, n'est-ce pas ? Ou alors tu as tellement peur que tu ne peux même pas bouger ? »

« Pourquoi l'as-tu tué ? »

« C'était notre homme de main. Une fois que nous avons eu ce qu'il nous fallait, nous nous en sommes débarrassés. »
elle répond avec un sourire envoûtant.

"Nous?"

« Je suis un espion pour l'Alliance. »

« Oh, je vois. Alors, quoi, tu veux la base ? »

« C'est ce que recherche l'Alliance, certainement. Mais pas moi. » Elle serre les dents.
poings. « Mon but est la vengeance. »

"Que veux-tu dire?"

« Par où commencer... Savez-vous qui elle est vraiment, au fond de vous ? »

Le Dr Yuuka regarde le corps endormi d'Akane.

« C'est une très mauvaise fille qui a tué des tas et des tas de gens. »

"Hein."

Le garçon semble presque nonchalant. L'expression du Dr Yuuka se durcit. « Vous
Ne me croyez pas. Vous pensez que je mens, n'est-ce pas ?

« Quoi ? Non. Je suis sûr que tu... »

« D'accord. Je vais tout te dire. On verra ce que tu ressentiras une fois que tu sauras comment elle les a massacrés. »

« Je veux dire, hé, si tu veux. »

Les lèvres du Dr Yuuka se tordent tandis qu'elle commence à raconter son histoire. Son expression reste inchangée. « Je vivais à Arcadia avec mon mari. La vie n'était pas facile, mais nous étions heureux. Mon mari était désormais chercheur. Il étudiait les Éveillés aux côtés d'Akira Nishino. »

"D'accord..."

« Un jour, leurs recherches portèrent leurs fruits et ils créèrent le premier chevalier de toute l'histoire. Japon — une fille aux cheveux noirs et aux yeux rouges qu'ils appelaient le Chevalier Originel.

Elle regarde Akane Nishino pendant qu'elle parle.

Cela me paraît étrange. « Si je me souviens bien, j'ai cru entendre que le Le chevalier original avait les cheveux dorés.

Au début, ses cheveux étaient noirs. Mais Akira Nishino n'était pas satisfait de son pouvoir. Il s'est lancé dans des recherches interdites pour la rendre encore plus forte. C'est ce qui a rendu ses cheveux dorés.

« Oh, hein... »

Et elle est devenue puissante, c'est vrai. Mais avec le temps, ce pouvoir lui a échappé. Mon mari a essayé à maintes reprises d'arrêter Akira Nishino, mais en vain. Et c'est là que tout est arrivé.

Elle baisse la tête. Ses lèvres tremblent.

Un jour, le Chevalier Originel s'est déchaîné et a massacré le peuple d'Arcadia. Mon mari était l'une des victimes ; je l'ai tenu dans mes bras au moment de sa mort. J'ai ensuite suivi Akira Nishino et le Chevalier Originel, et lorsque je les ai retrouvés quelques années plus tard, savez-vous ce qu'ils faisaient ? Ils poursuivaient leurs recherches comme si de rien n'était. Ils ont détruit Arcadia et tué mon mari, et j'ai bien l'intention de leur faire payer.

Elle grince des dents en continuant.

J'ai déjà éliminé Akira Nishino. Une fois que j'en aurai fini avec le Chevalier Originel, tout sera terminé. Et au cas où ce ne serait pas assez clair, c'est l'Originel.

Chevalier."

Elle regarde la fille qui berce ses genoux dans son sommeil.

« ...Tu vas la tuer ? »

« La mort serait trop belle pour elle. Après toutes les horreurs qu'elle a commises, elle essaie maintenant d'oublier ce qu'elle a fait. Eh bien, je ne vais pas la laisser faire. Je vais la forcer à se souvenir de tout... »

Le Dr Yuuka appuie le bout de la seringue contre le cou d'Akane et la fusille du regard. Minoru.

« Reste où tu es. Sais-tu quelles expériences Akira Nishino menait sur cette fille ? Il a créé le Chevalier Originel en lui injectant, petit à petit, des fluides corporels bestiaux purifiés. C'est un monstre, avec des parties humaines et bestiales mélangées en elle. Maintenant, que penses-tu qu'il va se passer... si je lui injecte les fluides de la Brute ? »

Elle enfonce la seringue et dépose sa charge.

Les yeux d'Akane s'ouvrent brusquement.

Son corps élancé convulse et une magie dorée commence à jaillir d'elle.

Au moment où elle se lève, ses cheveux brillent d'or.

« Maintenant, ceci... c'est qui tu es vraiment . »

Le Dr Yuuka esquisse un sourire cruel. Akane tourne vers elle son regard vitreux.

Le visage d'Akane est inexpressif et ses yeux sont froids et vides.

Elle pousse nonchalamment son bras droit vers l'avant.

Son bras bouge comme s'il était attiré par quelque chose, puis perce celui du Dr Yuuka. cœur.

Le Dr Yuuka ne résiste pas.



Au lieu de cela, elle se laisse simplement tomber sur Akane et lui murmure à l'oreille.

« ...C'est ma vengeance. »

Elle rit. Ses lèvres sont humides de sang.

Puis, elle s'effondre sur ses genoux et rit jusqu'à ce que la dernière vie s'efface d'elle.

« Ah... Ahh... Ah... »

Les yeux d'Akane nagent.

Tremblante, elle regarde son bras trempé de rouge.

« Ahhhh... Ahhhhhhhhhhhhhhhh ! »

Elle s'arrache les cheveux avec sa main ensanglantée.

Ses cris sont teintés de tristesse.

«AHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !!»

Des particules dorées se dispersent de son corps. Elles enveloppent son environnement, puis explosent.



Akane Nishino a l'impression de contempler une sorte de monde lointain et lointain.

Mais au fond d'elle, elle sait que tout cela se passe juste devant elle.

Elle sait trop bien que la sensation de son bras déchirant la chair et la
la vue du Dr Yuuka s'effondrant sont toutes deux terriblement réelles.

Elle le sait, car elle se souvient que la même chose lui est arrivée il y a longtemps.

Elle se demande ce qui s'est passé exactement à l'époque.

Elle se demande combien de personnes elle a tuées.

Les souvenirs reviennent en force, tout comme la sensation dans son bras.

« Ahhhh... Ahhhhhhhhhhhhhhhh ! »

Les souvenirs sont gravés au plus profond de son cœur. Ils ne disparaîtront jamais.

Elle a écrasé des villes, massacré des gens et détruit l'Arcadie, tout cela parce que

elle ne pouvait pas contrôler sa magie et ses pulsions.

À l'époque, elle avait l'impression de contempler un monde lointain, très lointain.

À cause de cela, elle sait ce qui va se passer.

Elle peut sentir sa magie commencer à se déchaîner.

Ça fait mal.

«AHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !!»

Des particules dorées engloutissent son environnement, puis explosent.

Le garçon aux cheveux noirs est pris dans l'explosion et s'envole.

« Ah... Ahhh... »

Au moment où sa magie se stabilise enfin, tout ce qui se trouve dans le dôme autour d'elle est détruit.

Des décombres s'entassent autour d'elle, et elle peut voir les étoiles à travers le nouveau trou formé ci-dessus.

Le garçon aux cheveux noirs est introuvable.

Akane se tient là, pétrifiée.

Pourtant, malgré la profonde tristesse qui l'habite, elle ne parvient pas à changer d'expression. Ce constat lui fait également mal.

Puis, elle entend quelque chose derrière elle.

Elle se retourne et voit un homme vêtu d'un long manteau noir debout au sommet des débris imposants.

C'est le chevalier noir.

La lune est suspendue haut dans son dos alors qu'il dégaine sa lame d'obsidienne.

« C'est une belle soirée pour rompre avec son passé... »

Il lève son épée vers le ciel.

Une rafale de vent souffle entre eux deux.

« J'arrive. »

Sur ce, il fonce dans le ciel.

Akane est stupéfaite et sans voix.

Elle réalise alors qu'elle va mourir là-bas.

Tout va enfin se terminer.

Son corps est en colère, mais son cœur est calme.

Il abaisse sa lame et la vision d'Akane s'inonde d'une lumière bleu-violet.

Alors que sa conscience commence à s'estomper, elle entend une voix familière.

« ... À partir de maintenant, essayez d'arrêter de vous faire kidnapper autant. »



Beta regarde à travers un trou dans les décombres tandis que la magie bleu-violet guérit Akane.

« Hi-hi-hi... C'est magnifique. »

Elle utilise l'appareil photo numérique qu'elle tient dans sa main droite pour capturer une image de son estimé maître, et, en même temps, elle écrit des passages des Chroniques de Maître Shadow de sa main gauche. Un véritable tour de passe-passe.

« Cet appareil photo peut préserver l'image de Lord Shadow dans toute sa majesté. C'est comme si cet appareil avait été inventé spécialement pour moi. »

Elle essuie la bave qui coule sur son menton avant de ranger l'appareil photo et son manuscrit.

Voyant que son maître a atteint un bon point d'arrêt, elle l'appelle.

« Nous sommes tous prêts à partir, mon seigneur. »

Il se tourne calmement vers elle. « Ah, Beta. »

« Le plan est-il complet ? » demande-t-elle.

« Hein ? Euh, ouais. Bien sûr. »

« Très bien. Alors je commence. »

Sur ce, Beta récupère la tête coupée des décombres.

Elle a déjà fini d'analyser la Rose Noire.

"Oh...?"

« Je vais comme ça... Et comme ça, probablement... C'est fini ! »

Elle jette la tête en l'air, imprègne son épée de magie et l'utilise pour empaler la tête.

L'obscurité commence à se répandre, formant un trou noir grandissant.

« Oh... Je n'ai pas vraiment suivi, mais bon travail, Beta. »

« T-vous êtes trop gentil, monseigneur ! Ce n'est rien ! »

Beta est tellement émue par ce compliment inattendu que tout son corps tremble avant qu'elle ne puisse s'arrêter.

« Bon, on file. Tout de suite. Allez, on file, pas de temps à perdre. »

"Oui Monsieur."

« C'est parti, Beta ! Geronimo ! »

Sans hésiter un instant, son seigneur saute directement dans le trou noir.

Beta le regarde partir, mais juste au moment où elle s'apprête à suivre son exemple, elle réalise quelque chose.

« Ça... ne rentrera pas. »

Le sac noir qu'elle trimballe est si serré et plein qu'il ressemble à un petite montagne.

À l'intérieur se trouvent tous les outils et documents qu'elle a collectés pendant son séjour au Japon.

Le plan était de les ramener tous avec elle pour pouvoir les étudier, mais Il y a un problème : le trou noir est trop petit.

C'est à peine assez grand pour qu'elle puisse passer à travers, sans parler de tout son butin.

Et pour couronner le tout, il commence lentement mais sûrement à rétrécir. Dans quelques minutes, il sera complètement fermé.

« Renifle... Mais j'ai tellement collectionné... »

Les larmes lui montent aux yeux alors qu'elle ouvre son sac et vide son contenu.

Elle commence à fouiller la pile à la recherche de tout ce qui est assez petit pour qu'elle puisse l'emporter avec elle à la main.

« Celui-ci... Pas celui-ci... Certainement pas celui-ci... Celui-ci conviendrait peut-être...
Hmm?"

Puis, tout à coup, elle enregistre la présence de la jeune femme au sol.

Grâce aux soins prodigués par le maître de Beta, les cheveux de la jeune femme ont retrouvé leur magnifique noir d'origine. Elle dort paisiblement sur le sol.

« J'ai juste une bonne idée. »

Un sourire malicieux se répand sur le visage de Beta alors qu'elle regarde le repos femme.

Elle ne peut pas tout emporter avec elle.

Cela signifie qu'elle doit donner la priorité aux ressources et aux sources les plus précieuses.
de connaissances qu'elle peut trouver.

« Le mieux est d'apporter un spécimen local ! »

Beta enveloppe la femme aux cheveux de jais dans de la boue et l'emballage avec quelques appareils plus petits, ainsi que l'appareil photo numérique.

« On y va, maintenant. »

Elle fourre le sac noir dans le trou, puis saute à sa poursuite.



« Shadow est de retour ? »

En ce moment, Alpha écoute un rapport alors qu'il se trouve dans le bureau du directeur de l'hôtel Mitsugoshi Deluxe.

Au moment où elle a entendu parler de Shadow aspiré dans la Rose Noire, elle s'est immédiatement précipitée vers le Royaume d'Oriana pour prendre en charge l'opération de contrôle des dégâts.

« MMMMM-Maître Shadow est de retour ?! »

Epsilon, qui travaille à côté d'elle, se lève si vite qu'elle fait tomber sa chaise sur.

« Calme-toi, Epsilon. »

« M-mais, Alpha... »

Il poursuivait un objectif important, et nous savions qu'il disposait des ressources nécessaires à son retour. Il n'y a jamais eu le moindre doute quant à son retour.

« Je... je suppose que tu as raison. Mais je suis si contente qu'il soit sain et sauf. »

« Où est-il maintenant ? » demande Alpha à Victoria, qui se tient devant la porte.

« Il se dirige vers le royaume de Midgar en toute hâte. »

« Pourquoi cette précipitation ? »

« Il semblait préoccupé par la date à laquelle les vacances d'hiver de l'académie commenceraient. se terminait.

« Je vois. Il se passe peut-être quelque chose d'important là-bas, alors. »

Quelque chose en rapport avec le Culte, ou peut-être même avec Diablos...

« Compris, madame. Je précise que Zeta est avec lui. »

« Zeta ? Quand est-elle revenue ? »

« Ce n'est pas clair, madame. »

Alpha laisse échapper un petit soupir. « Cette fille a du talent, je lui accorde ça, mais elle est vraiment...

« Il faut qu'il fasse rapport plus souvent. »

« Bêta est également de retour. Elle dit avoir rapporté plein de choses intéressantes. »

« Ah, donc ils y sont allés avec un objectif. Où est-elle ? »

« Elle est... »

Avant que Victoria puisse terminer sa phrase, la porte s'ouvre et un éclat d'argent...

Une fille aux cheveux longs entre.

« Je suis de retour, tout le monde ! »

« Bon travail », dit Alpha. « En fait, avant de te complimenter, je dois te demander : qu'est-ce que c'est ? »

Beta traîne un grand sac noir derrière elle.

« Voyons voir », dit-elle en sortant fièrement divers appareils électroniques. « J'ai un appareil photo numérique, un ordinateur portable, une tablette... Et ils sont tous géniaux ! On parle de gadgets révolutionnaires ! Il suffit d'électricité pour qu'ils puissent faire plein de choses ! »

Alpha désigne la tache à la forme humaine. « C'est fascinant, mais en fait, je posais une question sur celui qui ressemble à une personne.

Epsilon hoche la tête en signe d'accord.

« C'est, euh... » Beta marque une pause et penche la tête, penchée. « Une... connaissance... Un échantillon ? Ou plutôt un manuel, peut-être ? Quelque chose dans ce genre.

« Je dois dire que cela ressemble beaucoup à un être humain. »

« Eh bien, je n'ai pas examiné la question avec la rigueur nécessaire, mais pour être précis, c'est un spécimen de l'autre monde, un spécimen que je soupçonne d'être presque impossible à distinguer d'un humain. »

La réponse pédante de Beta lui vaut un froncement de sourcils de la part d'Alpha. « Eh bien, fais « Assurez-vous de prendre bien soin d'elle. »

« Qui, moi ? J'allais justement la remettre à Eta... »

« Tu l'as trouvée, elle est donc sous ta responsabilité. Quand on commence quelque chose, il est important de le mener à terme. Et puis, qui sait ce qu'Eta lui ferait si on lui laissait carte blanche ? »

Beta baisse la tête, abattue. « C-c'est un bon point... »



« Tu pourras me donner tous les détails plus tard. Rédige un rapport sur tout.
ce qui s'est passé là-bas et toutes les choses que tu as ramenées.

« B-bien sûr. Je m'y mets tout de suite. »

« Il y a aussi quelque chose que vous devez savoir. Concernant la situation avec
Le numéro 666 va...”

La réunion du conseil d'administration du Shadow Garden se poursuit jusqu'à tard dans la nuit.



Akane se réveille dans une pièce blanche.

Elle se sent bien. Vraiment bien. Son cœur est calme et elle ne se souvient pas de la dernière fois où elle
s'est réveillée aussi reposée.

« Où suis-je... ? »

Elle regarde autour de la pièce.

Au début, elle pense qu'elle est dans l'un des laboratoires de l'université, mais l'équipement ici est trop
primitif pour cela.

« Je ne peux pas... Je ne peux rien lire. »

Il y a quelque chose d'écrit sur le mur, mais elle ne reconnaît même pas ce que c'est.

la langue dans laquelle il est écrit.

« Que m'est-il arrivé là-bas... ? »

Akane se souvient de tout.

Elle se souvient de ses péchés, elle se souvient d'avoir accepté la mort, elle se souvient de
une douce lumière et sa voix l'enveloppant à la fin - tout.

Son cœur est maintenant suffisamment calme pour accepter les choses telles qu'elles sont.

« ...Je suis vraiment désolé. »

Les excuses s'adressent à ceux qu'elle a lésés.

Docteur Yuuka, le peuple d'Arcadia... Tous sont morts de ses mains.

Son frère est peut-être celui qui a tout déclenché, mais la façon dont elle voit les choses c'est sa propre faiblesse qui a aggravé les dégâts.

Elle a voulu faire face au passé pendant si longtemps, mais elle n'a jamais eu la force de le faire.

Mais maintenant, elle le fait.

« C'était toi, Minoru... n'est-ce pas ? »

C'était sa voix qu'elle entendait. Elle en est sûre.

« Je sais que tu as survécu. Tu ne changes jamais, n'est-ce pas... ? »

Une seule larme coule du coin de son œil.

S'il est toujours en vie, alors elle peut être forte.

« Attends-moi, Minoru. J'ai... j'ai tué beaucoup de gens, mais je vais en sauver tellement ! plus. Alors, s'il vous plaît, attendez que j'aie fini d'expier...

Et avec cela, des particules dorées commencent à dériver autour d'elle.

The Eminence in Shadow
Volume 4

Appendix

[Appendice](#)

Victoria

“It’s my
duty to
purge any
who are
unworthy
of his
grace.”

Name: Victoria

Gender: Female

Age: 18



Number 559 of the Shadow Garden. She almost died after contracting the possession, but Shadow saved her, at which point she became unsettlingly devoted to him. Her strength has earned her praise from even the Seven Shadows, and many expect her to eventually assume a leadership role, although others worry that her fanaticism makes her dangerous.

There are a lot of mysteries surrounding her origins, but apparently, she was once hailed as a saint.

No. 664 No. 665

Name: Number 665

Gender: Female

Age: 17

Name: Number 664

Gender: Female

Age: 18

“You
really,
really
can’t
act on
your
own,
got it?”



“Mooorn-
in’,
666.”

Rose’s squadmates and two of the newest members of the Shadow Garden. Number 664, the squad captain, is strict with her teammates but has a heart of gold. Number 665 has an easygoing personality and is good at backing others up. The two of them are still pretty inexperienced, but they’ve been getting good marks from their instructor, so people expect great things from them.

Minoru Kageno

“Morning,
Nishimura.”

Name: Minoru Kageno

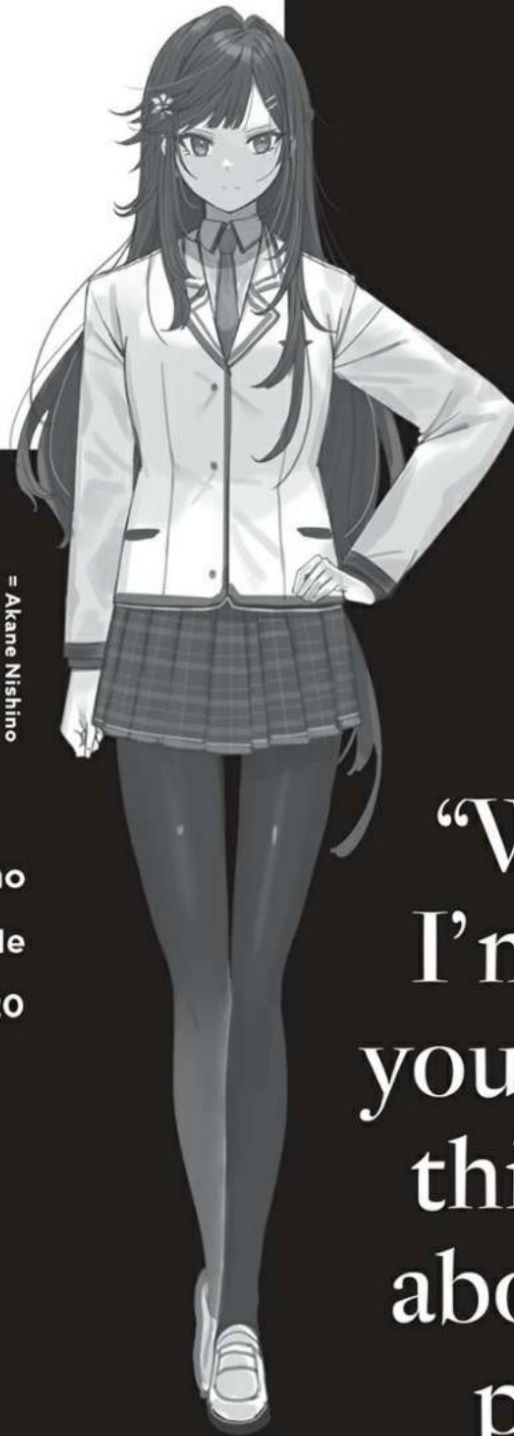
Gender: Male

Age: 17

Cid's past self. He did his best to play the role of an unremarkable high school student by keeping his grades just below average. He devoted most of his free time to training but ended up having so few opportunities to use his skills that he resorted to spending his nights hunting down hoodlums and gangs. He always made sure to keep a crowbar in his backpack wherever he went.



Akane Nishino



= Akane Nishino

Name: Akane Nishino

Gender: Female

Age: 20

One of Minoru Kageno's high school classmates. She was born into the Nishino Zaibatsu and spent some time working as an actress. People adore her and call her the Savior on account of her exceptional magical aptitude, although she doesn't like the moniker one bit. Minoru Kageno has swooped in to save her more than a couple of times. Does she have some inkling of who the Fancy Hoodlum Slayer is...?

“When
I’m with
you, I start
thinking
about the
past...
It’s weird,
right?”

The Chronicles of Master Shadow

Complete Version: Volume IV

By Beta



We followed the Cult of Diablos's wicked trail all the way to the Oriana Kingdom. Epsilon headed up an elite infiltration squad and tried to figure out what the Cult was after, but we couldn't find any conclusive proof of what they were doing, and time was ticking away. We ended up following a minor lead and deploying Victoria's and Rose Oriana's squads to Fort First. That let us discover that they were after the key, but Rose Oriana got captured, and Victoria fell into grave danger.

But then, Master Shadow made his gallant arrival! Having predicted the Cult's moves in advance, he swooped in and saved us from our predicament. And oh, how elegant he looked as he slew a member of the Cult's leadership in the blink of an eye!

Upon learning of Rose Oriana's capture, he headed straight for the royal capital and joined up with Epsilon. Preparations for the wedding between Rose Oriana and Perv Asshat were well underway, and Master Shadow—having seen through the Cult's entire plan—masterfully stole the key away from Perv! And not only that, he decided to let them think they were getting away with everything so he could destroy the evil at its source!

From there, he revealed the truth in its entirety to Rose Oriana and entrusted her with the key.

That's right—it wasn't our place to determine Oriana's fate. Master Shadow was using his actions to show Rose Oriana that the only way her nation could recover was by having its rightful successor make the call! Roused by his message, Rose Oriana

struck Perv Asshat down, thereby restoring the Oriana Kingdom's pride.

In short, everything played out exactly the way Master Shadow wanted it to!

It seemed like everything had been tied up with a bow, but that was when the puppet master from the Cult decided to show his face. As it turned out, the Knights of Rounds' ninth member—Sir Mordred, the Knight Beyond Men—was behind everything! He opened the Black Rose's gate and summoned a horde of magical beasts as well as the powerful Ragnarok! This was the Cult's true goal all along...but once again, they were dancing on the palm of Master Shadow's hand. He had seen it all coming, and he trounced Ragnarok with ease and tricked Sir Mordred into revealing the world's true nature. And on top of that, he shattered all the Cult's schemes and destroyed the Black Rose in its entirety!

No, wait, he didn't. As it turned out, his designs went even further than that! Nobody could look away as he dove straight into the Black Rose as it crumbled. It is with great shame I must admit that even I, Beta, feared for a brief moment that my lord had become deranged! Be that as it may, though, I was prepared, as I always am, to follow my lord in any and all situations. And when I went after him and leaped into the Black Rose myself...I found myself in a whole other world.

That's right—that's what Master Shadow was after the entire time. He knew that by taking knowledge and power from a different

The Chronicles of Master Shadow

world, the Shadow Garden could become stronger than ever! The first proof of his marvelous intentions was the way his intellect shone in the alien realm we found ourselves in. Not only did he decipher the local language in the blink of an eye, all it took him was a single glance to intuit the purposes of every strange device we came across! That right there is what makes Master Shadow so incredible—his thorough knowledge of everything and his ability to understand the true nature of a thing in nary a moment! When I saw how wise he looked when he topped it all off by fluently speaking the new world's language, I must admit, it sent my heart aflutter!

After he used his masterful "stay flexible and play things by ear" plan to get us accepted into a local community, I accepted a mission to steal as much knowledge and technology from the locals as I could. Then, he got our hosts to take me into the very heart of their organization. Everything was set up brilliantly for me, and failure wasn't an option. Knowing that, I did my utmost to learn the local language as quickly as possible, and that was when I stumbled upon a shocking truth. As it turned out, the local language bore a striking resemblance to the one that Master Shadow used in the cipher he once gave me! Then, I thought back to his teachings.

"All knowledge is connected."

Master Shadow himself was the one who told me that—that across different cultures and even across different worlds, the

fundamental truths people will arrive at are always the same!

From there, it all clicked in an instant. All the language there, all the tools, all the technology... It was all connected to everything I'd ever learned! Especially all the knowledge Master Shadow imparted to me! Knowing that let me emulate him, and now that I understood the true nature of what I was looking at, I was able to steal knowledge by the armful. I had become more insightful at a pace that shocked even me, and it was all thanks to Master Shadow's teachings!

Meanwhile, the petty locals were starting to kill one another, so we took advantage of the confusion to retrieve Mordred's head. An individual named ✧FallenAngelofRebellion✧ was making fun of Master Shadow in an online forum, so I would have liked to kill them before we left...but sadly, we were out of time. If I ever get the chance, I'm going to pulverize ✧FallenAngelofRebellion✧ so badly they'll wish they had never been born.

After all, none can be allowed to sully Master Shadow's hallowed name!

That's all for this installment, but we'll be back soon in *The Chronicles of Master Shadow, Complete Version: Volume V!*

Next time, we'll be returning to Midgar Academy—and learning of the shocking event that takes place there!

Stay tuned for more of Master Shadow's grand endeavors!!

Épilogue

Merci à tous d'avoir lu le tome 4 de L'Éminence dans l'ombre.

Je voudrais tout d'abord m'excuser pour cette longue attente. Le problème, c'est que j'étais en panne d'inspiration. Pendant une longue période, je ne savais pas quoi écrire, ce qui était juste, et je n'ai finalement pas progressé du tout.

Je m'intéresse plus ou moins au roman web depuis mes débuts, et au fil du temps, mon style d'écriture s'est progressivement adapté à ce format. Autrement dit, je consultais régulièrement les lecteurs, je modifiais et parfois je retravaillais des intrigues entières en fonction de leurs commentaires.

Même si leurs opinions diffèrent des miennes, si un nombre suffisant d'entre eux sont d'accord, j'estime qu'il est juste de respecter leurs sentiments. Aujourd'hui encore, j'en suis convaincu et je mets un point d'honneur à faire les choses « à ma façon » pour faire avancer l'histoire comme le souhaitent les lecteurs. C'est le style d'écriture que m'ont inculqué mes romans en ligne.

Cependant, cela m'a posé problème lorsque j'ai décidé de laisser le tome 4 suivre sa propre voie. Sans pouvoir publier chapitre par chapitre et apporter des modifications en fonction des réactions des lecteurs, je ne savais plus comment procéder. J'écrivais un peu, puis je finissais par tout supprimer et recommencer à zéro. Cela a duré plus d'un an.

Auparavant, mes histoires n'étaient pas écrites seules. Elles étaient construites avec mes lecteurs.

Je suis vraiment désolé de vous avoir fait attendre si longtemps, mais j'ai finalement terminé le livre et je l'ai envoyé pour publication. Je tiens à remercier chaleureusement mon éditeur, qui a sacrifié des heures de son précieux temps chaque jour pour m'aider à surmonter ce coup de mou.

J'ai une annonce spéciale pour vous tous. Il s'avère que

Eminence in Shadow va être adapté en anime ! Cela n'aurait jamais été possible sans votre soutien. Mon expérience pendant cette période difficile m'a fait vraiment comprendre votre importance. Un immense merci à chacun d'entre vous.

J'arrive à la fin, alors j'aimerais dire quelques mots de gratitude supplémentaires.

Merci à mon éditeur de m'avoir aidé tout au long du processus de publication.

Merci à Touzai pour les plus belles illustrations que j'aurais pu espérer. Merci à Araki de BALCOLONY pour les superbes designs qui ornent ce livre. Je tiens également à remercier tous ceux qui ont travaillé sur l'anime. Enfin, je remercie mes lecteurs pour leur soutien.

Merci encore du fond du cœur.

Retrouvons-nous dans le tome 5 !

Daisuke Aizawa

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou visitez-nous sur www.yenpress.com/booklink